NOUVELLES LETTRES DE FEU MR. GUI PATIN, TIREES DU CABINET...

Guy Patin



Ex lib. P. Equitis Ant.
Francisci de Marinis



NOUVELLES LETTRES

DE FEU Mr.

GUI PATIN,

TIREES DU CABINET DE Mr.

CHARLES SPON,

Contenant l'Histoire du tems, & des particularitez sur la Vie & sur les Ecrits des Savans de son Siécle.

TOME SECOND.



A AMSTERDAM,

Chez STEENHOUWER & UYTWERF, Libraires, sur le Rokkin, près la Bourse.

M. DCC. XVIII.



LETTRES
DE FEU MONSIEUR
GUI PATIN,
Professeur en Médecine au Colége Royal de Paris, à

CHARLES SPON,
Docteur en Médecine à Lyon.

LETTRE LXXVIII.

MONSIEUR,

Bon jour, & bon an. Je vous dirai que je traite ici M. de Bois-Morand, Prevôt d'Angoulême, lequel m'a dit que M. de Balzac avoit été mené d'une fiévre continuë, jusqu'au dernier point de la vie: qu'il avoit tout de bon crû mourir de ce coup; son Testa-

ment fait, & tout son bien légué à des Hôpitaux: qu'enfin il en est revenu, & que l'on imprimera bientôt de lui son *Aristippe*, ou *de la Cour*, après que ses amis en auront retranché quelque chose contre celui qui aujourd'hui, *Summo suo immerito rerum potitur.*

Mais Dieu merci, voila une belle étrenne & très gratieuse, laquelle m'arrive de votre part: c'est votre Lettre sans date, mais pourtant nouvelle que je reçois avec grande joye, *inter alia munera quo tali die solent offerri.* Je suis très aise que vous & toute votre famille soyez en parfaite santé, *utinam perennet.* Mais je m'étonne de quoi vous vous avisez de m'envoyer des présens de prunes de Brignolles, vous & Mlle Spon, que je respecte très fort à cause de vous, & que j'aime tant plus chérement & tendrement, qu'elle me connoit comme si elle m'avoit nourri: ô que j'aurois été heureux si feu ma bonne mére *optima sane mulierum*, avoit eu autant d'esprit que Mlle. votre femme: j'aurois eu ma part de ce bon esprit, & aurois été déniaisé de bonne heure & de bonne sorte, mais je n'ai point été si heureux: *non cuivis datum est habere nasum.*

Vous êtes donc né en 1609., qui est l'an que moururent Joseph Scaliger, André du Laurens, M. François Miron Lieutenant Civil & un méchant impudent & ignorant Charlatan, le Sieur de la Violette, autrement dit Josephus Quercetanus: puissiez-vous vivre sans Pierre, sans Goûte & sans Catharre, jusques à l'an 1709. afin de faire la centaine parfaite, & que vous voyiez dans votre Famille

mille toutes les bénédictions, que Dieu a promises, *diligentibus se*. Je fais part de mes vœux à Mlle. Spon, jusques à ce que j'aye le moyen de lui témoigner, & faire connoitre par effet, jusques à quel point je l'honnore comme la meilleure femme de Lyon, & la fidèle compagne du meilleur ami que j'aye au monde.

Pour l'Article du Pére Mercier, je vous dirai que l'an 1630., un de nos Docteurs, d'esprit satirique & malin, fit ici courir un Libelle diffamatoire, intitulé *Bibliotheca Patinica*, où il n'y a point d'autre mal de moi; mais où plusieurs Docteurs de ce tems-là sont fort maltraitez, entr'autres, Nicolas Piche, Merlet, Moreau, & autres. Le bon homme Mercier étoit un vieux yvrogne, qui faisoit la Médecine à Château-Thierry: il y a là dedans un article de lui en ces termes, *Mercerus degobillans, &c.* Enfin M. Moreau en découvrit le vrai Auteur, qui étoit *Victor Palu Turonensis*, mais il lui pardonna à la priére de beaucoup d'honnêtes gens, qui s'en mêlérent: (il étoit frére de Me. Bonneau, qui est femme d'un des plus fameux Partisans de Paris, & qui se vante aujourd'hui que le Roi lui doit 7. millions, il étoit petit Marchand en son commencement) l'affaire assoupie Palu ne laissa point de demeurer chargé du soupçon & de la haine de plusieurs, *quo agnito secessit in Patriam*. Dès qu'il fut à Tours, il fit querelle à plusieurs Medecins, dont s'étant trouvé mal, il quitta sa Ville, & s'en alla à Sédan, y être Médecin du Comte de Soissons, avec lequel il demeura jusqu'en l'an 1641., que ce Prince fut tué: à son retour

nous dînâmes ici deux fois ensemble; de là il s'en retourna à Tours, où se trouvant contrequarré par des gens qui avoient la tête mieux faite que lui, de dépit il s'en revint à Paris, *ubi nascenti Jansenismo nomen dedit.* Nos Docteurs disoient qu'il y étoit allé faire pénitence, enfin il y est mort environ l'an 1647., sans que le public y ait rien perdu. De cette Bibliothéque Patrinique, j'en ai céans une copie manuscrite, que je vous enverrai quand il vous plaira, si vous en êtes curieux: elle a pourtant été imprimée; mais cela s'est vû si rarement, que je n'en ai jamais pû avoir une: autrefois M. Moreau me l'avoit promise, *sed immemor pollicitorum & adeo morosus factus est*, que je ne daigne lui rien demander.

Pour Bachet, il fit il y a près de deux ans un Panégirique Latin au Roi, in folio, dans lequel il a extrémement flatté feu Vautier en intention qu'il lui feroit du bien: il y a fort loué le Roi de choses qu'il n'a pas encore faites; mais que j'espére qu'il fera *atque ut ex una ac eadem fidelia tres parietes dealbaret*, il a dédié ce beau Latin, qu'il pense être un chef-d'œuvre, à la Reine de Suéde, espérant d'elle quelque présent qu'il n'a pas eu. Je n'ai jamais vû ce livre, il m'en avoit promis un, lors qu'il me vint prier d'écrire à feu M. Naudé, qui lors étoit en Suéde, & de le prier de dire quelque chose à la Reine en sa faveur, ce que je fis & M. Naudé pareillement; mais tout cela ne servit de rien, car on trouva tant de fautes de jugement, & même de syntaxe dans son Epître, qu'on ne lui en a pas dit grand

grand merci. M. Naudé m'en écrivit alors une page de plaintes contre lui & ses fautes. Bachot n'étoit pas alors à Paris, il avoit pris parti avec M. le Garde des Sceaux de Chateauneuf, qui depuis est mort : il est de retour à Paris : je l'ai vû une fois aux Echelles ; mais il ne m'est point venu voir, peut-être de honte de ses fautes, & de peur que je ne lui fasse voir la Lettre de M. Naudé. Bachot est un pauvre serpent, qui ne sait où donner de la tête, âgé environ de 46. ans, pauvre, glorieux, délicat & mal sain, & dont la femme n'est plus guere belle. Il avoit parlé fort impertinemment dans cette lettre à la Reine de Suéde, *Vellem te suaviari.* Je voudrois être monté sur vos épaules pour voir de plus loin, ce que je n'ai jamais vû : j'acheterai ce Panégirique, & alors je vous en manderai d'autres particularitez.

Petrus le Ledier étoit un Régent du Collége d'Harcourt, qui devint amoureux de la fille d'un Tailleur de ce quartier, très-belle, & qu'il a enfin épousée. Il a quelque bien ; mais ne sachant à quoi s'employer, il s'est adonné à tenir des maisons garnies, & est devenu si fort jaloux de sa femme, laquelle est bien sage, qu'il en est devenu fou, & l'a été plus de deux ans. *Inter illas moras, sæpius illi feci medicinam* : enfin il en est guéri, *reversus ad meliorem mentem*, il fait quelques-Livres du Latin, comme je vous en ai envoyé.

L'antimoine à mon avis ne peut pas être appellé φιλάνθρωπος, ni σωτήρ. Il est trop rude, il vaut mieux l'appeller triomphant, puis qu'il en a tant tué, sans ceux qu'il tuëra ; il est

vrai qu'il n'en tue plus guéres, car toutes les familles le déteftent, on n'en donne plus qu'à quelques paffevolans & malheureux las de vivre.

Les Jéfuites & leurs Sectaires ont voulu faire acroire que Janfenius *Epifcopus Yprenfis*, étoit l'Auteur du *Mars Gallicus*, & pour le perfuader aux autres *pro malignitate illâ, quâ tument*, ils font grand femblant de le croire, mais ce n'eft qu'en intention de rendre odieux en France ce bon Evêque, qui étoit un homme fage & doux: qui ôté le fervice de Dieu ne fongeoit qu'à faire fon livre *de Gratia*, en lifant attentivement S. Auguftin: ce qu'il a fait par plufieurs années fans faire du tout autre chofe. Ils difent que fon Evêché lui a été donné pour avoir fait ce livre, qui eft une autre impofture, car ni dans le Païs-Bas, *neque in toto Dominio Hifpanico*, on ne donne point les Evêchez comme en France, mais par nomination feulement. Quiconque a fait le *Mars Gallicus*, eft un Catholique Romain fort zélé, *Gallus & puto forfan etiam Jefuita*, qui connoît fort bien nos defordres, & qui eft fort entendu en nos affaires, même qui fait le fort & le foible de nos Hiftoriens. Le bon Janfenius avoit bien d'autres affaires que de s'amufer à telles bagatelles: les Jéfuites ne le haïffent que pour avoir été plus favant qu'eux, plus homme de bien, & qui eft de plus, *fundi Loyolitici calamitas*, c'eft qu'il a été en Efpagne Député de l'Univerfité de Louvain, y plaider contre les Jéfuites en plein Confeil, afin d'empêcher qu'ils n'enfeignaffent la Théologie, ce qu'il obtint, *fre-*

frementibus & frendentibus sociis, qui sont comme les autres Moines, gens qui ne pardonnent jamais. Cette controverse durera plus long-tems que nous.

Pour le fragment *Epistolæ ad Hebræos*, l'Auteur en est un Ministre jadis de Nîmes, nommé Codure, qui a fait une nouvelle version de Job avec des Commentaires: je l'ai vû quelque-fois ici, mais je ne le voi plus, je ne sai ce qu'il est devenu, il vivotoit ici d'une petite pension, que lui donnoit le Clergé.

M. Riolan n'a rien dissequé, d'autant qu'il étoit alors malade, il en a eu grand regret: il ne laisse point d'en avoir grande envie, le Dissecteur n'étoit point habile, c'étoit un jeune Chirurgien, nommé Juif, cousin de cet autre qui eut tant de vogue, & qui étoit assez habile homme, mais grand Bourreau & impitoyable Opérateur. Le Docteur haranguant, mais qui ne harangouit que très-mal & avec peine, étoit notre Mr. Richard, autant étourdi & ignorant qu'il est glorieux.

Nous avons beaucoup d'Allemands qui ont blâmé l'antimoine, & tant de ceux-là que d'autres, nous en avons plus de cent Auteurs, pour opposer aux Coyons de la Légende, qui sont tous honteux d'avoir fait une telle faute; & d'avoir si misérablement prostitué leur nom & leur réputation.

Je me suis trouvé ce matin chez un Hidropique en consultation, ou un frere Frappard de Capucin m'a demandé si le vin Emétique ne feroit pas bon à ce malade: je lui ai sur le champ & en peu de mots répondu, que le

vin n'étoit jamais bon à tels malades, & qu'en tant qu'Emétique il étoit poison très pernicieux, qu'il n'y avoit plus que quelques Malotrus, Charlatans & effrontez imposteurs qui se servoient d'Antimoine, encore n'étoit-ce que lors qu'ils vouloient tuer quelqu'un, & les délivrer de ce monde, sur quoi un des parens du malade présent, a dit nettement en ma présence & sérieusement; Messieurs les Médecins ne se servent plus de vin Emétique, que sur leurs femmes lors qu'ils s'en veulent défaire, pour en prendre de plus jeunes. Quand j'ai vû qu'il étoit de mon avis, je n'ai rien répliqué. Ne voyez-vous point que ce Bourgeois a vû la Légende des Docteurs Antimoniaux? qui sont la plûpart ici fort empêchez de leur contenance, après la faute ridicule qu'ils ont commise. Quelques-uns d'entr'eux veulent faire de nécessité vertu, & disent que ce qu'ils en ont fait n'étoit, qu'en dépit de ce qu'on les vouloit faire passer pour empoisonneurs; je disois hier à un de ceux-là: je ne voudrois pas signer du Sené & du Sirop de Roses pâles, ce que vous avez signé de l'Antimoine: d'autant que les plus innocens remedes pris mal à propos peuvent tuer un malade: donc à plus forte raison l'Antimoine, qui n'est jamais innocent. A quoi ce badin me répondit, que s'il en eut été averti, il ne l'eut point signé. N'étoit-ce pas répondre à propos quand la faute est faite, laquelle a armé l'impudence des Charlatans & l'ignorance des Barbiers, qui dans les occasions se targueront de cette impertinente & misérable signature. Mais Dieu
soit

soit loue, qui en empêchera la mauvaise conséquence, par la généreuse résistance que tous les gens de bien en font de deça, joint que dans ce nombre des Légendaires, ôté environ six d'iceux, la plûpart ont la tête mal faite, ou sont ignorans & n'ont guéres de sens commun : outre que tout le fretin & la racaille de l'Ecole est comprise en ce nombre, dont même quelques uns ont reçû de l'argent de Guenaut pour ce beau seing, tant il y a en ce siécle de lâcheté, même parmi les Docteurs en Médecine, &c.

Le premier Président de Grenoble, jadis de Dijon, mourut il y a environ six semaines, & celui de Dijon, nommé Bouchet, qui lui avoit succédé est mort depuis dix jours, en trois heures de tems, après avoir bien soupé : les deux places sont déja remplies, d'autant qu'il ne faut que de l'argent pour cela : mais celle de M. de Saumaise & de M. Naudé sont encore vacantes, aussi il y a en toute l'Europe fort peu de gens qui les puissent représenter. Je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très humble, &c. PATIN.
De Paris ce 6. Janvier 1654.

Le Sieur Scuderi qui est un illustre Ecrivain, a fini son *Grand Cyrus* ou *Artamene*, qui est un Roman fort bien reçû. Il a fait l'Histoire d'Alaric Roi des Gots, que l'on commence d'imprimer in folio, où il y aura plusieurs tailles douces. Ces sortes de Livres se débitent fort bien de deça, aux Courtisans, aux Partisans & à leurs femmes, aussi bien que les Livres de Dévotion, principalement quand

c'eſt quelque Jeſuite ou autre Moine de réputation qui les a faits.

On parle ici de duels, où il y en a de tuez & de bleſſez. Le Comte d'Aubi-joux, Gouverneur de la Citadelle de Montpellier, en eſt un. La manie eſt grande parmi les Nobles de ſe battre ſi cruellement pour peu de choſe. On parle auſſi du mariage de Mademoiſelle de Longueville, pour M. de Nemours Archevêque de Reims, ou pour le Duc d'Yorc: de M. de Candale & du Prince de Conti avec des Niéces de l'Eminence: *aulico loquendi more*, on les appelle des Niéces Princeſſes. Cromwel s'eſt rendu de nouveau Maître en Angleterre, & en a fait une déclaration publique; il a pareillement changé la face du Parlement, qu'il a réduit à plus petit nombre. On ne parle plus du voyage du Roi à Rouen ni à Orleans. *Cura ut valeas.*

LETTRE LXXIX.

MONSIEUR,

Enfin, de pluſieurs Conſeillers éxilez, il y en a trois, à qui on a permis de revenir, ſavoir Mrs. Martineau, Pont-Carré & Genon. On a mis pareillement en liberté M. de Croiſſy Fouquet, qui eſt un Conſeiller de la Cour, à la charge qu'il vendra ſon office de Conſeiller, & qu'il s'en ira à Veniſe. Celui-là étoit dans une particuliére intrigue du Prince de Condé encore jeune, fort riche & de beaucoup d'eſprit.

Je

Je vous envoye des Vers que quelque badin de Jesuite a faits contre Jansenius en faveur de la Bulle du Pape. Vous direz que ces gens triomphent de la vertu de ce pauvre & saint Evêque, qui valoit cent fois mieux que toute cette Société Stygienne. Il y en a encore deux Péres de deça nommez le Pére Deschamps & Celot, qui font imprimer chacun un Volume *in folio* sur le même sujet. Sans parler d'un autre Pére de Bordeaux, qui en fait un autre Volume.

Le Roi a été au Parlement le 19. de Janvier pour le procès du Prince de Condé: on le continuëra & achevera; mais cela ne va que lentement: un Conseiller m'a dit qu'il faut encore plus de deux mois pour en voir la fin. On craint ici que si Cromwel est si absolu maître dans l'Angleterre après la Paix faite avec les Hollandois (laquelle n'est pas encore ratifiée ni éxécutée, & est encore sujette à être rompuë) n'ayant plus besoin de tant de Troupes à l'entour de soi que pour décharger son pais, il n'en donne quelque partie considérable aux Espagnols & au Prince de Condé, pour tourmenter la France & pour la faire attaquer par divers endroits. Le Comte d'Aubi-Joux, Gouverneur de la Citadelle de Montpellier, est ici fort en peine pour s'être battu en duel; il est blessé; mais il n'est pas pris.

J'ai aujourd'hui dîné avec M. Gassendi chez M. de Montmor, Maître des Requêtes, qui m'en envoya hier prier: Il m'a fait voir ses livres qui sont beaux & en grand nombre: Il m'a fait promettre que je l'irois voir une fois la semaine; mais je n'ai pas promis que ce se-

roit à dîner, on perd trop de tems en telles cérémonies. Je dîne céans à mon aise en un bon quart-d'heure. Il dit qu'il veut venir voir mes Livres, je pense qu'il prétend aussi que je serai son Médecin; mais je ne sai si nous nous accorderons bien, car il aime la Chimie: il n'est pas encore détrompé tout à fait de l'antimoine, qui est ici fort déchû & décrié, sa femme même qui est d'un esprit curieux, *versatur in ea hæresi*. Elle est aussi pour la poudre des Jésuites, de laquelle je n'ai vû dans Paris aucun bon effet. Il avoit autrefois pour Médecin M. Moreau, qu'il m'a dit n'avoir quitté que pour être trop vieux, sourd & presque aveugle. Depuis il avoit pris un pauvre Cancre, race de Juif, nommé Daquin, qui est un grand Charlatan, & qui avoit autrefois suivi la Reine Mére: Il l'a pareillement quitté avec grande raison: C'est un Médecin de la Cour, qui est véritablement court de science, mais riche en fourberies chimiques & pharmaceutiques. Les Apothicaires l'extolloient autrefois comme un petit Saint, ou un Dieu sur une paële, *tamquam Deum patellarium*, mais tout cela est passé comme un vent. Les fourberies des Chimistes, & les impostures des Médecins, ne durent qu'un certain tems. *Sola virtus manet in æternum.* Ce sont des Médecins de la Secte de Guenaut, des Fougerais, Vautier & autres tels Sophistes, lesquels disent qu'il ne faut point tant étudier pour être Médecin, que puisque le Peuple veut être trompé, qu'il le faut tromper, lui couper la bourse, & puis après que le Diable

Diable l'emporte s'il veut, &c. *nos hac a scabie tenemus ungues.*

Il y a ici force mal contens touchant les Rentes de l'Hôtel de Ville, à cause d'un demi quartier d'icelles, que l'on veut supprimer: le Roi même l'a dit, à cause des affaires qu'il a sur les bras. Le Parlement s'en est assemblé aujourd'hui, qui n'a rien pû en arrêter, & qui a remis la délibération à Mardi prochain, pendant lequel tems M. le Premier Président, a promis qu'il tâchera d'amender l'affaire: la Somme est fort notable, & quantité de pauvres gens y ont intérêt qui n'ont autre bien que celui-là; il y a même plusieurs riches familles dont les rentes font le plus beau bien.

L'on imprime ici deux Livres qui viennent du Cabinet de feu M. du Puy, Garde de la Bibliotheque du Roi. L'un est touchant les Templiers & leur condamnation, l'Histoire du Schisme, les Papes tenant le Siége en Avignon, avec l'histoire de quelques Procès criminels faits à des Princes du Sang & autres grands Seigneurs. L'autre contient plusieurs Mémoires pour le Concile de Trente, tous deux seront *in* 4., ce second fera du bruit, & réveillera le Richerisme en Sorbonne, & la question de la puissance du Roi sur le fait de l'Eglise & de celle du Pape en France, & le Parlement & la Sorbonne y seront engagez.

Il y a ici une grande affliction dans quelques familles, pour plusieurs pauvres gens qui furent noyez à Charenton en revenant du Prêche il y a quelques jours. Il y avoit un jeune Libraire nommé Perier que je regrette fort,

fort, & qui étoit un gentil garçon: Il y en avoit aussi de plus grande qualité, & l'on dit que tout cela n'est arrivé que pour ce que le bateau étoit trop chargé. La vie de l'homme est merveilleusement sujette à d'horribles rencontres. Le bon homme Cardan a eu raison de dire que, *in humanis omnia sunt incerta.* Il n'est pas raisonnable de tomber ainsi dans l'eau, sans encourir le danger d'être noyé, *nec miror*; mais une chose me scandalise, pourquoi les méchans sont si aisément fortune. *Sane videtur mihi contra Deos testimonium perhibere Mamurra quod tam diu tam lætus vivat in tanta fortuna.*

M. de la Tercerie, qui mourut ici l'an passé, & qui étoit Médecin de Madame la Duchesse d'Orleans, avoit une assez belle Bibliotheque, que les Libraires vouloient acheter: Enfin M. de Montmor, duquel je vous ai parlé ci-devant, l'a achetée. Il y avoit là-dedans de fort bons Livres, tout ce que j'en ai vû est bien choisi.

On travaille au grand Châtelet à plusieurs grands Procès criminels, contre des Volenrs, massacreurs & assassins de grands chemins: & entr'autres le Lieutenant Criminel travaille à découvrir ceux qui ont tué le 3 jour d'Octobre dernier un nommé M. le Noble, Conseiller d'Eglise en la grand Chambre du Parlement de Rouen; à qui on coupa la gorge comme il s'en retournoit à Rouen, sur le grand chemin entre Pontoise & Magny. Plusieurs en ont été mis en prison, & entr'autres deux Sœurs Demoiselles de bonne famille, contre lesquelles il y avoit quelques présomptions &

conjectures criminelles, mais enfin elles en sortiront à leur honneur, la vérité ayant été découverte d'ailleurs.

On parle ici de nouveaux Impôts sur le Sel & sur le Vin, sur les Chapeaux & les Passemens d'or & d'argent, dont les femmes font de grands trophées en leurs braveries. Si Messieurs du Parlement veulent passer ces nouveaux Impôts, on leur promet de ne pas supprimer ce demi quartier des Rentes, dont il est question. *O mores, ô tempora!* tout deviendra insupportablement si cher à Paris qu'il n'y aura plus de moyen d'y demeurer; j'ai pitié de tant de pauvres bonnes gens qui souffrent ici cruellement parmi tous ces desordres.

Pour le Comte de Harcourt il a perdu Philisbourg, & n'est pas trop bien dans Brisac, d'autant que Charleroi y est bien fort pour le Roi. Ce Comte ne demande qu'à revenir à Paris, & renoncer à tous les avantages prétendus de Prince de l'Empire, que nos ennemis lui faisoient espérer; mais il n'en sera point quitte pour cela, d'autant qu'il ne trouve point d'assurance pour sa personne à son retour, après un acte de defection si lâche & si infame: & néanmoins il demande de l'argent de retour pour se remettre en son devoir.

Entre plusieurs matiéres & fondemens d'Impôts que l'on cherche, on parle de deux sols pour livre, & de mettre tant, sur chaque Baptême & chaque Mariage. Ne voila pas de belles inventions pour autoriser le Bordel. Pauvre France que tu est malheureuse!

Le

Le Prince de Conti étoit venu jusques à Auxerre pensant venir à Paris, & y être considéré comme un homme qui pourroit épouser une des Niéces Eminentissimes ; mais il en est arrivé autrement, *mutatâ velificatione & reflante vento.* On lui a fait commandement de se retirer à Lyon. *Sed tandem manum de tabula.* Je me recommande à vos bonnes graces, & à Mad^elle^ Spon, & suis autant que vous savez & que vous le croyez bien. Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur, GUI PATIN.
De Paris ce Vendredi 30. de Janvier 1654.

LETTRE LXXX.

MONSIEUR,

Depuis ma derniére écrite il a ici paru une autre piéce touchant l'antimoine qui sont des Vers latins qui ont été envoyez chez la plûpart des Docteurs le Samedi 7. de Février, Guenaut y est bien chargé & Valot déchargé : j'aurois bien de la peine à vous dire de ce dernier le pourquoi : pour Guenaut il a très bien mérité cela & davantage : je ne sai rien de l'Auteur : si j'en apprens quelque chose je vous le manderai par ma première, je n'en ai encore qu'un leger soupçon contre un homme qui est bien capable de tout cela.

Au reste, je vous donne avis que tous nos Docteurs Antimoniaux sont si fort étourdis de la Legende ; que de honte qu'ils ont de se voir là dedans, ils voudroient n'avoir jamais signé.

Et.

Et vous proteste que jamais on n'a donné si peu d'antimoine dans Paris que l'on a fait depuis trois mois: ils n'en osent plus donner & plusieurs d'entr'eux même m'ont dit qu'ils n'en donneront jamais, tant ils sont honteux de la faute qu'ils ont faite. Les Charlatans n'en donnent plus aussi.

Pour réponse à votre agréable Lettre du 30. de Janvier, laquelle je viens de recevoir, je vous dirai que je me souviens fort bien de M. Seignoret qui est un homme d'honneur comme aussi de M. de Touleu. Le Prince de Conti est à présent à Fontainebleau, n'étant point encore d'accord pour les articles de son Mariage avec la Niéce de l'Eminentissime. J'ai reçû votre paquet *de Causa Jansenistica*. Un riche Marchand de Vin reçût un jour un coup de poignard entre deux côtes par derriére, un mal habile Chirurgien y fut appellé qui pensa tout gâter, la fiévre survint dans un corps plethorique, la Sœur du malade m'y fit appeller; il étouffoit de plusieurs causes de fiévre, de sang enflammé, de gangréne dans toutes les chairs des muscles, & de beaucoup d'eau dans la poitrine, il falut à cause de la gangrene couper beaucoup de chairs pourries, & par ces incisions fut donnée issuë à beaucoup de serositez qu'il avoit dans la poitrine: *unde fœliciter evasit*, & est encore vivant: Il étoit asthmatique & hidropique du poumon lors qu'il fut blessé, de sorte que ce coup de poignard fut apparemment cause de son bonheur aussi bien que de sa blessure, *vulneris auxilium Pelias hasta tulit.*

Pour

Pour le bateau de Charenton c'eſt grande pitié; cet accident m'a fort touché; un des compagnons de mon 3. fils nommé Beſſet y a été noyé, mon fils en porte le deuil, & nous en parle tous les jours avec grand regret, la vie de l'homme eſt une triſte & miſérable choſe pleine de diverſes calamitez. Tous les élemens font la guerre à l'homme qui ne s'en amende pas; il ne laiſſe pas d'être méchant, fourbe, inſolent, ingrat & méconnoiſſant, & tout autrement porté au mal plûtôt qu'au bien, ſi ce n'eſt à celui d'autrui pour l'envahir.

Pour le Sr. Lombard il eſt bienheureux d'être reçû: je ne ſai comment cela s'eſt fait, peut-être que Sainte-Croix y a paſſé, laquelle paſſe bien ailleurs; *omnia Romæ cum pretio.*

Le Livre du *pulvis febrifugus* de Chifflet a été ici bien reçû, la drogue eſt éventée, elle ne fait plus ici de miracle: *penè ſolos habuit præcones Loyolitas.* Guenaut dit, que puiſque l'antimoine n'eſt plus bon & que la poudre des Jeſuites eſt déchûë, qu'il faut trouver quelqu'autre nouveauté pour embarraſſer le peuple qui veut être trompé, un Charlatan en droit-il davantage? La févre en a quitté à quelques-uns; mais elle leur a repris tôt après. Guenaut dit que ce Livre eſt un coup de Chifflet, qui a étourdi les Cailles, Je ſavois bien le paſſage *contra Stibium* du Livre de *Petrus à Caſtro*: Je vous en remercie, M. Riolan en a bien de plus formels & de plus précis. J'ai reçû de chez M. Lami vos prunes de Brignoles, & je vous en remercie derechef. Il court ici un ſanglant Livret contre l'Almanach que les Jeſuites ont fait faire en diverſion

diverſion des Janſéniſtes : je tâcherai de vous en envoyer un, il eſt intitulé *les Enlumineures de l'Almanach des Janſéniſtes, &c.* Le fils de M. Moreau eſt véritablement un gentil garçon, ſavant & adroit; mais il n'a que 28. ans & ne voit plus tantôt goûte, & qui pis eſt, il eſt ſi fort yvrogne qu'à peine ſe paſſe-t il un jour qu'il ne s'en donne au cœur joye. M. ſon pére en a été fort averti : moi-même je lui ai dit par deux fois ; *res eſt omnibus nota*, tout Paris le ſait. J'ai peur que cette affliction ne faſſe bien fort vieillir le bon homme, ceux qui les connoiſſent les en plaignent tous deux.

Le Prince de Conty eſt à Fontainebleau, tout prêt d'épouſer une des Mazarinettes : il doit arriver ici demain, & Lundi prochain, qui ſera Lundi Gras, doit venir un des petits Neveux de l'Eminence, pourvû qu'on lui donne ce qu'on lui a promis, ſavoir deux cent mille écus d'argent comptant avec un *retentum* de cinquante mille écus de rente, ſur ſes bénéfices, qu'il quitte à ſon Oncle prétendu. Sur cet article qu'on lui a promis il intervient une grande difficulté, c'eſt que les experts & habiles Juriſconſultes en matiére bénéficiale conſultez là-deſſus, ont répondu que cela ne ſe pouvoit faire, que jamais on ne l'obtiendroit du Pape, que telle choſe ne s'eſt jamais faite, & qu'il y a à cela trop de conſéquence. Il faut donc travailler à racommoder cet article & le recompenſer en autre choſe. On dit qu'il y a long tems que ces nôces ſeroient faites, n'eût été que le Prince de Conty tâchoit en même tems de faire la Paix de ſon

fré-

frére le Prince de Condé, ce qui n'a pû réüssir. L'Evêque de Fréjus en Provence est mort: on dit que deux Italiens courent après, sçavoir le Cardinal Grimaldi & le Sieur Undedei, qui est un des Sécrétaires de l'Eminence. Tous ces Italiens auront tout à la fin, en s'engraissant des meilleurs Bénéfices & des Finances de la France.

Sardinii fuerant qui nunc sunt grandia cete
Sic alit Italicos Gallia pisciculos.

Dans une Assemblée d'Evêques qui s'est faite depuis peu à Paris, plusieurs ont fortement parlé *de procurandâ libertate Cardinalis Retzii*, entr'autres l'Evêque d'Agen, qui dès le lendemain a reçû commandement de sortir de Paris, & de se retirer en son Evêché, si on en avoit fait autant aux autres, on leur auroit fait plaisir, leur renvoyant garder leur Troupeau, où ils devroient être

La Comédie qui se préparoit au Louvre pour les jours Gras, ne se dansera pas sitôt, elle est remise après Pâques. Hier fut ici enterré un de nos Compagnons, nommé de S. Yon, de la mort duquel je suis fort affligé: il étoit fort honnête homme, bon & sage & du bon parti. J'apprens que M. de Longueville est parti ce matin pour s'en retourner à Rouen, ne voulant pas être présent aux nôces de son beau-frére le Prince de Conty. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c. PATIN.

De Paris ce 13. de Février 1654.

LET-

LETTRE LXXXI.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma derniére le Vendredi 13. de Février. Depuis ce tems-là, j'ai reçû la votre le Lundi 16. du même mois, qui est le Lundi Gras, & le *Festum Fatuorum* des anciens Péres de l'Eglise. Je suis marri de la nouvelle édition du Van Helmont : mais quoi, il faut que les fols ayent leurs Livres aussi bien que les sages. Pour votre Chirurgien Marcel Traducteur du Crollius, tâchez de savoir de lui, ce qu'il sait de cet Ecrivain Chimiste, quel homme c'étoit : j'ai autrefois appris de lui qu'il ne fut jamais Médecin, mais qu'il est mort à Prague l'an 1609. Je croi que cet homme ne fut jamais ni Médecin, ni Sage, ni bon Philosophe. C'étoit un esprit particulier, mélancolique & ambitieux, qui malcontent de la science ordinaire des Ecoles, vouloit en inventer quelqu'autre plus certaine. Mais il tâchoit de voler sans aîles, *nec habebat idonea adminicula ad tantum negotium:* cela étoit bon pour Aristote, Zenon, Epicure, Platon. J'ai autrefois oui dire au bon homme la Framboisiére, qu'un Allemand qui avoit connu Crollius, lui avoit dit que cet homme étoit féru d'une envie de faire deux sistêmes de science, l'un de Théologie, l'autre de Médecine, sans autre autorité que celle de la Bible, & qu'il étoit le plus souvent caché dans un grenier parmi des char-

charbons & des fourneaux, sous ombre d'y préparer chimiquement quelques remédes ; mais qu'il fut soupçonné y faire de la fausse monoye d'argent & de petit prix, laquelle a assez de cours en quelques endroits d'Allemagne : ne voila pas un beau métier pour un Reformateur des Sciences : mais brisons-là. Voici une autre nouvelle, qu'un honnête-homme ci-présent me vient d'annoncer : c'est que Balzac est mort, voila le Pére de l'éloquence à bas. On a découvert dans Stenay une trahison qui devoit remettre la Ville au Roi. Le Prince de Condé en a fait pendre huit ; celui qui est Chef de l'entreprise s'est sauvé, sa maison a été brûlée. Le Prince Thomas a marié sa fille par Procureur à un Prince Allemand Catbolique, nommé le Marquis de Baden. Le Prince de Conty doit arriver ce soir à Paris, le Mazarin lui est allé au devant à trois lieuës d'ici, il sera fiancé demain, & marié Jeudi prochain. La Paix du Prince de Condé n'est ni faite, ni à faire, & quand même il la voudroit faire, je pense qu'on n'en voudroit point : il faut qu'il y ait toûjours quelque choses de reste pour entretenir les malheurs publics. Le Roi d'Espagne retire d'auprès du Prince de Condé Fuensaldagne,) qui passera par ici en s'en retournant) & lui baille Pigneranda avec lequel ce Prince s'accorde mieux. On dit que les Espagnols sont bien plus d'honneur au Prince de Condé, qu'ils n'ont fait par ci devant, qui est pour l'engager plus avant dans la guerre pour l'Eté prochain. Le Cardinal de Retz est fort malade dans le bois de Vincennes,

on

on croit qu'il n'en réchapera point: il dit qu'il mourra en son péché, que la Coadjutorerie de l'Archevêché de Paris est son péché, qu'il ne la quittera point & qu'il y mourra: s'il meurt, & le vieux Archevêque son Oncle, l'Archevêché de Paris sera à l'encan, & au service de celui qui en donnera le plus. On dit que ce sera l'Abbé Fouquet, frére de M. le Procureur Général, qui est aujourd'hui Sur-Intendant des Finances, & bien avant dans les bonnes graces de l'Eminence, mêmes *in proximo gradu Eminentiæ & summæ gratiæ*. Enfin l'Evêché de Frejus, de trente cinq mille livres de rente, a été donnée à Undedéi Sécretaire de l'Eminence. *Adeo rerum illud Salvatoris habenti dabitur, & non habenti auferetur ab eo.*

Le Prince de Conty est arrivé ici le Lundi Gras; mais il n'est point encore marié. On attend le Courier de Rome, qui apportera la permission audit Prince de retenir une pension de cinquante mille écus sur les Benefices qu'il quitte en se mariant. Il a obtenu une surséance de six mois pour le procès de son frére le Prince de Condé, qu'on avoit commencé de faire: plusieurs spéculatifs de deça espérent que ce mariage produira enfin l'accord, la paix & le retour du Prince de Condé cela peut bien arriver; mais savoir s'il s'y faut fier. *Nulla fides pietasque viris qui aulam sequuntur.*

C'est chose résoluë au Conseil que l'on envoyera un Ambassadeur en Angleterre, qui reconnoîtra la République de M. Olivier Cromwel, & que la Reine d'Angleterre, comme fille de la

la Maison, demeurera ici ; mais que le Roi d'Angleterre & le Duc d'York son frére, seront envoyez hors de France, & qu'ils s'en iront en Dannemarck vers le Roi qui y est leur parent.

M. de Maroles, Abbé de Villeloin, grand & fameux Traducteur ; mais non pourtant fort exact en plusieurs rencontres, m'est venu voir céans depuis 8. jours, & m'a emprunté quelques Livres ; l'on va imprimer son Plaute, duquel il parle avec grande passion, comme d'un des meilleurs Livres qui soient au monde : & je le crois bien, mais c'est en Latin, vous n'en doutez point ; mais si vous en doutez, lisez ce qu'en écrit Passerat en diverses Harangues Latines qui se lisent, *inter ejus præfationes*. Comme j'eus fait entendre à M. de Maroles, que toutes ces nouvelles traductions, n'étoient point fort nécessaires, & que ce labeur étoit bien ingrat, tant à lui qu'à tous ceux qui s'en étoient mêlez avant lui, il me répondit assez doucement & gayement, qu'il n'en attendoit aucune récompense de personne, qu'il eut été un grand sot d'attendre quelque chose du public, qui a toûjours été ingrat vers les honnêtes gens : que ce qu'il en faisoit, n'étoit que pour son divertissement particulier & pour le plaisir qu'il y prenoit, &c. Mais il est bien feru d'une version de Plaute, qu'il a dessein de nous donner in folio dans deux ans, ou trois tout au plus. Je viens de recevoir tout présentement une Lettre de M. Commingius, Professeur en Médecine à Helmstad, laquelle est toute pleine de complimens, elle est fort bien écrite, aussi-bien qu'il

qu'il est fort habi'e homme, mais il souhaite une chose des Médecins de Paris, qu'il aura bien de la peine d'obtenir, qui est que quelqu'un écrive de nos Docteurs contre Helmontius, comme Erastus a fait contre Paracelse, ou M. Moreau, ou moi, ou quelqu'autre. M. Moreau est doresnavant trop vieux, *nec tale quid ab illo sperandum* : & même s'il en avoit le tems je croi qu'il l'employeroit mieux qu'à cela : pour moi je m'en garderai bien, (tant à cause du peu de loisir qui me reste, outre que je n'en attens point davantage à l'avenir, je vois bien comment vont les affaires ; que pour ce que je croi que ce Charlatan ne mérite point qu'on lui fasse tant d'honneur.) Les gens de bien se donneroient trop de peine de refuter toutes les impostures de ces canailles de Chimistes : si j'avois du tems de reste, je l'employerois bien mieux qu'à refuter tant de mensonges: Je vous proteste que je ferai toute ma vie, Monsieur ; Votre très humble, &c. PATIN.
De Paris, ce Vendredi 20. de Février 1654.

LETTRE LXXXII.

MONSIEUR,

Bonum Factum, enfin M. le Prince de Conty fut hier marié, & a l'honneur d'être Neveu du Cardinal Mazarin, entant qu'il a épousé la Martinossi, laquelle est pareillement Niéce du Sr. Undedei, qui est un autre Italien, depuis peu revêtu de l'Evêché de Fré-

jus : d'autant qu'il vaut trente cinq mille livres de rente. On demande là-dessus si le Prince de Condé reviendra, & s'il est content de cette alliance. Je répons, que je le crois ainsi; mais néanmoins n'étant nullement de la race des Prophêtes, je ne sai pas ce que ces gens-là deviendront, ni nous-mêmes. *Ut ut sit*, voila la faveur, la fortune & la tyrannie fort établies par le moyen de cette Alliance avec la Maison Royale. Le Roi & la Reine ont tous deux fait grand honneur à la mariée, par le dégré qu'elle tient aujourd'hui parmi les Dames du Sang Royal. Le Roi ira bientôt à Reims, pour y être Sacré de l'huile de la Ste. Ampoule, *more Majorum*.

Après ce Sacre le Roi fera des Chevaliers du St. Esprit, du nombre desquels sera le Pére du Mazarin, qui s'en va être nommé Duc de Retelois, & aura la qualité d'Ambassadeur du Roi Très-Chrétien, près de notre St. Pére le Pape.

On dit que le Prince de Conty sera après Pâques envoyé en Catalogne en qualité de Viceroi.

M. Musnier de Génes m'a mandé qu'il venoit d'apprendre de Padoue une funeste nouvelle, touchant M. Licetus: (& ne dit que cela.) Je pense que c'est qu'il est mort : voila grand dommage. Je pense qu'il étoit un des plus savans hommes de l'Europe en sa forte; ainsi tous les Savans s'en vont: mais il étoit bien vieux. *Juvenes mori possunt, senes vivere diu non possunt*. On dit que le 12. d'Avril est marqué pour le jour du Sacre du Roi dans Reims.

Et

Et pour réponse à la votre du 20. de Février, laquelle je viens de recevoir, je vous dirai que j'ai délivré la votre à M. Garnier, lequel vous fera réponse. L'Auteur des vers Latins, intitulé *Pithagia*, est un des notres, nommez M. Blondel, fort savant en Grec & en Latin, Ennemi juré des Charlatans, de l'Antimoine & de tous ceux qui en donnent; il en viendra encore d'autres, par ci après. J'ai mis votre émendation *ad ripam samaræ*, dans vos vers, pour notre bon ami feu M. Naudé, le frére duquel est fort malade depuis 3. mois; quand il sera guéri & qu'il aura achevé avec le Cardinal (qui leur redemande plusieurs livres de la Bibliothéque de M. Naudé, qui ne lui appartiennent pas), on pensera à l'impression de ce Recueil, où vous ne serez pas oublié. Je vous prie de faire mes recommandations à M. Garnier, & de lui dire, que je le remercie de toute mon affection, de son beau livre, comme aussi M. Huguetan l'Avocat de sa belle lettre, par laquelle il me donne avis de son retour du Pais de fourberie. *Italiam intelligo, quæ tot alit Monachos, sacrificulos & impostores.*

M. Sanson est véritablement un grand personnage, & fur tout en Géographie; mais je n'ai encore rien vû de lui, que des Cartes de Géographie, lesquelles il continue tous les jours, & un petit Traité nommé *Britannia*, pour lequel il s'est depuis retracté, avouant que ce ne pouvoit pas être Abbeville, sa Ville natale, où est enterré notre pauvre ami feu M. Naudé; hors de là je n'ai rien vû de lui, que deux petits Traitez contre le Pére Labbe

Jésuite. Ma prétendue Déclaration contre le vin, que demande M. Barbier, est ma Thése, de *Sobrietate*, & rien autre chose: si vous en avez un Exemplaire, je vous prie de le lui donner, je vous en renvoyerai de delà tant qu'il vous plaira. Je vous remercie de vos beaux vers Latins que je n'avois jamais vû. Le bon homme M. Benoît, Médecin de Saumur, m'a autrefois dit, mais il y a plus de 15. ans, que l'an 1564., la Papimanie mourroit en France, que nous deviendrions alors tous reformez, & que l'Italie seroit ravagée, *flamma & ferro*, que c'étoit une Prophetie d'un Conseiller du Parlement de Paris, qui étoit mort il y avoit environ 50. ans. Mais j'ai vû & connu que ce bon homme rêvoit souvent en plusieurs autres choses, joint que toutes ces Prophéties me sont fort suspectes, de quelque part qu'elles viennent. Le Mazarin a eu quelques attaques de goûte depuis huit jours, qui lui ont fait garder le lit. Il n'y a jamais eu au Parlement de Paris aucun Conseiller nommé Chalandeau, si ce n'est quelque Seigneurie. On a pris & arrêté un jour pour le Sacre du Roi, qui sera le 12. d'Avril, jour de la *quasimodo*: & pour cet effet le Roi & toute la Cour sortirent de Paris le lendemain de la grande Pâques. Des Sœurs & des Nieces de l'Eminence sont ici nouvellement arrivées d'Italie. On dit qu'elles sont déja toutes retenuës en mariage.

Le Roi, le Mazarin, le Prince de Conty qui est le grand favori, avec tous les joueurs de la Cour, sont allez à St. Germain se réjouir pour 4. ou 5. jours. Le Comte de Har-

Harcourt a fait son accord avec le Roi, il rend Brisac. Le Mazarin est Evêque de Metz, & traite avec le Maréchal de Schomberg pour en avoir aussi le Gouvernement. M. Huguetan l'Avocat, m'a mandé, qu'on a depuis peu réimprimé à Geneve in 8. les Tragiques de M. d'Aubigné; je vous suplie d'en faire venir à Lion, s'il ne s'y en trouve déja, quelque exemplaire pour moi, & tout au moins un ou deux en blanc, ou reliez, & puis après vous me les envoyerez, avec quelque autre chose qui se pourra rencontrer, comme le Bravo de M. Garnier, ou autre.

On vient de pendre à la Croix du Tiroir, une fille des Champs, nommé Marie Vauvre native d'un Village près de Pontoise, nommé Gonflans, laquelle avoit aidé, habillée en garçon, à égorger un pauvre Conseiller de Rouen, nommé M. le Noble, le mois d'Octobre dernier: le premier assassin qui menoit la troupe, s'est sauvé, & n'a pû encore être pris, si bien que l'on ne sait pas qui a mis ces assassins en besogne: il y a encore trois femmes prisonnieres & deux hommes; mais les preuves manquent contr'eux. Il y avoit encore un autre assassin, frére de celle qui fut hier éxécutée; mais 15 jours après qu'il eut tué ce Conseiller, il fut pris près de Meaux pour un autre vol qu'il venoit de faire, & fut pendu à Meaux, par jugement dernier, de sorte que comme il n'y est plus, on desespére d'apprendre la vérité entière, touchant ceux qui ont fait égorger ce pauvre Conseiller.

Hier au matin M. de Gorris trouva sa femme

me morte dans son lit : elle avoit 60. ans, tout l'hiver elle avoit été travaillée d'une triple quarte, pour laquelle chasser elle avoit pris du Quinquina, dont elle se croyoit guérie : je pense que cette poudre Loyolitique lui a abrégé ses jours, *ex nimio fervore*.

Le Roi d'Angleterre qui est ici se va retirer à Heidelberg, chez le Palatin son cousin; & la Reine d'Angleterre s'en va en Piémont, chez sa sœur. On a découvert à Londres une conspiration contre Cromwel, pour laquelle il y en a 30. de remarque arrêtez prisonniers.

On a donné l'Evêché de Fréjus au Cardinal Grimaldi, & l'Archevêché d'Aix, au Sr. Marchetti Auditeur de Rote, lequel céde sa place à Rome au Sr. Undedei, qui y résidera & sera Sécrétaire de l'Ambassade de France, sous le Signor Pietro Mazarini, qui aura la qualité de notre Ambassadeur.

On envoye des Troupes à Brisac, sous l'espérance que dès qu'elles en approcheront, il y aura tumulte dans la Ville; & que l'on arrêtera prisonnier le Comte de Harcourt qui est dedans, bien empêché de sa personne, le Mazarin ne lui voulant pas tenir l'accord, que l'on avoit fait avec lui.

Nouvelles sont arrivées, mais je doûte si elles sont fort certaines, que le Roi d'Espagne a fait arrêter prisonnier dans Bruxelles, le Duc de Lorraine, & qu'on l'a mené prisonnier dans le Château d'Anvers; qu'il y avoit une conspiration entre le Mazarin & le Comte de Bassigni, Gouverneur de St Omer, qui nous devoit livrer sa Ville avec Ypres, & qu'en re-

recompense on lui donnoit le Gouvernement d'Arras & de tout l'Artois ; qu'on le faisoit Maréchal de France, &c. Que ce Comte est arrêté prisonnier par les Espagnols ; qu'il aura la tête tranchée, que Madame de Chevreuse avoit mené cette conspiration ; &c

Hier furent arrêtez prisonniers, un Chanoine de la Ste. Chapelle, & le Chirurgien du Cardinal de Retz, accusez d'avoir voulu faire quelque chose pour la délivrance de ce Cardinal.

Nous faisons ici de petits banquets tous les jours avec vos bonnes prunes de brignoles & en bûvons à votre santé : comme à celle de Mlle. votre bonne femme, laquelle j'honnore d'autant plus, qu'elle me connoît, comme si elle m'avoit nourri, au moins se peut-elle assurer que je ne suis guéres chargé de superstition, ni de scrupules de conscience. Je me recommande à vos bonnes graces & à M. Falconnet. Et je suis de tout mon cœur, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce Vendredi 6. de Mars 1654.

LETTRE LXXXIII.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma derniére le dix de Mars. Depuis ce tems-là nous aprenons ici que le Duc de Lorraine fut arrêté prisonnier dans Bruxelles le 26. de Février, qui étoit un Jeudi que les Espagnols se sont saisis de son argent,

de ses pierreries, & de toutes ses nipes, qui sont très bonnes, que dès qu'il fut arrêté, il parut fort étonné, & pria fort qu'on le fit parler à l'Archiduc Leopold, ce qu'il ne put obtenir. Cette prise fait reculer le Sacre & le voyage du Roi à Reims, aussi-bien qu'elle fait avorter plusieurs desseins que nous avions sur quelques Villes, & entr'autres sur Stenay. Il y a ici du bruit entre M. d'Epernon & M. de Candale son fils, lequel refuse d'épouser une des Niéces de la Eminence. On dit entr'autres causes de la détention du Duc de Lorraine, que l'on a découvert qu'il avoit entrepris de nous livrer le Prince de Condé, quand le Roi seroit à Reims, à la charge que l'on le remettroit en son Païs, ce qu'on lui avoit promis, c'est peut-être cela *Arcanum Principis, quod frustra rimabere, nec ideò assequare*. Il y a de grandes fourberies dans les desseins & la vie des Princes; *hic & alibi venditur piper*.

L'ordre de faire arrêter le Duc de Lorraine est venu de Madrid, quelqu'Espion, que le Mazarin à en Espagne lui avoit mandé ce grand secret, mais on n'a pû de deça l'avertir assez-tôt. La Reine a témoigné qu'elle est bien fâchée de cet emprisonnement: on croit que l'on le fera passer en Espagne, si cela est il y en a pour long tems. Le Prince de Condé est retombé malade, & voila ses affaires reculées.

Je vous ai par ci-devant prié de m'acheter deux Exemplaires des Tragédies de M. d'Aubigné, de la nouvelle édition de Geneve, in 8. Je vous prie si faire se peut, d'y en ajouten

ter encore 4 autres Exemplaires, afin que j'en aye dequoi faire présent à quelques-uns de mes amis, à qui j'en ai promis. Si vous ne les trouvez aisément à Lion, vous m'obligerez de les faire venir de Geneve, & de mettre leur prix sur mon compte.

On n'emprisonne point ici seulement les hommes, mais les femmes aussi. La Reine en a envoyé plusieurs Carossées dans la Bastille. Ce sont des femmes de ces Elûs, & autres Officiers supprimez, lesquels crioient & faisoient du bruit. Cette Dame veut que l'on souffre patiemment son mal, & sans se plaindre, *tanquam victima quæ ad necem ducitur.* Le Parlement en a voulu faire des remontrances. Ils ont été au Louvre, on leur a fermé la porte au nez, & leur a été dit qu'il faut obéir. Le Mazarin qui envoye un nouveau Gouverneur dans Philisbourg, qui est le frére de M. de Navailles; a acheté pour soi les Gouvernemens de Vic & de Moyenvic, & traite de celui de Metz avec M. le Maréchal de Schomberg. Je pense qu'il prendra tous les Gouvernemens des Places de cette Province de Lorraine, afin qu'il en puisse être assuré, & en répondre à soi-même en cas de nécessité.

Notre accord est fait avec Cromwel: nous reconnoissons la nouvelle République d'Angleterre, & aurons pour cet effet un Ambassadeur à Londres. Celui qui y est aujourd'hui sera continué: c'est M. de Bordeaux, Maître des Requêtes, fils d'un riche Partisan qui est aujourd'hui Intendant des Finances: comme aussi il nous en viendra un de Londres,

de la part de la Républiqué, en très grande magnificence.

Il y a ici quelque Négociation en Campagne, & quelque Traité pour faire revenir à la Cour M le Duc d'Orléans, ce que je ne crois point qu'il fasse encore : on croit aussi que les Espagnols emmeneront en Espagne le Duc de Lorraine, afin qu'il y soit en plus grande assurance. Son Armée, commandée par M. de Ligneville, a promis de demeurer au service des Espagnols, lesquels ont mandé le Prince François, afin qu'il vienne commander l'Armée de son frére, duquel ils ont pris de l'argent, & en ont donné cinq cens mille livres au Prince de Condé, pour faire ses recrües.

Enfin le Cardinal de Retz s'est résolu de sortir de prison, en donnant sa démission de l'Archevêché de Paris, pour lequel on lui donne plusieurs autres Bénéfices : on a envoyé à Rome pour cet effet, & dès que la nouvelle sera venue de l'expédition parachevée en Cour de Rome, il sera mis en liberté, voila ce que j'apprens de cette affaire.

Le Prince de Condé s'est rendu à Bruxelles, tôt après la détention du Duc de Lorraine, sa Maison, ses Officiers, & son Ecurie sont à Malines. Sa Femme la Princesse de Condé est à Valenciennes : elle n'a pas encore vû son Mari, depuis le tems qu'elle est arrivée en Flandres. Le vieux Duc d'Elbeuf est ici fort malade. On parle de continuer le Procès commencé du Prince de Condé, & que le Prince de Conty son frére s'ira promener ici à l'entour, tandis que cela se fera. M. le

le Grand Maître de l'Artillerie, fils de M. le Maréchal de la Meilleraye, épousera une des Niéces de l'Eminence; tout en est déja accordé, mais pour celui de M. de Candale, tout est rompu, d'autant que M. d'Epernon soi Pére ne veut point en passer par tout ce qu'on lui propose. On ne parle d'aucun voyage pour le Roi, si ce n'est quelque voyage de chasse à St. Germain, en attendant le mois de Mai.

On m'a aujourd'hui montré un in 8. imprimé en Hollande, duquel le titre est tel, *Abrégé de l'Histoire de ce Siécle de fer.* Je ne vous puis dire, si le dedans répond au titre, mais bien sai-je que depuis la mort de feu Henri IV on a bien fait des méchancetez en France, & principalement les Partisans qui ont eu trop de crédit. Les Moines *pestilentissimum hominum genus*, s'en sont mêlez, & ont eu leur part du pillage, & encore passe, si on en demeuroit là.

J'ai ce matin demandé du conseil à un mari pour sa femme: tous deux m'ont répondu que je prisse qui je voudrois, pourvû que ce ne fussent aucuns de ces bourreaux, ou empoisonneurs publics, qui assassinent le monde avec du vin Emetique, cette réponse m'a fort étonné, vû que je ne leur ai jamais parlé de cette drogue, ni en bien, ni en mal, là-dessus nous avons accordé, d'avoir M. Riolan & M. Merlet, ce qui a été exécuté, & heureusement.

J'ai vû ici un de vos Libraires de Lion légérement malade, nommé M. Rigaud, (frére de notre Marchand, qui nous a promis d'imprimer notre Manuscrit de feu M. Hof-

 man,)

man,) lequel je trouve fort honnête homme. Je me recommande mille fois à vos bonnes graces, & à Madelle Spon, & suis de toutes les puissances de mon ame, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

PATIN.

De Paris ce Vendredi 20, de Mars 1654.

Le Roi devoit aller demain matin au Palais pour le procès de M. le Prince, mais il est aujourd'hui demeuré au lit pour quelque indisposition. Notre vieux Archevêque diminuë fort. *Non videbit finem mensis proximi.* Le Duc de Lorraine a mandé à ses Troupes qu'elles ayent à obéir précisément aux ordres d'Espagne. On dit qu'il ne bougera d'Anvers, & qu'on ne le menera pas en Espagne.

LETTRE LXXXIV.

MONSIEUR,

Je vous ai envoyé ma dernière de trois pages le Vendredi 27. du mois de Mars. Dès le lendemain le Roi fut au Parlement, j'entens le Samedi 28. de Mars, où l'arrêt de mort contre le Prince de Condé fut prononcé.

J'ai ce même jour reçû de la part de M. Han, votre Libraire, un beau Livre bien relié in 8. *de Gul. Puteanus, de Pharmacorum purgantium facultatibus*, pour lequel je vous remercie très affectionnement, & puis après

ce

ce même M. du Han. Je suis bien aise du rencontre qu'avez procuré à ce Livre, touchant les trois chapitres de feu M Courinot, cela contribuera quelque chose à sa mémoire, qui est ce qu'il a très-bien mérité. Pour l'Epître que vous y avez mise au devant, je vous rends graces très-humbles de vos louanges: c'est un excès de votre amitié, & de la bienveillance ordinaire que vous avez pour moi. Je vous en dois beaucoup en toute façon; mais je ne sai point comment je m'en pourrai acquiter jamais. *Neque enim sum solvendo, sed nec ero ingratus debitor.*

Depuis deux jours Guenaut & des Fougerais ont donné de leur Vin émetique à un Maître des Comptes nommé de la Grange, lequel en mourut dans l'opération: tout cela fait bien ici du bruit, aux dépens de la réputation de ces deux bourreaux qui ne s'en soucient guéres: *Nulla enim pœna in tales nocentes a Judicibus statuta est præter infamiam.* L'antimoine ne laisse pas d'en avoir ses malédictions, & son exécration publique; mais ce n'est qu'en continuant, car Dieu merci il est fort hai aussi-bien que ceux qui l'ordonnent. Enfin par plusieurs considérations tant bonnes que mauvaises M. le Cardinal de Retz a donné sa demission de l'Archevêché de Paris, moyennant cent mille livres de Rente en benefices, qu'on lui donne y comprises quelques Abbayes de feu son Oncle dernier mort. Il est sorti de prison aujourd'hui Mardi 31. de Mars; il est allé diner à Chilly, & dès demain matin il part pour s'en aller à Nantes en Bretagne, où il demeurera en at-

tendant que ses Bulles soient venuës pour les benefices nouveaux, qu'on lui donne.

On parle ici d'un grand armement que fait Cromwel, sans encore savoir à qui il en veut.

On travaille au recueil des Piéces qui ont été faites tant en Vers qu'en Prose sur la mort de feu M. Naudé. J'ai donné tout ce que j'avois, tant de vous que de plusieurs autres: tout cela sera mis en un Volume in 4. & sera mis sur la presse le mois prochain. Le Mazarin a commencé de parler & a fait offrir de sa Bibliotheque 20000. l. à plusieurs pauvres Héritiers; mais elle vaut bien davantage, & sur tout elle abonde & est très pleine de petits Livres bons, rares & curieux, qui ne se pourroient qu'avec grande peine retrouver ni rencontrer ailleurs.

Ce propre jour de Pâques M. Sorbiere m'est venu voir, tandis que les autres étoient à Vêpres & au Sermon: nous nous sommes entretenus tous seuls une heure entiére: il m'a dit que dans peu de tems il sera imprimer son Livre touchant sa conversion, & qu'il espére quelque chose de bon du Mazarin qui lui a bien promis & de bonne grace; mais cet homme promet bien plus qu'il ne donne. Je voi bien qu'il n'y a encore rien de fait. Il m'a dit que M. de Rodon, Professeur en Philosophie à Orange, a fait imprimer un Livre intitulé, *Lumiéres de la Raison* & plusieurs Theses de Philosophie. Faites-moi la faveur d'acheter un autre Livre qu'il m'a indiqué intitulé *Jacobus Gaddius de Scriptoribus non Ecclesiasticis*, qui est en deux petits Tomes qui se peuvent relier en un, dont le premier

premier est imprimé à Florence & le second à Lyon l'an 1649. Je le trouve fort bon homme, & m'a toûjours semblé tel: mais il me semble tout poli, un peu Courtisan & fort persuadé. Il m'a dit aussi qu'à Utrecht on a imprimé depuis peu un beau Petrone avec des notes *cum Priapeis*. Il espére d'avoir en bref quelque bonne Abbaye de la libéralité du Mazarin *fiat, fiat*. On ne parle point ici d'aucun grand voyage du Roi, on dit seulement qu'il ira demeurer quelque tems au Bois de Vincennes pour y chasser, & dans la Plaine de S. Maur, qui est là tout joignant, & par après on parle de célébrer le Mariage de M. le Grand Maître avec une des Niéces du Mazarin.

Depuis peu de jours on m'a déposé comme un grand secret entre les mains, un certain manuscrit de Médecine, lequel contient un Commentaire assez grand *in Jusjurandum Hyppocratis*. L'Auteur est un Médecin de Paris nommé Henricus Monantholius, lequel mourut l'an 1606. ce manuscrit étoit demeuré chez ses Héritiers, lequel a pensé être perdu comme plusieurs autres manuscrits l'ont été; enfin Dieu a sauvé celui-ci, je m'en vai tâcher de le faire imprimer en trouvant quelqu'un qui ait assez de courage pour cela. Ce ne sera qu'un petit in 4. d'environ vingt feuilles d'Impression.

Je vous prie de dire à M. Huguetan le Libraire, que l'on a imprimé à Leyden un *in* 12. en François des Colloques d'Erasme chez Adrien Vingard l'an 1653. il n'y en a que dix en tout. S'il en a la Version entiére, je pense

se qu'il feroit bien d'en procurer une nouvelle édition de Geneve *in* 8. ou *in* 4. de peur que ceux de Hollande ne le prévienennt. Ce Livre fidelement traduit & nettement imprimé seroit merveilleusement bien reçû en ce siecle si curieux de nouveautez, joint qu'il prend le monde par le nez, & est capable de détromper les Sots, *quorum infinitus est numerus.*

On dit aussi que les Anglois ont envoyé huit mille hommes vers la Rochelle, & qu'ils sont fort à craindre en ces quartiers-là, & que leur Paix avec les Hollandois s'exécute.

Je vous prie d'acheter pour moi chez M. Huguetan la Chirurgie de Fabr. ab Aquapendente en François avec ce qu'a fait un certain Chirurgien nommé Couillard & des bonnes & dernieres éditions. Le Mazarin cherche de l'argent de tous côtez, afin de lever des hommes & faire des recruës pour résister au Prince de Condé, qui sera, dit-on, bien fort au mois de Juin prochain, & moi je ferai toute ma vie bien fort & de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble & très-obéïssant Serviteur,

PATIN.

De Paris, ce Vendredi 10. d'Avril 1654.

LET-

LETTRE LXXXV.

MONSIEUR,

Je croi que vous avez reçû ma derniére des mains de M. Falconnet votre Collégue, datée du 17. d'Avril.

Les Jésuites se targuent du crédit qu'ils ont à la Cour, & principalement du Pére Annat qui a tout nouvellement été pris pour Confesseur du Roi; ne vous souvenez-vous pas bien de ce qu'a dit Buchanan *in Franciscano*?

Sancta quidem certis fulcitur secta columnis,
E quibus imprimis locuples confessio largo
Proventu gnavum nunc decoptura colonum &c.

C'est un point de la foi qui leur donne grand crédit, car par ce moyen *penetrant aulas & limina Regum, scire volunt Secreta domus, atque inde timeri*, &c. Mais nous avons beau nous plaindre, *frustra gemimus.* Il sera toûjours des Moines & des flatteurs, des imposteurs & de faux monoyeurs, *donec erunt homines, vitia erunt.* Le monde aime trop à être trompé, il ne s'en sauroit passer.

On danse aujourd'hui le Balet du Louvre, qui est très-beau, pour la troisiéme fois.

Le prix du Batiment du bois de Vincennes est changé, d'autant que le Roi n'a point d'argent, on n'y en employe point tant. Le Mazarin lui prête seulement deux cens mille livres pour faire un corps de logis, qui sera bien

plûtôt fait, car l'autre du premier dessein eut été 4. ans à bâtir.

Nous avons ici M. Merlet le Pére fort malade, *ex abscessu latente in mesenterio, qui per alvum & frequentem purgationem debet exhauriri*, comme cela lui est déja quelque fois arrivé. Il est âgé de plus de 70. ans. On imprime de lui, le Livre contre le Gazettier & l'antimoine, & il nous veut donner de sa façon un Commentaire, *in Epidemicas Historias Hyppocratis*, après *Galien*, *Valesius*, *Mercurial* & *Phrygius*. Je voudrois bien qu'il ne mourût pas si-tôt, & qu'il vît tout cela imprimé *ante obitum*.

La Reine de Suéde, à ce qu'on dit, veut voir l'Italie, le Royaume de Naples, la Sicile, la Grece, Constantinople, le Pont Euxin, la Perse, & puis enfin, elle mourra comme ceux qui n'auront point voyagé. Enfin, elle quitte de son plein gré une place, que beaucoup d'autres auroient brigué & ardemment souhaité, qui est au sens de Juvenal.

Summus nempè locus, nullâ non arte petitus &c.

Nous sommes ici à la veille de quelque desordre à cause des Anglois, qui se sont saisis de plusieurs Barques de Pêcheurs appartenantes à ceux de St. Malo, lesquels par représailles se sont jettez sur les Anglois qui étoient dans St. Malo, ont arrêté leurs effets & leurs marchandises: Plaintes de part & d'autre; cela ne peut pas être si-tôt assoupi. Mardi dernier on fit sortir un Régiment d'Infanterie sur le champ, qui étoit en garnison dans Beauvais, que l'on dépêcha

dépêcha aussi-tôt à Calais : Il y a de l'apparence que quelqu'entreprise est à craindre de ce côté-là, tant de la part des Anglois que du Prince de Condé. Cette puissance si grande & si forte de Cromwel doit faire peur aux deux Couronnes, lesquelles en ressentiront bien-tôt de mauvais effets, & grand affoiblissement, si elles ne s'accordent ensemble pour réprimer la nouvelle République de Londres, si bien que nous ferions bien de faire la Paix génerale & particuliére, combien que tel ne soit pas le profit des mignons; *sed talis sapientia apud nos non habitat.*

Mr. Sorbiere m'est venu voir, qui m'a appris que depuis trois jours il avoit reçû Lettres de Leyden; par lesquelles il apprenoit que trois hommes de grande réputation pour la doctrine, y étoient morts depuis peu, sçavoir Mrs. *Triglandius* pour la Théologie. *Adamus Stevartus* pour la Philosophie. Et *Zuerius Boxhornius* pour les belles Lettres. Il a mauvaise opinion de Cromwel pour la France, & que cet homme est fort à craindre pour ses desseins tiranniques, que l'on ne s'en garde pas assez, qu'il voudroit bien avoir avis de quelque bon bénéfice vaquant, bon Prieuré, ou de quelque petite Abbaye, tandis, que le Mazarin est en faveur, & lui en crédit: qu'il a grande peur qu'il n'arrive du changement avant que d'être rempli; qu'il a mauvaise opinion de la fortune du Mazarin, & qu'il ne croit pas qu'elle dure encore long-tems; que sa santé commence à s'affoiblir, & qu'il ne peut pas monter à cheval à toute heure pour suivre le Roi par tout, &c. Que les Ministres

ont

ont grand tort de cacher aux Peuples la vérité comme ils sont, &c. Qu'en dites-vous ? Ne vous semble-t-il pas bien-converti ? Au moins la plûpart de ceux qui se convertissent parlent comme lui : mais il y a une Pension au bout qui les pousse & les anime.

Le Roi est allé aujourd'hui à Fontainebleau avec la Reine & toute la Cour, pour revenir dans huit jours.

Le Curé de St. Paul avoit été exilé, pour donner contentement aux Pères de la Société, & bien-tôt après il fut rappellé : tandis qu'il étoit en exil, on afficha à la porte de l'Eglise de S. Paul un papier contenant ces mots.

Louis XIV. Roi de France & de Navarre, Archevêque de Paris & Curé de St. Paul.

Pour le Medecin qui fait des notes sur le van Helmont, j'ai oui dire à M. Henri qu'il est de Padoue & non de Paris comme vous dites. S'il est de Paris, *quod non ausim affirmare*, ce sont justement l'un des deux que m'écrivez, ou de Gorris qui est plus savant qu'eux ; mais guere plus sage : & Charlatan infatué de Chimie & de secrets autant que fut jamais Paracelse. M. Sorbière est gras & gros à la chasse d'une Abbaye ; mais je ne sai quand elle viendra.

Je suis bien aise qu'ayez remporté la Victoire par dessus votre Charlatan : cette race de vipères se fourre par tout. *Genus hominum quod semper vetabitur, & semper retinebitur.*

Je ne connois point ici de Charlatan Nardoin, mais bien Nardin Apothicaire du Fauxbourg de St. Germain, qui est un faux teston & un dangereux pendart. M. Riolan méprise

se fort Pecquet, & ne le craint point. Pour le Livre *de Jo. Eus. Nierembergius de miris & miraculosis naturis in Europa*, &c. Je ne l'ai jamais vû; mais je vous prie de me l'acheter; vous pouvez croire que ce n'est point pour les miracles qu'il prêche, car je n'en crois aucun s'ils ne sont dans Aristote, ou dans Galien; mais c'est afin d'avoir tout ce qu'il a fait. Pour l'antidemon de Mascon, je l'ai ceans, il y a plus de trois mois: outre que M. Gras m'en a envoyé un par M. Formi: tout cela est bien étrange, mais je ne pense pas qu'il soit vrai.

Et miranda canunt sed non credenda Poëtæ.

Per Poëtas intelligo Concionatores omnes, cujuscumque generis fuerint, Ministros, Loyolitas, Monachos, &c.

Je n'ai jamais vû ni oui parler d'Oiseaux sans os. On confond ici les Ortôlans avec les bequefigues; ainsi je n'en sai rien de nouveau; mais je pense que ces petits oiseaux sont plus gros & mieux nourris en Languedoc & en Provence qu'en Pais de deçà.

Si les Médecins de Montpellier sont mal payez de leurs gages, ils se récompenseront à donner des licences à ceux qui les en prieront, *modo fiat nummis præsentibus*; c'est un abus dont je m'étonne; mais que je ne puis empêcher. *Interea patitur justus.* On ne fait pas mieux autre part, chacun tire à ses fins, & à ce diable d'argent. J'enrage de voir tant de jeunes gens qui se targuent de leurs Bulles Apostoliques, & qui se disent Docteurs en Médecine

decine de telle & telle Faculté, *qui vix Medicinam à primo limine salutaverunt.* Il y en a même qui ne sçavent rien du tout & qui ne sçauront jamais rien.

Le Gazettier d'Angleterre a impudemment mis dans le Gazette, que le Cardinal Mazarin faisoit emplir le bois de Vincennes de toute sorte de bêtes, afin d'y loger le Roi par ci-après: il est vrai que l'on y batit & l'on y peuple le Parc, afin que le Roi y puisse aller à la Chasse.

On s'en va ici imprimer *in folio* un fort beau Livre, lequel a été examiné & a passé par l'étamine de Mrs. Chapelain, & Conrad, & autres habiles de l'Academie. C'est la vie de feu M. d'Espernon faite par Mr. Girard jadis son Sécrétaire. L'on m'a dit que cette Vie contiendra l'Histoire de près de cent ans, qu'el le sera fort belle & très curieuse; mais pour le certain, on n'y dira point tout.

L'Histoire de la vision de ce Mr. Chalandeau m'est tout à fait inconnue, & n'en ai jamais oui parler; mais bien seulement ai-je oui dire à M. Benoist de Saumur, il y a plus de 15. ans, (qui déja se sentoit bien fort de la vieillesse) qu'il devoit y avoir en France un grand changement de Religion l'an 1664., que l'Italie seroit alors ruinée, *flamma & ferro*; que la Messe seroit abolie, & que nous irions tous au Prêche; il n'y a plus que dix ans à attendre cette belle Prophetie, qu'il disoit avoir été faite par un ancien Conseiller de la Cour, *cujus nomen mihi excidit*, & qu'il vivoit du tems de Henri II. *sed non ego credulus illis nugis.* Je sai bien que *generatio præterit, & generatio revertitur.* Il pourra y avoir du changement

gement dans le Gouvernement Politique de l'Europe; il y a assez grand nombre de méchans qui méritent punition; mais le *modus quo tanta mirabilia contingent*, n'est connu qu'aux Prophetes, desquels la famille est éteinte & la race morte il y a plus de 300. ans; car M. Casaubon prétend *in suis exercitationibus ad annales Baronii*, qu'il n'y en eut aucun trois Siécles entiers avant la venue du Messie. Je vous prie de dire & de lire tout ce que dessus à Mr. Gras, & de l'assurer que je serai toute ma vie son très-humble & obéissant Serviteur. *Novi hominem & quanti sit ponderis apprimè intelligo*, aussi ne le mets-je pas à tous les jours comme les autres. Je vous baise les mains & serai de toute mon affection toûjours, Monsieur, Votre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN. De Paris ce 1. de Mai 1654.

LETTRE LXXXVI.

MONSIEUR,

Nouvelles sont venuës de Rome, que le Signor Pietro Mazarini, Pére du Cardinal notre grand & premier Ministre, y est mort âgé de 83. ans: si son fils doit autant vivre, il a beau faire gambades. Il est encore bien loin du but, nonobstant l'amnistie du Comte d'Harcourt vérifiée en Parlement: il n'a pas laissé de s'accorder avec l'Empereur, & de se dire, comme il a fait par son Traité, Lantgrave de l'Alsace.

L'An-

L'Antimoine, duquel on ne parle plus guéres ici qu'avec deteſtation, reçut hier ici un vilain coup de pied, chez un Conſeiller de la Cour, nommé M. de Villemontel, dont la fille mourut agée de 14. ans, *ex duplici ſtibii doſi porrecta à reverendis viris magiſtris noſtris turpiſſimis pharmacopœorum mancipiis*, D. de Bourges & Rainſſant, *quibus tale facinus eſt familiare*, l'un eſt gendre d'Apoticaire, l'autre eſt fort leur Serviteur, tous deux fort affamez, & qui ont bonne envie d'en avoir.

Le Roi, la Reine, le Mazarin & toute la Cour, ſont arrivez le mercredi 13. de May de leur voyage de Fontainebleau. Le Gouverneur de Guiſe, nommé Bridieu, a donné avis à la Cour, que douze mille Anglois ont deſſein de paſſer vers Calais, & de ſe joindre au Prince de Condé; & neanmoins, nonobſtant toutes ces menaces, on ne laiſſe point de danſer ici des balets, & l'on n'y parle que de réjouiſſance.

M Gras m'a depuis peu envoyé, par M. Formi, un petit Livret fort curieux, intitulé *Hiſtoire naturelle, ou Relation exacte du vent particulier de la Ville de Nions en Dauphiné* &c. Vulgairement dit le Pontias imprimé à Orange l'an 1647. Dans l'Inventaire des Auteurs, dont il s'eſt ſervi page 12. il cite M. le Préſident de Boiſſieu dans les quatre merveilles de Dauphiné. Je voudrois bien ſavoir ſi ce Livret a été imprimé, & en ce cas en avoir un s'il vous plait: J'ai connu à Paris cet Auteur qui eſt un galant homme, (Il eſt gendre de M. Dangeau, qui fit tuer le

le Marquis d'Ancre par l'avis qu'il donna à M. de Luynes qu'il falloit faire ainsi), il est premier Président de la Chambre des Comptes à Grenoble. C'est lui qui a commenté *Ovidius in Ibin, in 4. à Lyon*, & qui a envie de faire imprimer plusieurs autres Livrets & Traitez, qui regardent l'histoire, si ce Livre que je souhaite a été imprimé, ç'aura été à Grenoble, ou à Lion. L'Auteur qui est un excellent homme, m'en a autrefois parlé, me visitant ceans. Entr'autres merveilles de Dauphiné, il y en a une d'une fontaine qui brûle, de laquelle M. Tardin Médecin de Tournon a fait un Livre. Ce M. de Boissieu étoit aussi un des bons & particuliers amis de feu M. de Naudé, *quo etiam nomine mihi est carissimus.*

Ce matin, commandement a été fait aux Officiers qui sont en quartier, qu'ils eussent à se tenir prêts, pour partir le lundi, lendemain de la Pentecôte, pour aller au voyage du Sacre, qui se fait à Rheims Lundi, lendemain de la Trinité, sauf à changer s'il survient quelque empêchement, ou affaire pressée, car on dit ensuite, tout au moins, si le Sacre ne se fait, que le Roi ira à Compiégne, pour y voir passer ses Troupes, qu'il ira jusques à l'Armée, & puis après qu'il reviendra se renfermer dans le bois de Vincennes, où il y a des Cerfs, des Biches, des Sangliers, des Chameaux, & toute autre sorte d'animaux qui peuvent servir à la Chasse, au divertissement, ou au plaisir du Roi. Un bruit sourd continue que le Mazarin a la pierre dans la vessie, *quis solà sectione de trahitur.* Ainsi la taille sera né-

cessaire à celui qui a si bien taillé le Peuple.

Qu'est devenu notre Provençal Chimiste M. Arnaud, qui étoit arrêté à Turin dans les prisons de l'Inquisition ? en est-il sorti ses brayes nettes ? On dit qu'il a été arrêté au Conseil, que M. de Bourdeaux, Maître des Requêtes, notre Ambassadeur à Londres, sera chargé de demander à Cromwel qu'il ait à se déclarer à la Paix, ou à la Guerre, & que l'on ne veut plus traîner dans le doute, qu'il se déclare s'il veut. J'ai ouï dire quatre vers Latins à un honnête homme, que l'on dit avoir été envoyez d'Angleterre : les voici comme je les ai retenus.

Cromwello surgente jacet Domus alta Stuarti
Et Domus Auriaci Martia fracta jacet :
Quod Jacet haut miror, miror quod Gallus Iberque,
Et Danus Et Regum quidquid, ubique jacet.

Si le Prince de Conti avoit de l'argent comptant, il partiroit dès demain, & emmeneroit sa femme quant & soi. Il est fort mal content du Mazarin, qui ne lui donne pas tout ce qu'on lui a promis, &c. *Sieque inter lacrymas, & querelas vita truditur, &c.*

M. Gassendi est allé à 4. lieuës d'icy passer les fêtes avec M. de Montmort, Maître des Requêtes, chez qui il est logé : je ne manquerai point de le voir à son retour *secundum singulas conditiones a te præscriptas.* Je vous prie de m'acheter le livre du triomphe de la grace sur la Croix, à Messieurs les Jansenistes. La seconde apologie des Messieurs de la Mé-

decine de Montpellier, n'a point de crédit du tout. Ce ne sont que des injures mal fondées & mal digérées. M. Merlet dit, que ce sont les antimoniaux de notre Faculté, qui en ont payé l'Impression, pour faire dépit à M. Riolan, & à moi-même. Le jeune Chartier a fait connoître à notre Doyen, M. Courtois, qu'il y avoit fait quelque chose. Jugez si ce n'est point une bonne piéce, puis que celui-là y a mis la main, qui n'est point aujourd'hui plus sage, que lors qu'il fit *son plomb Sacré*, que néanmoins Vautier lui avoit fourni, & même lui avoit fourni deux cent Livres, pour plaider contre la Faculté, à ce que m'a rapporté sa belle mére, Mademoiselle Chartier, laquelle lui a ouï dire à lui-même. Cette seconde Apologie est ici méprisée des uns & des autres, à cause des injures atroces, & cruelles & fausses qui y sont contre M. Riolan: pour toutes les miennes, elles sont grotesques & gaillardes. Ce Livre n'a jamais été fait par Courtaud à Montpellier, mais à Paris, par M. des Gorris, Gaitier, Madelin & autres tels Coquins & Cocus. Je me recommande à vos bonnes graces, & à Mademoiselle Spon, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble & très-obéïssant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 26. de May 1654.

LETTRE LXXXVII.

MONSIEUR,

Pour réponse à votre derniére, je vous dirai que la Bibliotheque du Mazarin se remplit véritablement de plusieurs Livres, qui avoient été achetez au débris de sa Bibliotheque par des Libraires & quelques particuliers. Le Sindic des Libraires s'y étant employé tout de bon: En tout ce procedé je n'y ai nulle part, n'en ayant acheté aucun. Il n'y a point encore de Bibliothecaire designé: c'est un nommé Poterie, qui y servoit sous feu M. Naudé, qui en fait la fonction, mais qui ne l'aura pas. C'est un fripon qui a rendu de très mauvais services à notre bon ami après sa mort, ou au moins qui y a tâché, mais l'innocence de sa vie & de ses mœurs, l'a jusques à présent défendu très parfaitement de la calomnie de ce pendard, que je ne connois point, mais peut-être qu'il y viendra. Tout ce que le Gazettier dit & écrit du Mazarin, n'est que *per viam adulationis*. Le Mazarin est en une posture, où il a beaucoup d'autres choses à méditer que l'enrichissement de sa Bibliotheque, & particuliérement n'étant point homme de lettres, n'en ayant ni le loisir, ni l'inclination.

M. Cattier étoit un Médecin du Bureau d'Adresse du Gazettier, que l'Arrêt par nous obtenu, renversa l'an 1644. Il est né dans

le

le Fauxbourg de S. Germain, fils d'un homme qui louoit des chambres garnies : Il a demeuré dans l'Isle du Palais. Aujourd'hui il loge au Marais du Temple. C'est celui que je ne vis jamais; mais l'on m'a dit qu'il me connoissoit; même j'ai apris qu'il m'avoit loué en plusieurs rencontres: Il est de la Religion Réformée âgé d'environ 45 ans, à ce que j'aprens. M. Riolan m'a deja dit autrefois comme vous, que ce Traité *de Rheumatismo*, étoit trop sec, & qu'il y avoit bien d'autres choses à dire; que pour bien entendre la doctrine du Rhumatisme, il falloit pêcher dans Hypocrate & Galien, &c. J'ai le Livre d'*Eus. Nierembergius*: Je vous rends graces du bon avis que m'en avez donné. Il y a là-dedans bien des Contes borgnes, aussi-bien que dans l'Alcoran. C'est un abus que tout ce qu'on dit de cette prétendue Demonomanie. Il n'y a point de pires Demons que les Princes qui nous font du mal, & qui nous empêchent de vivre à notre aise. Les Ministres, les Jesuites & les Moines se servent de ce mot de Demon comme d'un épouventail de Cheneviere *μορμολυκεῖον Græcis*, pour intimider le peuple. Les Ministres & le Mazarin sont les Demons de la France: le Turc l'est de la Chrêtienté. Les Chimistes, les Apothicaires & les Charlatans, sont les Demons du Genre-Humain en leur sorte: principalement quand ils se servent d'antimoine. Le prétendu Demon d'Enfer n'en tuë pas tant que ce Demon Chimique, ou ce venin chimique. Pour les Prophetes, il n'en est plus de ceux que j'entends.

L'Evêque de Valence est ici mort depuis trois jours. Le Roi fut sacré à Reims Dimanche dernier. On croit qu'il s'en va à Châlons sur Marne, d'autant qu'ils sont trop incommodez à Reims, faute de fourrage. Gravelines a reçû un horrible esclandre du feu qui a pris aux poudres. Plus de la moitié de la Ville a été renversée & quantité de gens tuez, & entr'autres plusieurs Religieuses. On a découvert à Londres une nouvelle Conspiration contre Cromwel. Il y a un Médecin nommé Naudin, fils d'un Apothicaire du Fauxbourg S. Germain, qui en est arrêté prisonnier, & a les fers aux pieds. Ce Naudin pere, est un grand Charlatan.

Depuis ma derniére, qui fut du Mardi 26. de Mai, je vous dirai que le Prince de Conti est parti d'ici le Mécredi 27. de Mai avec quelque train. Pour le Sacre, on tient que c'est chose assurée, que le Roi l'a tant de fois demandé, qu'enfin on lui a accordé; mais on allègue une raison d'Etat, & toute mistique, pourquoi il a desiré d'être sacré; *sed nequit illa litteris consignari*. Nous en verrons les suites, si elle est vraye. On parle ici d'une Eclipse du Soleil pour le mois d'Août prochain, laquelle doit faire bien du mal. Je n'en ai point du tout de peur. Je croi tout-à-fait celui qui a dit, *à signis cœli nolite metuere*. Quelques-uns nous menacent de la peste: Je n'en croi rien non plus. La Saison est fort belle & bien douce, le fleau de la guerre nous incommode assez, Dieu est trop bon pour nous faire davantage de mal.

Cromwel ambitionne un nouveau titre.

Vult

Vult indigitari Rex Maris & Imperator Oceani. Dans les titres musquez du feu Roi d'Angleterre, il a été nommé par quelques flatteurs, le Roi de la Mer. Cette grande puissance sur l'Ocean, a fait autrefois dire au feu Roi de Suede, que s'il eût été Roi d'Angleterre, il fut bien-tôt devenu Roi & Maître de toute l'Europe.

Le Roi est sorti de Paris le 30. Mai au matin sur les onze heures: on le fuit plûtôt qu'autrement, car c'est lui qui méne les autres, il veut être sacré & le sera bien-tôt, *etiam renuentibus aliis.* On a bonne & grande espérance de quelque chose de bon après le Sacre. On dit que l'esprit du Roi s'éveille, *faxit Deus &c.* Il n'est sorti que le 2. de Juin de la Ville de Meaux pour aller à Reims: il y a séjourné plus qu'il ne pensoit, à cause que le Mazarin s'est trouvé incommodé *ex agitatione curru. Creditur à pravis laborare calculo in vesica.*

M. Riolan est incommodé du Rhumatisme externe & de fluxion sur son poumon, qui lui a fait venir son asthme. J'entends comme vous l'entendez mieux que moi, *Anhelitus difficultatem interdum summam sine febre:* il vieillit fort, *nec satis accuratam servat victus legem.* Il aime le bon vin & est friand: qui est un simptome de vieilles gens.

Le Pape a refusé les Bulles des Sept Abbayes pour le Cardinal de Rets, au lieu de son Archevêché, & a défendu au Cardinal d'Est de lui plus parler de cette affaire, de la part du Cardinal Mazarin ni d'aucun autre, que ledit Cardinal de Rets n'ait été six mois

hors de prison & en toute sorte de liberté.

Je vous prie de savoir de M. Barbier, qui est un certain *Gabriel Pontanus, Medicinæ Doctor & Professor*, duquel il a imprimé un petit Livre de 8. demi feuilles l'an 1647. intitulé *Tetras gravissimorum Capitis affectuum, in* 8. Le Médecin de Venise, qui doit envoyer quelque chose pour mettre au Van Helmont de M. Devenot, s'appelle Taken, & est Allemand.

On imprime en Hollande, *Thomæ Bartolini Observationes Anatomicæ*: de nouvelles Epîtres de *Grotius ad Belgas & Germanos*, Un *Thesaurus Linguæ Latinæ Vossii*. Un nouveau Livre de Fr. Bacon *de Verulamio*, & *vita Melancthonis per Camerarium*. Je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 9. de Juin 1654.

LETTRE LXXXVIII.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma derniere le Mardi 16. de Juin par la voye de M. Falconet. Je ne trouve pas dans le paquet de M. Devenet, *Vita Lutheri per Cochlæum*, qui est celle que je demandois; mais bien un petit *in* 8. d'un malotru Ecossois, qui n'étoit qu'un fat nommé Laingerus, que j'avois déja céans, & dont je n'ai que faire: celle de *Cochlæus* est bien plus belle & plus fine. C'est lui qui a dit,

dit, que *Luther habebat quædam verba magica*: Je vous prie de l'acheter de lui, s'il l'a, j'entends celle de Cochlæus, & vous m'obligerez fort.

Un de mes compagnons du bon parti, me vient d'apprendre que l'on fait une contre-Legende, contre les Docteurs qui n'ont pas signé l'antimoine, & que tous y seront rudement accommodez: quelque chose qu'ils disent de moi, j'ai déliberé de ne m'en mettre guéres en peine, vû que ce ne sont que des Satires & des Libelles diffamatoires: Il y a tant d'honnêtes gens du même parti, qu'il y a de l'honneur & du mérite d'en être, joint que *proprium est viri boni persequutionem pati propter justitiam*, à quoi je suis tout accoûtumé dès y a long tems, & presque toute ma vie, & même j'aime mieux être offensé que d'offenser personne. *Malo enim pati injuriam quam facere*.

Il est mort un des Bartolins en Hollande, qui étoit savant dans les Langues Orientales & dans les Mathematiques. Thomas Bartholin m'a écrit *ex Dania sua*, & me mande qu'il fait imprimer *Historiarum Anatomicarum rariorum Centurias duas*, où il a parlé de moi, en vertu de quelques Histoires que je lui ai fournies. Il y a bien du bruit à Londres contre Cromwel, qui depuis la Conspiration découverte est entré dans Londres avec de grandes forces, en a fait tuer beaucoup & entr'autres deux Milords, & fait lui-même le procès aux complices de la Conspiration, comme s'il étoit Lieutenant Criminel.

Le Roi eſt allé à Retel, il ira de là à Sedan. Stenay eſt aſſiégé.

Un Valet d'Apothiquaire dans le Fauxbourg S. Germain, nommé Arnoulet, a tué ſon maître, âgé de 72. ans, & l'a volé. Penſant ſe ſauver il s'eſt mis ſur le chemin d'Orleans, où il a été attrapé dès le lendemain du forfait, & a été emmené ici, où il eſt en priſon & où l'on lui fait ſon procès. Je ne doute point qu'avant peu de jours, on ne lui caſſe les os bien menu, il eſt âgé de 21. an. Il n'étoit venu à Paris, à ce qu'il dit, que pour faire fortune: il eſt natif du Rouergue, d'autres diſent de Montpellier: Il a nom Jaques Soulier: il penſoit trouver beaucoup d'argeat, il n'a pris que 50. écus, n'ayant pû trouver où étoit le reſte.

On dit que la Reine de Suede a changé d'avis, qu'elle ne veut plus quitter la Royaute, & qu'elle eſt fort irritée contre ceux qui lui ont ſuggéré un ſi mauvais conſeil. Je lui ſai bon gré de bien garder ſa place, puis qu'elle eſt ſi bonne.

Il y a eu une Conſpiration dans Stenay, que le Gouverneur a découverte. Le Major qui étoit dedans avoit promis de rendre la Place au Mazarin à tel jour: l'affaire étant découverte, le Gouverneur l'a fait pendre avec ſix de ſes complices.

Le Valet Apothiquaire, qui a tué ſon pauvre maître Arnoulet, avoit été, par ſon premier Juge Bailli de S. Germain, condamné à avoir le poing coupé, & par après d'être rompu tout vif devant la porte de ſon maître. Il fut pris le Mercredi, ſon Procès fait le Jeudi, ſa Sentence

tence lui fut prononcée le Vendredi matin : Le même jour à midi il fut transféré à la Conciergerie. Il y avoit apparence toute entière que la Sentence feroit confirmée à la Tournelle : il a demandé ſon renvoy à la Chambre de l'Edit, ce qu'on lui a accordé.

J'ai aujourd'hui reçû la votre pour les Compagnons Imprimeurs de votre Ville de Lyon, des mains propres de deux d'entr'eux ; je leur ai promis de m'employer pour eux, & d'aller importuner le plus digne homme de la terre, qui eſt M. Bignon, Avocat Général, qui eſt aujourd'hui le premier depuis la mort de feu M. Talon : celui-là eſt le Maître du Parquet, & qui m'a toûjours témoigné d'avoir pour très agréables mes recommandations : ils en avertiront leurs Avocat & Procureur, & me donneront avis lors qu'il ſera tems d'y aller. M. Talon d'aujourd'hui, qui a la place de M. ſon pere, eſt encore un excellent homme, & qui ſera de l'avis de M. Bignon. Pour M. Fouquet, qui eſt le Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, je ne l'irai point voir, d'autant qu'il a plus de crédit aux Procès qui ſe jugent par la plume, de laquelle lui ſeul a le droit, qu'en ceux-ci, où Meſſieurs les Avocats Généraux parlent & font toute l'affaire.

Je vous remercie de la bonne volonté qu'avez pour moi touchant le Livre de M. Courtaud : Je n'ai point de peur des injures de cet homme ; mais je n'omettrai néanmoins pourquoi il m'en a tant dit, & de ſi mauvaiſe ſorte. Je me recommande à vos bonnes graces, & ſuis de toute mon ame. Monſieur, Votre

tre très-humble & très-obéïssant Serviteur,
GUI PATIN.
De Paris, ce 7. de Juillet 1654.

M. Pequet ma visité hier céans avec Mrs. de Sorbière & du Prat. Il répond à M. Riolan, sans injure dit-il: il dit que Courtaut ne fait rien, & qu'il n'y a dans Montpellier, ni Science, ni Religion : il méprise fort toute l'Ecole.

LETTRE LXXXIX.

MONSIEUR,

Je vous prie de vous souvenir d'une priére que je vous fis, il y a quelques mois, savoir du moyen de recouvrer de ce savant homme de Zurich, nommé Jo. Henr. Hottingerus, un certain livre, qu'il appelle *ἄλῃγος*, & de demander aussi un livre nouveau du même Auteur, qui est *Historiæ Ecclesiasticæ pars quinta*: j'ai céans les 4. autres, c'est un admirable Ecrivain, & qui a beaucoup de fort bonne lecture. *Ideòque tam eximio Scriptori Nestoreos annos exopto*, & à vous pareillement. Pardonnez moi tant d'importunitez que je vous fais pour ma Bibliomanie, c'est un mal dont je ne me saurois guérir de cet an, car ce qui me reste de tems est trop court, peut-être que j'en amenderai l'an prochain, *magno tuo commodo, nec mediocri meo*

Un Allemand m'a dit aujourd'hui céans, que l'impression de Sennertus, faite en trois to-

tomes à Lion, etoit imparfaite de deux petits Traitez de Medecine du même Auteur, ce qu'il avoit apris d'un fils de l'Auteur, qui est un excellent homme, Professeur à Viteberg: savez-vous bien cela? Je suis bien aise d'apprendre que Sennertus ait laissé des Savans dans sa Famille, cela fera mentir le Proverbe, *filii Heroum noxæ*.

M. le Duc de Modéne a été reçû par le Roi & son Eminence, dans le Bois de Vincennes, le Lundi 27 de Décembre, qui dès le même jour l'ont amené à Paris dans le Louvre, où il est logé & traité μαλιςα βασιλικῶς, à mille écus par jour. Le lendemain 28. nous fûmes la plûpart des Professeurs du Roi, assemblez chez M. Riolan, saluer M le Cardinal Antoine, comme Grand Aumonier de France, lequel nous reçût fort bien & nous promit merveilles.

Trois cens Carabins sortis de la Brayette du P. Ignace, sont sortis de Pologne, & sont arrivez à Rome. Le Pape s'en va mettre un Impôt sur la Gabelle de Rome: cela fera haïr le Pape & ses Maîtres Passefins pareillement. On a fait un Pasquil contre le Pape à Rome; le voici.

Alexander septimus in maximis minimus; in minimis maximus. Cela fait croire qu'il commence d'être méprisé à Rome, & enfin les Jésuites le feront haïr. On dit ici tout haut que ces rusez Moines sont cause de la perte de la Pologne: qu'ils avoient mis en tête au Roi & à la Reine de Pologne d'abandonner la Royauté, & de faire mettre en leur place le fils de l'Empereur: ainsi la Po-

C 7 logne

logne feroit tombée entre les mains de la Maison d'Autriche, la dépression de laquelle est bien plus à souhaiter que l'éxaltation.

La Reine Christine est à Rome dès le 17. de Décembre. La Reine de Suéde est accouchée d'un Garçon à Stokholm, & la Reine d'Espagne d'une Fille à Madrid.

J'ai vû, & lû avec plaisir le Livre que vous dites de M. Amiraut, intitulé. *Apologie pour ceux de la Religion, par M. Amiraut, &c.* Dès qu'il fut publié, je le parcourus en quelques soirées: il y a là dedans de fort bonnes choses: je fais grand état de cet Auteur, & même il est de mes Amis. Quand mon fils aîné passa par Saumur, l'Eté passé, en un petit voyage qu'il fit en Bretagne, il fut saluer de ma part M. Amiraut, qui lui fit grand accueil, & le reçût avec grande démonstration d'amitié: c'est un excellent homme, qui écrit facilement, & raisonne bien.

M. le Garde des Seaux, par ci-devant premier Président, est mort ce matin, d'un *Cholera morbus*, avec l'Antimoine que Guenaut, Ramisant & Valet lui ont donné. *Quem futurum habeat hæredem ratione Sigillorum Regiorum, solus Deus novit cum Mazarino.* Mais au moins il y en a ici plusieurs en la Cour qui souhaitent cette bonne place & cette belle Dignité.

Deux Libelles diffamatoires courent ici en secret contre Christine, jadis Reine de Suéde, dans lesquels notre Maître Bourdelot est rudement sanglé, & en échange nommez honorablement nos bons Amis, Messieurs Bouchard & Naudé. Je ne les eus qu'une heure entre

entre les mains. Ils sont en Frise, ils viennent de la Haye.

Les Seaux de France ont été rendus à M. Seguier Chancelier. Quand il en a été remercier le Mazarin, il en a eu ces mots pour réponse. *On vous les avoit ôtez par nécessité, on vous les rend par justice.* Neanmoins la commune opinion n'est point, qu'on les lui ait donné pour rien: car nous sommes dans un siécle, où l'on fait argent de tout. On dit que M. Ménardeau Champré, Conseiller de la Grand-Chambre & Contrôleur Général des Finances, en a offert sept cens cinquante mille livres, un Président au Mortier six cens mille livres, & un Maître des Requêtes, nommé Bersi Malon, un million.

Dès que le balet du Roi aura été dansé, le Duc de Modéne reprendra le chemin d'Italie, où il s'en va être notre Généralissime.

Le Prince de Condé est fort mal venu des Espagnols en Flandres, & même des Capitaines qui conduisent ses Troupes, dont plusieurs Régimens l'ont quitté depuis peu.

L'Empereur arme tant qu'il peut pour faire une Armée de quarante mille hommes, afin d'empêcher le Roi de Suede d'entrer en Allemagne, dans trois mois. D'ailleurs les Seigneurs de Pologne se reünissent avec leur Roi pour chasser le Roi de Suéde, & le renvoyer en son Païs: à quoi ils sont aidez du Pape & de l'Empereur, qui leur fournissent de l'argent.

Olivier Cromwel a la pierre. On a ici parlé avec Janot, Chirurgien de la Charité, pour aller à Londres le tailler.

Le

Le Roi d'Angleterre qui eſt devers Cologne, avoit près de ſoi un grand Seigneur Anglois, qui s'entendoit ſecrettement avec Cromwel. Ce Roi ayant découvert cette trahiſon, lui a fait donner un coup de mouſquet dans la tête. Le voila recompenſé de ſa trahiſon & de ſa déloyauté.

La Reine de Suéde eſt entrée dans Rome avec beaucoup de ſimagrées à l'Italienne & à la Principeſque. Toute la Ville de S. Malo eſt en grande affliction, de ce que les Turcs ont pris ſur Mer cent cinquante de leurs Marchands, & les ont fait priſonniers, & emmenez à Alger.

Para aſſem & habebis fabulam. Hier au ſoir au bout du Pont-Neuf, fut arrêté priſonnier un Moine Auguſtin, qui filoutoit & tiroit la laine : un homme ſe deffendit contre lui, ſur lequel il avoit tiré un coup de piſtolet, & qui en étoit bleſſé à la tête. Le Moine a été traîné dans le Châtelet. On dit qu'il ſera pendu, mais je ne le puis croire, car la ſuperſtition eſt trop grande dans le ſiécle, & les Moines, *peſſimum Hominum genus*, ont trop de crédit, *dat veniam Corvis, vexat cenſura columbas.*

Le bon homme M. Riolan m'a dit ce matin, que le Mazarin a eu de M. le Chancelier cinquante mille piſtoles pour ravoir les Seaux.

M. le Tellier, Sécrétaire d'Etat, eſt fort malade. M. le Maréchal de Grammont fait la Charge par commiſſion.

Les deux Archiprêtres, Curez de la Madelaine & de St. Severin font leurs charges, comme le Cardinal de Retz les a nommez par

tolé-

tolérance de la Côur. Le Roi se baigne à La-Fere. On a pendu ce soir à la Grêve deux Porteurs de lettres, de Lion, qui avoient le secret d'ouvrir les Lettres, & prenoient les lettres de change, & en alloient recevoir l'argent.

Le Prince de Conty demande à revenir à la Cour, & ne veut plus retourner en Catalogne: sa femme veut aussi revenir, laquelle est grosse.

On vient de rompre tout vif à la Croix du Tiroir, un méchant pendart, & grand voleur, nommé Delussel, enfant de Paris âgé de 28. ans. Je n'ai jamais tant vû de monde dans les ruës de Paris, pour le voir passer. Les bonnes gens disent qu'il est mort fort repentant de ses fautes; cela lui a fait grand bien.

La Princesse de Conty demeurera à Pezenas, pour y faire ses couches. On lui a envoyé d'ici en Litiere une Sage-femme, nommée Madame Robinet: & son mari ne viendra qu'après cet accouchement.

Le Prince de Condé est fort mal-content des Espagnols: il s'est retiré à Rocroi avec deux cens Chevaux, parce qu'on lui a refusé quelques quartiers d'Hyver pour ses Troupes.

Trois Régimens ont tout de nouveau, & tout fraichement quitté le Prince de Condé, & sont revenus de deça, ayant fait auparavant leur accord avec le Mazarin. Ce sont des Régimens de Cavalerie, Ravenol, Holac, &c.

La Reine de Suéde a été fort pompeusement reçûë à Rome, par le Pape & les Cardinaux, on lui a fait une grande entrée, & grands festins. Le Pape lui a envoyé soixante mille écus pour deux mois, & a donné aux Péres Loyolistes vingt mille écus, pour faire aprê-

ter des Comedies en diverses Langues, à représenter devant cette Reine, afin de la divertir: n'a-t-il pas raison de s'adresser à eux, ne sont-ce pas de plaisans Comédiens & Baladins Spirituels.

On continuë en Sorbonne de tourmenter le pauvre M. Arnaud, qui vaut mieux que tous les Molinistes ensemble; les uns pour avoir les bonnes graces de la Reine, & les autres pour attraper des bénéfices & avoir du crédit à Rome. *Auri sacra fames*, &c.

Le Roi traite aujourd'hui à souper fort superbement M. le Duc de Modéne, & demain le remene au Bois de Vincennes, où il l'a pris, qui de là s'en retourne en Italie par Lion. Il y a ici du bruit pour la nouvelle monoye que l'on veut faire, & que le Parlement veut empêcher, c'est qu'il y a des Partisans qui offrent bien de l'argent pour en avoir le parti; mais ce sera aux dépens du public, & à la perte de tout le monde, d'autant qu'ils affoiblissent la monoye. Le Roi a fait deffenses au Parlement de s'assembler là dessus, & leur a fait commandement de se transporter demain au Louvre, pour y entendre ce qu'il en désire.

Nous avons ici un Grand Vicaire, nommé par le Roi, & agréé par M. le Cardinal de Retz, pour l'Admiuistration de l'Archevêché de Paris: c'est M. du Sauſſay Official de Paris, Curé de St. Leu St. Gilet, & nommé à l'Evêché de Toul. Le Roi en avoit nommé plusieurs autres, celui là seul a été retenu. Le Cardinal de Retz a écrit au Roi, à la Reine, au Chapitre de Notre-Dame, mais non pas au

Ma-

Mazarin. Je me recommande à vos bonnes graces, & à Madame votre femme, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre tres-humble, &c. GUI PATIN.

De Paris ce Vendredi 21. Janvier 1655.

LETTRE XC.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Depuis ma derniére, laquelle fut du 5. de Fevrier, M. Zamet l'Evêque de Langres est mort, il étoit fort vieux. C'est lui qui a été cause que feu M. l'Abbé de S. Ciran fut maltraité du Cardinal de Richelieu, qu'il fit mettre en prison à l'instance des Loyolistes: O que ce sont de bonnes gens. On dit que l'Abbé de la Riviére, jadis & par ci-devant premier Aumonier de M. le Duc d'Orléans, aura ledit Evêché, afin qu'étant Duc & Pair de France, il ayt séance au Parlement. Il peut tout espérer, car il n'y a plus rien qui ne puisse arriver, puis que tout se fait pour de l'argent. *Quid faciant Leges, ubi sola pecunia regnat?*

Je connois un honnête homme en cette Ville, riche, savant; fort spirituel, qui a long tems vêcu à la Cour, & qui sait merveilleusement du secret des affaires, lequel m'a communiqué un fort beau dessein: il écrit la vie du feu Roi, ou plûtôt son Histoire depuis l'an 1610.. Il y aura là dedans d'étranges choses sur le secret des affaires, des guerres des Princes l'an 1614., du mariage du Roi, l'an 1615., de la mort du Marquis d'Ancre, duquel il dit beaucoup de bien, & l'excuse fort de la mé-

distance

distance du siécle: de la retraite de la Reine Mére, comme elle revint, & en grace, & à la Cour: Comment le Cardinal de Richelieu fut fait premier Ministre d'Etat: du Pére Arnoux jésuite, du Connétable de Luines, de la Guerre contre les Huguenots, du Siége de la Rochelle, de la Guerre d'Italie, de la défiance de la Reine Mére contre le Cardinal de Richelieu, & de la Journée des Dupes, &c. Et voila où finira le premier Tome, en beaux termes de très pure Latinité. Comme il a sû le train des grandes affaires, il les décrit dans leur fonds & dans leur source, & n'a besoin d'aucun livre de ceux qui ont par ci-devant traité de la même matiere. Il n'aime point le Cardinal de Richelieu, mais il le tient grand homme, habile & très avisé, lequel, dit-il, eut fait merveilles dans cette Place qu'il avoit attrapée, *malis artibus*, n'eut été la mauvaise humeur du Roi, qui étoit trop soubçonneux & défiant, & c'est ce qui a tout gâté. Il dit que la Marquise d'Ancre n'avoit point mérité la mort, & que le Parlement de Paris eût grand tort d'envoyer cette pauvre femme melancholique à la Grêve, &c.

M. Cortaud a trouvé chaussure à son pied: *irritavit Crabronem*, lequel a plusieurs moyens de se vanger de ses Ennemis, entant qu'il est très puissant; & quelque chose que fasse M. Cortaud, il n'aura guére d'honneur de continuer la querelle, s'il ne veut écrire d'un autre stile plus raisonnable & moins outrageux. *Nemo non videt tot convitia, quæ splendida bilis & iracundia vindictæque cupido suggesserunt.*

Il

Il y a bien un des notres qui fait imprimer quelque chose contre l'Antimoine, & les Bourreaux qui en donnent : il n'en reste que la Préface à faire; mais l'impression ne s'en fait point à Paris *propter metum Judæorum.* C'est en dépit de Guenaut, & afin qu'il n'en puisse rien découvrir pour éviter procès & la chicane, & qu'il ne sache à qui s'en prendre de tout ce qu'il y aura là dedans. Car j'apprens que l'on parle contre lui là dedans fort hardiment & fort veritablement, & comme il le mérite. C'est lui qui a causé tous les desordres, que l'Antimoine a produit dans Paris par son avarice, & par l'envie qu'il a eu de se faire connoître pour gagner davantage. On nous ménace encore de quelque réponse; mais nous sommes tout accoûtumez aux injures, & ils n'ont que cela à nous dire: les raisons font de notre côté: les mauvaises expériences sont par tout contr'eux, jusques dans la famille de Guenaut, qui a vû mourir de ce poison sa troisiéme fille, son premier Gendre & son Neveu, qu'avez connu; sans parler des poulets fricassez, qui est un rencontre qui lui a causé ici beaucoup d'ignominie; mais on peut dire très véritablement de cet homme, *habet frontem meretricis, nescit erubescere.*

Je vous rends graces pour les Thèses que vous m'avez envoyez depuis peu, de M. Zebrizius: j'y en ai trouvé de bonnes: cet homme a l'esprit gentil & bien reglé; il est bon Docteur, & enseigne utilement: je voudrois que tout ce qu'il a fait se pût aisément recouvrer.

Il y a trente ans que les jeunes gens ne par-

parloient aux diffections, que des meats cholidoques: *& sic ineptiebant*, laissant à part ce qui étoit le plus nécessaire, pour bien faire le mêtier en gens de bien. Tout le fait de Pequet est une nouveauté, que je suis tout prêt de croire, lors qu'elle aura été bien prouvée, & qu'elle apportera de la commodité & de l'utilité, *in morborum curatione: quo excepto*, je n'en ai que faire.

Le nouveau Livre de M. Guillemeau contre M. Cortaud, est ici fort bien reçû & loué, de ce qu'il se deffend contre un agresseur si impudent, si injurieux & si mal fondé, & quelque chose que fasse ou qu'entreprenne ledit Cortaud, c'est chose certaine qu'il n'aura jamais le dernier. *Irritavit virum potentem in opere & sermone*, qui possède hautement toutes les bonnes qualitez qui peuvent servir à un homme, pour terrasser ses Ennemis. Et à tout prendre, le Sr. Cortaud n'est qu'un ver de terre au prix de lui.

Voici qui est tout vrai & tout nouveau. M. Gassendi a voulu faire le Carême, & s'en est fort mal trouvé; je l'en avois averti; mais il a avoulu attendre que le mal le surprit, comme il a fait; hier au soir il se trouva fort mal d'une cholique furieuse; ensuite dequoi il lui vint un grand flux de ventre & un vomissement qui l'ont cruellement agité toute la nuit, il m'a envoyé quérir de grand matin: j'y suis allé sur le champ; je l'ai trouvé fort émû, fort agité, le cholera morbus persévérant, avec grande fiévre: je l'ai fait saigner à l'instant, *præscripta victus lege & aliquot eneamatis, a quibus singulis paulo melius habet.* Je lui

lui ai dit que je vous manderois aujourd'hui ce désordre; mais il m'a prié de vous avertir que n'en diſiez encore rien à M. Barbier, de peur qu'il ne l'écrive en Provence à ſes parens, qui s'en allarmeroient. Voila un deſordre prévû & ſurvenu *per præpoſteram pietatem quæ multos morbos generat eſurialis has tempeſtate.* Si vous le jugiez à propos, vous en pourriez avertir M. de Champigni, votre Intendant de Juſtice, qui ſera peut-être bien aiſe d'en être averti; mais que ce ſoit, s'il vous plaît, *per te ipſum*, & non point par M. Barbier, pour la raiſon que je vous en ai alléguée.

Je viens tout préſentement de chez M. Gaſſendi, lequel eſt tout autrement mieux que ce matin. Le ſang qu'on lui a tiré eſt horrible de pourriture: il a encore vomi pluſieurs fois; mais ſon ventre commence à s'arrêter; *facili fruitur & libera liberalique expertâ ratione*: cela deſemplit ſon poumon de beaucoup de vilaines matieres, leſquelles y étant retenuës & ſupprimées plus long-tems y pourroient mettre le feu: c'eſt la partie la plus foible de ſon corps, naturellement à lui & par accident, *vitio ætatis* à la plûpart des vieilles gens. J'ai ordonné que ſi cette nuit eſt bonne, qu'il ſe contente d'alimens & de ptiſane, ſinon que dès le grand matin, ou même cette nuit, s'il eſt preſſé, on le ſeigne de l'autre bras, *ad contemperationem ferveris viſcerum*, qui eſt une cauſe qui peut tout gâter, en mettant le feu par tout, & ſur tout l'inflammation dans le poumon, & la gangrene dans les entrailles nourriſſieres. *Quam quidem tetram labem ſi*

præ-

præcaveamus, cætera sunt sperabilia : abundeque restabit quod speremus amantes in viro optimo, & eminentissimo Philosopho.

Toute la nouvelle de deça est fort grotesque : un Conseiller de la Grand-Chambre, nommé le Président Chamrond fort vieux, *& pene Capularis senex, imò silicernium*, se va remarier à la fille d'un autre Conseiller, nommé Coulombel, laquelle n'a pas grands biens, & à laquelle il fait de grands avantages.

Turpe senex miles, turpe senilis amor :

Merito suspecta libido est, quæ venerem affectat sine viribus.

Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Vôtres humble, &c. PATIN.
De Paris ce 23. Février 1655.

LETTRE XCI.

MONSIEUR,

L'Evêché de Langres a été donné par le Roi à M. l'Abbé de la Riviére, qui en a cédé 25000. livres de rente en bénéfice : qui serviront à augmenter le revenu Ecclésiastique de celui qui gouverne tout, & qui profite de tout.

M. Gassendi se porte un petit mieux, Dieu merci. Le feu qui s'étoit allumé dans son sang & en ses entrailles, s'est heureusement éteint

éteint après deux saignées : je le tiens encore une fois sauvé pour ce coup ; mais ce petit corps est bien délicat, tout y est à craindre, je tâcherai de le mettre au laict d'Anesse dans six semaines, & même de l'envoyer aux champs si je le trouve assez fort, *ut illic puriorem & defæcatiorem hauriat aerem ad partium thoraciarum corroborationem, & interni viscerum fervoris contemperationem* ; Je le tiens manifestement sauvé pour cette fois, & de peur d'y retomber, je lui ai deffendu le Carême, qu'il m'a promis de laisser-là pour les Cordeliers & les Carmes, afin que la partie inférieure ne se rebelle point contre la supérieure.

M. de Guise est ici arrivé depuis 4. jours ; Cromwel s'offre d'accorder avec nous, selon l'arbitrage de ceux de Hambourg, qui jugeront de l'équité de leurs demandes & des notres, & qui feront juste estimation des dommages qui sont arrivez à tous les deux partis, mais de plus, il veut que nous donnions caution dans Londres, ou en Hollande, afin que celà nous oblige de garder les Articles que nous promettrons.

On dit que M. le Comte de Fiesque est mort en Espagne de maladie, & que nous n'aurons un Pape qu'après Pâques : *minimum est quod scire laboro de Jove isto Capitolino.* Nous avons à Rome pour Ambassadeur Extraordinaire M. de Lionne, lequel a obtenu du Conclave de faire sortir de Rome l'Abbé Charier qui est l'intime du Cardinal de Retz, néanmoins cette nouvelle m'étonne, & j'en doute, vû que le Cardinal de Retz est là pré-

sent, qui peut empêcher ce coup.

Enfin j'ai fait ma harangue, aujourd'hui Lundi premier jour de Mars, en fort grande & belle Compagnie; il y avoit plusieurs Conseillers de la Cour, deux Mrs de Hambourg qui sont ici Ambassadeurs des Villes Hanseatiques pour renouveller leur Traité avec le Roi, *quos-que ideò Orationis meæ initio nuncupavi. Hanseaticarum Civitatum apud Christianissimum Regem Legati amplissimi.* Presque toute notre Faculté y étoit: *& eruditi quam plurimi & invitati & non invitati.*

Après Pâques nous aurons une autre Harangue de même nature, par un de nos Modernes, nommé M. Denian, entre les mains de qui M. Acakia s'est déchargé, ne voulant plus enseigner, & s'en étant toûjours très mal acquitté, depuis environ dix ans, qu'il fut pourvû de cette Charge: il s'en est toûjours voulu défaire depuis 1648., après la mort de son grand oncle le bon homme Seguin; mais il ne trouvoit point de Marchand comme il eut voulu. Je ne suis pas marri qu'il ait quitté, tous les Professeurs même en sont bien aise, d'autant qu'il faisoit tort & deshonneur à la Compagnie: c'est un homme d'environ 42. ans, qui ne parle que d'argent, & que de faire fortune, qui sont des conditions très dangereuses & très pernicieuses en un Médecin: il blâme l'étude & les livres: & dit qu'il voudroit qu'il n'en fut point: qu'il s'étonne comment il y a du monde qui s'amuse à étudier, vû l'ingratitude du siécle, &c. Jugez de la vertu & des bonnes qualitez par là, *ex ungue Leonem, vel potius asinum ex ungula*, de ce bon

bon personnage, *qui nihil aliud somniat, aut meditatur, quam fortunam auream*, & qui a signé que l'Antimoine étoit un bon remede pour l'argent qu'on lui a donné.

Ce même jour le Roi partit pour aller à S. Germain pour 4 jours, & puis après il sera 8 jours au bois de Vincennes, *sic dies diem trudit, & vita desinit.* Le même jour, le corps de M. le Duc de Rohan (ainsi nommé pour avoir épousé l'héritiere de cette maison, fille de feu M. le Duc de Rohan, auparavant c'étoit M. Chabot, *qui sous chemise fine, trouva fourure d'Hermine*) fut emmené de deux lieuës d'ici à Paris, fur le soir en grande Pompe, conduit par deux cens Cavaliers tous vétus de deüil : éclairez par six vingt Officiers couverts de deüil, qui portoient chacun un flambeau de cire blanche : *sic transit gloria mundi.*

Ce même jour fut aussi pendu à notre voisinage, savoir dans cette Place, qui est la porte de Paris, un jeune pendart de 22. ans, nommé Ganoton, qui étoit un grand voleur, & de qui trois fréres, *jam penetraverant ad plures per eandem viam.*

Le Roi ira au Parlement pour de nouveaux Impôts, à cause des quinze millions, que le Procureur Général du Roi, qui est M. Fouquet & Sur Intendant des Finances a promis de faire trouver à Pâques, pour la Campagne prochaine. Cet homme à petit collet & grand ami des Jésuites posséde deux Charges, qui sont incompatibles, ce qu'on ne souffriroit point dans un Etat bien réglé.

Je commencerai, Dieu aidant, mes Leçons

la ſemaine qui vient. Voici le Titre, que j'ai déſigné de l'affiche. *Guido Patin, Doctor Medicus & Profeſſor Regius; rei Anatomicæ & Pharmaceuticæ, Clariſſimi viri D. Joan. Riolani, anteceſſoris ſui, Enchiridium Anatomicum & Pathologicum explicabit, ac aliquot animadverſionibus illuſtrabit. Initium faciet die Lunæ, 8. Martii 1655. hora tertia pomeridiana in Auditorio Regio.*

La Paix d'Angleterre n'eſt point encore faite. On croit ici, & il y a grande apparence que les Eſpagnols feront tout ce qu'ils peuvent pour l'empêcher. On parle ici d'imprimer la vie de feu M. de Balzac, en un petit volume in 4, & le Recueil de toutes ſes œuvres en deux ou trois tomes in folio.

Il eſt mort dans le Conclave le 15. du paſſé un Cardinal, nommé Charles Caraffe, lequel étoit l'idole des Jéſuites; ils euſſent bien voulu le pouvoir faire Pape, c'eſt pourquoi je ne ſuis point marri de ſa mort.

Un de nos Medecins me vient de dire qu'hier il revint du Collége de Cambray avec un de nos Compagnons Antimoniaux, auquel ayant demandé ſon avis de ma Harangue, le Docteur répondit que le Latin en étoit bon; mais qu'il y avoit trop de fatras: & que je l'avois trompé, qu'il s'attendoit que je parlerois contre l'Antimoine, & contre ceux qui en donnent; mais que je n'en avois rien dit. C'eſt un nommé Pijart, *qui non caret ſuis nervis*: je lui donnerai quelque jour du fatras en quelque bon endroit & en bonne compagnie, mais il en faut attendre l'occaſion. Jupiter ne plût jamais à tout le monde; je n'ai pas

pas entrepris d'en plaire à la moitié, *mihi multum magnumque erit si a bonis & peritis probari potero: imperitorum Judicia nihil moror.* Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce Mardi 2. de Mars 1655.

LETTRE XCII.

MONSIEUR,

Guenaut s'est déclaré partie formellement contre l'Auteur de l'Alethophernis, qu'il n'a encore pû jusqu'ici découvrir. Il fait promettre des récompenses par tout, & n'en peut venir à bout. Le procès de Chartier lui a autrefois coûté 1362. liv., celui-ci pourra bien encore lui manger son sac de mille livres, sans qu'il en profite *& ex tantis certaminibus, sequetur Cadmæa victoria.* L'Auteur se moque de lui & de ses menaces: & Guenaut sera bien étonné, quand il verra un homme en plein Parlement, qui lui soutiendra pour très vrai ce tout ce qui est contenu làdans. *Sic impios a tergo persequitur Nemesis.*

Un Apothiquaire de Troyes a donné du poison à un de ses voisins, pour lequel crime, dont il est convaincu, il a été condamné d'être pendu & etranglé: il en a appellé à Paris: je pense qu'il viendra ici se faire brancher

à la Grève ; ainsi les Apothicaires feront parler d'eux en grande Compagnie.

Cette nuit le feu a pris dans la maison d'un Mercier, dans la rue des Precheurs près de la Hale, où huit personnes ont été brûlées. Maître & Maîtresse, Enfans, Valets & Servantes, personne ne s'en est sauvé.

Le lendemain matin le Roi a été au Palais, où il a fait vérifier quantité d'Edits de divers Offices & autrement. M. Bignon y a harangué devant le Roi très pathétiquement, & y a dit merveilles, & nonobstant tout a passé. *Interea patitur Justus, nec est qui recogitet corde.* On y a supprimé l'Office de Controlleur Général des Finances, & la Chambre de Justice, & l'on y en a fait d'autres: des Huissiers à la Chaîne au nombre de huit, & 54. Secrétaires du Roi, des Chauffecires nouveaux & autres Offices de la Chancellerie, le Semestre de Roüen rétabli, &c. C'est pour venir aux autres Parlemens par ci-après. Le même jour à 5. heures du soir a été pendu dans la Grève un malheureux Parisien, nommé Thibert âgé de 45. ans, qui étoit un grand Imposteur & un insigne fourbe, pour diverses faussetez, qu'il avoit commises: & entr'autres pour avoir volé par surprise à des Religieuses Hospitalières la somme de quarante mille livres d'une part, & plusieurs autres sommes à divers particuliers, sous de faux noms & de faux seins: sa femme même a été pendue en effigie en un grand tableau près de lui, avec un autre affronteur qui étoit de la partie; mais qui fort heureusement pour lui s'est sauvé ; ainsi le gibet

gibet n'est que pour les malheureux. *Ille crucem pretium sceleris tulit.*

Il y a ici un Savant homme, nommé M. Ogier le Prieur, qui dit que la premiére piéce intitulée, *Pithergia Vindicata*, est aussi bien faite que la Médée de Seneque le Tragique. M. de Maroles Abbé de Villeloin, qui a par ci devant traduit Virgile, Lucrece, Horace, Juvenal, Perse, Catulle, Tibulle, Properce, a enfin traduit le Martial en 2. volumes in 8., mais il s'est bien gardé de toucher à une trentaine d'Epigrammes difficiles. On le vend au Palais bien cher, cela n'est bon que pour ceux qui n'entendent point le Latin, encore n'est-il guére bon pour ceux-là même, je m'étonne de la foiblesse de notre siecle, ou un Abbé savant & galant homme, s'amuse à faire de telles traductions.

Le jeune Baudoin est à Montpellier, d'où il m'a écrit deux fois: il est fils d'un savant & bien employé Médecin d'Orléans, qui est un honnête homme. Pour votre M. Meyssonnier, je le croyois plus vieux; il est bien fou pour son âge. Notre M. Tardi, qui est en même paralelle que lui, a plus de 50. ans, & néanmoins il dit qu'il veut se marier, qu'il en veut découdre: *Sunt propria ejus verba*: & que M. Quenaut lui a promis un bon parti: voyez de quoi ce dernier se mêle, de marier de telles gens.

Ce Gabriel Fontanus Médecin de Marseille, est fils d'un ancien Professeur d'Aix, qui a fait un gros in 4.: celui-ci est déja vieux: il n'aura jamais grand honneur de refuter cet imposteur Helmontius, il n'en vaut point la peine.

Pour la nouvelle opinion de Pequet, je n'en fais point d'état encore, d'autant que je n'en vois, ni preuve certaine, ni utilité plus grande, ni enseignement, *ad benè medendum*: celui qui nous a inventé le Sené, la Casse & le Syrop de Roses pâles, nous a bien fait plus de plaisir; & s'il n'a chanté injure à personne, comme ceux ci ont fait à M. Riolan, & même à notre Profession, contre laquelle l'Epitre de M. Sorbiére est pleine d'atroces injures, mais je ne m'en étonne point, puis que je le vois joüer tant de personnages, qui me font connoitre le peu de stabilité qu'il a dans l'esprit. Dès que cette opinion nous fera du profit, & qu'elle aura quelque bon usage *in operibus artis*, je l'embrasserai très cordialement, & en faurai grand gré à son inventeur, à moins de cela je ne m'en foucie guére: joint que les diverses injures chantées très impudemment dans ce livre à M. Riolan *optimo & innocentissimo virorum*, m'en dégoûtent si fort, que que je ne me puis addonner à le lire.

Pour M. Sorbiére je ne m'étonne point s'il est allé à Rome. Il y a long-tems que je sai bien S. P. Q. R. que feu mon Pére m'a expliqué. *Stultus Populus quærit Romanum.* Il n'y va point tant afin d'y voir le Pape nouveau, que pour tâcher d'y faire ses affaires: *& faciat rem, &c.* Que s'il ne trouve pas son compte, j'ai peur qu'il n'aille à Constantinople, & ne s'y fasse Turc, *si lucri spes affulgeat.* C'est un Apostat affamé & altéré, Dieu le console. Quand il sera bien employé à Rome, nous aurons cet avantage qu'il n'aura plus le loisir de chanter des injures à M. Riolan

Riolan & à d'autres, ni même à notre Art. Je tiens cet homme malade d'esprit, & ne sai s'il trouvera jamais un assez bon Médecin pour le guérir, car il est fort interne, si ce n'est quelque prise redoublée d'Antimoine, qui tient aujourd'hui, à ce que dit Eusebe, R. lieu de l'Ellebore noir des anciens. Si le Pape de Rome le faisoit Chanoine, Abbé où Evêque en amenderoit-il? *problema esto*

Il n'y a point encore de Pape fait, on dit *Sachetti*, qui mettra dans son sac, s'il attrape cette place, *Chisi*, que l'on dit être bien savant: *Rapacioli*, *an a rapiendo ? Regnum cælorum vim patitur, & violenti rapiunt illud*: il n'importe.

Tros, Rutulusve fuit nullo discrimine habetur.

Je n'ai point vû ce livre nouveau de M. Lescalopier; c'est un bon Compagnon, il a autrefois été Jésuite: il a prêché, il a été à Munster: il a été prisonnier: maintenant il fait des livres de flatterie. C'est un autre homme que M. Sorbiére.

Daucia lavidæ Fymberque simillima proles.

Le livre que vous me mandez, que l'on réimprime à Lion, ne peut servir qu'à faire des Empiriques, dont le nombre n'est déja que trop grand. Le Schroderus ne sera guéres plus propre à bien faire, vû qu'il n'est que trop de Pharmacopées. La plus petite me semble la meilleure, qui est celle d'Amsterdam, j'excepte

celle de Renodeus, laquelle est fort Didactique.

M. Guide m'a plusieurs fois écrit, je ne l'ai jamais vû : il étoit savant & honnête homme. on m'a consulté deux fois sur sa maladie : c'est une fiévre quarte qui l'a gresillé : je le plains, tant pour sa Famille, à laquelle il faisoit honneur, que pour son Païs, auquel il rendoit de grands services : il avoit dessein de faire imprimer quelque chose. *Consummatum est, mors omnia solvit.*

Arthritici doloris etiam gravissimi, summum remedium est venæ sectio, etiam ter, quaterve repetita per diem : & est omnium anodinorum, illa tutissimum ac nobilissimum, atque certissimum.

C'est une chose pitoyable de voir comment le peuple abuse des remedes tant internes qu'externes : j'en ai souvent ici vû de fort mauvais éxemples. *Vulgus non sapit nec habet rationem, nec methodum.* Les proprietez spécifiques du harang contre la goûte, sont des brides à veaux, & des illusions d'Empiriques, *in Juvantibus sunt rationes manifestæ ut & in lædentibus* : il faut laisser les qualitez occultes aux Apothiquaires, aux Chimistes, aux Charlatans & autres ignorans.

J'ai rendu en main propre votre lettre à M. Moreau, qui vous en remerciera, laquelle j'ai lûe selon que l'avez désiré, autrement je n'y eusse jamais mis le nez, je n'ai jamais lû ni décacheté aucune lettre de qui que ce soit. Feu mon Pere haïssoit extrêmement cette sorte de gens curieux, & avoit raison.

M. Moreau ne cédera sa place de Professeur du

du Roi à son fils qu'en mourant, vû qu'étant comme il est un des anciens de ce Collége, il a bien de plus grands gages, à cause de l'augmentation en faveur des plus vieux reçûs, que n'auroit son fils, qui étant le plus jeune n'aura que 600. livres, au lieu que le Pére passe mille livres & a près de 1100. livres. Morin le Mathématicien qui est de Ville-Franche en Baujolois, qui est immédiatement devant lui ayant la somme entiére, qui remplit tout à fait, savoir 400. écus, qui est la même somme qu'en a le Doyen, qui est M. Riolan, lequel venant à mourir je prendrai sa place; n'ayant que la survivance comme a le jeune Moreau, & alors j'entrerai en jouïssance des 600. livres, & M. Moreau aussi-bien que les autres auront leur part de l'augmentation, & puis après je succéderai & me hausserai, *dum & quamdiu vixero*. à mesure que d'autres mourront qui auront été reçûs devant moi. M. Riolan est fort vieux, M. Moreau se porte mieux; mais néanmoins il est bien cassé, puissent-ils tous deux vivre encore fort longtems. *Juvenes mori possunt : senes diu vivere non possunt*. Leur mort & notre vie sont entre les mains du grand Maître qui en disposera comme il voudra, *non est volentis, neque currentis, sed Dei miserantis*.

Le Breton qui étoit à la place de Breget à Valenciennes, près du Duc d'Enghuien, a été appellé près du Prince de Condé à Bruxelles, où il est très mal content, & voudroit bien être ici : voire avoir donné grande chose & n'en avoir jamais bougé. La Cour des Princes est une belle Putain, laquelle donne bien

souvent à ses amoureux, des caresses, des belles esperances, & rien plus.

Aula Palatinos quos educat illa clientes,
Dicitur auratis, nectere compedibus.

Je vous envoye une petite Piéce nouvelle que l'on a ici imprimée contre l'Antimoine; il y en a d'autres sur le Bureau, lesquelles viendront en leur tems. Messieurs des Enquêtes ont demandé la revision des Edits vérifiez depuis peu en Parlement *presente Rege*, selon la coûtume. Le Premier Président a renvoyé cela après les Fêtes. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 26. de Mars 1655.

LETTRE XCIII.

MONSIEUR,

J'ai vû ce matin le Roi, la Reine & M. le Duc d'Anjou à S. Germain, notre Paroisse; il y avoit grande piaffe d'Officiers du Louvre, c'est le Roi qui y a rendu le pain benit. Son Eminence y a eu même tems entendu la Messe dans la Chapelle de Rostain, & l'ai vû sortir en bonne conche. Dieu sait combien il y a du mérite d'avoir vû toutes ces grandeurs de la terre, aussi en suis-je tout glorieux.

Je viens d'apprendre que Guenaut brigue la place du premier Médecin chez le Duc & la Du-

Duchesse d'Orleans. Le bon homme Brunier vit encore; mais il n'en peut plus. Je pense que Guenaut s'est résolu à cela, voyant que sa drogue étoit ici merveilleusement décriée, & qu'il étoit fort déchû dans le public, & chez ses compagnons. Votre apostat des Fougerais l'avoit briguée; mais l'autre l'aura plûtôt; il est de meilleure mise, il n'est pas boiteux des deux côtez comme des Fougerais. Guenaut ne quitteroit point Paris, s'il y trouvoit son compte; mais c'est qu'il enrage ici de n'y guéres gagner; car cet homme n'a tout son cœur qu'à de l'argent: Et puis il n'a presque plus personne ici de sa famille. Il en a tué la plûpart avec son Antimoine, Neveu, Femme, Fille & deux Gendres: le reste gît en deux Veuves & force petits Enfans. Il a du crédit chez le Duc d'Orleans, à cause de la Duchesse qui l'aime. Et Paris ne fera point grande perte, quand ce dangereux homme s'en ira à Blois, y répandre son Antimoine.

On commence ici à vendre & à faire trafic des Charges de la Maison de la Reine future. Notre Maître Beda, dit des Fougerais, a offert dix mille écus de la Charge de son premier Médecin: Il s'est vanté à quelqu'un qu'il a parole de l'être, & qu'il est assuré de la bonne volonté de son Eminence en son endroit.

Le Pére Adam, Jesuite, prêcha ici le jour de Pâques dernieres, si malheureusement en présence du Roi & de la Reine, qu'il en a été bafoué & blâmé par toute la Ville, pour ses infames flatteries & ineptes comparaisons, mêmes les Jesuites l'ont desavoué.

Les Cardinaux ne se peuvent accorder à faire un Pape : Je voudrois qu'ils n'en pussent faire de trente ans : en attendant voila deux Cardinaux qui sont morts, savoir le Cardinal Caraffe & Ceva ; mais ces morts n'avancent rien.

Notre bon homme M. Riolan vivotte, mais il est souvent attaqué de fluxions, de douleurs, de fiévres ou de gouttes : Je sai bien que l'Eté lui est une Saison favorable, aussi-bien qu'à tous les vieillards asthmatiques, comme lui ; mais l'automne & l'hiver suivant en récompense me font peur : & croi avoir juste raison d'appréhender pour lui, d'autant que je le vois dans un grand penchant de ses forces. Joint que son second fils, qu'il tient prisonnier & qui ne prend pas le chemin de s'amender, lui fait merveilleusement de la peine : & je ne doute point que cette affliction ne lui cause enfin la mort, laquelle ne viendra jamais qu'elle ne nous prive de plusieurs bonnes choses, dont il a le dessein dans l'esprit.

M. Huguetan l'Avocat est-il à Geneve ? Est-il marié ? D'où vient cela ? Demeurera-t-il là ? ou bien viendra-t-il demeurer à Lion ?

Les Antimoniaux n'ont pû rien découvrir touchant l'Auteur du Pithœgia, & en sont fort mocquez, tant de leurs menaces que de leurs Monitoires, qu'ils ont fait jetter par les Paroisses. La confusion est dans le parti tout entiérement, ils n'osent plus donner d'Antimoine, ni en dire du bien ; comme ils faisoient par ci-devant, & n'ont personne pour écrire contre M. Perreau.

L'Apothicaire de Troyes a été condamné

à

à être pendu : l'affaire en est au Parlement : Il s'appelle Clement : il y a bien du soupçon & pareillement des oppositions aussi, c'est ce qui fait traîner l'affaire : la moitié de la Ville de Troyes s'y trouve intéressée ou engagée à cause des alliances.

La Lettre de M. de Sorbiere vient de Génes : cet homme veut voir Rome & le nouveau Pape : c'est pour nous montrer qu'il a bien changé de poil, & qu'il n'est pas bon Huguenot : aussi peut-être n'est-il guéres bon Romaniste, puisque tout ce changement ne s'est fait que pour une pension, en attendant quelque petite Abbaye, laquelle n'est pas encore venue.

Je vous procurerai & vous envoyerai ce Catalogue des Oeuvres de Cardan, qui sont ici manuscrites chez M. Billaine : & vous dirai aussi, pour donner avis a M. Huguetan sur le dessein qu'il peut avoir eu d'imprimer les Oeuvres de Cardan, qu'il y a environ 25. ans qu'un Libraire de Geneve eût ce même dessein, à cause de quoi fut dressé un Catalogue de toutes les Oeuvres de cet Auteur, qui a été imprimé *in folio*, & que feu M. Naudé m'a autrefois montré, lequel aimoit cet Auteur d'une affection très particuliére.

M. Guillemeau m'est aujourd'hui venu voir pour me parler d'un mariage pour mon fils aîné : en moins d'un quart d'heure nous avons tout fait & défait : je l'ai remercié de la peine qu'il en avoit prise, & lui ai fait connoître que je connoissois fort bien ces gens là, qu'ils n'étoient nullement mon fait &c. il s'est fort rendu à mes raisons &c. Enfin il est tout

4 prêt

prêt & résolu de faire imprimer un 3. Livre contre le Sr. Courtaud, lequel sera suivi d'un 4. sans y comprendre ce qu'il répondra à ce que son ennemi fera de nouveau, & m'a dit, (tant il est irrité) qu'il y aura encore autre chose, & qu'il n'en demeurera point là. Je ne sai si ce ne seroit point des coups de bâton pour Courtaud, par quelque Soldat de la Citadelle de Montpellier, ce qui seroit, ce me semble, à craindre; vû que M. Guillemeau a beaucoup d'amis, & les mains bien longues. Enfin, il est fort piqué au jeu, & ne peut entendre aucune remontrance; *fertur equis auriga, neque audit currus habenas:* j'ai regret de voir M. Guillemeau tant animé pour des injures, lesquelles je méprise fort, & que je considére d'un visage gai tout autrement que lui. Je ne prens aucune part à telles injures de Tripiéres, je les laisse à Courtaud & à son mauvais génie, fort médisant, & fort ignorant, il n'y a personne qui ne se soit ici moqué de lui

Nous ne voyons point M. le Gagneur, je ne sai ce qu'il fait. Guenaut l'avoit mis près du Prince de Conti, où il n'a guéres gagné, le voila bien récompensé d'avoir signé l'Antimoine (que c'est un bon remède quand il est bien préparé & bien donné), il eût mieux valu pour lui de ne point avoir bougé d'ici. S'il songe à aller chercher de la pratique à Tours, c'est signe qu'il n'a guéres d'attache ni à Paris, ni avec son Prince de Conti.

Mourut l'an passé avec le Prince de Condé le pauvre du Pré, qui en a laissé sa maison ruinée: & où se morfond de présent un autre

fou malheureux nommé le Breton, qui pensoit avoir trouvé la pie au nid, de quitter Paris, & être près d'un Prince; *longè à Principibus salus*.

M. Riolan me vient de dire, que son méchant fils, tout prisonnier qu'il est, ne veut point se reconnoître : qu'il ne veut renoncer à ses amours, ni quitter cette femme, dont il a fait casser le mariage par arrêt solemnel, & j'en suis tant plus marri, que cela afflige fort ce bon homme : j'ai peur que cela ne nous l'emporte, & ne nous prive de plusieurs bonnes choses qu'il a à nous donner. Il dit, que s'il ne peut convertir son fils, qu'il le deshéritera, & puis l'envoyera quelque part en l'Amerique, afin qu'il y meure, & qu'il ne le voye jamais. Ce bon homme est tout outré de ce malheur de sa famille : & je trouve que ce n'est point sans raison.

Le Roi, la Reine, & son Eminence, *cum aliis paucissimis*, sont dans le Bois de Vincennes pour huit jours.

Nous n'avons rien de nouveau ni de certain d'Angleterre ; mais il y a grande apparence que Cromwel se soûtiendra jusques au bout, puis qu'il a si heureusement résisté jusques à présent à tant de conspirations & d'entreprises, tant contre sa personne que contre la place qu'il tient dans Londres.

On imprime ici des Vers latins qui sont excellens contre l'Antimoine, & un des notres nommé Tenard, qui s'étoit mêlé d'écrire quelque chose, en faveur de ceux qui l'avoient approuvé, c'est celui-là même contre lequel est faite la Préface de *l'Alethophanes*. Il s'est fourré

fourré dans la mêlée de cette querelle en pensant faire plaisir à Guenaut, duquel il espéroit de la pratique : en récompense de la pratique qu'il n'a pas eue ; le voilà bien accommodé. Ce Tenara est un vilain Camus, c'est pourquoi il est appellé dans le titre, *versificator parùm nasutus.*

On nous menace ici d'un nouveau Livre intitulé *Appendix ad Lenonem Guillem. &c.* à la fin duquel il y aura une Chanson ajoûtée. Ce n'est pas moyen d'appaiser la querelle ; mais plûtôt d'irriter les esprits de plus en plus.

Il y a dans Rouen un Médecin, nommé M. le Noble, qui s'exerce fort aux dissections anatomiques, & qui en a fait plusieurs sur hommes & femmes depuis quelques années. *Inquisivit ex ejusmodi Cadaverum præsentia in novas opiniones Pecqueti, & Bartolini, curiosa manu ac eruditis oculis.* Il est tout à fait contre ces deux Messieurs susnommez, & tient hardiment le parti & l'opinion de M. Riolan, touchant quoi il lui en a écrit une belle Lettre en Latin, ce sera pour donner de la besogne à M. Pecquet, qui n'a pas encore été si avant en ses expériences sur telle diversité de corps humains.

Notre Maître Acakia, par ci-devant Professeur du Roi, à la place de M. Seguin, n'osant entreprendre de faire des leçons publiques, après avoir occupé cette Chaire plusieurs années sans en faire, enfin l'a quittée, & a mis en sa place M. Deniau, lequel fera demain sa Harangue d'entrée ; si bien que voila un

un nouveau Compagnon que j'ai, *Vale & iterùm vale. Totus ex animo tuus.* G. P.
De Paris, ce Vendredi 9. d'Avril 1655.

LETTRE XCIV.

Monsieur,

Le Parlement s'étoit aſſemblé de nouveau pour examiner les Edits, que le Roi fit vérifier en ſa préſence la dernière fois, qu'il fut au Palais, qui fut à la fin du Carême: cela a irrité le Conſeil & défenſes là-deſſus leur ont été envoyées de ne pas s'aſſembler davantage. Et de peur, que le Roi ne fût pas obéi, il a pris lui-même la peine d'aller au Palais bien accompagné, où de ſa propre bouche ſans autre cérémonie, il leur a défendu de s'aſſembler davantage contre les Edits, qu'il fit l'autre jour publier: Il y en a pluſieurs fort odieux, & entr'autres un pour le papier des Notaires, afin qu'ils ſoient obligez d'en faire leurs Actes publics: ce qui ne ſe peut executer ſans bien du desordre, & qui fera beaucoup de bruit.

J'ai aujourd'hui fait ma premiere leçon dans la grande Sale de Cambrai: j'avois 52. Ecoliers qui écrivoient & quelques autres Auditeurs. Je vous en envoye une copie de l'affiche avec la copie des manuſcrits de Cardan, que le jeune Billaine apporta l'an paſſé d'Italie.

Le Premier Préſident du Parlement, qui eſt M. de Belliévre, & les Préſidens au Mortier, ont été ſaluer le Roi dans le Bois de Vincennes

nes touchant le voyage, que le Roi avoit fait au Parlement : ils y ont été fort bien reçûs. Le Roi leur a promis de la modification pour tous ces Edits : on s'y attend de deçà

Aujourd'hui 16. d'Avril le Courier est arrivé à Rome, lequel, apporte nouvelles de la création d'un Pape, savoir du Cardinal Chisi, qui a pris la qualité & le nom d'Alexandre VII. : Il a été Nonce à Cologne, où M. Riolan l'a fait tailler de la pierre autrefois : Il a aussi été Plénipotentiaire à Munster : j'ai de lui céans un Livre de Poëmes Latins : M. Ogier le Prieur l'a connu fort particuliérement à Munster : il le tient le plus savant homme de l'Italie : Les Parisiens se réjouissent de cette nouvelle, à cause que l'on dit qu'il est bon ami du Cardinal de Rets : *an qui amant ipsi sibi somnia fingunt ?* Tel étoit hier François, qui sera demain Espagnol : *Est animal varium & semper mutabile Princeps.* Ce même jour j'ai fait dans Cambrai ma seconde Leçon, à laquelle j'avois de compte fait 68. Auditeurs : comme j'ai vû que l'on m'écoutoit avec joye, j'ai fait durer une heure entiére mon explication, & en suis sorti avec grand applaudissement. Devinez si je ne suis pas bien glorieux de vous écrire ces petites réjouissances miennes ?

Et pour reponse à la chere votre que j'ai tout à l'heure reçûe, dattée du 13. d'Avril, (qui est le même jour ou tout au plus tard ce sera le suivant que vous aurez reçû ma derniére,) je vous dirai que je vous rends graces de toute mon affection de la peine que vous prenez de m'écrire, & de plus que j'attendrai

tendrai patiemment la lettre qu'avez donnée à votre Médecin de Strasbourg, que je serai bien aise d'avoir l'honneur de connoître, & que je servirai volontiers, si j'en ai moyen.

Je me souviens d'avoir ouï dire quelque chose de ce pauvre jeune homme, nommé M. Moisson, à qui un fripon de Compagnon Barbier, a donné quelque poudre qui l'a tué: c'est qu'à Paris il n'y a point de Police: outre que c'est la faute des malades même qui se fient à toutes sortes de gens: aussi est-ce une chose honteuse, combien ils en tuent ici tous les ans: sans qu'aucun en soit châtié. Je vous assure que nous haïssons à Paris les Chirurgiens, à l'égal & peut-être plus que les Apothicaires, vû qu'ils sont également insolens, joint que ce sont des compagnons du païs d'adieusias, qui promettent merveilles de leurs Secrets à ces pauvres jeunes gens, *quos impura Venus ut plurimùm momordit*.

Cette Histoire des Cérémonies du Siége vacant, a pour Auteur un jeune homme de Paris, nommé de Monstreuil, qui a été Secretaire d'un Ambassadeur à Rome. Je ne connois point ce M. Bary, Auteur de la Rhétorique Françoise; mais je puis bien vous dire qu'il est ici en bonne réputation d'un honnête homme. Pour le Chimiste Barlet, il demeure dans le Collége de Cambrai dans quelque grenier, où il a quelques Fourneaux, & où il tache de gagner sa vie en faisant quelque cours de Chimie: il est de Dauphiné; c'est un bon petit homme, âgé d'environ 53. ans, maigre, pâle, & jaunatre: il peste fort contre les Chimistes vulgaires, & dit que ce sont des ignorans

rans & des Bourreaux: il ne fait point le Médecin, ne donne ni ne vend des drogues, il improuve fort l'Antimoine, & appelle sa Chimie, l'Art de Dieu, la Phisique resolutive, &c. il m'est venu voir deux fois céans, & m'a donné son Livre.

Du Galien Grec Latin de M. Chartier cinq volumes restent à faire; savoir le 9. 10. 11. & 14. le 13. est fait: après cela il faudra une Table, laquelle doit contenir un Volume tout entier: la maison est ruinée, ceux qui ont commencé ce grand dessein ne l'acheveront jamais: la Veuve est chargée de six enfans; elle est chicanée par trois autres enfans du premier lit; dont l'aîné Jean Chartier, est gueux comme un Peintre: il n'a point de pain: il est si misérable, que pour épargner le louage de sa chambre, M. l'Evêque de Coutances lui a permis d'aller occuper une chambre dans le Collège Royal, d'où les autres Professeurs du Roi le veulent chasser, & plaident pour cet effet contre lui: il doit cent fois plus qu'il ne vaut, ses gages de Professeur du Roi sont arrêtez & saisis. Depuis 4. ans ils n'en ont reçû que six mois: il se dit Médecin du Roi, la Charge en appartient à sa Belle-Mére: sauf à lui d'en donner douze mille livres, dont il n'en a pas les 12. premiers sols: ils voudroient bien la vendre; mais ils n'en trouvent point de Marchands, & la vente n'en vaut rien depuis 9. ans. Ils n'en ont rien reçû de leurs gages: sa femme vend de la cendre, *unde victitat & miseram vitam trahit.*

Pour ce qui est imprimé tout cela est fort impar-

imparfait, & néanmoins la Veuve en demande 150. l. de papier fin, & de papier commun 100. liv. *sed fatuus non invenit.* Elle sera bien-tôt obligée d'en faire meilleur marché, ou autrement les Créanciers feront tout rendre à non prix.

J'ai vû les Vers premiers & seconds du Pere Bertet, & ce qui y a été changé; il est vrai, qu'il n'y a eu de cette réconciliation qu'une proposition, dont la conclusion ne s'est point ensuivie: mais on la tenoit faite quand je vous l'écrivis: Je vous en dirai quelque jour davantage; il y a eu cause pour cela.

J'ai vû ce Catalogue des Plantes du Jardin de Blois de M. le Duc d'Orleans mêmes. Je pense l'avoir céans quelque part, *sed ista nihil faciunt ad artem.* Ce n'est qu'un Nomenclator. Pour M. Pequet, je doute fort s'il voudroit quitter son Maître (qui aspire bien au dessus de l'Evêché d'Agde) qui est frére d'un Sur-Intendant des Finances, & avec lequel il est fort bien, pour être Professeur à Montpellier: peut-être que ce Riviere, qui est un homme affamé, voudroit lui avoir donné cette sienne profession pour quelque récompense présente.

M. Gassendi, qui vivote, en attendant que le beau tems & chaud soit venu, m'a aujourd'hui apris que M. Blondel, savant Ministre, est mort à Amsterdam, & Daniel Heinsius à Leyden. Et en récompense de ces deux bons en voici deux méchans & infames, dont l'un est le Févre, soi disant Médecin de Troyes, bailleur de petits grains (lequel en donna au Cardinal de Richelieu) qui mourut le 15. de ce

ce mois à Troyes de deux prises de Vin émétique, qu'il prit le jour d'auparavant: l'autre est Mayenne Turquet, lequel est mort en Angleterre, tous deux grands fourbes & grands imposteurs & insignes Charlatans. Le Févre avoit environ 57. ans, qui s'est traité soi-même comme il traitoit les autres, & qui en a bien tué en sa vie avec ses petits grains, qui étoient de l'Opium fardé & déguisé.

Pour M. Blondel, c'est celui qui avoit écrit qu'il n'y eût jamais de Papesse: il avoit aussi écrit des Sibilles, *in* 4. & un gros *in folio*, intitulé de la Primauté en l'Eglise: & un autre Latin depuis peu arrivé ici contre Chifflet, lequel se vend fort cher.

Quelques-uns de nos Antimoniaux se sont sentis fort piquez de l'Alethophanez: ils n'en ont pû rien découvrir, ni par justice, ni par ménaces, ils ont recours aux censures Ecclésiastiques, comme vous reconnoîtrez par une des piéces de ci-dessous; quelque chose qui en arrive, je ne participe point, ni ne trempe en aucune façon dans ces Monitoires, ou excommunications; mais je trouve & croi fermement, que quiconque a fait ledit Poëme dont est question, est un fort habile homme & fait beaucoup de véritez, qu'il a établies là-dedans fort hardiment, & néanmoins il n'a pas encore tout dit. Ces Messieurs, *stibiales tortores* en ont bien fait d'autres, dont ils ont pris de l'argent quand ils ont pû; mais ils sont fort étonnez & étourdis du scandale que leur maudit reméde a causé ici par tout, où ils n'osent même le proposer, joint que ces libelles augmentent leur infamie en la publiant:

blant : sans ceux qui suivront par ci-après.

Il arrive ici mille malheurs par la trop grande crédulité des malades, qui s'adressent à des Garçons Chirurgiens, Apothicaires, Charlatans, Operateurs, & autres animaux ignorans & affamez du gain : Et notez que la plûpart de ces coureurs, sont Provençaux, Languedociens & Gascons, ou des Provinces voisines, ce qui ne se fait ici que faute de Police, & par la faute de nos Juges, *qui in tales nebulones, circumferendos, & impostores non animadvertunt, quo nomine abutuntur impunitate & iniquitate sæculi.*

Il y a ici un autre Livre nouveau, aussi barbare que le dernier contre M. Guillemeau. Plusieurs de nos Docteurs y sont nommez. M. Guillemeau, Riolan, Merlet, Perreau, Moreau, Mentel, Pijart, du Cledat, Puilon, Capon, & moi aussi quelquefois : Il en veut aussi à M. Duprat, & à l'*Alethophilus* du Livre de M. Pequet, qu'il traite mal en deux endroits, où il fait allusion au nom de M. Sorbiere, qu'il appelle par mépris *Gymnasiarcham Oransiensem.* Il y a sur la fin des Vers François aussi mauvais que le Latin qui est devant : tout y est barbare, on dit que Jean Chartier est Auteur des Vers François, & qu'un pauvre diable de Charlatan, qui se dit Conseiller & Médecin ordinaire du Roi, Docteur, & de la Faculté de Montpellier, nommé Ant. Magdelain, en est l'Auteur. *Medicinam ille non profitetur, sed ex arte Leconia victum sibi quaerit cum uxore jam vetula.* Et cela est aussi vrai que je vous l'écris, nous le savons de bonne part. Il n'y a que des injures & du mauvais

Latin, & quelque chose de la vie de M. Hervard, mais obscur & peu intelligible. On ne croit point ici que ces deux derniers Livres contre M. Guillemeau viennent de Montpellier; mais que c'est le bon homme M. Courtaud d'ici qui les fait faire à Magdelain, qui lui en paye la façon, & qui les fait imprimer croyant que cela soit bien fait, & que cela tourne fort à l'honneur de son frére de Montpellier & de feu M. Hervard, leur oncle. Si celui de Montpellier ne fait autre chose & tout autrement mieux, les Courtauts ont perdu la bataille, & le champ de la victoire en demeurera à M. Guillemeau, qui méprise fort ces libelles pleins d'injures atroces & de médisances très peu convenables à ceux contre lesquels elles sont dites. Ces pauvres gens font bien mal conseillez, de si mal employer leur argent. J'aimerois mieux voir en François la vie de M. Hervard, faite par M. Courtaud de Montpellier du même stile que sa Lettre, que vous me fites l'honneur de m'envoyer l'an passé: Il y avoit quelque secret touchant l'Histoire du tems qui pourroit servir à quelque chose; mais à ces deux derniers Livres, il n'y a rien du tout à apprendre, j'entends celui qui est intitulé *Lenonis Guillemei Apotheosis*; & ce dernier, *Gerinos*, *&c.* Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble & très-obéïssant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 21. d'Avril 1655.

On dit que nous sommes d'accord avec Cromwel,

wel, & que cette Paix est prête d'être signée. Demain le Parlement sera assemblé touchant les Edits derniérement vérifiez. *Vale & me ama, æternumque vale.*

LETTRE XCV.

MONSIEUR,

Je vous dirai que Messieurs du Parlement travaillent ici à l'éxamen des Edits, que le Roi fit vérifier le mois passé en sa présence: les Messieurs du Conseil en ont envoyé autant au Parlement de Rouen pour y être vérifiez, à la réserve de celui du papier: qu'ils semblent par là vouloir abandonner, pressentans qu'il ne pourra passer de delà, non plus que deçà.

Il y a ici des lettres de Montpellier, lesquelles portent la mort du Sr. Laz. Riviére, Professeur; voila deux Chaires vacantes dans la même Ville, voila dequoi réveiller l'esprit à tant de prétendans.

L'on imprime en Hollande un plaisant Livre *de Præ-Adamitis*. Dans lequel l'Auteur nommé Perreire, Gentilhomme de Guyenne de la Religion, prétend prouver qu'Adam n'a point été le premier homme du monde, qu'il y en avoit avant lui. Ce Livre servira de Commentaire à quelques Chapitres de l'Epître de S. Paul *ad Romanos*. Cette opinion me plaît, & me lairrois volontiers persuader qu'elle est vraye. Au moins est-elle belle. Je tiens pour certain que c'est ce même Traité, dont parle M. de Sar-

rau en ses Epîtres, page 74. que je pense vous avoir envoyé par ci-devant.

Je continue mes Leçons trois fois la Semaine, le Lundi, le Mécredi & le Vendredi avec grand nombre d'Auditeurs.

Le Roi a été aujourd'hui saigné pour la seconde fois, à cause de certaines rougeurs qui lui sont venuës au visage.

Tardi est un fol, bête & glorieux, son Livre est en François. Je ne l'ai point encore vû, il l'a dédié à Guenaut, & l'a loué dans l'Epître, d'avoir été le premier qui a mis l'Antimoine en crédit. Ne voila pas trois bonnes bêtes, Guenaut, Tardi & l'Antimoine? Ce Tardi, est âgé d'environ 52. ans, & se veut marier: tout le monde le connoît pour fou, & tâche de se faire connoître encore davantage: Il dit qu'il a des Livres à faire imprimer de la hauteur d'un homme, qu'il n'y a que lui qui entende l'Hypocrate, que si l'Ecole lui vouloit donner pension, qu'il feroit des miracles à enseigner les jeunes gens, & qu'il leur diroit ce que personne n'a jamais sû. Bref, il est à la veille de courir les ruës de folie & de présomption, ou d'être enfermé dans les petites Maisons: Il est natif de Langres, fils d'un Avocat, qui a pensé être pendu pour une fausseté qu'il avoit faite, celui-ci a trois mauvaises qualitez, fou, ignorant & gueux. Il n'y a Semaine qu'il n'aye quelque Procès au Châtelet contre quelque malade, qui ne l'a point payé à son gré, bref *est animal planè ridiculum.* M. de Vicfort, Résident du Marquis de Brandebourg à Paris, m'a dit

dit que depuis peu en Hollande, *& ipse Hollandus*, on avoit imprimé un Livre *de tribus nebulonibus*, qui étoient entendus premiérement Thomas Anicello, qui fit révolter Naples, il n'y a pas long tems contre le Roi d'Espagne. 2. Olivier Cromwel, le Tyran d'Angleterre. 3. *Jul. Maz. Card. & summus rerum Gallicarum Administer*. Mais que le Magistrat a fait saisir toute l'Impression, afin que le Livre ne se vendit point. Néanmoins il sera mal aisé qu'il ne se voye, quelque copie en étant échapée. Nous sommes en un tems, où les Libraires fricassent après ces nouveautez dans l'espérance qu'ils ont d'en faire leur profit.

Le Roi a pris un petit deüil, savoir un habit violet, pour la mort de la Reine de Suéde la Mére Veuve du grand Gustave, & propre Mére de celle qui est aujourd'hui à Bruxelles, où elle est réduite à chercher de l'argent à emprunter sur des Gages & de bonnes nipes qu'elle a vers soi, qui sont apparemment partie du pillage & du butin du feu Roi son Pére en Allemagne.

On parle ici de quelque Libelle diffamatoire contre les Jésuites & la Prédication du Pére Adam dans S. Germain le jour de Pâques, *præsentibus Rege, Regina, Mazarino*. Dans lequel il y a quelque chose contre son Eminence.

Les lettres d'Angleterre portent, que Cromwel a fait couper la tête à beaucoup de monde de ceux qui se sont trouvez envelopez dans la derniére Conspiration, & en diverses Villes, Sommerset, Salisbury & autres.

Il n'y a pas long tems que l'on me fit ici voir un Auvergnat malade, lequel étoit soupçonné de ladrerie, peut-être que sa famille en avoit quelque renom, car pour sa personne, il n'y en avoit aucune marque. Cela me fait souvenir de quelques familles de Paris qui en sont accusées & soupçonnées, car actuellement nous ne voyons ici aucuns ladres. Autrefois il y en avoit un Hôpital dédié pour les recevoir au Fauxbourg de Saint Denis, qui est aujourd'hui occupé par les Prêtres de la Mission sous la conduite du Pére Vincent. On n'en voit ni en Normandie, ni en Picardie, ni en Champagne, combien que dans toutes ces Provinces il y ait des Leproseries, qui ont été converties en Hôpitaux de peste, *propter raritatem Elephanticorum*. (Autrefois on prenoit pour ladres des verolez, *qui per inscitiam Medicorum & Sæculi Barbariem, nec distinguebantur ab Elephanticis, nec sanabantur.*) Néanmoins il y a encore des ladres aujourd'hui en Provence, en Languedoc & en Poitou. Valeriola & Gul. Ader l'avoüent. En votre Lyonnois, y en a-t-il? En avez-vous jamais vû quelqu'un reconnu pour tel? Avez-vous en votre Ville de Lion un Hôpital dedié pour de telles gens? En avez-vous vû à Montpellier, ou dans d'autres Places du Languedoc quand vous y avez été?

On dit que le Pape fait fort le dévot, & qu'il est du côté des Espagnols, & qu'il a pris pour Confesseur un de ces Passefins de *Pistrino Loyolæ*: que tout cela le fera mépriser à la Cour de France, encore passe, s'il nous faisoit avoir la Paix.

J'ai

J'ai céans Helmontius in 4., que dites-vous de cet Auteur ? Je pense qu'il ne vaut rien, & qu'il étoit fou & enragé : il me semble que ce livre n'est propre à personne, c'est à dire, ni aux Echoliers, ni aux Docteurs : il se plaint fort des Echoles publiques ; mais quelques abus qu'il en propose, il n'y apporte point de remede, & faut bien d'autres gens que van Helmont pour remédier à ce mal public : & même le mal est si grand que la reformation ne s'en peut faire sans que les Princes s'en mêlent, qui ont bien d'autres affaires en la tête, & qui se garderont bien de penser à procurer ce bien au monde, qui est déja trop accablé d'ailleurs de tant de sortes de malheurs, en attendant les gens de bien ne peuvent moins faire que de plaindre le public, lequel souffre beaucoup pour tant de méchans livres. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 11. de Mai 1655.

LETTRE XCVI.

MONSIEUR,

Pour nouvelles du Païs de deçà, depuis ma derniére du mardi 11. de Mai après souper, un malheureux homme, nommé Prevôt, fils d'un Procureur de la Cour, a tué sa femme tout froidement à coups de coûteau, sans querelle, ni jalousie. Le corps de sa femme a été por-

té au grand Châtelet, où il est prisonnier pour lui être confronté.

Le Maréchal de Turenne est parti ce matin pour s'en aller sur la frontiere, où il doit joindre son Armée : & après on dira quelle Ville ils ont dessein d'assiéger.

M. Sarrazin est un bon homme, *sed qui profitetur artem, quam non intelligit.*

Le Sr. Lemonon est un grand homme de 63. ans, qui est, ou qui se dit, Médecin de M. de Longueville, qui se connoit au métier, dont il se mêle, comme moi de faire un cofre, le 3. est un peu plus spirituel; savoir M. Duffour, Médecin de M. de Vendôme, tous trois Reformez.

Tantum Religio potuit suadere malorum.

Ce dernier n'a vû Mlle. votre belle-sœur dans sa maladie qu'une fois, le second assez, & trop, & le premier, qui est un Hermopole recuit, aura négligé les commencemens d'une fiévre continue, avec une diarrhée bilieuse, où il falloit saigner hardiment, *initio morbi & multiplici nomine.* Votre M. Sarrasin en a bien fait d'autres en ce Païs: *maximi & necessarii præsidii vim & dignitatem numquam intellexit : interea patitur Justus.* Paris est trop mal policé, le desordre vient du même endroit, d'où nous devrions avoir le remede : ils se disent Médecins du Roi & des Princes, & à cette amorce le peuple y est attrapé, *qui sæpè vult decipi.*

Je suis bien aise que M. Chesneau vous ait vû & plû : l'on m'a dit ici depuis qu'il en est par-

parti, que c'est un fin & rusé personnage : les Provençaux n'ont pas ici fort bonne réputation, & *multa vitia illis tribuuntur, jure an injuria nescio*, qu'en dites vous ?

Le Roi, la Reine, le Mazarin & toute la Cour, sont partis d'ici le Mardi 18 de Mai pour aller coucher à Chantilly, & de là à Compiégne, où le Roi demeurera quelques semaines. Avant que de partir il a fait commandement à l'Abbé Bois-Robert âgé de 63. ans, de sortir de Paris pour divers juremens qu'il avoit proferez du nom de Dieu, après avoir perdu son argent à joüer contre les Niéces de son Eminence. On dit que le Pére Annat Jésuite & Confesseur du Roi, duquel il s'étoit moqué en le contrefaisant, a bien aidé à lui procurer cet éxil, qu'il a bien mérité d'ailleurs. C'est un Prêtre qui vit en goinfre, fort déréglé & fort dissolu.

On a volé au Cardinal Mazarin quatre mille pistoles en quatre sacs. *Fur ipse nescitur*, mais on a emmené prisonnier dans le Châtelet, par le commandement de l'Eminence, un sien Domestique Italien, qui en est accusé. Le massacre de vos pauvres Reformez est ici unanimement abhorré & détesté de tous : *venimus ad fæcem sæculorum*.

Tous les Princes d'Allemagne, tant Ecclésiastiques que Protestans, arment sans que l'on en sache la vraye cause : on a soubçonqué c'est le Roi de Suéde qui leur fait peur, qui a une grande Armée, sans que l'on sache à qui il en veut.

Le Roi a laissé ici 16. Compagnies du Régiment des Gardes, lesquels volent ici impuné-

ment aux bouts des Fauxbourgs, ceux qui entrent ou qui sortent de la Ville.

Je viens de rencontrer M. Pecquet, lequel m'a dit qu'il avoit le Brevet de la Chaire de Montpellier, vacante par la mort de M. Riviére; mais que son Maître l'Evêque d'Agde, ne vouloit pas qu'il le quittât, ni le laissât aller demeurer à Montpellier, de quoi lui-même n'est point fâché, à ce qu'il m'en a témoigné, disant que cela a servi d'occasion à faire parler son Maître.

N'imprimera-t-on rien à Geneve de la mort de tant de pauvres innocens, que le Prince Thomas a fait massacrer si malheureusement, il n'y a personne de deçà qui ne déteste cette cruauté, laquelle me semble tout à fait horrible. On dit même que le Pape d'aujourd'hui est si honnête homme, si sage, si bon & si modéré, qu'il n'approuvera jamais cette boucherie.

Notre M. le Gagneur est parti, pour s'en aller en Languedoc trouver son Maître le Prince de Conti, qui lui a fait toucher mille écus avant que de partir. Je pense qu'il vous aura visité en passant. Notre M. Vacherot est à Rome auprès de son Maître le Cardinal de Retz, qu'il ne veut point quitter. On lui a offert la premiére Charge de Professeur de Boulogne, laquelle il a genereusement refusée, il en est très capable; mais je pense qu'il espére mieux de son Patron, & en attendant se tenir coi & se reposer à Rome, qui est une Ville, dont le séjour est doux & agréable, joint que le bon Seigneur est frére de la Papimamie, *unde facilius & melius ei conveniet*

cum Monachis, totaque Romana Colluvie.

On ne fait ici que pendre & rompre, avant-hier fut penduë une femme qui avoit tué son enfant. Aujourd'hui a été rompu dans la Grève un méchant voleur de grand chemin, entre Chartres & Paris; il avoit été Clerc n'y a pas long-tems chez un Procureur du Châtelet, un Conseiller m'a dit aujourd'hui qu'il y en aura encore deux autres la semaine prochaine, lesquels voloient sur le grand chemin de Roüen.

On a fait mettre en prison un Mathématicien, qui s'est avisé de prédire que le mois prochain, il y aura un grand changement dans la fortune du Mazarin. Le Cardinal de Retz a mandé à ses amis de deçà, qu'ils ne se mêlassent plus en aucune façon de son affaire. Que le Pape avoit pris ses intérêts de si bonne sorte, qu'il s'en falloit fier & attendre à lui tout seul. Le Pape a refusé de donner les Bulles de l'Evêché de Langres à l'Abbé de la Riviére, & a dit pour cause de son refus ces propres termes, *mutet mores, tollat simoniam.*

Le Pape a supprimé trois grandes & éminentes Charges de l'Etat Ecclésiastique qui coûtoient trop à entretenir, & qui ne servoient de rien, il a aussi écrit au Roi, à la Reine & au Mazarin pour la Paix générale, & leur a mandé, comme le Roi d'Espagne, lui en avoit envoyé la Carte-Blanche. Je pense que le Mazarin n'aime point cette nouvelle, & qu'elle est fort contraire à son dessein & à son profit. Il gagne plus à la guerre, qu'il ne peut faire à la paix.

Le Roi consent que le Pape fasse la Paix,

mais à la charge qu'auparavant le Roi d'Espagne mettra le Duc de Lorraine en liberté, que le Pape renvoyera prisonnier dans le Bois de Vincennes le Cardinal de Retz, & qu'il ne se mêlera pas des affaires du Prince de Condé.

Nous avons ici tout nouveau un petit Livret de M. le Noble, Médecin de Roüen, touchant l'opinion de M. Pecquet, qu'il dédie à M. Riolan sur la fin duquel le même M. Riolan a ajoûté une Epître. Hier moururent ici deux hommes remarquables en leur sorte, l'un Conseiller de la Grand-Chambre, âgé de 81. ans, nommé M. le Nain : l'autre est un fameux Partisan, nommé Launay Gravé. Le Gouverneur d'Arras, nommé Mondejeu, que le Mazarin y a mis, fait le méchant dans la Place, il n'a pas voulu y laisser entrer M. le Tellier ; il a sû, ou crû, qu'on lui vouloit ôter le Gouvernement ; il ménace, même on doute qu'il ne soit d'intelligence avec le Prince de Condé, ou avec les Espagnols, qui voudroient, pour grande chose, pouvoir retenir cette Place. Cette nouvelle a allarmé la Cour.

J'apprens que l'on a imprimé depuis peu en Hollande un Poëme de cinq ou six cens vers contre le Mazarin. Je ne l'ai point encore vû, & ne sai pas quand je le verrai, ni qui en est l'Auteur ; mais je tiens qu'il seroit dangereux d'être saisi de telle Piéce, il n'est pas même aisé de deviner de quelle part vient ce Poëme ; car cet homme possède une Place que tant de gens envient, que je ne m'étonne point s'il a des Ennemis, outre qu'il obli-

ge fort peu de monde en son Ministére, duquel il retient & garde pour soi-même le profit.

Summus nempè locus, nulla non arte petitus, Votaque Numinibus, non exaudita malignis.

M. Guillemeau m'a parlé de son Histoire avec joye. La Reine fait bien son dessein, qu'elle a fort approuvé. Le tems viendra qu'il la verra à son retour de la Campagne, & qu'il conférera de quelques points de très grande importance avec Elle, comme de l'affaire de Chalais, qui eut la tête coûpée à Nantes l'an 1626, & des desseins de Buckingham, pour lesquels il vint à la Cour, comment ils furent éludez, & lui trompé: *amabat Junonem*, & fut attrapé. Je suis de tout mon cœur, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce Mardi 8. de Juin 1655.

LETTRE XCVII.

MONSIEUR ET CHER AMI,

On parle fort de l'amour du Roi vers la Niéce de son Eminence, la Mancini, & qu'il la veut épouser : Je ne sai pas ce qui en arrivera, mais tant d'autres choses ont précédé assez incroyables, avant qu'elles fussent arrivées, que je considére celle-ci moins que paradoxe. La Reine a envoyé par les Religions pour faire prier Dieu, afin qu'il plût à sa Sainte Bon-

 té

té de détourner le Roi d'un dessein qu'il a (n'est-ce celui-là d'épouser la Niece du Mazarin.) Il est vrai que quelques-uns disent, que jamais le Roi n'épousera celle-là; mais plûtôt la Princesse Marguerite, Sœur du Duc de Savoye, laquelle a deux autres Sœurs mariées, l'une au Prince Maurice, par ci-devant, Cardinal de Savoye, & l'autre au Duc de Baviére. Il est ici mort un Maître des Requêtes, nommé M. Mangor de Villarceaux: Ils ont été 4. Fréres, Maîtres des Requêtes: leur Pére fut quelque temps garde des Sceaux, sous le Marquis d'Ancre. Il est mort aussi un jeune Conseiller du Grand Conseil, nommé M. Moreau, fils du défunt Lieutenant Civil, qui étoit un dangereux Magistrat: celui-ci n'avoit que 27. ans, & cent mil livres de rente. Il est mort en deux jours sans Confession: on dit que c'est d'un mal de gorge, un des notres m'a dit ce matin qu'il avoit avalé, trois heures avant que mourir, un verre de Vin Emetique, que son Médecin lui donna: Voila pour avancer la réputation de l'Antimoine, & le détester encore davantage; Ce Médecin est le fils aîné du Gazettier qui n'est guéres moins effronté & Charlatan que son Pére. Le Mazarin ne veut point irriter Cromwel, & a peur de le fâcher, on avoit apporté à Paris quelque nombre de copies d'un Portrait en taille-douce de Cromwel, où il est peint à cheval, avec des vers au dessous, où il est dit que ce Cromwel subjuguera toute la terre, vaincra l'Espagne, la France, &c., quelques Portraits vendus & debitez, firent connoître à M. le Chancelier où en étoit le paquet, il l'envoya saisir avec deffenses d'en faire voir d'autres. Peu de

de jours après le Mazarin manda à M. le Chancelier, que l'on rendît ce qui avoit été saisi, & cela a été fait, & la planche même rendue, qui avoit été saisie, & de plus, deffense à M. le Chancelier, & à tout autre, de la part du Roi, d'en empêcher la vente & la publication, de sorte que cela se vend aujourd'hui impunément dans Paris 15. & 20. sols, que l'on bailloit auparavant à huit sols piece.

Il y a environ 15. jours, qu'un Cerf blessa un Gentil-homme à la Chasse, qui étoit près la Personne du Roi: & voila que tout nouvellement on nous annonce, que le Roi, la Reine & Mr., le Duc d'Anjou, ont échapé un grand danger de l'eau: leur Carosse a failli de tomber dans l'eau, qui en cet endroit étoit fort profonde, & où il y en avoit une pique de haut, en passant par dessus un Pont qui est à la Fere, par les deux chevaux de devant qui s'échapérent, & le Corps du Carosse fut heureusement retenu par des Valets de Pied. Vous voyez par là, que nos Rois Très-Chrétiens sont en la garde de Dieu, & que bienheureux est celui qui a la vertu de guerir des Ecrouelles. Il n'en est pas de même du Roi d'Angleterre, qui a été malheureux jusques sur l'Echaffaut. *Non sic fecit Deus omni Nationi.* Bon Dieu quel changement il y auroit en France, si ce malheur là étoit arrivé! que feroient, que deviendroient, & où se pourroient cacher les pauvres Mazarins, & leur Chef & toute la Cabale, certes je ne vis jamais un tel changement.

Il y a ici Prisonnier dans la Conciergerie un nommé le Clerc Partisan, & à qui le Roi doit de

de l'argent, ses Créanciers l'ont fait mettre là-dedans. Mrs. du Conseil, le Chancelier, les Sur-Intendans & Intendans des Finances, ont fait donner Arrêt au Conseil, pour le tirer de là : un Huissier de la Chaîne est venu avec ledit Arrêt, pour le mettre en liberté, le Géolier de la Conciergerie a refusé d'y obéir, & a mené ledit Huissier au Premier Président, qui a avoüé ledit Géolier, & que c'étoit de son ordre. M. le Tellier, Secrétaire d'Etat, en est allé trouver le Premier Président, duquel il n'a pû rien obtenir. Voila le Parlement & le Conseil en contraste, & le premier Présipent aux mauvaises graces de son Eminence.

Sans le massacre de vos pauvres Réformez, dans la Vallée de St. Martin, la Paix seroit faite entre nous & Cromwel ; il a dit qu'il vouloit connoître de cette affaire, à cause de quoi il a envoyé au Roi un Gentil-homme tout exprès. On dit qu'il y a du bruit en Languedoc, & particuliérement à Nîsmes, & devers Montpellier, & qu'il y a eu un Colonel Hollandois, mais Catholique, tué par les Réformez, lequel s'en alloit en Catalogne avec le Prince de Conti.

Le Gazettier Eusebe, Auteur de l'antimoine, justifie là tout fraîchement, & fait triompher, par une étrange rencontre, M. de Bautru Sery, fils aîné du vieux Bautru, qui avoit épousé la fille de feu M. de la Baziniére, Trésorier de l'épargne, cette femme encore toute jeune, grosse de son 3. enfant, & étant en travail, afin d'accoucher, disoit-il, plus aisément, lui donna un verre de vin Emetique, dont elle mourut sans accoucher, & n'accoucha que de la vie. Madame de-

de la Basinière, sa mére, âgée de 67. ans, en eut un tel regret, qu'elle en est réduite au lit de la mort, cela fait augmenter les éxécrations de l'antimoine, n'est-ce pas un bon remède ?

Aujourd'hui a été rompu dans la rue St. Martin, un nommé Prevoft, qui avoit tué sa femme, il y a environ six semaines, il étoit âgé d'environ 40 ans, le Châtelet l'avoit condamné d'être rompu tout vif, & avoir auparavant le poing coupé, la Cour a ôté le vif, & a été étranglé avant qu'être rompu.

Le Roi d'Espagne a fait arrêter prisonnier le Médecin & le Valet de Chambre du Duc de Lorraine, convaincus d'avoir brassé quelque chose, pour la liberté de leur Maître.

Guenaut enrage ici pour des Vers burlesques en François, qui courent contre lui, & cinq autres Docteurs, de même sorte, qui ont fait jetter des Monitoires & des excommunications, contre ceux qui fauroient quelque chose du *Pitergia* & l'Auteur de *L'Alethophanes* contre lequel on n'a rien du tout découvert, personne n'ayant été en révélation, pour tous ces Reaggraves qui ont été jettez & publiez dans toutes les Paroisses de Paris, & ce qui les fait enrager le plus fort, c'est que cela leur coute beaucoup d'argent, car comme vous favez, les Prêtres & l'Eglise ne font rien pour rien, & néanmoins ils prennent sur tout jusques à Benir (*sic vulgo loquuntur*) le lit de la mariée & autres badineries du siécle : fardées du titre de Religion & de Cérémonies Ecclésiastiques, dont ils ont grand soin, à cause qu'il leur en vient de l'argent. Pour les Monitoires & Censures Ecclésiastiques, *est brutum fulmen*,

men, qui fait plus de bruit que de mal; le monde n'est plus grue, & ne se mouche plus sur la manche, cela étoit bon du tems que Berte filoit: & que l'on avoit peur du loup-garou.

Il y a long-tems que je n'ai vû le jeune Sanche, c'est un jeune homme affamé de gagner, & bien Juif à mon gré, superbe & hautain, espéce de gens fort dangereux, à mon avis, en notre métier, qui n'y viennent que pour piller la pratique & s'enrichir vîtement, *per fas & nefas, per syncretismum, cum Pharmacopeis*, & en faisant force fourberies, comme a fait ici Guenaut, & qu'il fait encore tous les jours aussi-bien que des Fourgerais, & autres gens de leur secte Cabalistique.

Un de nos Libraires, nommé Joly, qui trafique d'ordinaire en Hollande, y est allé pour une impression qu'il y a fait faire de la traduction des Ragionamenti de l'Aretin, qu'il y avoit envoyée d'ici. Un Paquet qui en étoit venu a été saisi, & le Traducteur nommé St. Ange fait prisonnier, & l'est encore. Pour Joly je ne sai ce qu'il deviendra, mais il a le bruit d'être un mauvais garnement & dangereux Libraire.

Je ne sai pas ce que fera le Sieur Courtaud à l'avenir, je prendrois plaisir à voir comment il se prendra à nous donner la vie de son Oncle, qui ne fut jamais qu'un pauvre & chetif personnage en matiére de Science: lequel néanmoins passoit pour un grand personnage) à la Cour, à cause qu'il ne parloit point: *artemque tacendi noverat; adeò exactè ut jure potuisset inter Pithagoreos recenseri.* Pour sa Ludovicotrophie, ce n'est rien qui vaille, c'est ce qui me

me fait douter si ce qu'il vous promet verra jamais le jour ; je pense qu'il a envie de n'en rien faire, & que ce bon homme si vieux ne nous donnera plus rien.

Pour le titre de l'Epître Liminaire du Sennertus, j'en suis très content, & en demeure là où vous m'avez mandé : je vous prie qu'il demeure ainsi, & que l'on n'y change rien. Je croi fermement qu'autrefois on confondit les ladres & verolez ensemble, & que c'est la cause pour laquelle aujourd'hui on voit si peu de ladres de deçà, d'autant que les verolez y sont très-bien distinguez. M. Moreau m'a dit autrefois que telle avoit été l'opinion du grand Simon Pietre, qui a été un homme incomparable. J'ai tenu cette opinion-là dans mon Traité de *Elephantiasi*, que j'ai donné depuis peu, & que j'ai achevé depuis trois jours : *in tota Gallia Belgica Celticaque, nulli hodie videntur Elephantici ; at multi supersunt in Gallia Narbonensi & Aquitania, Braccatâque*, j'entens par ce dernier mot la Provence, qui en est pleine, à cause, *propter atram bilem prædominantem*.

Je vous envoye des Vers qui ont ici couru depuis quelque tems sur la querelle de l'Antimoine, & entr'autres, contre l'Official qui a permis qu'on jettât des Monitoires pour telles bagatelles.

Le Roi de Pologne a perdu son Frére, il est en grosse guerre contre le Duc de Moscovie, & s'en va encore être attaqué de nouveau par le Roi de Suéde, près duquel M. Heinsius, qu'avez connu, est Résident pour les Etats de Hollande. M. Chapelain (que j'ai vû aujourd'hui

d'hui chez M. Gassendi,) qui fait imprimer les douze premiers livres de sa Pucelle, m'a dit que ledit Heinsius lui a mandé de Suéde, que tandis que ce Roi feroit aux prises avec le Roi de Pologne, qu'il s'en viendroit faire un tour en Hollande, où ses affaires Domestiques l'appellent à cause de la mort du feu Dan. Heinsius son Pere, je vous ai mandé sa mort ci-devant.

Je pense que vous vous souvenez bien ici d'un certain Medecin de Blois, nommé Papin, qui de Blois vint demeurer ici, d'ici à Alençon, puis revint ici, où il prétendoit être remployé sous les auspices de l'Etendart de Valer, aujourd'hui premier Médecin, *sed spes illa statim decollavit*: voyant qu'il n'y réussissoit point, il vendit tous ses meubles & ses livres, & s'en alla à Nantes, pour être d'un embarquement que l'on y faisoit pour l'Amérique, où quelqu'argent lui fut avancé: de là querelle & procès, il en fut emprisonné, il en sortit & s'en alla pour être hors des atteintes de ces gens-là à Neuchâtel en Suisse, où il est mort, sa femme est à Saumur avec trois enfans. *Tandem attigi metam*, je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très-humble, &c. GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 21. Juin 1655.

Le grand empêchement qui est aujourd'hui à la Cour, est touchant l'affaire du Cardinal de Retz, & le Jubilé, que le Pape nous a envoyé, que l'on ne veut pas recevoir dans les formes Romaines, *absente Archiepiscopo*. Le Roi n'a-t-il pas tout pouvoir? Ne peut-il

pas

pas être Chef de l'Eglise Gallicane? sans dépendre des ordres Romanesques.

LETTRE XCVIII.

MONSIEUR,

Nouvelles sont arrivées ce matin que le Cardinal Mazarin est chû malheureusement sur une montée, & quoi qu'apparemment il dût être traité rudement du coup, néanmoins il ne lui en est resté qu'une contusion. Voila comment Dieu préserve de grands desastres les Ministres des grands Etats qui employent tous leurs soins & toutes les veilles pour leur conservation: voilà à quoi servent les priéres des gens de bien.

Un Conseiller du Parlement de Bordeaux nommé Guyonnet, qui s'étoit autrefois fort remué contre le Mazarin, a enfin quitté le Païs, & a pris parti avec le Prince de Condé; mais de malheur pour lui comme il étoit l'autre jour vers notre frontiére il fut arrêté prisonnier par quelqu'un des notres & amené à la Cour, de là il a été conduit ici & ferré dans la Bastille.

Landreci est assiégé de six ou huit mille hommes de pied, & trois mille chevaux sous les commandemens de Mr. le Maréchal de Grammont & de Fabert, Gouverneur de Sedan: & Mrs. les Maréchaux de Turenne & de la Ferté-Senneterre, commandent un autre Armée de 15. mille hommes pour aller au devant du Prince de Condé: & pour l'empêcher d'approcher de Landreci, s'il avoit envie il vouloit entreprendre de faire lever ce siége.

Crom-

Cromwel a fait faire des Prières publiques en Angleterre pour appaiser l'ire de Dieu touchant le massacre de ces pauvres Réformez des Vallées de Luserne, & a fait faire une contribution pour assister les pauvres gens qui restent d'un tel massacre ; il a aussi envoyé un Gentilhomme exprès à la Duchesse de Savoye pour être fidellement informé de ce massacre, & savoir ce qu'elle en dira.

Le Roi s'en va à Soissons pour être en place de plus grande sûreté, on a jetté deux mille hommes dedans St. Quentin pour la peur que l'on a eu que les Espagnols ne l'assiégeassent.

Le Pape a pris pour son premier Médecin un Nardi de Sienne qui étoit Professeur à Pise. Ce n'est point le Nardi qui a travaillé sur Lucrece.

Il faut que je vous fasse rire & pitié tout ensemble : les pauvres Antimoniaux ne savent où ils en sont : ils cherchent un homme qui écrive pour leur parti : Tardi leur demande deux cens pistoles & la moitié d'avance pour faire un Livre sur leurs Mémoires : sachans bien qu'il est fou, ils n'osent s'y fier, & en cherchent quelqu'autre : jugez de quelle capacité est toute cette Troupe Stibiale, qu'ils n'y peuvent trouver un homme qui deffende leur Parti. Voila où en est réduite l'iniquité, la forfanterie & le mensonge.

Notre Siége devant Landreci va fort bien & y apparence que nous l'aurons dans un mois. Le Prince de Condé ramasse ses Troupes pour faire diversion.

Mr. Bourdelot est toûjours en son Abbaïe de Macé en Berri, où il plaide fort contre ses Moi-

Moines, & les Moines contre lui. Il a eu peur de l'impoſition de leurs mains, & afin d'obvier à ce malheur qui pourroit arriver une autrefois, il va ſe faire Prêtre afin que s'il vient à être batu & bien froté, qu'il puiſſe faire faire le procès à ces gens-là comme à des batteurs de Prêtres.

Il y avoit ici deux hommes mélancholiques & fous: le Peuple couroit les voir, *tamquam ad rem novam*: les Prêtres & Moines animaux friands de Demonomanie, diſoient qu'ils avoient le Diable au corps: déja commençoient à les exorciſer. M. le Chancelier averti du fait a écarté tout cela & les a renvoyez en leurs maiſons, ainſi M. le Chancelier averti du fait a chaſſé le Diable, c'eſt que ſon Evangile vaut bien celle des Moines & encore mieux, car il a bien de l'argent, & la pauvreté eſt un méchant Diable qui ne ſe chaſſe que malaiſément & contre lequel l'eau-benite des Moines n'a aucun pouvoir.

Aujourd'hui matin j'ai vû un Capitaine qui a été en Allemagne qui m'a fort loué les Pillules de Francfort: je lui ai dit que j'en ai oui parler comme d'un remède fort uſité en Allemagne; mais que nous ne nous en ſervions guéres à Paris, d'autant que comme elles ſont faites d'Aloë, elles donnent les Hemorrhoïdes, *quibus nimium obnoxii ſunt Cives noſtri propter intemperiem biloſam & crapulam.* Faites-moi la faveur de m'indiquer quelqu'Auteur Pharmacien qui les ait décrites, ou tout au moins apprenez-m'en la deſcription: je ne la trouve point dans mes livres, pas même dans le *Schroderus* qui en a f.it le fin, & ne les a oſé décrire de peur de les rendre communes. Le

Le Courier qui arriva hier de Toulouse raconte un fait bien étrange tout fraîchement arrivé en leur Ville, de deux Cordeliers qui ont attrapé une belle fille nubile dans leur Eglise, qu'ils ont emmenée dans leur Convent, &c. qu'ils ont par après tuée & enterrée dans leur Eglise en cachette, cela a été découvert; voila qui apprendra aux filles à ne plus aller aux Cordeliers. Maudite invention de Célibat, que tu as causé de maux & de desordres au monde! Sans ceux que tu feras. Pour le Conte des deux Cordeliers de ci-dessus; on dit qu'il est inventé à plaisir afin de rendre les Moines odieux, qui le sont déja assez.

L'on dit qu'il y a une pareille Histoire dans *l'Apologie pour Herodote*, de *Henri-Etienne*.

L'Antimoine ne dit plus ici mot, on ne parle point d'en donner, & comme personne n'en donne, personne n'en meurt. *Sic periit ejus memoria cum sonitu.*

Guenaut & les autres qui s'étoient intéressez dans l'Alethophanez, & qui ont fait jetter des excommunications & des Reaggraves pour en découvrir quelque chose de l'Autheur, n'y ont rien gagné. Les Sonneurs y ont autrefois profité davantage, car il en a bien fait enterrer. Il y a grande apparence que c'est un *Brutum fulmen*, que ces Monitoires, & que personne n'en est excommunié, vû que tous tant que nous sommes, il n'y en a pas un qui ne blanchisse ou ne grisonne, & néanmoins on dit que quand un homme est excommunié il devient plus noir que poivre.

St. Jaques qui est celui qui est cause de tout le desordre: car c'est lui qui a fourré, *inconsultâ*

julid Facultate, dans le *Codex medicamentarius*, son *vinum Emeticum*, d'où est venu tout le bruit, & qui pour deffendre ce forfait a falsifié les Registres de la Faculté l'an 1637. & la fausseté est toute notoire, outre qu'elle est attestée par les Experts, à qui elle a été montrée, & qu'il a été publiquement appellé faussaire dans les deux livres de M. Merlet & Perreau, & dans le Latin que M. Blondel a mis à tous les deux, sans qu'il se soit mis en peine de se purger de ce crime. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très humble, &c. GUI PATIN.

LETTRE XCIX.

MONSIEUR,

Un Courier est aujourd'hui arrivé, qui apporte la nouvelle que Landreci s'est rendu au Roi, & que le Prince de Condés'est retiré avec ses Espagnols devers Cambrai.

J'apprens de bonne part qu'il y a *Negotium perambulans in tenebris*, qui pourra bien nous engendrer la Paix.

On a chanté ici le *Te Deum* pour Landreci, & fait des feux de joye. On a mis prisonnier dans la Bastille un Fourbisseur de la rue St. Honoré, nommé Dantan, pour avoir parlé contre l'Eminence du Cardinal Mazarin.

Un Noble Venitien, nommé Camaro, a été convaincu de trahison, & d'intelligence avec l'Ambassadeur d'Espagne, & on a eu le poing cou-

coupé, a été étranglé, & puis pendu par les pieds.

Pour *Analecta Rhodii in Septalium*, je les ai céans il y a un an; je l'ai vû; il y a bien du travail, mais peu de fruit, d'autant que cela est sans choix: & Rhodier n'est gueres Médecin.

Nous avons parmi nous un Morisset, mais point de Morisot. Il y a eu autrefois en Bourgogne un Médecin Morisot, qui a écrit quelque chose, & entr'autres des Colloques Latins in 4. que j'ai céans, il y a près de cent ans. Il y a un Avocat aujourd'hui dans Dijon, qui s'appelle Morisot, qui a fait *Orbis maritimus & alia plura*. Voila ce que je vous puis dire pour le présent.

M. Sorbiére est à Genes, d'où il se doit rendre ici au commencement de l'Hiver prochain, pour l'Assemblée du Clergé, & c'est aussi de là que M. Sorbiére prétend obtenir une pension forte du Clergé, par la recommandation du Cardinal Mazarin, & de son Patron l'Evêque d'Agde, qui est frére du Sur-Intendant M. Fouquet, Procureur Général au Parlement, ainsi M. Sorbiére sera recompensé de son Apostasie, aux dépens du Purgatoire; il a parlé fort indignement contre l'honneur de notre profession, *cujus dignitatem numquam intellexit*, c'est pourquoi je ne m'étonne pas s'il s'est fait *Prestolin de Clergerie*, afin d'attraper pensions de Bénéfices, & pour vivre à l'ombre d'un Crucifix sans rien faire, en faisant l'esprit fort, étant bien profondement enrôlé dans le Régiment de ceux, *qui profitentur se nihil credere*, s'ils ne sont bien payez

pour

pour cela: c'est ainsi que les Turcs croyent en Dieu, & la plûpart des Moines d'aujourd'hui; & quantité d'autres, *quibus utilitas facit esse Deos: mercede volentes, non pietate Deum. O pudor! o mores! o Tempora!*

Le Lieutenant Criminel a pris aujourd'hui à 4. heures du matin un de nos Curez, & l'a fait emmener prisonnier dans le Châtelet, sans doute que c'est pour le Cardinal de Retz.

Le Roi est à la Fere avec la Reine, &c. Je partis hier à six heures du soir pour aller coucher à Argenteuil avec un de mes Compagnons, nommé M. Puylon, ou nous avons consulté pour une femme, *quæ miserando morbo laborat, nempe stridore dentium & tremore convulsivo totius corporis ab Hydrargirosi præpostere administrata propter latentem syphilidem*; le mari a fait le mal, & le Barbier impertinent & ignorant l'a augmenté. A mon retour on a ici pendu en effigie un nommé Milot, avéré Auteur d'un infame livre, intitulé l'Ecole des filles; que l'on dit être tirée de l'Aretin.

On minute ici un changement en Chirurgie: nos Barbiers-Chirurgiens, qui sont maîtres de Chef-d'œuvres, & les Chirurgiens de St. Cosme, *vulgò dicti Togati & Ballati Chirurgi*, ordinairement nommez Chirurgiens de longue-robbe, *queis tegit errantes instita longa pedes*, sont prêts de s'accorder ensemble, de s'unir & de ne faire qu'un corps, s'ils peuvent faire trouver à notre Faculté cette union agréable, vû que les uns & les autres dépendent de nous, & qu'ils ne peuvent rien faire sans nous, c'est pour cet effet que nous ferons tous

assemblez, un de ces jours en notre Faculté. Je serai toute ma vie; Monsieur, Votre très-humble, &c. GUI PATIN.
De Paris, ce Lundi 26. de Juillet.

LETTRE C.

MONSIEUR,

St. Guilain & Condé sont rendus au Roi qui est toûjours en Flandres; & qui a fait assiéger Valenciennes, qui est une grande Ville, mais laquelle se rendra bientôt. Toutes ces Places en Pais étranger, nous fourniront l'hiver prochain à nos Troupes de quartier d'hiver, *maximo suo incommodo.*

Le Roi de Suéde est à Stetin en Pomeranie. Trois Provinces de Pologne se sont révoltées contre leur Roi, & se sont données au Roi de Suéde: la peste continuë fort en Hollande. Celui qui a procuré la défection des trois Provinces de Pologne au profit du Roi de Suéde, est un certain Prince Ratzivil mécontent du Roi de Pologne, mais comme ce Roi n'est ni vaillant, ni guerrier, & qu'il est haï, voire même fort méprisé en tout son Royaume, il est fort à craindre que ce Roi de Suéde qui est puissant, & qui a quant & soi une grande Armée, ne se rende le maître du reste: & de là guare les Jésuites, & toute la Papimanie qui se trouvera en tout ce Païs-là, sous un nouveau Maître Lutherien, qui trouvera fort à sa bienséance de s'accommoder de tout le bien de l'Eglise, comme fi-

rent autrefois en Angleterre Henri VIII., & le Reine Elisabeth.

Pour M. Tardi, âgé d'environ 54 ans, il n'a pas fait imprimer ses Remarques Anatomiques, *& nuper uxorem duxit* : c'est un pauvre, fort glorieux & impertinent, qui ne fera jamais rien qui vaille : il a épousé une jeune femme, à laquelle il fera bientôt perdre l'esprit. Il est gueux, caimand, superbe, étourdi, présomptueux, vantard, &c. Il a fait imprimer un petit in 4., du mouvement circulaire des Esprits, dont il se dit l'Inventeur : il l'a dédié à Guenaut, auquel entr'autres loüanges, il donne celle d'avoir fait connoître l'Antimoine au monde, & l'avoir fait mettre au rang des bons Médicamens, & que c'est de lui qu'il tient le secret d'en user, &c. M. Riolan dit qu'en tout son livre il n'y a pas un bon mot. *Dicam verbo*, ce Tardi est un méchant & impertinent coquin, *artis nostræ vomica & opprobrium*, aussi-bien que des Fougerais, Guenaut & autres Imposteurs Antimoniaux. Je sai bien le *parturient* du Pape il y a long-tems. Celui-ci fera comme les autres, il est obsédé des Jésuites, par lesquels il se laisse gouverner, qui est un grand & puissant moyen pour l'empêcher de bien faire.

Nos Apothicaires sont ici au desespoir de ce qu'ils gagnent si peu, la cherté de leurs drogues les a fait haïr dans les Familles, où les Médecins ont introduit une domestique & familière Médecine, dont le Peuple est fort soulagé : même les Chirurgiens-Barbiers, autrement dits Maîtres de Chef-d'œuvres, font l'office des Apothicaires, où ils se rencontrent

Etiam conniventibus Medicis, en dépit & au grand regret des Apothicaires qui en grondent fort, & ces Chirurgiens-Barbiers, afin de se fortifier davantage contre tels Ennemis, veulent s'unir & faire alliance avec les Chirurgiens de St. Cosme, autrement dits de Longue-Robbe, ce qu'ils ne peuvent faire sans notre consentement.

Je ne sai qui est ce Charlatan qui fut pendu à Sedan, pour avoir donné de l'Antimoine à un Duc de Bouillon, environ l'an 1574. Je m'en enquerrai à M. Riolan, qui est celui qui le saura le plûtôt. Ce pendard a bien eu des Successeurs qui n'ont point été pendus, combien qu'ils le méritassent bien, *& adhuc pereunant*.

L'Histoire de l'Eglise de M. Godeau est en beaux termes: il est habile homme, mais il n'a pas péché au fond: il n'a pas touché aux grandes véritez, & n'a osé; aussi n'en eut-il jamais le privilége, il a fait comme les moutons de Dindenant dans Rabelais, *sequutus est antecedentium gregem*. L'ancienne Histoire Ecclésiastique est fort obscure & pleine de plusieurs faussetez qui ont été forgées *ad nutum dominantium & ad lucrum sacrificulorum ut facerent rem suam amplissimam*. Par ce moyen *irrepserunt divitiæ in Templum Domini: per pias fraudes, per dolos industrios, per ficta miracula*: & cela leur a fort réussi.

Creverunt & opes, & opum furiosa libido.

Ne savez-vous pas bien ce que Pierre Pithou écrivit au devant du premier Tome du Cardinal

dinal Baronius: qui a tant été loué des honnêtes gens.

Cæsar Baronius cum primum animum ad scribendum appulit, id sibi negotii credidit solum dari, Papæ ut placerent, quas scripsisset fabulas.

Grotius aussi l'an 1614. dans l'Epigramme, qu'il fit à Cazaubon, pour mettre au devant de ses exercitations contre Baronius, reconnoissant que le Bonnet Rouge avoit été la récompense de ce grand travail, a dit de bonne grace:

Annales docti nimium servile Baroni,
Quid legis? & Romæ quale probatur opus,
Credere ne propera: multo vigilata labore
Pagina, sed nutu sub Dominantis erat.
Auctoramentum non est leve purpura, pridem
Pontifices verum, non didicere pati.
O pietas ubi mersa lates? qui fortis & acer
Qui contra seculum commodet ora tibi?
Vivimus addicti studiis: spes, ira, Cupido,
Turba, metus, Regnum Religionis habent,
&c.

Quelqu'accommodement que fassent les Députez de Pignerol, pour les Princes qui les y ont envoyez, ils n'y rappelleront point en vie tant de pauvres innocens, qu'ils ont méchanment & cruellement massacrez.

Le Roi revient aujourd'hui à la Fere y revoir la Reine sa Mére, laquelle l'y attend impatiemment, étant fort désireuse de le revoir, après tant de Villes prises & tant de prouesses valeureuses, exécutées dans les Pais Ennemis.

mis. Au moins si l'on n'a pas pris beaucoup de Villes, on a bien tué des Vaches & des Poules à de pauvres gens, qui sont innocens & qui, *luunt peccata principum bellantium*. La Guerre d'aujourd'hui n'est guére meilleure ni plus raisonnable, que jadis la Guerre de Troye.

Le Curé de la Madelaine n'a point voulu aller à la Cour pour y recevoir les défenses de rien faire exécuter des commandemens du Cardinal de Retz, touchant la direction de l'Archevêché de Paris. Son Confrere le Curé de St. Severin a été à la Cour, & a promis d'obéir: & l'autre demeure caché & ne se veut montrer. Le Lieutenant Civil, pour obéir & complaire à la Cour, l'a fait proclamer à trois briefs jours.

Je viens d'apprendre de M. Riolan, que celui qui fut pendu à Sédan pour avoir donné de l'Antimoine à M. de Bouillon, étoit un Apothicaire, & qu'il l'a autrefois oui dire à M. Marescot & à feu M. Simon Pietre son Oncle, qui a été cet homme incomparable, duquel il a parlé dans la Préface de son *Enchirid. Anatom.*, & dans son Anthropografie pag. 593. C'est celui qui a fait des Annotations sur Gourmelen & sur la Chirurgie Françoise de Paul Eginete, traduite par Dalechamps. Ce grand homme mourut l'an 1618., âgé de 54. ans: hélas j'en aurai demain autant, & je ne mérite pas d'être l'Ecolier d'un si grand homme: il a été propre frére de la Mére de M. Riolan, & fils d'un autre Simon Pietre, lequel mourut l'an 1584. *In cujus Decanatu anno* 1566. *latum fuit decretum contra stibium tamquam* ve-

venenatam. O beau décret que n'as-tu toûjours été bien gardé!

Il est arrivé un Courier d'Italie, qui apporte la nouvelle de la prise de Pavie : voila un pauvre Païs en mauvais état : ce sera au Pape à s'en remuer, & pour en venir à bout, de s'allier de la faveur des autres Princes d'Italie afin de chasser de leurs Provinces un Ennemi si remuant & si insolent que sont nos François.

Notre Armée a tout nouvellement assiégé Bouchain. Ces petites Places seront fortifiées par nos gens, & leur serviront de retraite l'Hiver prochain. Depuis ma Harangue du premier jour de Mars, M. Deniau a été fait Professeur du Roi en la place de M. Acakia : & aujourd'hui un autre fait sa Harangue pour être *Professor Regius in Philosophicis*, savoir M. des Auberis à la place de M. Godin.

Voila deux grands voleurs que l'on vient de pendre à la Grêve : mais hier à la Croix du Tiroir fut rompu, avec toutes les solemnitez requises, un corps d'osier à la place du vrai corps qui est mort dans le Fort l'Evêque, où il étoit prisonnier : on dit que c'étoit un criminel à qui ses parens ont envoyé une bouteille de vin empoisonné, *ut eum subducerent supplicio, & à publica morte liberarent*, mais ils ne l'ont pas délivré *ab æterna illa tantopere tremenda.* On parle ici d'une grande bataille gagnée près des Dardanelles, par les Venitiens sur les Turcs. Adieu, je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c. GUI PATIN.

De Paris, ce 30. d'Août 1655.

LETTRE CI.

MONSIEUR,

On imprime ici un livre en cachette pour les Jansenistes, duquel est Auteur M. Arnaud, Auteur du livre de la fréquente Communion: J'apprens qu'ils n'ont point tant de peur comme ils ont eu par ci-devant, & qu'ils ont quelqu'assurance des bonnes graces du Cardinal Mazarin. Ce livre est particuliérement contre le Pére Annat, qui est aujourd'hui à la Cour en qualité de Confesseur du Roi. *Eoque nomine debent sibi metuere.*

J'ai vû ici un in 8. (mais il n'étoit pas à vendre) fait par un Avocat de Roüen, nommé M. Cognard, contre l'opinion de M. Blondel touchant la Papesse Jeanne. Ce livre gros d'environ vingt feüilles a été imprimé à Saumur, j'en ai céans un pour vous, que vous recevrez dans le premier paquet: il refute l'opinion de ceux qui nient qu'il y ait jamais eu une Papesse: je croi pourtant qu'il n'y en a jamais eu, & mêmej'ai appris de bonne part que tel étoit le sentiment de Jos. Scaliger, sans tant d'autres desquels M. de Sarreau a fait mention en ses Epîtres pag. 227., en écrivant à M. de Saumaise, qu'en croyez-vous? *omni depositâ libertate præjudicii, imo & simultate, vel studio tuendarum partium*, je vous en demande votre avis.

Le Pape d'aujourd'hui commence à se faire mépriser à Rome. L'on a mis au Pasquin ce beau

beau mot du *Credo: & homo factus est.* Il est entouré & assiégé de trois Jesuites, sans le Conseil desquels il ne fait rien; qui est très-mauvais signe, car le Conseil de ces gens-là est toûjours fort suspect: *sunt callidi & violenti.* Feu M. Grotius m'a dit autrefois d'eux *Ista Societas habet genium & ingenium cruentum.* Je commence à ne rien esperer de son Papat, au moins s'il se pouvoit présenter quelque bonne occasion qu'il nous pût procurer la Paix, dont l'Europe a tant de besoin; il me semble que l'on pourroit accuser cet homme de trop grande crédulité de s'amuser à se servir de tels Moines, & ces trois Péres devroient être nommez, l'un *Dæmonium matutinum.* Le 2. *Meridianum.* Le 3. *Vespertinum sive nocturnum.* Ils sont tellement accoûtumez en Italie à la cabale des Moines, qu'à peine peuvent-ils rien faire ou entreprendre sans le Ministére de quelque tête rase.

M. Gassendi empire, il a été confessé, & communié, *more majorum.* Il a un fort mauvais poumon, & tout y est à craindre. *Vereor plus nimium* ... *præ magnitudine morbi, propter nimiam credulitatem.* Il y a du bruit en Espagne contre les Jésuites, & les Universitez & les Moines se sont soulevez & déclarez contr'eux.

M. Garnier, que vous m'adressâtes l'an passé, m'est venu aujourd'hui dire adieu, il s'en retourne à Hambourg avec bonne compagnie, savoir les deux Ambassadeurs des Villes Hanséatiques, dont il y en a un qui est son Allié: je me suis chargé de vous présenter ses très-humbles recommandations, ce que je fais: je ne sai ce qu'il fera en ce Païs-là; mais

il ne fait non plus la Médecine, qui est pourtant le mêtier dont il veut se mêler, que j'entens à faire un coffre. Je ne m'étonne point si notre métier est bien décrié par tout : *miris & novis modis exercetur*, par quelques-uns, mais en petit nombre qui le savent, & par quelques autres, *quorum numerus est infinitus*, qui n'y entendent rien que de la Charlatanerie, des secrets & de la fourberie, tels que sont ici Guenaut, des Fougerais, Beda, Rainssant, & *alii nebulones quàm multi, magnus erit quos numerare labor.*

Le Grand Duc de Moscovie est entré dans la Pologne, d'un autre côté que le Roi de Suéde : il a assiégé Vilna qui est la Capitale de la Lithuanie, qu'il a prise par force, où il a tout fait mettre à feu & à sang. De 12. mille Juifs qui y ont été trouvez, il y en a eu 8. mille qui ont composé, & qui ont reçû le Batême, & quatre autres mille avec la Loi de Moïse, gravée dans leur cœur, ont été brûlez, n'ayant pas voulu se convertir.

Le Pére Yves de Paris Capucin, qui a tant fait de volumes en François, & qui a pareillement fait deux volumes in folio, *sub hoc Lemmate, Digestum sapientiæ*, s'est retiré depuis quelques années en Bretagne, où il ne laisse pas d'écrire. Il court par les mains des curieux un petit in folio, dont il est l'Auteur, intitulé *fatum universi* : dans lequel il y a de belles choses, je m'en vai tâcher d'en découvrir un. Le nom de la Ville ni de l'Auteur n'y sont pas ; mais c'est chose certaine, qu'il a été fait & imprimé en Bretagne aux dépens du Mar-

Marquis d'Afferac, qui est un Gentil-homme curieux & savant.

Le Roi & la Reine sont allez à Fontainebleau le 19. de Septembre, & le même jour le Cardinal est allé à la Fere : le Duc de Mantoué est parti aujourd'hui, il s'en va dire adieu au Roi à Fontainebleau, & de là s'en retournera en Italie. On dit qu'il a vendu au Roi Cazal, & ce qu'il a dans le Montferrat, mais on ne dit, ni à quel prix, ni à quelles conditions. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 21. de Septembre 1655.

LETTRE CII.

MONSIEUR,

Voila qu'on nous apprend que le Siége de Pavie est levé : voila des prouesses du Prince Thomas : cet homme est bon à faire tuer de pauvres Huguenots innocens ; mais il ne sauroit faire une bonne éxécution sur le Roi d'Espagne son Co[illegible], voila nos Capitaines & nos Soldats récompensez de la charité, & de toutes les autres bonnes œuvres, qu'ils ont prêtées à leurs hôtes durant le quartier d'Hiver, tant en Bresse qu'en Dauphiné. Je voudrois que tous ces bourreaux fussent abîmez, & que la terre en eût englouti le dernier. Les Princes & les Favoris iroient, eux-mêmes faire la guerre, ainsi les Armées ne seroient guéres grandes. Les pauvres gens de la Campagne ne seroient

roient pas foulez de leur retraite. La peste continue toûjours bien fort en Hollande. Je ne pense pas que l'on puisse faire une bonne apologie pour ce Coquin de Van Helmont: mais les Imprimeurs enragent de nouveautez, qui est une marchandise, dont le Peuple rafolle. Dequoi s'avise ce Médecin d'Aix de faire des apologies d'un tel sujet? Il faut que cet homme ait bien du loisir.

Je souhaite très fort que les Députez de Cromwel tireot bonne raison de la Duchesse de Savoye, pour le massacre qu'elle a fait faire de ces pauvres Huguenots des Valées de Savoye: En voila le Prince Thomas puni.

Le Cardinal Mazarin est à La-Fere, pour faire passer un Convoi daos la Flandre à nos Villes de nouvelle conquête.

On persécute ici de Benéfices saisis & impetrables le Curé de la Magdelaine, nommé Chassebras, Docteur de Sorbonne, pour avoir eu la hardiesse de faire afficher par les Carrefours un Monitoire en faveur du Cardinal de Rets, & n'avoir pas voulu aller à la Cour; où il avoit été mandé: où on lui vouloit défendre de se mêler en aucune façon des affaires dudit Cardinal, ni comme particulier, ni comme Archi-Prêtre.

Notre Ambassadeur a eu grosse querelle à Rome contre le Cardinal de Rets, pour la solemnisation de la Fête de S. Louis. L'Armée des Anglois est revenuë de l'Amérique en assez mauvais ordre; ils se voot raccommoder pour y retourner l'an prochain. Le Roi & la Reine sont à Fontainebleau: la peste continuë en Hollande: où l'on a de nouveau imprimé un Livre,

Livre, intitulé *Georgii Hornii Dissertationes Historicæ & Politicæ*, dans lequel il y a un Chapitre de *Sejanismo*, où il est fort parlé du Marquis d'Ancre, de Bouquingam, du Cardinal de Granvelle, & autres Sangsuës du Peuple. C'est M. l'Abbé Margotin, qui ne me l'a que montré, & qui m'a dit que l'on n'en osoit faire venir, de peur qu'ils ne fussent saisis, à cause que ce Livre étoit fort contre le Mazarin. J'espére pourtant qu'à la fin nous n'en manquerons point.

J'apprends de bonne part que M. Bonnard, âgé de 83. ans, fait imprimer un Livre en Latin, *in* 4. touchant la Réformation de la Médecine, qu'il dédie & adresse à Messieurs les Gens du Roi du Parlement de Paris, auxquels il demande justice de tant d'abus qui se trouvent aujourd'hui en notre mêtier: on m'a rapporté qu'il en vend particuliérement contre les Apothicaires & Chirurgiens, & les Sages-femmes qu'il appelle *Sagas*, qu'il n'en fait tirer que deux cens, & que tout l'Ouvrage étant achevé, s'il ne lui plaît fort, il le supprimera: sinon en ayant pris avis de ses amis, il le corrigera, & l'augmentera, & puis après le fera réimprimer, afin de le donner tout de bon au Public. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble & très-obéïssant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 28. de Septembre 1655.

LET-

LETTRE CIII.

MONSIEUR,

Depuis celle que je vous ai écrite du 28. de Septembre, je vous apprens que l'on dit ici que Cromwel est en danger de mourir pour une retention d'urine.

Il y a ici grand bruit, & nouvelle querelle entre le Curé de S. Paul & les Jésuites de la ruë S. Antoine pour le corps d'une vieille femme, Veuve d'un Commissaire au Châtelet, que les Prêtres de S. Paul ont enterré dans leur Eglise, ce qui fâche le plus les bons Péres, c'est que cette bonne femme leur avoit légué quatre mille livres, à la charge qu'elle seroit enterrée chez eux. *Arma armis, Littera litteribus.* Voila les Scribes & les Phariſiens en guerre ouverte les uns contre les autres. Si le Messie revenoit encore une fois au monde, ils s'accorderoient derechef ensemble *ad opprimendum Justum*, & pour le crucifier: ce n'est que l'intérêt des uns & des autres qui produit tout le scandale qui est au monde.

Hier fut ici penduë, devant la porte du Fort l'Evêque, une femme de 32. ans, belle & grasse, pour avoir exposé de la fausse monnoye, & celui qui la faisoit a eu sa grace. *Ille Crucem sceleris pretium tulit, hic vitæ diadema recepit*; il y a de l'apparence que c'est qu'il avoit de bonne monnoye, outre la fausse qu'il faisoit: *Sic omnibus vivere licet beneficio Diplomatis Regii*, tant bons que méchans.

La

La Reine de Suéde eſt ſortie de Bruxelles, & s'étant toute confiée aux Eſpagnols elle s'en va à Rome y ſaluer le Pape: & puis après elle ſe promenera par toute l'Italie. Les bonnes gens diſent, qu'elle s'y convertira. Plût à Dieu, qu'elle & le Pape nous euſſent donné la Paix, ou au moins procuré.

Nous avons ici un de nos Compagnons bien malade, qui eſt le bon homme M. de Gorris. Il a toute ſa vie été fort cocu; mais on dit, qu'il ne l'eſt plus, à cauſe que ſa femme eſt morte il y a environ 18. mois: vous diriez que l'on avoit peur que cette pauvre femme, qui avoit tant fait plaiſir à de bons Compagnons en ſa vie, n'en réchapât; car étant affligée d'une fiévre quarte, on lui donna tant de grains de Laudanum, & tant d'Antimoine, qu'enfin elle a été obligée de déloger de ce monde; & c'eſt dommage, car elle étoit bonne femme. Pour ſon mari, la perte n'en ſera jamais ſi grande, il a été ſavant homme & parle fort bien, mais il a été fort mauvais Praticien, dans la recherche de pluſieurs Secrets de Chimie, & combien qu'il ait fait une Théſe fort belle, *de frequenti venæ ſectione*, en faveur, & comme une Apologie des Médecins de Paris, c'eſt néanmoins choſe certaine, que *totâ vitâ αἱματοφοβίᾳ laboravit*: & qu'il a bien laiſſé mourir de pauvres malades en ſa vie, faute de s'être ſervi de cet excellent & divin reméde, duquel même il ſe ſert fort peu pour ſoi-même, quelque beſoin qu'il en ait. Je ne doute pas que vous ne l'ayez autrefois vû; mais depuis quelques années, il eſt devenu petit homme tout rond fort plein & rougeaut;

je

je pense que le premier mal qui le prendra sera une apoplexie, ou quelque catharre suffoquant, & n'en sera point quitte à meilleur marché que fut son Compagnon de licence, l'an passé, le bon homme Chartier, qui faute de s'être fait saigner, mourut en un moment, d'une apoplexie en tombant de son cheval.

J'ai reçu un petit paquet, qui vient de Pologne, dans lequel j'ai trouvé un Livre nouveau, *in 4.* en blanc, intitulé *de Nutritione fœtus in utero Paradoxa, auctore Joanne Claudio de la Courvere, Vesulano Reginæ Poloniæ & Sueciæ Medico, Dantisci &c.* 1655. avec une belle Lettre pleine de complimens.

Il a fort bien intitulé son Livre *Paradoxa*; il eût encore mieux rencontré, s'il eût mis *Nugæ*. Car tout en est plein : il en veut à Galien, à M. Riolan, à Harveus, *à Fabricius ab Aquapendente*, à Primerche, à du Laurens: & pourquoi non, puis qu'il ne pardonne pas même à Hippocrate? Il me prie par sa Lettre de faire examiner son Livre en notre Faculté, au jugement de laquelle, il se soûmet entiérement; mais il faut que je vous dise, qui est cet Auteur. C'est un jeune homme, natif de la Franche-Comté, qui étudioit ici en Médecine, il y a environ 13. à 14. ans, & qui peut être aujourd'hui âgé de 38. ou 40. ans. Etant relevé d'une grande maladie, il s'en alla prendre l'air à Argenteuil, où je le vis chez un malade, qui m'envoya querir pour le voir. Etant confiné dans ce Bourg assez bon & bien peuplé, il commença à y voir des malades, dont la plûpart moururent, parce qu'il les traitoit fort mal; il n'osoit les faire saigner. *Phlebotomicæ*

botanicæ necessitatem & dignitatem, Novus & pauper Arpinas non intelligebat. Il péchoit d'ailleurs: *& ut citiùs & tutiùs rem faceret.* Il leur vendoit des drogues bien cheres; & même il leur donnoit de l'Antimoine & en infusion & en poudre. *Quibus artibus omnem fidem amisit & famæ suæ tam miserè decoxit*, que n'y gagnant plus rien, de peur d'y mourir de faim, il s'en revint à Paris, pour tâcher d'y gagner du pain, *ut faceret rem, sinon rem, quocumque modo rem*, où étant bien empêche de sa personne, il se dévoua à Vautier, qui lui promit de le faire travailler, & qui eût bien voulu remplir Paris de Médecins étrangers pour nous faire du dépit. Cet emploi n'ayant pû réüssir: *cum esset admodum Viaticatus leviter*, il s'en alla en Pologne espérant y faire une meilleure fortune. Au moins il a fait deux Livres, dont en voici un. L'autre est pareillement *in 4.* intitulé, *Discours sur la sortie des dents aux petits Enfans, &c. à Varsavie l'an 1651.* Voila ce que je sai du personnage, & plus peut-être bien que ne m'en auriez demandé: mais prenez & suppofez que c'est une demie heure de tems perdue & mal employée à deviser ensemble; mais c'est assez. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très humble & très obéïssant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 5. d'Octobre 1655.

LET-

LETTRE CIV.

MONSIEUR,

Le Roi est à Fontainebleau, malade d'une fiévre continuë, pour laquelle il a été saigné des bras & du pied. Ce mal a succédé à l'usage des Eaux minerales de Forges, desquelles il n'avoit point de besoin; mais c'est que les Médecins de Cour ne savent que faire pour tâcher de se faire payer de leurs gages. Les Princes sont malheureux en Médecins, & il y a long tems qu'ils le sont. *Quidquid delirant Medici plectuntur Principes. O infelices si intelligant sua mala: ô infelicissimi si non intelligant*; c'est Erasme qui l'a dit quelque part. Voila de mauvaises nouvelles pour le Cardinal Mazarin bien près l'une de l'autre, la levée du Siége de Pavie, & la dissipation de notre Armée: le Convoi qu'il faut envoyer à S. Guillain, qui n'a pû jusqu'ici avancer, à cause que le Prince de Condé est là auprès qui les empêche, & la maladie du Roi. *Cui utinam Deus valetudinem certam brevi restituat*: & qu'on ne lui donne point d'Antimoine.

La plûpart de ce Convoi a passé. Le Prince de Condé n'a osé les attaquer.

Le Roi d'Espagne & le notre ont pareillement, reçû tous deux chacun un Bref du Pape pour les exhorter à une Paix générale: il fait des Assemblées à Rome pour s'oppofer à l'Assemblée de Geneve, où sont les Députez de tous les Princes Protestans de l'Europe, qui est

est une Assemblée qui doit épouvanter Rome, & faire peur à la Maison d'Autriche.

Le Roi de Suéde continue sa pointe en Pologne, d'où le Roi s'est sauvé dans les montagnes, & y est poursuivi par un Général Wirtemberg: la Reine sa femme a pris le chemin pour se retirer en Allemagne. La Reine de Suéde Christine est en chemin pour Rome, *cum multis Hispanis, quibus se commisit*. N'y fera-t-elle pas quelque miracle? Si elle avoit bien de l'argent, les Jesuites la feroient passer pour une Sainte.

Le bon homme M. Gassendi a mieux dormi la nuit passée qu'il n'a fait par ci devant: *unicæ venæ sectioni salutem suam adscribit*, mais il reconnoît bien que le soulagement qu'il en a, ne peut pas durer long tems, *propter vitium partis, quod superest. Indelebile & nullo artis nostræ præsidio emendabile.* Comme aujourd'hui il est arrivé à propos que l'on a parlé de la mort *in genere*, & non pas de la sienne, il m'a dit, *omnia percepi, atque animo mecum antè peregi.* Aussi a-t-il fait en bon Chrêtien, *vacavit pietati, sacrifque peractis, vitæ quodcumque superest, habet in patientia, nec tamen fortassis mortem in desiderio.* S. Augustin a dit quelque part, *nemo vult decipi, nemo vult perturbari, nemo vult mori.* Ant. Musa Brasavolus *libellum conscripsit, quod nemini mors placeat.*

Le Pape a dit aux Jesuites que leur Cabale & leurs artifices étoient cause de la perte de la Pologne, où l'on dit que le mal est bien grand, & qu'ils se mêloient de trop d'affaires.

La Reine a refusé à Valot la permission de faire

faire venir des Médecins pour traiter avec lui le Roi, & consulter pour lui à Fontainebleau: il lui avoit nommé Daquin & Vezon: elle lui répondit en colere, *je me doutois bien du choix que vous feriez*. Voilà de beaux Médecins pour le Roi: *Je m'en rapporte bien à vous: Je veux avoir Guenaut qui l'a déja traité autrefois en sa petite verole*. Guenaut y a donc été mandé, & y est à présent. On tient Valot en danger d'être chassé, combien qu'il n'ait pas encore touché l'argent depuis trois ans qu'il avoit avancé pour y entrer, au moins en est-il en grand danger, si le Cardinal ne le maintient & ne le remet aux bonnes graces du Roi & de la Reine, avec lesquels il est fort mal. Martial fait mention d'un certain Barbier, qui fit grande fortune à Rome, lequel s'appelloit *Cinnamus*: &c.

Cinname quid facies? Cinname Tonsor eris.
Ainsi que fera Valot. Avant son élevation & assomption à l'Apostolat, il n'étoit qu'un Charlatan; quand il en sera déchû, il retournera & reviendra au même état, *sic fortuna tibi ludos facit, ex Rethoribus Consules, ex Consulibus Rethores*.

Le Mazarin est arrivé le Mardi 12. d'Octobre au Bois de Vincennes, où il a couché, & dès le lendemain matin, il est allé à Fontainebleau pour y voir le Roi, qui y est malade d'une double tierce, *& aliis aliquot symptomatis*.

Le Pape a envoyé trois Brefs, l'un au Roi, l'autre à la Reine, le troisiéme au Cardinal Mazarin, pour les exhorter à une bonne Paix
pour

pour sauver la Religion Catholique, & pour résister aux étrangers qui la veulent détruire, il entend Cromwel & le Roi de Suède. Il en a envoyé autant en Espagne. Sur la fin des Brefs, il les menace s'ils n'y condescendent, & dit qu'il se servira en cas de refus de l'autorité qu'il a & des Censures Ecclésiastiques. *Ad Populum phaleras.* Toutes ces excommunications sont des marchandises éventées & de bas alloi.

Le jeune Archevêque de Rouen, a soûtenu la cause du Cardinal de Rets contre le Mazarin touchant le gouvernement & l'administration de l'Archevêché de Paris, contre quatre Evêques de Normandie qui se tiennent du côté de la Cour: cela ayant été sçû, on lui a envoyé une Lettre de Cachet par laquelle, on lui fait commandement de venir dans huitaine à la Cour y rendre compte de son opinion: on dit que s'il sort de Rouen pour venir ici, il trouvera en chemin un autre Billet de commandement de se retirer dans Avignon. *Nec mirum, moribus istis vivitur.* Le plus fort l'emporte. *Tollitur è medio sapientia, vi geritur res.* Il y a long tems que la Fortune gouverne le monde.

Il arriva hier au soir un Courier à la Cour, qui apporta la nouvelle de la mort du Prince Thomas: le voila bien récompensé des prouesses qu'il a faites devant Pavie, & du massacre qu'il a fait faire de ces pauvres gens dans les Vallées de Savoye. Un honnête homme, nommé M. Daillé, qui est un des Ministres de Charenton, a dit à M. du Prat notre ami, qu'il ramasse ici de tous côtez des Epîtres Latines

tines de feu M. de Saumaise tant qu'il s'en peut trouver, afin de les faire imprimer en Hollande: qu'il y a d'honnêtes gens en Hollande qui travaillent à même dessein de leur côté, & qu'ils en ont déja beaucoup. Le Fils de feu M. de Sarrau, en a lui tout seul plus d'un cent de fort belles, qu'il donne. J'ai fort bonne opinion de ce recueil.

Messieurs les Chancelier, Garde des Seaux, & Procureur Général partent demain pour aller à Fontainebleau, afin d'y tenir conseil touchant l'affaire, que le Pape leur a proposé de la Paix générale. Le Nonce presse d'une réponse, c'est sur la qualité d'icelle, que l'on va délibérer. Le Pape offre à ce dessein Boulogne la grasse, afin que les deux Rois y envoyent leurs Députez, & lui-même promet de s'y rendre.

Je viens d'une consultation avec Messieurs Riolan & Moreau, où j'ai apris que Valot est fort mal en Cour, que la Reine l'a rudement traité & presque chassé: que le Roi l'a menacé, & qu'il ne tient plus qu'à un filet : le Mazarin semble le maintenir ; mais à la colére du Roi continuë, sans doute qu'il sera obligé de l'abandonner. Le Roi l'a appellé ignorant & charlatan. Dès devant que le Roi fût malade on lui avoit refusé un bénéfice qu'avoit un sien fils, qu'il vouloit donner à un autre sien fils, d'autant que l'autre étoit mort. Ce refus est une marque qu'il n'y avoit guére de crédit. Guenaut a été renvoyé prestement, *sive quod minus placeret* : soit à cause du Prince de Condé, duquel il est créature. Il y en a d'autres sur le Bureau, *sed nullus assumetur nisi vacantæ Comitivâ Archiateûn.*

On

On parle ici d'une grande défaite dans la Pologne: on dit que le Roi de Suéde y a perdu une grande Bataille, qu'il y a été bl'essé, & qu'il y est demeuré prisonnier; que son Général Conigsmark y a été tué, & que voilà le Roi de Pologne fort triomphant. Les Moines ne manqueront pas de dire que ce Combat a réussi par leurs priéres, & que cela est arrivé ensuite des quatre cent mille écus que le Pape a envoyé au Roi de Pologne, pour lui aider à résister à ces étrangers & Infidéles. Voila comment on les appellera à Rome. Cette nouvelle étonnera bien fort Cromwel, & rabatra l'orgueil de ses Entreprises.

M. Chasles n'a plus guéres de tems à vivre, il est hydropique confirmé, & cela pour avoir autrefois trop fait la débauche; M. Alain aussi *contabescit in dies*; ses jours ne sauroient guéres plus durer. *Morbus frequens & multorum annorum decursus inemendabilem siccitatem tandem adferunt hominibus.*

J'ai aujourd'hui rencontré chez M. Gassen; di, avec M. de Montmor son Hôte, un homme de votre Ville de Lion, nommé M. de Monçonis, Frére de votre Lieutenant-Criminel. Je lui ai dit que j'avois eu l'honneur de voir ici l'an 1653. M. de Liergues son frére, & même qu'il m'avoit fait l'honneur de me venir voir céans, que je lui avois prêté six Médailles, qu'il avoit fait contretirer: Il m'a dit qu'il vouloit venir voir mes Livres, &c. Pour mes Médailles, je ne les ai plus, je les ai données à mon *Carolus*, qui est mon second, qui est Curieux, qui s'y connoît, & qui en a plusieurs autres fort belles, & curieuses & rares.

On dit que le Roi achevera le beau tems à

Fontainebleau, & qu'il ne reviendra que vers la fin du mois, pour passer la feste au bois de Vincennes, qu'il est de present en bonne santé. Valot n'est pas bien; mais il n'y en a pas encore d'autre de retenu; il faudra du tems pour cela, car peu de gens y sont propres, & peut être que l'autre, *inter illas moras*, aura loisir, & trouvera le moyen de refaire sa Paix.

Le Prince Thomas n'est pas mort, la nouvelle de sa mort n'est pas vraye. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 19. d'Octobre 1655.

LETTRE CV.

MONSIEUR,

Les nouvelles d'Allemagne sont enfin arrivées, par lesquelles il paroît que le Roi de Suéde n'est ni blessé ni prisonnier: Il est vrai qu'il y a eu trois mille Suédois de défaits; mais le Roi de Suéde ne laisse pas de poursuivre sa pointe. Le Pape a envoyé quatre cens mille écus au Roi de Pologne, & il a fait nouvellement cinq Cardinaux; mais il n'y a pas de Jésuite, comme ces bonnes gens espéroient pour un des leurs nommé Palavicin.

Le Nonce qui est ici espéroit être fait Cardinal à cette premiere Promotion. Le voila déchû de son espérance; mais en récompense le Pape le fait payer de ses appointemens, qui lui sont dûs depuis plusieurs années, car le feu Pape Innocent dixiéme, qui étoit un terrible galant,

lant, ne lui en paya jamais rien, au contraire il lui eut ôté sa Nonciature & l'eut rappellé à Rome, si on l'eut voulu souffrir; mais le Mazarin l'empêcha, par quelque bonne amitié qu'il avoit pour cette famille des Bagni, dont celui-ci est l'aîné: l'autre Cardinal qui étoit un fort habile homme, n'étoit que son Cadet, qui étoit Chef du Conseil de la Case Barberine; (& le bon & loyal Maître de feu M. Naude notre bon ami) qui eut été Pape, s'il eut vécu, & eut bien fait du bien à notre pauvre ami.

On dit ici à l'oreille que nous sommes d'intelligence avec le Roi de Suéde, & qu'il n'a point mis le pied hors de Stokolm, qu'il n'ait touché deux cens mille écus de notre argent, & que nous sommes aussi à la veille de rompre avec le Pape, à cause de plusieurs pouvoirs qu'il prétend en France. Je pense que c'est qu'on lui veut faire une querelle d'Allemand, afin de troubler & d'empêcher le dessein qu'il a de la Paix génerale.

Il y a ici un gros Procès entre le Curé de St. Paul & les Jésuites de la ruë St. Antoine, pour une femme, laquelle avoit légué quatre mille livres aux Jésuites, afin d'être enterrée dans leur Eglise, que les Prêtres de St. Paul ont enterré dans St. Paul. Voila les Scribes & les Pharisiens acharnez les uns contre les autres, sans se souvenir d'être Chretiens, & sans aucun grain de charité. Vous savez que les Scribes *in lege Mosaicâ*, étoient nos Prêtres & notre Clergé séculier, & que les Pharisiens étoient une espéce de Moines, que vous trouverez fort semblables aux Loyolites, si vous considérez attentivement *quales fuerint isti nebulones*, *apud*

 Jose-

Josephum varius in locis Antiquit. Judaic. C'étoient de glorieux coquins *in nomine Domini*, qui s'en faisoient accroire, qui hantoient la Cour, qui flatoient les Princes, qui vouloient être reputez les plus savans dans l'intelligence de la Loi de Moyse, qui cherchoient des Successions, & friands de Testaments faits en leur faveur, qui seduisoient les femmelettes, *quas circumducebant in Captivitate*, afin d'en attraper de l'argent, &c ne voila pas une belle description de nos Maîtres-mouches & Passefins *de grege Loyolitico*.

Je viens d'apprendre que le Mazarin, dès qu'il fut arrivé à Fontainebleau, renvoya Guenaut à Paris, ne trouvant pas le Roi assez malade pour avoir tant de Médecins : joint qu'il ne veut pas avoir créance en celui-ci, tant à cause qu'il est créature du Prince de Condé, qu'à cause de l'Antimoine, & de ce que Guenaut est un homme scélérat & dangereux, auquel il ne faut par se fier.

La Reine l'avoit fait venir, se souvenant qu'il avoit vû le Roi en sa petite vérole avec Vautier il y a 8. ans. Aujourd'hui le Mazarin deffend Valet, & tâche de le remettre aux bonnes graces du Roi & de la Reine, en disant qu'il n'a rien fait que par son ordre : c'est que l'on lui faisoit prendre des eaux de Forges, sous ombre de le rafraîchir, afin de l'empêcher d'aller à la Chasse, & que personne ne parlât à lui en l'absence du Mazarin, tandis qu'il étoit à la Fére.

Le Roi de Pologne est en fuite ; le Roi de Suède est dans Varsovie & Cracovie, & est presque par tout le Royaume reconnu le Maître.

M. Gassendi *vivit & spirat, sed tantum vi-*

vit

vit & spirat. Une Parotide avoit commencé à paroître à gauche, *sed subsistit in medio conatu*, cela lui aidera à mourir encore plûtôt, *propter summam caloris nativi imbecillitatem.* Aussi le bon homme n'en peut-il plus.

Madame d'Esguillon, Niéce du Cardinal de Richelieu, l'a envoyé visiter par son Medecin qui est des Fougerais, qui lui a ordonné un Cautere au bras gauche. *Os hominis* ! Jugez si cet homme n'a pas trouvé la Pie au Nid, & si ce n'est point là un bon remède pour un poumon pourri & ruiné dans une fiévre hetique? Il faut être bien abandonné d'honneur & de sens commun, pour faire de telles ordonnances: mais ce Charlatan là, *omnem pudorem exuit*, il est animal très effronté & très impudent. Je pense que s'il eut osé, il lui eut ordonné de l'Antimoine; mais il n'en a que faire; il mourra assez-tôt sans cela, & sans être empoisonné.

Le Roi est ici attendu dans peu de jours. Il revient particuliérement pour aviser aux propositions du Pape, & il y a grande apparence que nous allons nous brouiller avec Rome: & même comme l'on parloit de ces affaires, M. le Garde des Seaux a dit, que bien-tôt l'on verroit quel pouvoir le Roi avoit en France. En ce cas-là on fera ressusciter le Richerisme en Sorbonne, & on rognera les aîles au prétendu pouvoir du Pape en France: ce qui est fort raisonnable, car il y en a trop: alors on verra ce que feront les Jésuites & les autres ames moutonniéres de Moines, qui sont tous créatures Papalines. Que ce seroit un beau déblai, si l'on mettoit tous ces Moineaux dans des batteaux avec autant des Moinesses, & qu'on les envoyât culti-

ver le Purgatoire dans les Isles de l'Amerique, ou à la Mosambique, où les Habitans de ces lieux n'ont point encore vû d'Oiseaux de tel plumage. Ce seroit-là le vrai moyen de décharger la France de tant de bouches inutiles, & de tant d'hommes oiseux, *quorum numerus hic est innumerus.*

Je viens de chez M. Gassendi, lequel j'ai trouvé en un très miserable etat: il n'en peut plus, il ne parle plus, il ne connoît plus personne: son poux est obscur & très petit: *fere vermicularis*: il ne peut plus aller guère loin, je l'ai laissé entre les mains de deux Prêtres. *Sic moriuntur magni homines: Sic itur ad astra.* C'est un Païs, où lui qui est grand Astronome, en apprendra plus en un quart-d'heure, qu'il n'en a appris depuis soixante-cinq ans qu'il est au monde; il ne m'a point reconnu ni répondu, & ne prend plus de nourriture: *Et his gradibus proximè itur ad requiem sempiternam.* Je vous prie d'en avertir M. Barbier l'imprimeur, afin que là-dessus il avise à ce qu'il a à faire. J'apprends qu'il a laissé tous ses Ecrits avec la cession de son Privilége à son garçon, lequel en traitera avec ceux qui les voudront avoir, & ne les baillera qu'au plus offrant & dernier enchérisseur, c'est à dire moyenant de l'argent comptant & quelques copies. Vous direz donc, s'il vous plaît, à Mr. Barbier l'Imprimeur, que je le salue, & qu'il vous dise s'il y veut penser, afin que je tâche de l'y servir s'il s'en rencontre quelque commodité, & si j'y suis appellé, comme je pense que l'on fera, car Mr. de Montmor, même son hôte, m'en a ainsi parlé.

Fait

Fuit Gassendus; vixit annos 65. & vivere desiit heri circa tertiam pomeridianam. Per tanti viri obitum grave vulnus agnosco inflictum Respublicæ Litterariæ: Eum lugebunt artes mathematicæ, lugebit sanctior & purior Philosophia.

Les gens meurent & passent trop tôt. *In hoc versatur fatorum iniquitas.* Je viens de consulter avec Mrs. Riolan & Moreau, pour la 4. fois, pour un Gentilhomme de Rouergue: qui les paye fort bien chaque fois, & plus libéralement que ne font les Maîtres des Requêtes: il n'a que 18 ans; il a la petite vérole, pour laquelle je l'ai fait saigner sept fois qui en valent bien neuf: il en est si fort chargé qu'il y a grande apparence qu'il en fût étouffé s'il eut eu affaire à un Hemophobe. C'est moi qui en suis l'ordinaire. Il n'est incommodé d'aucun accident qui puisse être mauvais, hormis que ses boutons ne grossissent pas assez. *Sunt avara medicorum vota*: aussi-bien que ceux des parens pour l'avancement de leurs enfans. Ces Messieurs lui ont, à cet effet, ordonné un liniment avec de l'huile d'amandes douces, tirée sans feu, sur le visage.

Mr. Gassendi a été enterré ce matin en belle Compagnie dans Saint Nicolas des Champs. Ses obséques ont été honnorées de la présence de quantité d'honnêtes gens, & entr'autres de plusieurs Savans, outre quelques Conseillers du Parlement. Mr. de Sorbieres y étoit entr'autres, à qui j'ai parlé, Mess. Dupuy, Ménage, Quillet, Chapelain, la Motte le Vayer, de Valois, Padet, l'Abbé Bourdelot, &c.

Je me recommande fort à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 26. Octobre. 1655.

LETTRE CVI.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin a depuis deux jours fort maltraité Valot, l'a appellé Charlatan & Ignorant, & que c'étoit lui qui avoit fait malade le Roi : voila un homme qui à la chasse, & qui en sera mauvais Marchand à la fin, *nisi numeret* : on croit qu'il ne pourra pas autrement se faire conserver, & qu'on le chassera alors qu'il n'y pensera plus. La Reine continué de le haïr. Je pense que c'est ce qui le perdra à la fin.

Le Mazarin a fait une belle lettre au Pape, sur le dessein qu'il a de voir la Paix dans l'Europe : elle sera imprimée; elle est de 3. ou 4. feuilles : il y déclare qu'il ne désire rien tant que cela : il y a ici deux hommes nommez pour Députez qui iront à ce grand Traité de la Paix savoir, Mrs. le Chancelier, de Servient & le Sur-Intendant des Finances, qui sont deux hommes des plus riches du Royaume. Le Pape s'offre lui-même de se rendre au lieu dont les deux Rois auront accordé. On parle de Boulogne, de Genes, ou de Marseille. A cela près du lieu, je voudrois que la Paix fût faite.

On ne parle plus ici de la Pologne que fort

pi-

piteusement: on dit que tout y est perdu & que le Roi de Suéde en est le grand Maître, que la Reine de Pologne s'est sauvée & retirée en Silesie. Pour le Roi son mari, que l'on ne sait où il est. On dit ici tout haut & cela vient de la Cour, que les brigues, & les conspirations, & les artifices des Jésuites, sont cause de la ruine de ce Royaume: ils sont les ennemis du bien public, & néanmoins on les retient. *Ciner de Romule, ista videbis & feres?* N'est-ce point des Astrologues que Tacite a dit quelque part *odiosum hominum genus & Civitati grave, quod semper vetabitur, & semper retinebitur.* Nos Loyolites ne sont-ils pas Astrologues, ils parlent toûjours du Ciel, de l'Enfer, ou du Purgatoire?

Le Cardinal Mazarin est fort pâle & défait: il se plaint d'avoir souvent la goute, cela l'oblige de se purger comme il fait, car il hait la saignée.

On dit que le Roi de Pologne s'est enfin sauvé de son Païs ruiné, & occupé par les Suédois, & qu'il s'est retiré avec 25. Chevaux à Vienne en Autriche chez l'Empereur, qui ne lui a permis que tel nombre pour se retirer chez lui. On dit que nous avons fait Ligue offensive & deffensive, avec Olivier Cromwel, qu'il nous doit fournir une Armée Navale de tant de Vaisseaux, moyenant une certaine grosse somme d'argent, que nous lui devons fournir tous les ans, ce sera pour attaquer par Mer & par Terre, la Maison d'Autriche, tandis que les Protestans se rejoindront ensemble pour le même dessein: je ne doute point que les Hollandois n'en soient de même intelligence avec

nous & Cromwel, en dépit du Roi d'Espagne: qui a fait saisir tous les effets, & arrêter tous les Anglois qui étoient en Espagne, & dans les Païs-Bas: mais ceux d'Anvers ne l'ont point voulu souffrir.

L'Assemblée du Clergé est ici commencée. M. l'Archevêque de Narbonne y préside: le Roi leur a fait dire qu'il ne leur permet leur Assemblée que pour 4. mois, qui est le terme ordinaire, & qu'il ne veut point leur en accorder davantage. C'est qu'ils l'ont faite quelquefois durer un an entier aux dépens du petit Clergé, & des pauvres Prêtres & Curez de Village. M. Chovet, qui imprime l'Hypocrate à Geneve, en a écrit à M. Moreau, & lui a demandé son avis touchant quelqu'addition, qu'il y voudroit mettre. M. Moreau dit qu'il n'y a point sur l'Hypocrate de meilleur Commentaire que l'Anatomie de Fœsius: je suis de son avis.

J'ai depuis 3. semaines traité ici un Gentilhomme du Languedoc, d'une très-cruelle & très-mauvaise petite vérole, âgé de 18. ans: il a été saigné dix bonnes fois, *& ante eruptionem & in ipsa eruptione & post plenam eruptionem: nec aliter fieri poterat propter plenitudinem, febrem, putredinem, suffocationis instantis periculum, & alia perniciosa symptomata, quibus tandem defunctus est, & hodie felicissime convalescit.* Il dit qu'il sera quelque jour Président en son Païs, & qu'il ordonnera aux Médecins de Toulouse de faire saigner leurs enfans & ceux d'autrui dans la petite vérole. *Ipse morbus totus est a sanguine, eoque multo putri supra modum cum Febre,* an

anhelitus difficultate, affectu cruentoso, vomitu, diarrhæa, lumborum dolore, & aliis symptomatis quæ sanguinis missionem requirunt, ideoque graviter peccant hæmophobi.

Les Espagnols ont assiégé Condé: le Maréchal de Turenne en a été repoussé. Le Mazarin part Samedi prochain pour aller à La-Fere, qui emmene le Roi quant & soi. On parle de le marier avec la Mancini, & que la Reine commence à y consentir.

Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble & très obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, ce 2. de Novembre 1655.

LETTRE CVII.

MONSIEUR,

M. Meissonier m'a écrit, & m'a envoyé son Factum en Latin; il dit qu'il viendra ici pour son appel: s'il y cherche de la pratique, peut-être qu'il y en trouvera; car il y en a pour les fous, les Charlatans & les Ignorans; mais bien plus pour les sages. La pratique de Paris ressemble au Royaume des Cieux: *regnum cœlorum vim patitur, & violenti rapiunt illud*: Voilà comme fait Beda de Fougerais; il en attrape beaucoup par le moyen des Apothicaires; & dès qu'il est connu tel qu'il est, on le quitte là.

J'ai céans le Livre de M. de Rodon, tout nouveau *de l'Eucharistie*; où j'ai vû en pas-

fant M. Gaffendi cité. La conversion de la Reine de Suède n'est pas grande chose : cela seroit plus considérable si elle étoit encore Reine en effet ; *indeque haberet Roma ex quo uberius gauderet*.

J'apprends que le Pape a fait arrêter à Rome un Prêtre, qui avoit fait un Livre *De inhabilitate Papæ Alex. VII.* Cet homme est bien hardi ; je gagerois bien qu'il n'est point Jésuite. Ces Carabins du Pére Ignace sont bien plus fins & plus adroits : *non sic agunt cum Principibus*: & Petrus Aurelius, homme divin, & excellent Ecrivain, les a autrefois appellez ; *omnium adulatores, omnium inimici* : c'est une des véritez de M. l'Abbé de S. Ciran, qui leur en a dit bien d'autres fort hardiment.

J'ai reçu Lettre, laquelle porte nouvelles que notre pauvre Collégue M. des François est mort à S. Didier en Forés le 22. d'Octobre, qui est le même jour que nous perdîmes ici le bon & sage M. Gaffendi : *eorum manibus benè precor.* Il y en a encore trente devant moi : mais il y en a environ une douzaine de bien secs, que la Déesse Libitine ne manquera pas d'emporter *cis paucos annos*.

On dit ici que l'Assemblée du Clergé qui est commencée, ne prend pas le train de complaire fort au Roi, ni de donner si grande somme d'argent qu'on leur demande, sçavoir cinq millions : à cause dequoi on a parlé de les envoyer hors d'ici, à Bourges ou à Melun. Ce dernier seroit plus supportable, d'autant que l'on y peut aller d'ici par Batteaux, qui seroit une belle commodité pour les Dames, qui suivent

fuivent cette petite armée de Prélats. M. l'Evêque de Coûtances, qui y étoit un des Députez de Normandie, s'en eft allé vers le Roi, pour fe plaindre de ce que les autres Evêques ne l'ont point voulu recevoir dans l'Affemblée, prétendant qu'il eft irrégulier, pour avoir ici conferé les ordres de Prêtrife dans Notre-Dame *jubente Mazarino*, fans la permiffion de l'Ordinaire, qui eft notre Archevêque, le Cardinal de Rets: même le Nonce du Pape lui a fait fignifier cette irrégularité: & tous ces divers empêchemens & oppofitions empêchent les progrès de cette Affemblée; de laquelle on ne demande que de l'argent.

Le Roi eft encore à Compiégne, où le Cardinal a la goutte: le Prince de Condé a défifté de l'entreprife qu'il avoit faite d'affiéger le Quefnoy; & a envoyé une partie de fes Troupes prendre leur quartier d'Hyver dans le Païs de Liége: il avoit deffein de furprendre M. de Turenne, que l'on dit qui eût réuffi; mais il a été découvert par un Trompette du Prince de Condé, qui fe détacha finement, & vint en diligence en avertir ledit M. de Turenne, duquel il a obtenu récompenfe pour fon droit d'avis.

Aujourd'hui au matin la Reine a envoyé querir Meffieurs les deux Sur-Intendans des Finances, de Servient & Fouquet, & leur a dit que la Paix d'Angleterre étoit faite & fignée avec nous: laquelle nouvelle a auffi-tôt été répandue par toute la Ville. C'eft à dire nouvelle befogne, nouvelles entreprifes, & nouvelle guerre. Je ne fai quelle mine fera le Pape là-deffus, ce Jupiter Capitolin, *an fulmen vibrabit.*

vibrabit in purpuratum nostrum? J'en doute: c'est une marchandise éventée, laquelle n'est plus de saison: à peine feroit-elle peur aux bigots: *Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur.* Quoi qu'il en arrive, voila toute l'Europe en armes. *Arma armis, littora littoribus, fluctibus undæ.* Cette guerre fournira de la matiére aux curieux de nouvelles, aux Gazetiers, & aux Historiens.

Le Roi a fait arrêter prisonniere Madame de Châtillon, Veuve de celui qui fut tué à Charenton: elle est dans la Bastille: M. de Honquincourt s'est enfermé dans sa Ville de Peronne; & Mazarin en veut avoir le Gouvernement, & lui ne le veut point rendre si on ne lui donne douze cens mille livres; à cause dequoi on parle d'assiéger Peronne. Il n'est pas seul de cet avis; plusieurs Gouverneurs des autres Villes de Picardie sont de même complot avec lui: comme celui de Corbie, de Dourlens, d'Arras, & autres; outre la Noblesse du Païs, qui est encore de leur parti: cela fera chercher quelque ruse au Mazarin; car d'autres remédes, il n'y en a point: notre Armée est fort délabrée, & nullement en état d'assiéger Peronne, laquelle est une Ville imprenable.

Le Roi arriva hier ici à petit train pour y voir la Reine sa Mére. On traite avec ces Gouverneurs des Villes frontiéres, lesquels demandent au Roi une Neutralité: cela est ridicule: *caveant sibi*: on me vient de dire une autre chose à l'oreille; c'est qu'il y a de la défiance & quelque mesintelligence entre la Reine & le Cardinal: Hélas! que nous sommes maladcs

malades, & que nous avons grand besoin de quelque bonne crise, & de bons remédes!

Toute l'Académie dit beaucoup de bien du nouveau Poëme de la Pucelle d'Orleans; peut-être qu'elle a raison; aussi y en a-t-il d'autres qui le blâment déja; dequoi vous feront foi les six Vers suivans, qu'un de mes Amis me vient de donner.

On nous promet de Chapelain,
Une merveilleuse Pucelle:
Depuis vingt ans on parle d'elle,
Ce rare & fameux Ecrivain,
La Cabale en dit force bien:
Dans six mois on n'en dira rien.

Il y a ici un jeune homme, nommé M. Sauval, Parisien, qui travaille avec beaucoup de soin & de peine à nous faire une pleine Histoire de la Ville de Paris. Vous savez que cet abregé du Monde est divisé en Ville, Cité, & Université: il fait une recherche de toutes les fondations des Eglises, des Monastéres, des Hôtels, & Maisons des Princes; & en a obtenu de très bons Mémoires. Il espere de faire commencer à Pâques l'édition du I. Tome, qui sera bien-tôt après suivi du second: ces deux premiers contiendront toute l'Histoire de la Ville: il viendra ensuite à l'Université, & à la Cité, lesquelles auront chacune leur Volume. Il y aura là-dedans quantité d'Eloges de plusieurs savans Hommes qui sont enterrez à Paris. Tous les Colleges & les Communautez y seront décrites selon les Regîtres de leur Fondation.

M.

M. de Hoquincour est enfermé dans sa Ville de Peronne: il demande à traiter, & ne demande que de l'argent, sa Femme a été trouver le Roi, qui l'a renvoyée toute en pleurs, disant qu'il ne veut aucun Traité ni accommodement, mais une pure & seule obéissance; & s'il ne le fait, qu'il saura bien se faire obéir. Ce Gouverneur se plaint d'avoir employé quatre-vingts mille écus, pour ramener le Mazarin en France l'an 1652. sans qu'il en ait été récompensé, ni remboursé: c'est ce qui le rend aujourd'hui mécontent. Je suis de tout mon cœur, Monsieur, Votre très humble & très obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris, le 16. Novembre 1655.

LETTRE CVIII.

MONSIEUR,

Nous apprenons ici que les Hollandois ont fait Alliance avec l'Electeur de Brandebourg, le Duc de Brunsvic & quelques autres Princes contre le Roi de Suéde, en faveur du Roi de Pologne. Mais néanmoins, quoi qu'il en soit, il y a ici des Lettres de Vienne & Breslau, lesquelles portent que Cracovie s'est rendu au Roi de Suéde faute de poudre, & qu'aujourd'hui l'on ne dit plus le Roi de Pologne, mais seulement le Prince Cazimir, ou le Roi Jesuite. La Paix d'Angleterre a été ici ratifiée au Conseil du Roi, & la Ratification envoyée à Londres,

Il y a ici grosse & puissante dition en Sorbonne entre les Jansenistes & les Molinistes. Ces derniers sont ceux qui sont pour les Jesuites. Les autres sont contre ces bons Péres & les autres Moines, *quorum gens est ingens, & numerus innumerus*. Si bien que voila les Scribes & les Phariseens acharnez les uns contre les autres: mais quoi qu'ils fassent, le Messie ne viendra point si-tôt pour les accorder. Dieu a le dos tourné aux affaires & aux conseils des hommes. *Nec benè pro meritis capitur, nec tangitur ira*. Les péchez des hommes ont mérité d'être traitez de lui, comme Lucrece a dit du Dieu des Epicuriens.

La querelle de M. de Hoquincour continuë: il est enfermé dans sa Place de Peronne, & ne veut point se rendre. Mais je ne vois personne qui puisse dire ce que deviendra cette affaire, horsmis que je le tiens en danger d'y être arrêté prisonnier, ou d'y être poignardé comme un Rebelle au commandement du Roi.

Le Roi est toûjours à Compiégne; mais le Mazarin est aujourd'hui arrivé à Paris. L'on dit qu'il y vient pour régler des differens qui sont entre Messieurs du Clergé, touchant le Curé de S. Severin, qui a la commission de grand Vicaire du Cardinal de Rets, & les trois Evêques suffragans de l'Archevêché de Paris, qui ne veulent point assister aux Assemblées du Clergé, s'ils n'ont ordre de leur Archevêque: mêmes ils ont fait opposition, en vertu de laquelle les Receveurs du Clergé ne pourront rien recevoir, ni prendre sur tout le Clergé de l'Archevêché de Paris; ce qui diminueroit

fort

sorr la somme que l'on prétend de lever à ce coup sur tout le Clergé de France.

Il y a pareillement querelle entre les Maîtres des Requêtes, & les Conseillers du Parlement : ces premiers s'opposent à ce que personne n'ait aucune commission d'être Intendant dans les Provinces, qui ne soit de leur Corps : ce qui est arrivé à cause de l'Intendance d'Orleans, que l'on ôte à M. Benard de Rezé, Maître des Requêtes, & que le Premier Président M. de Belliévre, a fait donner à M. Servien, Conseiller de la Cour, Fils de feu M. Servin Avocat Général.

Il y a environ 15. jours que fut ici taillé de la pierre un ancien Conseiller de la Cour, nommé M. Grasseteau, Conseiller & Doyen des Requêtes du Palais; il en est heureusement guéri, âgé de 72. ans, *adeò fæliciter hic apud nos procedit negotium*, τῆς λιθοτομίας. Un de mes voisins en a guéri un depuis peu aussi heureusement, âgé de 69. ans, combien que ce fût pour la troisiéme fois, qu'il fut taillé. L'adresse de nos Tailleurs est si grande, que les malades n'ont plus tant la grande horreur qu'ils avoient autrefois de cette opération, laquelle a autrefois été fort cruelle. *Non duntaxat propter imperitiam artificum, sed etiam propter organorum, quibus utebantur ruditatem & inefficaciam.*

Le Roi est ici arrivé le 23. de Novembre pour voir la Reine, & s'en est retourné voir le Cardinal à Compiégne le 25.

Le Roi a ordonné que Madame de Châtillon prisonnière, sera menée à l'Abbaye de Fontevraut, où elle sera gardée éxactement.

Je

Je vous remercie de vos beaux Vers sur la mort de M. Gassendi, comme aussi des Vers sur le Saint Charles Borromée.

Vous obligerez le Public, si vous empêchez l'impression de ces Livres de notre métier, qui ne peuvent servir qu'à faire des Charlatans, dont le nombre n'est déja que trop grand, par la faute des petites Universitez & des Livres de Chimie.

Je ne sai qui est ce M. Chomel, Médecin d'Annonay, Auteur de ce nouveau Livre; mais étant tel que vous me le mandez, c'est chose certaine que vous obligerez fort le Public si vous ôtez à l'Imprimeur l'envie de ce dessein de l'imprimer. La plûpart de ces Livres nouveaux, *vix habent aliquid boni, præter gratiam Novitatis.* C'est le leurre qui attrape premiérement les Libraires, & puis après les jeunes gens, qui prétendent de trouver là-dedans la pie au nid, & quelque chose de meilleur que la Pierre philosophale, plûtôt que dans les Livres des Anciens: où faute d'y mettre le nez, ils demeurent ignorans toute leur vie. *Nec tam scribere videntur Novitii illi authores in gratiam ægrorum, quàm in lucrum Pharmacopolarum.* Et à tout cela je ne puis dire autre chose, que de m'écrier avec Martial en disant, *ô mores; ô tempora! in quibus nullus occurrit, qui curet Rempublicam.*

Pour votre Médecin de Lyon, nommé Picoté, *nil quidem de illo audivi.* Ces Charges par quartier de chez M. le Duc d'Anjou sont des appeaux pour attraper les jeunes gens avec un titre spécieux de belles qualitez: on leur promet qu'ils pourront faire la Médecine à Pa-

ris,

ris, qu'ils auront de bons gages: ou s'ils demeurent aux Champs, qu'ils ne payeront point de Tailles: & tout cela très faux; car quelque chose qu'ils fassent, nous ne les reconnoîtrons jamais, & ne feront ici que se morfondre. On en avoit voulu faire chez le Duc d'Orleans qui n'ont point réüssi: elles sont demeurées à vendre, faute de Marchand qui les voulût lever. Pour les gages on ne les paye point là, ni même chez le Roi. Depuis dix ans les Médecins par quartier n'ont rien touché ou très peu, encore faut-il pour cela du crédit extraordinaire: le premier Médecin même est mal payé de ses appointemens. *Licet ipse Deor propiùs contingat*, & je sai de bonne part qu'il voudroit n'y être jamais entré, d'autant qu'il a beaucoup trop financé pour le bien de sa Famille, afin d'être élevé jusques au faîte, & c'est grand hazard si jamais il réüssit. Comme tout est fortuit à la Cour, où pour un qui fait fortune, il y en a dix mille qui se morfondent, *& tandem longum pœnitere*.

Des huit Médecins par quartier de chez le Roi, il n'y en a pas un qui ne voulût avoir vendu sa Charge, & retenir l'argent qu'il y a mis. *Sed quis tam fatuus*, d'acheter bien chérement une Charge sans revenu, & dont on ne touche point de gages? Si le Roi est à Narbonne, ou en Flandres, il faut aller faire là son quartier, coucher sur de la paille, & peut-être mourir dans une Grange, comme fit M. Acakia l'an 1630. en Savoye, âgé de 42. ans, qui laissa dix Enfans vivans, combien qu'il fût Beau-Frére du vieux Seguin, qui étoit premier Médecin de la Reine, & qu'il fut Méde-

cin du Sur-Intendant & du Garde des Seaux de ce tems-là, *dicam verbo*, la Cour est une belle Putain, qui a bien donné dans les yeux à bien du monde; mais après pour toute récompense, elle ne leur a donné que la vérole, qui leur a été une maladie incurable. Voila une longue digression pour laquelle je vous demande pardon, je ne veux que conclure tout ce fâcheux discours par un beau Distique, qui est, ce me semble, dans les Emblêmes d'Alciate, & que j'ai apris de feu mon Pére il y a plus de 40. ans.

Vana Palatinos quos educat aula Clientes,
Dicitur auratis nectere compedibus.

La Cour est le Païs des Antropophages aussibien que la Scithie Septentrionale des Anciens, & l'Amérique des Modernes. S'en garde qui pourra, pour moi je suis fort guéri de toute la vanité, & de l'ambition de ce Païs-là.

Votre Picoté ne fera donc rien qui vaille de ce côté-là; mais puis qu'il est tel que vous me le dépeignez, je le veux bien accoupler avec votre Meissonnier, qui est un autre étourdi, qui viendra ici dépenser de l'argent fort mal à propos. Notre S. Germain sera le troisiéme fol, & pour bien atteler le Carosse, notre Faculté vous fournira Maître Claude Tardi, qui est peut-être lui tout seul aussi fou que les trois autres ensemble.

Vous m'épouvantez par le narré que vous me faites du pauvre M. Han, je le trouve bien malade, mais je suis bien aise qu'il soit entre vos mains. Le plus souverain & premier re-

mede

méde ce ces fluxions sur la poitrine avec la toux, est la saignée réïtérée & l'abstinence du Vin, mais plûtôt très bien de la prisane. Je souhaite fort qu'il ait l'honneur & le bien d'en guérir par vos mains, & d'en sortir heureusement, car autrement je crains que le poumon ne se gâte, *& ne contrahat aliquam Diapthoram in propria substantia: his enim gradibus citissimè itur in requiem sempiternam.*

Il y avoit ici une grosse querelle (laquelle pourtant n'est pas cessée) entre les Docteurs de Sorbonne qui tiennent le parti de M. Arnaud (*vulgo dicti Jansenistæ*) & les autres Docteurs qui tiennent le parti de Rome, des Loyolites, & des Moines: c'est que M. Arnaud, Docteur de Sorbonne, a fait un Livre *in* 4. sur une question qui s'est présentée. Tous ces Molinistes enragez contre ce Livre, auquel ils ne peuvent répondre, ont fait nommer en Sorbonne six Docteurs pour examiner ce Livre, qui tous sont ses ennemis: il s'y est opposé, & en a fait ses plaintes avec 65. Docteurs qui sont de son avis. Il a demandé qu'on lui donnât d'autres Examinateurs, &c. M. Talon, qui est le jeune Avocat Général, a fait merveille en ses Conclusions sur les plaintes de M. Arnaud. Tout Paris & tout l'Auditoire étoit de l'avis des Conclusions; mais Messieurs de la grande Chambre ont été d'un avis tout contraire & ont confirmé ces six Docteurs, que M. Arnaud recusoit, j'en suis tout en colere. On verra maintenant ce que feront ou diront ces six Censeurs contre ce beau Livre. Les Juges ont eu tant de peine à s'accorder, qu'ils ont été une heure & demie entière à dire

leur avis & à faire leur arrêt: duquel tous les gens de bien sont fort mal contens. Il y avoit encore un autre incident touchant les Moines qui viennent aux Assemblées de la Faculté en trop grand nombre, vû que par les anciens Réglemens, il ne devoit y en avoir que deux de chaque Maison, Cordeliers, Jacobins, Augustins & Carmes. Cela préjudicie aux droits du Roi, & donne courage au Pape d'entreprendre en France; car ces Frêres mouches & Frêres frappars sont ses Esclaves, qu'il tient tous par le ventre, & qui ont tous fait vœu d'obéir aveuglément à leur Général: néanmoins Messieurs les Juges n'ont rien prononcé là-dessus: ils ont seulement ordonné que dans un mois les Moines viendront répondre aux Conclusions du Procureur Général, qui est une moquerie de les faire revenir pour une affaire qui a déja été jugée plusieurs fois.

On me vient de dire à l'oreille, que tout ce qu'a fait M. de Hoquincour pour Peronne n'étoit qu'une feinte & une ruse du Cardinal Mazarin, avec laquelle ils espéroient d'attraper le Prince de Condé: cela pourroit bien être, ce sont les plus fins qui gouvernent le Monde. *Tollitur e medio sapientia, vi geritur res. Si non e vero, e ben trovato*, par les Partisans du Prince. Faites moi la faveur de me conserver en vos bonnes graces, & de m'aimer toûjours comme celui qui sera toute sa vie, Monsieur, Votre très-humble, &c

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 30. de Novembre 1655.

On dit que les Espagnols ont assiégé Condé, & néanmoins j'en doute.

LET-

LETTRE CIX.

MONSIEUR,

Le Clergé qui est ici assemblé se plaint fort du Pape, pour un Bref, qu'il a envoyé au Nonce, que le Nonce même n'avoit pas osé présenter, & que l'on dit que le Pape n'a envoyé au Roi, qu'entant qu'il l'a demandé. Je vous laisse à penser qui est celui qui l'a fait demander par le Roi. Ils sont ravis à Rome d'avoir un Premier Ministre d'Etat de leur parti & de leur avis; car tôt, ou tard, manifestement, ou en cachette, ils font toujours leurs affaires, & y trouvent leur compte. Ces Assemblées du Clergé ne se font que pour avoir de l'argent, sur quoi l'on fit un plaisant rebus du tems de Henri III., tandis que l'Assemblée du Clergé se tenoit à Melun, & que le Pape de ce tems-là demandoit d'un côté, & le Roi prenoit de l'autre.

Consilium Cleri fle, quia quod habes, sera rifle, *sum enim Rex & Papa ambo sub unâ Capâ, qui dicunt, do ut des, Cayphas & Herodes*. Le Clergé donc, étonné de ce Bref ne l'a point voulu recevoir, & l'a renvoyé, sur quoi on a expédié un Courier tout exprès à Rome, vers le Pape, & en attendant la réponse qu'il y fera, surséance de tout ce qui concernera cette affaire. Si le Clergé eut laissé cette autorité au Pape, c'étoit ouvrir la porte à plusieurs dangereux abus, & entr'autre au Concile de Trente, à l'Inquisition & autres fourberies tyranniques, dont les Jésuites

font

sont les Solliciteurs en ce siécle maudit & pervers, auquel Dieu nous a reservez : car les Ignaciens sont les Janissaires du Pape.

M. le Maréchal de Schomberg a cédé le Gouvernement de Metz au Mazarin, & a pris pour récompense le Gouvernement d'Anjou. Il court ici un Poëme en François *in folio*, contre le Cardinal de Retz pour le Mazarin, il est intitulé, *Lettre en vers.* Il est encore fort rare, & ne se voit qu'en cachette. On a aujourd'hui chanté le *Te Deum*, & fait des feux dejoye dans Paris, pour l'accord que nous avons tout nouvellement fait avec Cromwel, tandis que nous refusons au Pape de faire la Paix avec l'Espagne, & que nous perdons la Pologne, & que le Pape fait un Carouzel à Rome, qui coûtera près d'un milion, pour y recevoir la défunte Reine de Suéde, je dis défunte, car elle n'est plus Reine & ne le sera jamais. Cette pauvre Princesse Pélerine, *vere enim peregrinatur corpore & animo*, a fait son abjuration à Inspruk, où elle a embrassé la Religion Catholique, & s'en va en faire à Rome une nouvelle Profession, par une plus ample & plus authentique Déclaration, avec beaucoup de cérémonies & de solemnitez.

M. le Comte de Brienne, Sécretaire d'Etat, qui a les Affaires Etrangéres, est allé trouver le Nonce depuis huit jours, & lui a dit qu'il avoit charge de l'avertir, que les affaires du Roi ne lui permettoient pas d'envoyer des Deputez pour la Paix générale du côté de l'Italie; mais que si le Pape vouloit, qu'il en envoyeroit en quelque Ville frontiére de son Royaume du côté de Flandres, cela veut dire que

 nous

nous n'avons pas hâte de la Paix, & que le Roi ne veut pas envoyer ses Députez à Bologne, ni même que le Pape y vienne.

Para assem, & habebis fabulam. Un jeune Docteur de la cabale Antimoniale, a présenté une Thèse à la Faculté, sous cette conclusion, *ergo pleuritidis initio purgatio* : laquelle avoit été signée & approuvée du Doyen, *& ipso sibi sibi*. Le Censeur de la Faculté s'est opposé à cette Thèse, le Doyen au contraire a jugé que cela feroit tort à sa Dignité d'y consentir, & a commandé au Bedeau de les distribuer. Le Censeur a aussi-tôt été trouver M. Riolan, comme l'ancien de l'Ecole, afin qu'il fît par son autorité, assembler la Compagnie, ce qui fut ordonné : le Doyen nommé de Bourges ayant découvert le dessein de M. Riolan, du Censeur M. le Comte, & de la plûpart des Anciens, a donné une Assemblée où nous nous sommes trouvez environ soixante Docteurs. Guenaut même y est venu pour tâcher de faire valoir la Thèse. Lui & sa Cabale Antimoniale y ont été tondus. Nous avons été 45. d'avis que la Thèse soit condamnée & cassée; & avons ordonné que ledit Docteur en fera une autre, laquelle sera approuvée par le Doyen & sera distribuée aux Docteurs, & disputée en tems & lieu dans les Echoles: & en attendant, surséance d'Actes dans l'Echole. Cette Thèse a été condamnée, non comme Problématique, mais comme fausse & criminelle, pernicieuse à la vie des hommes & au salut public. Ils ont été 14. effrontez, *& devoti stibio*, qui néanmoins ne se sont point accordez; mais ils eussent été contens qu'elle eut

pû passer pour problématique; ainsi vous voyez que *tandem vincit veritas, & bona causa triumphat*.

Le Cardinal Antoine est attendu ici dans peu de jours. On dit qu'il a vendu son Evêché de Poitiers, sur lequel M. de Longueville retient, par permission du Roi, une pension pour son second fils. Le Cardinal Antoine sera Archevêque de Reims, & M. de Nemours quittant cet Archevêché, épousera la fille de M. de Longueville; ainsi tout se prend enfin, tout se vend, ou se maquignonne. *Quod non capit Christus, rapit fiscus*.

Vous m'obligerez fort de prendre un petit de soin des livres que m'envoye, par votre adresse, M. Volcamer: payez-en s'il vous plaît tout ce qu'il faudra, je vous le rendrai, je vous en dois déja d'ailleurs, nous mettrons tout ensemble.

Le Cardinal Antoine est ici arrivé, & a le même jour de son arrivée vû le Roi, la Reine & le Mazarin.

La Reine & les Jésuites poursuivent M. Arnaud en Sorbonne. Ils veulent faire condamner quelque proposition qui est en sa seconde lettre. Plusieurs Assemblées s'y sont déja tenues. Il y a près de 80. Docteurs de *Grege Jansenistarum*, qui le maintiennent & le veulent soutenir jusqu'au bout. L'autre nombre est aussi fort grand *propter intervenientes Monachos*; il y a pareillement quelques Evêques, que la Reine a fait briguer, & qui y viennent à cause d'elle, *animo nocendi*. Et néanmoins, quoi qu'il en puisse arriver, les Jansénistes ne craignent rien, vû que cette violence les ab-

sout, joint qu'ils sauront bien se deffendre & faire valoir leur innocence avec de bonnes raisons vers la postérité.

Un Intendant des Finances, nommé Boilevé, ci-devant Avocat, & frére d'un certain Boilevé, qui est devenu Evêque d'Avranches pour avoir reçû un soufflet, *in nomine Mazarini*, d'un certain Frondeur, nommé Marigni, durant notre Siége de 1649. a eu grosse querelle & de fortes prises avec M. de Servient Sur-Intendant des Finances, ensuite de quoi ledit Boilevé a été disgracié & envoyé à Reims y attendre les ordres du Roi. Mais on croit que cet éxil ne durera point, & que cet homme éxilé est en une faveur & secrette intelligence avec le Mazarin. L'Evêque même a ordre de se retirer en son Evêché, & nonobstant tout cela, on croit qu'il y a intelligence, & que cet Intendant n'eût pas osé parler si hardiment en plein Conseil contre M. de Servient comme il a fait, s'il n'y eut été poussé & porté

Les Molinistes prétendent que M. Arnaud a tort, d'avoir dit que les cinq propositions condamnées par le Pape, ne sont point dans Jansénius, & y ont intéressé les Evêques, qui ont dit comme le Pape en leur Requête, M. Arnaud & ceux de son parti les ont prié jusques ici de leur indiquer l'endroit, & ne l'ont pû, ou ne l'ont voulu montrer. Voilà le premier point de la controverse, d'où s'ensuivent tant de bruit en Sorbonne, *tantæque animis cœlestibus iræ*. Bon Dieu que le monde est méchant & enragé.

Les Molinistes ont obtenu de la Reine par

le moyen du Pére Annat, Confesseur du Roi, de faire venir en Sorbonne M. le Chancelier, qui y a employé toute une matinée à les voir opiner; mais il y a si grand nombre de Docteurs de part & d'autre, qu'il leur faut encore plusieurs Assemblées pour terminer leur différent: le nombre des Molinistes semble être le plus grand, *per accessionem fratellorum*. C'est à dire, que les gens de bien gagneroient, si le nombre des méchans n'étoit si grand.

Le Cardinal Mazarin s'est mis en frais depuis peu; il a envoyé à M. du Puy, Garde de la Bibliotheque du Roi, un Prieuré vacant, avec toutes ses Bulles & provisions requises, & une pension de deux mille livres par an, dont il a avancé la premiére année. Le Prieuré vaut trois fois davantage. M. du Puy, est fort homme d'honneur; mais on ne sait d'où vient cette bonne volonté du Mazarin. *Elias veniet qui revelabit.* Je vous baise les mains de toute mon affection. *Tuus ære & libra.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 24. de Décembre 1655.

LETTRE CX.

MONSIEUR,

Le Duc de Modene est parti d'ici le Lundi 24. de Janvier, avec force pistoles pour s'en aller être notre Lieutenant Général en Italie. Les Assemblées contre M. Arnaud en Sorbonne se continuent toûjours, même en présence de M. le Chancelier, touchant la question de

Droit, c'est à dire touchant la Doctrine de M. Jansenius, Evêque d'Ipres, sur la Grace suffisante; mais on leur ôte la liberté de parler, & l'on y apporte telle violence, que la plûpart des Jansenistes se retirent, quelque chose qui en puisse arriver. Voila comment les gens de bien sont ici traitez par les Puissances. *quæ Cœlum hauserunt aventinum, & quæ favent Loyolisticæ phalangi*; Et même M. Arnaud leur a fait signifier une opposition par deux Notaires, s'opposant à tout ce qu'ils pourront faire contre lui à l'avenir, prenant ce chemin pour se garantir de tant de violences, que la Théologie Scholastique & la malice du Siécle leur suggérent. Le nouvel Edit de la Monnoye fait ici bien du bruit. Mrs. du Parlement se sont assemblez, où il y en a eu quelques-uns qui ont parlé bien haut, & qui sont fort contre cet Edit, à cause de quoi la Cour a envoyé commandement à cinq de nos Conseillers, de se retirer en divers lieux qui leur ont été assignez: ce sont Mrs. Godart de petit Marais, de Pont Carré, de Villemontré, de Machaut, & le Coq de Corbeville, qui est un fort honnête homme & bon Juge: tous les autres ont pareillement bonne réputation, aussi est-ce une certaine & bonne marque de leur vertu, d'être éxilez en de telles occasions. Dieu soit loué de ce qu'il y a encore d'honnêtes gens au monde, & quelques restes de vertu généreuse.

M. le Maréchal d'Etrées avoit un Sécretaire ou Intendant de sa Maison, nommé Quillet, natif de Chinon, Pais de Rabelais: il a autrefois été Médecin, puis a voyagé en Italie & en Allemagne. Il fit imprimer en Hollande, il

il y a un an & plus, un petit *in* 4. de 56. pages en Vers Latins, intitulé *Calvidii Læti Callipaidia, seu de pulchræ prolis habendæ ratione, Poëma Didacticon ad humanam speciem bellè conservandam apprimè utile Lugd. Bat. veneunt Parisiis apud Thomam Joli.* 1655. Il y a dans ce Poëme plusieurs Vers qui offensent l'Eminence du Mazarin, entant que Cardinal étranger, Ministre d'Etat, &c. On l'a cherché pour le mettre prisonnier, mais il s'est finement & heureusement sauvé, même le Mazarin a fait courir après lui; mais on ne l'a sû attraper, & je croi qu'il fera bien de ne pas se laisser prendre. On dit qu'il s'est sauvé en Hollande. Ce M. Quillet est un gros Garçon, rougeaut & à col court d'environ 54. ans. Je l'ai souvent entretenu: il étoit fort ami de M. Gassendi, il a bon esprit, & est fort savant. *Sed non satis prudenter sibi cavit, neque satis tutè prospexit suæ securitati.*

N'en déplaise aux Docteurs Cordeliers, Jacobins,
Parbieu les plus grands Clercs, ne sont pas les plus fins.

Enfin le Prince Thomas est mort à Turin, même après avoir pris de l'Antimoine; dont le Gazettier s'est vanté, mais un peu trop tôt. Les Jansenistes sont malheureusement & iniquement traitez en Sorbonne, ce que j'impute à l'injustice du Siécle & à l'impunité qui régne, & même aussi à l'autorité trop grande des Loyolites qui sont leurs ennemis très puissans.

Et pour réponſe à la vôtre, je vous dirai que je vous ferai tenir la Relation, que M. Garnier m'a envoyée, touchant l'anevriſme de votre Epicier M. Yon. Que voudriez-vous que je puſſe dire là-deſſus, puis que vous même vous avouez qu'elle eſt pleine de fauſſetez: je vous dirai ſeulement que depuis quinze jours eſt mort en cette Ville une Marchande Tourangelle, femme de M. Cadeau, Marchand de Soye, laquelle a langui plus de deux ans avec un grand poux fort intermittant. *Tandem periit multis oppreſſa ſymptomatis.* Elle avoit perdu tous les ſens plus de trois mois avant que de mourir. On lui a trouvé un abcès dans la tête, & une dilatation toute extraordinaire de la veine artérieuſe au coeur. Je ne l'ai point vûë, & n'en ſai que cela: même je n'en fais point grand état, *quia rara non ſunt artis, & vix conferunt ad benè medendum.* Si le poux a été intermittant & inégal, *in omni genere inæqualitatis*, je ſuppoſe qu'infailliblement il y a eu de la bouë quelque part. *Juxta cor, & in levibus arteriis pulmonis*; mais pour découvrir cela par la diſſection il faloit un bon Médecin préſent, qui ſût bien l'Anatomie, & non point des Barbiers ignorans, bavars & babillars tels qu'ils ſont la plûpart.

Je ſuis bien aiſe que le Livre de M. Pereau ait votre approbation. J'apprens que le Gazettier Euſebe Renaudet n'a point de deſſein de lui faire de réponſe. Je penſe qu'il n'oſeroit l'entreprendre. M. Arnaud eſt un petit homme noir & laid, né à Paris, fils d'un ſavant Avocat, qui a autrefois plaidé vigoureuſement contre les Jéſuites. *Inde iræ & lacrymæ.* Il

eſt

est Docteur de Sorbonne & très savant, âgé de 46. ans: *socius Sorbonicus*, & un des beaux Esprits qui soient aujourd'hui dans le monde. Il est parlé de son Pere dans le Président de Thou environ l'an 1594. Il est Auteur du Livre de la fréquente Communion. Les Jésuites le craignent comme le feu, à cause qu'il est bien plus savant qu'eux.

La Princesse d'Orange est aujourd'hui arrivée à Paris en grand Cortége, le Roi & le Cardinal Mazarin lui sont allez au devant. On dit qu'elle vient voir sa Mére la Reine d'Angleterre, & par après que toutes deux se retireront en Savoye, à cause que Cromwel desire que la Reine d'Angleterre ne soit pas ici, qui sont des mistéres que je n'entens pas.

Il court ici un gentil Epigramme Latin sur les Triomphes du Roi de Suéde dans la Pologne, & sur les réjouissances que l'on fait à Rome pour la Reine Christine. En voici une copie que je vous envoye, dont vous ferez part à qui vous voudrez.

Sarmaticos Getico dum campos milite vastat,
Carolus, & rupto fœdere regna quatit:
Dum pietas & avita fides his exulat oris,
Orbis, & oppressâ Religione, gemit.
Christina ipsa truci quæ tradidit arma tyranno,
Ad veneranda Petri limina tendit ovans:
Et nunc Barbaricos miraris Roma triumphos,
Gaudeoque inventâ jam bone Pastor, ove.
At nimium vanis exultas Roma triumphis,
Quæ lucraris ovem, sed pereunte grege.

On dit que M. le Duc d'Orleans a fort bien

reçû le petit Mancini, Neveu de son Eminence, qui l'est allé saluer à Blois au nom du Roi, avec Messieurs le Duc de Damville & le Maréchal de Clerambaut : & qu'il a fait présent à ce Neveu d'un Diamant de quatre mille écus, & qu'il l'a fait superbement traiter à Blois, & même à Orleans, lors qu'il y a passé ; mais aux dépens desdites Villes, & non pas des siens.

Aujourd'hui matin, l'on a tiré environ cinq cens hommes du Régiment des Gardes, vingt de chaque Compagnie, que l'on a fait partir aussi-tôt : ils vont à Senlis, & de là prennent le chemin de Rocroi, pour de là aller empêcher que les Ennemis ne viennent camper près du Quesnoi, ou de Condé, qui sont des Places menacées par les Espagnols.

Le Duc d'Orleans a obtenu du Roi par son dernier Traité, que le Prince de Conti & sa Femme ne demeureront plus long tems dans le Languedoc ; c'est pourquoi on leur a envoyé ordre qu'ils ayent à en sortir, & revenir de deçà. Le Prince de Condé est bien embarrassé des Espagnols, & fort mal content d'eux, il voudroit bien avoir refait sa Paix avec le Roi & la Reine, dût-il être obligé d'aller servir trois ans les Venitiens contre le Turc, pour au bout d'iceux revenir à la Cour, & y jouir de son bien, tant il est dégoûté des Espagnols qui sont bien plus fins qu'ils ne sont vaillans.

Le Roi témoigne bien de la passion & de la forte amour pour la Mancini, Niéce de son Eminence ; mais néanmoins jusques ici, l'on a cru que la Reine l'empêchera, & même l'on dit qu'elle l'a déclaré, & qu'elle ne souffrira jamais

jamais que le Roi l'épouse, peut-être que le tems, & le Mazarin l'adouciront. Elle avoit autrefois dit que jamais Vautier ne seroit à la Cour, & qu'elle ne souffriroit point que cet homme y eût de l'Emploi, & néanmoins six mois après il étoit premier Médecin du Roi, moyennant vingt mille écus qu'il donna au Mazarin, sans ce qu'il lui promit. Celui qui lui a succédé n'en a pas été quitte à aussi bon marché, & néanmoins il n'est pas fort assuré d'y être encore long tems.

Le Roi de Suéde continue ses conquêtes dans la Pologne, & à épouvanter l'Allemagne. L'Electeur de Brandebourg a été obligé de traiter avec lui, de subir sa Loi sans autre assurance que de sa parole Royale, & même a été obligé de lui donner son Armée; il a chassé tout ce qu'il a trouvé en son chemin de Chartreux, de Jésuites & autres Moines, & s'est saisi de leurs Biens.

Le Parlement fait ici tout ce qu'il peut contre la nouvelle Monnoye que l'on veut introduire, mais la présence du Roi rabat les coups & empêche par divers stratagêmes qu'ils ne se puissent assembler. Je pense que cette fois là, aussi bien que plusieurs autres, il faudra dire avec Plaute, en parlant de la Fortune. *Centum sapientum hominum consilia, sola devincit hæc Dea.*

Enfin les Molinistes, les Jésuites & les autres Moines, ont tant fait qu'il est sorti de la Sorbonne une Censure contre M. Arnaud, dans laquelle il est dit que son opinion est téméraire, scandaleuse, erronnée & hérétique: nous voila doresénavant en danger de voir ve-

nir en France l'Inquisition d'Espagne, par le ministére des Loyolites, & puis nous n'aurons plus que le pouvoir de dire, *dat veniam Corvis, vexat censura Columbas.* Je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 22. de Février 1656.

LETTRE CXI.

MONSIEUR,

Nous apprenons que notre S. Pére Alexandre VII. est en grande colére contre le Mazarin, de ce qu'il a fait sa Paix avec Cromwel, & qu'en dépit de cela, il s'en va faire tout ce qu'il pourra contre lui en faveur du Cardinal de Retz : Pour moi, je croi qu'ils s'accorderont ensemble pour leur profit & à notre perte. Le Comte de Foix est en armes; il s'est soulevé contre les Garnisons qui les mangeoient.

Madame de Guise la bonne femme, âgée d'environ 72. ans est ici morte le 25. de Février, accablée d'ennuis, de maladie & de vieillesse. Elle a laissé à son fils M. de Guise tout ce qu'elle ne lui pouvoit ôter, & a laissé à Mademoiselle de Guise sa fille tout ce qu'elle lui pouvoit donner. On persécute fort ici les pauvres Jansenistes à cause de M. Arnaud. Le Roi a envoyé une Lettre de Cachet à M. de Sainte Beuve, Professeur en Sorbonne, par laquelle on lui défend de plus enseigner : & ordre d'assembler la Faculté afin de procéder à une

une nouvelle élection de Professeur du Roi en Théologie : ce M. de Sainte Beuve, est un très excellent personnage, qui souffre persécution pour la Justice & pour la Vérité. C'est un des Martirs du Jansenisme & de la Doctrine de S. Augustin.

On imprime ici la Pucelle d'Orleans de M. Chapelain en petit volume, afin que ceux qui la trouvent fort chére *in folio*, l'ayent & la puissent lire en quelque façon. On imprime aussi un Abregé de l'Histoire Romaine *in* 8. de la traduction de M. le Duc d'Anjou. Il y a des Commentaires du même. Je pense que tout cela vient de M. de la Mothe le Vayer, qui est son Précepteur. Un de nos Compagnons, nommé M. le Soubs, mourut le 26. de Février : c'étoit un bon homme, qui ne s'est jamais guéres remué de son métier. Je croi que personne ne perd ni ne gagne à sa mort.

On parle d'un Jubilé, cela viendra bien à tant de bons Compagnons qui en ont besoin.

Vos Libraires de Lion ressemblent donc aux notres, je ne connois point de plus grands & de plus puans menteurs que ces gens-là.

Pour M. Chanet, M. de la Rochelle, il y a long tems qu'il est mort. Je pense qu'il y a plus de quatre ans, il étoit mon bon & cher ami. Je l'avois connu dès qu'il étudioit ici, & puis je l'ai vû en deux autres Voyages, dont le dernier fût celui de son mariage, pour lequel il eût un Procès que je sollicitai chez quelques Juges, & entr'autres chez M. Pitou, qui est aujourd'hui éxilé, & chez feu M. l'Avocat Général Talon. Il le gagna tout du long : il étoit mon bon ami. Nous avons autrefois

bien devisé ensemble, & en avons dit de bonnes; il étoit fort savant, fort retenu & de bonne compagnie. Feu son Pére avoit été Ministre en l'Isle de Ré ou à Marans, il avoit bien voyagé & bien étudié. Il parloit sobrement de tout. Il disoit que *homo est animal natura superstitiosum, vel Religiosum*, & qu'il avoit envie de faire un Livre de cela. Je ne me suis pas étonné de sa mort, car il étoit délicat, mal sain & le visage fort pâle. Il avoit un mauvais foye; il me semble que l'on m'a dit qu'il avoit eu quelques atteintes de goute, & que, *tandem obierat ex illâ suppressâ Podagrâ*.

Pour le jeune Sanche, que j'ai vû ici, c'est un jeune levron, qui est bien affamé, aussi bien que fou, écervellé & grand vantard.

Pour les Oeuvres de Varanda, je sai bon gré à M. Gras d'en avoir soin: mais quelque chose qu'il y ajoûte, il faut en bien corriger la copie; car les deux *in* 8. de Geneve sont pleins de fautes, principalement son Traité *de morbis mulierum*, & ses Formules. Du reste, il est bon Auteur. Je le mets au rang des trois premiers hommes de Montpellier, après Rondelet & Joubert. Il est mort l'an 1617. fort hépatique & picrochole. Je pense que tout remis ensemble fera un bon *in* 4. avec vos additions. Ce bon M. Varanda étoit bien un autre homme que Lazarus Rivière, qui n'a jamais été savant ni bon Médecin, cet homme n'étoit qu'un Emballeur & un Charlatan affamé avec son *Febrifuge*, & son *Calomelanos*. Faites l'éloge de M. Varanda, & le mettez au devant de son Livre; M. Gras le voudra

dra bien. Je sai quelques bonnes choses de lui, que je vous envoyerai. Il mérite d'être loué, & d'être connu dans la postérité, car il est de la race de ceux dont a parlé Virgile.

Quique sui memores alios fecere merendo, &c.

On a promis à Cromwel que dans les Villes maritimes de France, on y bâtira des Prêches pour les Anglois seulement, qui viendront y demeurer à cause du Commerce.

Je n'ai point encore vû ce Livre imprimé à Bâle, fait par un Médecin de Dijon : mais j'en prise fort le dessein. Les Eaux de Sainte Reine ne font point de miracles. Il y a long tems que je suis de l'avis de feu notre bon ami M. Naudé, qui disoit que pour n'être trompé il ne faloit admettre ni prédiction, ni mistére, ni vision, ni miracles. Si les Médecins de Beaune en ont dit plus de bien qu'il n'y en a, c'est qu'ils tâchent de mettre en crédit les Eaux de leurs Païs.

L'Edit de la nouvelle Monnoye ne s'éxécute presque point ici. On y travaille fort foiblement à la Monnoye. Presque tous la refusent. Le Parlement enfin assemblé a ordonné que très humbles remontrances en seront faites au Roi en tems & lieu, c'est à dire que ce sera quand il plaira au Roi de leur donner Audience, & en attendant le cours d'icelle, fera ou empêché, ou retardé & ralenti.

Je pense que M. Sauvageon vous aura parlé d'un Livre de M. Bouvard, pour la réformation de la Médecine : Il m'en a donné un, qui est une faveur qu'il fera à peu d'autres ; mais

mais certes je puis vous assûrer que hors du bon dessein, l'Ouvrage est bien chetif, embrouillé, force repetitions, mauvais termes, & pauvre Latin. M. Bouvard a dit qu'il ne le mettra point en lumiére qu'il n'en ait l'avis de ses bons amis, *quos mundo paucissimos habet.* Il m'en a nommé trois, savoir le bon homme M. Riolan son Beau-frére, M. Moreau & moi. Je crois bien que quelqu'autre l'obtiendra pareillement, & après tout cela, nous verrons de quelle part il prendra nos avis, & quel reméde il y apportera. Je puis appliquer à ce Livre ce que dit Martial d'un méchant Livre de son tems.

Multæ non possent, una litura potest.

Les Barbiers, les Chirurgiens, les Sage-femmes, les Empiriques & Charlatans n'y sont pas oubliez, aussi ne manqueront-ils pas d'en faire bien du bruit. M. Bouvard a autrefois été un fort excellent homme; mais la Cour l'a corrompu, comme elle a fait plusieurs autres, & la caducité de son âge de 84. ans l'empêche de bien raisonner; principalement au point jusques auquel doit aller un homme qui écrit pour la postérité qui s'expose en public, & qui se fait faire son Procès par écrit.

Le Roi & le Mazarin partirent hier pour aller passer quelques jours à S. Germain, où on résoudra par quel voyage le Roi commencera sa Campagne. Je vous envoye des Vers qui ont été faits sur la mort du Prince Thomas, & sur ce que le Gazettier avoit impudemment écrit, que le Vin émetique d'Antimoine l'avoit sauvé. On

On nous parle ici d'un Jubilé pour le Carême, afin de prier Dieu pour la conservation du Roi, pour l'extirpation des Héréfies, pour la Paix des Princes Chrêtiens, &c. tandis que nous bâtiffons d'une main, nous abattons de l'autre. *Sic vivitur apud Principes*. On parle de Dieu fans y croire; on traite de la Paix, qu'on ne veut point faire, &c.

M. de Maifons, Préfident à Mortier, avoit été exilé; il eft revenu, & a marié fa Fille avec un Grand Maître de la Garderobe, nommé M. Saucour, & ainfi a refait fa Paix. Il avoit la Charge de Capitaine de Saint Germain & Maître des Chaffes, qu'on avoit donnée à M. de Beaumont. En ce Voyage de Saint Germain le Roi la doit ôter audit de Beaumont, & y inftaller ledit de Saucour; ainfi voila M. de Maifons, jadis en difgrace, tout rétabli; ainfi le tems, le crédit & l'argent font tout par tout, & principalement à la Cour. *Ubi nummus multus, magnum nomen eft.*

Les Marchands refufent ici la Monnoye nouvelle; cela fait efpérer qu'il faudra révoquer cet Edit nouveau & odieux. Je vous falue de tout mon cœur, & fuis de toute mon ame, Monfieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Vendredi 3. de Mars 1656.

LET-

LETTRE CXII.

MONSIEUR,

Quelques Lutheriens assemblez en grand nombre, ont fait un Prêche à leur mode dans le Fauxbourg Saint Marceau, avec un Ministre de la même Secte. Les Curez de Paris se sont assemblez, & ont déliberé là-dessus de faire des remontrances à M. le Chancelier & au Procureur Général, & même à Messieurs du Clergé, dont l'Assemblée dure encore.

Ceux de Valenciennes ont fait une grande sortie, où ils ont rudement traité les notres, & y avons perdu plusieurs Capitaines. Les Bourgeois s'y défendent merveilleusement bien, & l'issuë du Siége en est ici tenuë fort incertaine, car notre Armée est aujourd'hui enfermée entre la Ville assiégée & l'Armée des Espagnols, qui ont déliberé de nous attaquer dès que nous voudrons donner l'assaut à la Ville.

Qu'est devenu à votre Monsieur Barra, le dessein qu'il avoit pris de faire réimprimer le Rondelet *in folio*? Je serois ravi que cela pût réüssir. M. Riolan m'a dit maintefois qu'il a été le plus savant Médecin de Montpellier de ceux qui ont écrit. N'imprimera-t-on jamais rien d'un autre Médecin de la même Ville, nommé Pradille, qui a eu la réputation d'un habile homme & fort éloquent?

Le Comte de Brolio a été tué d'un coup de mousquet dans la tête devant Valence, que nous avions assiégée. Il étoit grand Capitaine &

& fort entendu, cela retardera nos Conquêtes en Italie pour cette année.

Le Fils de M. d'Erval, Intendant des Finances, avoit traité d'une Charge de Conseiller en la Cour, vacante par la mort de M. de Cumont: quand il a prétendu y être reçû, la plûpart des Conseillers du Parlement se sont opposez à sa réception, disant qu'il étoit Fils d'un Partisan & d'un Maltotier, & aura de la peine d'en venir à bout. Les armes sont journalieres, les Espagnols nous ont fait ce que nous leur fimes devant Arras il y a deux ans: ils ont forcé nos Lignes, nous ont fait lever le Siége & ont emmené dans Valenciennes prisonnier & fort blessé M. le Maréchal de la Ferté Senneterre. On parle ici d'un grand nombre de tuez & de blessez de notre côté, & de tout notre Canon perdu; M. le Maréchal de Turenne a beaucoup sauvé de Troupes. Le Roi, la Reine & le Mazarin, avec sa bonne fortune, sont dans la Fere.

Aujourd'hui a été pendu dans la Grêve un Vendeur de Cendres de la ruë Montorgueil, pour fausse monnoye, dont le Pére le fût pareillement il y a 20. ans pour même crime.

J'ai vû ici un Livre nouveau *in* 4. imprimé à Lyon, fait par un nommé Chapuzeau, qui est une description de votre belle Ville. J'y ai même vû votre nom, qui m'a réjoui. Je vous prie de me mander qui est ce Chapuzeau, car j'ai autrefois ouï parler d'un homme de ce nom qui demeuroit à Lyon, & qui avoit traduit les Colloques d'Erasme, (qui feroit un fort bon Livre à imprimer) qui étoit Réformé, Fils d'un Secrétaire du Roi, que je me souviens

fouviens d'avoir vû ici l'an 1621. & qui a fait un Livre environ de ce titre, *des Devoirs de l'Homme*, in 8.

Le Maréchal de la Ferté Senneterre & quelques autres bons prisonniers, ont été tirez de Valenciennes par les Espagnols & emmenez à Anvers.

On avoit emmené M. de Lionne en Espagne avec un Jésuite Espagnol pour y traiter de la Paix générale, sans que le Pape s'en entremît. Quand il a été à Bayonne, il a envoyé à Madrid, demander un Passeport pour lui & les siens; on lui a répondu, qu'il n'en auroit point: que le Roi avoit donné plein-pouvoir au Pape de faire la Paix, & que c'étoit à lui qu'il faloit s'adresser si on en vouloit traiter. M. de Lionne est ici de retour.

On a fait ici une capture de Voleurs de grand chemin, que l'on rompt avec beaucoup de cérémonies dans la Grêve: ce sont tous jeunes gens de differens lieux, même il y en a un de Paris nommé Javely, fils d'un Tireur d'or de la ruë Saint Denis, qui a sollicité sa grace par plusieurs moyens sans la pouvoir obtenir.

Il m'est ici venu voir un jeune Médecin de Lyon, *nondum aggregatus vestro Collegio*, nommé Hedoin: il m'a parlé du dessein de M. Barra votre Collégue sur Rondelet, disant qu'il a envie de le faire réimprimer avec des Commentaires; mais dites-moi, s'il vous plaît, qui est l'Auteur de ces Commentaires? Est-ce lui qui est encore jeune? *Non enim omnibus datum est adire Corinthum.*

Nous avons levé le Siége de Valenciennes, parce que nos gens ne voulurent point com-

battre, voyant les ennemis qui venoient les attaquer, mal contens de ce qu'ils manquoient de pain & d'argent. C'est qu'ils ont mieux aimé se rendre à l'ennemi, que de combattre, & se mettre en danger de se faire tuer par le Mazarin, qui veut avoir tout l'honneur de la Guerre & le profit pareillement, tant aux dépens des Officiers que des pauvres Soldats. Un Maître des Requêtes, nommé M. de Here, Intendant de Justice en Touraine, y est mort d'un *Cholera morbus* en trois heures, d'y avoir trop mangé de Melons, & tant que ce fruit dure ici, nous y voyons souvent telle maladie, qui est *atrocissimum & ferocissimum morbi genus*, & où beaucoup de frians sont attrapez.

M. Blondel me dit encore hier, que lors qu'il aura fait achever son Traité *de Pleuritide* qu'il dicte dans les Ecoles, qu'il le fera imprimer, & qu'il en prendra l'approbation de ses Collègues, &c. Il est fort résolu & fort savant; mais il est obscur, *in genere scribendi*, je louë néanmoins son courage & sa profonde érudition. *Nec carebit ejus scriptum acerrimis aculeis.*

Votre Stobée Grec Latin est un fort bon Livre, & le Gesner un fort bon homme, savant & laborieux; mais il n'étoit point Médecin, comme j'ai compris par la lecture de ses Epîtres, que j'ai toutes lûes autrefois, *scribebat & docebat, & tam multis per diem incumbebat*, qu'il n'eut jamais le loisir d'apprendre le premier seul & grand & unique secret de notre métier, *quod est methodus medendi*, qu'il n'a jamais entendu, *merus enim fuit Empiricus indigens, Delio natatore tota vita.*

Je connois bien votre M. Bellay de Blois: c'est un honnête homme; mais je ne connois point son Neveu. Pour Montpellier, il est vrai qu'il y a aujourd'hui plusieurs Chaires vacantes. M. Châtelain, Gendre de M. Courtaud, est ici, à ce que j'apprens: son Beau-Pére lui avoit par ci-devant cedé sa Chaire de Professeur; mais M. du Bousquet, Evêque de Montpellier, m'a plusieurs fois dit qu'il avoit fait casser tout cela au Conseil, & que personne n'auroit des Chaires qu'à la dispute. Il m'a témoigné beaucoup de haine contre M. Courtaud par un méchant Livre, qu'il dit avoir vû plein d'injures contre M. Riolan, que M. Bosquet honore & chérit. C'est cette seconde Apologie *in* 4. Il dit qu'il ne permettra point que personne devienne Professeur à Montpellier que par la dispute. Je ne sai ce qu'est ici venu faire M. Châtelain. Car pour cette affaire au Conseil, il n'y gagnera rien contre l'Evêque de Montpellier, qui est ici puissant. J'apprens que M. de Solignac est encore ici, qui s'employe avec l'Evêque de Montpellier, à empêcher ces résignations de Chaires de Professeur, & sans cela il s'en retourneroit à Montpellier, car la pratique ne l'y retient point: *sibi famæque suæ decoxit*. Madame la Duchesse de Lesdiguieres est morte: il a vû M. de Schomberg, & a assisté à l'ouverture de son corps, où il a vû la pierre, *quem perfractè negaverat*. M. de Montpellier dit que quand ses malades sont morts, il croit être absous de tout homicide, quand il a dit qu'il y avoit un abscès là-dedans. Il y a ici des Guenauts, des Fougerais, des Gorris & autres Charlatans qui

qui ont aussi bon appetit que lui, & qui tâchent aussi bien que lui de faire valoir leurs fourberies. Rainssant, Bodineau, Vignon, Mauvilain, Hureau, Marés, Petit, Garbe, Tardi, Maurin, Dieuxivoye, les deux Renaudots, de Bourges, Lopes & autres affamez courent après, pour faire la seconde Classe de ceux qui en veulent avoir *per fas & nefas*, & qui en savent autant que d'autres.

La Chasse de Sainte Geneviéve ne fait point plus de miracles qu'autrefois. *Talia sibi miracula fingit imperitum vulgus propter ignorantiam causarum*, & de tout tems le Peuple, qui est un sot, a été trompé par telles Inventions. *Sunt artes Imperatoriæ, quibus decipitur Populus.*

Jusques ici la moisson & la vendange se sont montrées belles: mais il y a fort peu de malades, dont je loue Dieu, cela me donne du loisir de me reposer, & d'étudier un peu plus tranquillement. Le monde est assez tourmenté d'autres fleaux, de Guerre, d'Impôts, de Moines, &c.

Notre M. Alain, paralitique depuis un an, a été à Bourbon, & en est revenu aussi malade qu'il y étoit allé. Je trouve tous les jours des éxemples qui me confirment dans l'opinion de feu M. Nicolas Pietre que, *aquæ illæ medicatæ plus habent celebritatis quàm salubritatis*. Je n'en fais point d'état, Fallope a eu raison de dire que, *Curatio per fontes metallicos, est curatio fortuita & remedium Empiricum*. Je me recommande à vos bonnes graces à Mademoiselle votre Femme,

&c

& à M. Huguetan l'Avocat, & je suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 1. d'Août 1656.

LETTRE CXIII.

MONSIEUR,

Il y a ici un honnête homme, *Professor Anatomicus Leidensis*, nommé M. Vanhorne, qui est Auteur d'un Livre, intitulé *de ductu chylifero*; il m'a prié de le mener chez M. Riolan, qu'il a vû avec une joye incroyable. Il a dit au bon homme Riolan, qu'il étoit venu à Paris durant leurs vacances tout exprès pour le voir & l'embrasser. Il m'a dit que *Ant. Thysius* travaille à faire une nouvelle édition des éloges de leurs Professeurs, en continuant celle que Murtius avoit faite, sous le nom de *Athenæ Batavæ*, in 4.

Le Maréchal de la Ferté Sennecterre est ici, où il est venu voir son Pere, âgé de 84. ans. Le Prince de Condé lui a permis cette liberté pour deux mois, au bout desquels il doit retourner en prison, si accord n'est fait.

La Reine de Suéde a fait son entrée dans Paris, où elle a été reçûe fort magnifiquement le Vendredi 8. de Septembre. Elle n'y entra qu'aux flambeaux, & étoit neuf heures du soir, quand elle passa sur le Pont de Nôtre-Dame. Je ne vis jamais tant de monde qu'il y en avoit dans les ruës par où elle passa: & je pense qu'elle-même n'en a jamais tant vû. Elle étoit à

à cheval immédiatement après un beau Dais que l'on portoit devant elle. Elle avoit une Casaque rouge, une Perruque & un Chapeau sur l'oreille.

M. Musnier de Génes m'a écrit que la peste a été si grande à Naples, qu'il y est mort, outre une infinité de monde, quarante-quatre Médecins.

M. Moreau le bon homme est fort malade; il a reçû tous ses Sacremens; j'ai grande peur pour lui: & même pour M. Guillemeau, qui est un peu plus jeune que lui; mais que je trouve neanmoins en pareil danger. Le bon M. Moreau *laborat immodica siccitate viscerum, & penè marasmode diathesi, cum dolore quodam acerbo ad fauces deglutionem impediente*: mais j'ai grande & juste appréhension que tout cela ne le méne au terme. Il est bien vieux, usé, cassé, sec, & *penè attritis viribus*, il n'a guéres moins que 72. ans. Si Dieu ne nous le conserve nous y perdons le plus habile homme de nos Ecoles, & le meilleur Médecin de Paris, *quod omen Deus avertat.* Pour M. Guillemeau, *ex priore affectu sibi restitutus, laborat horribili quodam potulentæ materiæ fastidio, & penè abhorret a jusculis, unde imminet inemendabilis siccitas viscerum.* Je trouve qu'il amaigrit fort, & n'est pas sans fiévre: celui-ci a beaucoup d'esprit; mais il n'a jamais pris tant de peine d'étudier, comme a fait M. Moreau: il est vieux Garçon de 68. ans, & a vingt mille livres de rente, *& quod fortunatum isti putant, uxorem nunquam habuit.* J'ai peur que tous deux ne nous échapent dans le mois présent.

Il y avoit ici un tel desordre sur les habits des jeunes gens & des Courtisans en ce qu'ils appellent des galons, qui sont des passemens sur les côtez des Chausses, que le Roi l'a trouvé même fort indécent, & les a défendus.

Grosse querelle entre Messieurs de l'Assemblée du Clergé, & les Ministres de Charenton pour des Harangues, & des Ecrits publiez de part & d'autre.

Le Mazarin a dit qu'il sait de bonne part que le Cardinal de Rets a passé au S. Esprit & de là en Auvergne, & néanmoins, on ne le croit point si mal avisé, de se mettre en tel hazard. On dit qu'il est près de Bezançon en la Franche-Comté.

Le Prince de Conti, conseillé par son Confesseur, a envoyé vers le Roi un Gentilhomme, le prier de lui ôter les Régimens qu'il a, n'étant pas raisonnable qu'il en ait en son nom: & a prié le Mazarin de reprendre, ou de retenir la somme de quarante mille écus, qu'il s'étoit retenue lors qu'il s'est marié, & qu'il a quitté ses Bénéfices. Cela n'est-il pas beau, qu'un Prince se mette en état d'amendement avant que de mourir? Cet ancien Poëte n'a-t-il pas eu raison de dire, *Tunc numina nobis mors instans, majora facit.*

Cromwel est si puissant dans Londres, qu'il a bien osé entreprendre de chasser de l'Assemblée du Parlement cinquante-six Députez, qui lui déplaisoient.

Il y a ici un Jésuite, qui a conçû un nouveau dessein touchant la Géographie. Il s'appelle le Père Laurent le Brun: il nous veut donner une Géographie universelle *in folio.*

Chaque

Chaque partie du Monde fera un petit Tome. L'Asie est tout fraîchement achevée, toute sa copie est prête, on s'en va imprimer les autres parties. Il y aura là-dedans quantité de Relations Loyolitiques de ces Péres qui errent par le Monde; mais je pense qu'il y aura bien aussi des menteries.

La querelle des Jansenistes continuë, voire plûtôt elle augmente tous les jours. Les Curez de Rouen se remuent, & ont écrit aux Curez de Paris, afin qu'ils s'ajoignent à eux contre les Jésuites & leur prétenduë Théologie morale, ce que ceux-ci font très volontiers. Les Sindics des Curez de Paris, au nom de ceux de Rouen & de toute la France, se sont adressez à Messieurs les Prélats, à l'Assemblée du Clergé pour avoir justice contre les Jésuites, & leur Théologie morale, afin de la faire censurer par lesdits Prélats, & en Sorbonne pareillement: l'affaire est bien engrenée dans l'Assemblee du Clergé. Ils s'en vont envoyer une Lettre Circulaire par toute la France à tous les Curez, à ce qu'ils ayent à envoyer chacun une Procuration, afin d'agir contre ces Passeins & nouveaux Théologiens, qui sont ici fort méprisez, à cause du Livre des Cas de Conscience du Pére Escobar, & des Lettres que les Jansenistes du Port-Royal ont écrites contr'eux. Néanmoins le Pére Annat, Confesseur du Roi, les maintient heureusement encore à la Cour: sans quoi l'on dit qu'ils deviendroient pis que Cordeliers.

Je vous supplie de faire mes très humbles recommandations à M. Gras, & de lui dire que j'ai aujourd'hui delivré à un honnête hom-

me, Marchand de Lion, qu'il m'avoit adressé, deux Livres *in* 8. dont l'un sera pour lui & l'autre pour vous. C'est le Voyage de feu M. Ogier l'Avocat, que le Prieur son frére a fait imprimer depuis sa mort. Ce Voyage contient trois Royaumes, savoir, Pologne, Danemark & Suède. Le Livre est beau & plein de Curiositez. Je vous prie de le recevoir de bonne part, en attendant quelque chose de meilleur.

Il y a du bruit à Orleans entre l'Evêque & les Jésuites pour un Sermon, qu'un de ces gens-là y a fait. Le Sieur de la Pereire, Auteur du Livre des Préadamites, est prisonnier dans le Château d'Anvers, & il sera bien-tôt jugé par l'Inquisition Espagnole, comme un dangereux Hérétique, s'il ne desavoue son Livre qui a été imprimé trois fois, savoir *in* 4. & *in* 12. en Hollande, & *in* 8. à Bâle. Il y a déja sept réponses différentes de divers Auteurs, & en différens Païs. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 13. de Septembre 1656.

LETTRE CXIV.

MONSIEUR,

Le Vendredi 15. de Septembre dernier, est sortie de Paris la Reine de Suède, & est allée à Saint Denis, où elle a vû l'Eglise, puis est entrée dans le Trésor; mais incontinent par quelque impatience d'esprit, elle en est sortie & a pris le chemin de Chantilli, où elle est

eſt allée coucher, de là à Compiégne, où le Roi la régalera trois jours.

Les Jéſuites ont eu le crédit de mettre mal le Cardinal de Retz dans l'eſprit du Pape: comme Archevêque de Paris, il veut excommunier le Cardinal Mazarin. *Sed hoc eſt brutum fulmen, nudum & inane nomen, ac merum terriculamentum.*

La Reine de Suéde s'en va à Rome, où elle veut dépenſer les deux cent mille écus de penſion que ſon Couſin le Roi de Suéde, & les Etats du Païs lui ont accordé, & de nouveau promis & ratifié. Elle a dit qu'elle veut mourir auprès du Pape, & que c'eſt un grand homme.

La querelle des Jéſuites & des Janſeniſtes continue toûjours. Ces derniers nous donnent preſque chaque mois de nouvelles Lettres, leſquelles ſcandaliſent fort ces Carabins du Pere Ignace. Ils y ont fait quelques réponſes; mais ce n'eſt rien au prix, auſſi eſt il très difficile de défendre une ſi mauvaiſe cauſe que celle de la Société, & de réfuter les très puiſſantes objections des Janſeniſtes, qui ſont gens très ſavans & de bonne conſcience; nous en avons ici douze Lettres ſans celles qui viendront. On tient ici en ce point-là, déplorée & perduë la cauſe des Loyolites; mais ils tiennent par d'autres principes. Ils ſont bien à la Cour, où ils ſervent d'eſpions & de maquereaux politiques, & encore mieux à Rome, où ils ſont venir l'eau au moulin, & où le Pape eſt leur marote. Les Janſeniſtes feront bien de ſe défendre juſqu'au bout, car ils ont affaire avec gens qui ne pardonnent jamais, & qui ont auſſi

 méchans

mechans & cruels, que glorieux & insupportables.

Il y a eu jusques ici grosse querelle entre le Parlement & les Maîtres des Requêtes; mais on commence à parler de les accommoder, à cause que le Mazarin aura l'Hiver prochain besoin du Parlement, & ne voulant le choquer en aucune façon.

On a proclamé & publié le 23. de Septembre dernier, à trois briefs jours, le Cardinal de Retz, avec grosses défenses à quelque Gouverneur que ce soit de le recevoir, ni le retirer chez soi, &c.

Il y a ici des gens qui croyent qu'il est en France, & même à Paris, ou près d'ici; mais qu'il est si bien caché qu'il ne peut être trouvé. Je ne sai à quoi est bonne cette grande hardiesse; car je tiens pour certain qu'il se met en danger fort grand, s'il vient à être découvert, & même aussi tous ceux qui le retirent.

On a présenté à Messieurs de l'Assemblée du Clergé une Lettre de la part de M. le Cardinal de Retz, écrite & signée de sa propre main, datée du 15 de Septembre, ce qui fait croire qu'il n'est pas loin d'ici.

Les Jésuites de Compiégne, qui ne se sont nichez là que depuis un an, par le crédit du Pére Annat, Confesseur du Roi, & malgré tous les Habitans, ont représenté une Comédie devant la Reine de Suéde, laquelle étoit fort chetive. elle leur en dit tout franchement son avis, & ensuite leur dit, qu'elle savoit bien de bonne part les desordres qu'ils mettoient dans la Chrêtienté, & qu'ils se mêloient de trop d'affaires, & même que plusieurs Princes

s'en plaignoient : ces bons Péres se trouverent fort surpris, & en firent un raport à notre Reine, laquelle s'en plaignit à Dame Christine ; mais la bonne Dame Suédoise n'en demeura point là, elle renchérit à la Reine sur tout ce qu'elle avoit dit de ces bons Péres, & lui en dit six fois davantage, dont notre Reine demeura fort étonnée. O que je souhaiterois volontiers que tous les Princes fussent avertis de leurs fourberies, il n'y auroit pas tant de monde trompé, *si res ista mei esset arbitrii*, j'en ferois une bonne Caravane, & envoyerois tout cela en l'Amérique, afin qu'ils y travaillassent à la conversion des Sauvages.

Apprenez de grace à votre Serviteur, qu'est-ce que c'est qu'un Libelle imprimé *in* 4. à Lyon sous ce titre, *la Cabale des Barbistes*; qui est celui à qui ce Livre en veut? C'est M. Gras qui me l'a envoyé, mais je n'y puis rien comprendre.

M. de Turenne ayant apris que dans la Capelle, que les Espagnols nous tenoient, il n'y avoit guére de monde, il est aussi allé l'assiéger, à quoi il a réüssi, car six jours après la Ville s'est renduë ; il n'y avoit dedans que deux cens hommes, il y a des gens qui disent 60. seulement. Le Prince de Condé n'a pû les secourir : maintenant il cherche à combattre le Maréchal de Turenne.

Il court ici une Lettre nouvelle du Cardinal de Retz à Messieurs de l'Assemblée du Clergé, dans laquelle il les exhorte vivement à entreprendre sa défense, & leur dit qu'enfin on le contraindra à prendre la résolution de se

servir de ses armes spirituelles. Cela s'explique par gens du métier, qu'il interdira tout l'Archevêché de Paris, & qu'on ne fera plus aucun Service, ni aucune Fonction dans les Eglises : si l'on n'y dit plus de Messes, cela épargnera bien du Vin, qui est déja ici bien cher : mais aussi plusieurs Prêtres & Cadets de Normandie en pâtiront, *qui ex illo quæstu diurno victum sibi comparant.*

Luther & Calvin ont ôté le Purgatoire, s'ils pouvoient aussi bien nous ôter l'Enfer, nous serions comme Rats en paille; le Diable seroit mort cette fois-là, & nous n'aurions plus qu'à nous réjouïr, & à nous gaudir sans plus avoir aucune crainte de cette vilaine Bête métaphisique, cornue & fort affreuse, à ce que nous disent les Moines, gens de bien & gens d'honneur, à ce qu'ils disent ; mais qui pratiquent fort bien à leur profit ce beau Vers de Lucrece :

Qui faciunt animos humiles formidine divûm, &c.

Je me recommande à vos bonnes graces, & suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 3. d'Octobre 1656.

LETTRE CXV.

MONSIEUR,

M. Guillemeau est toûjours de même; quand il mourra il ne sera jamais tant regretté, que le

le bon M. Moreau, aussi étoit-ce bien un autre homme. M. Moreau a vécu en homme de bien & d'honneur, avec beaucoup de probité envers tout le monde & même envers ses Compagnons, parmi lesquels il y a, comme vous sçavez, en toutes les grandes Compagnies, d'étranges gens, & principalement *in gente pedagogica*, où il y a des Maîtres ès Arts, qui se piquent d'être savans en Latin, qui sont sots, impudens & extravagans. M. Guillemeau au contraire a été un Courtisan recuit & rusé, *qui privatæ rei suæ studuit, ex eo tamen laudandus*, qu'il a toûjours été du bon parti, & dans les bons sentimens de la methode, de la saignée, de la paucité des remédes, de l'Antimoine, & de toute la Chimie, qui est à purement & à proprement parler, la fausse monnoye de notre métier. Nos Maîtres ès Arts n'ont pas toûjours le sens commun tout entier, & nous pourrions à grand droit dire d'eux ce que feu M. Jean Duret, fils de Louis, disoit des Conseillers qui n'approuvoient pas la saignée en la petite vérole: *Domini de Parlamento parum habent sensus communis.* Un habile homme ne se fait pas en un jour; *plures anni requiruntur.*

L'Arrêt du Conseil donné par M. le Chancelier contre le Parlement, en faveur des Maîtres des Requêtes, & entr'autres en faveur de Messieurs Gaumin & de Laffemas, a été signifié au Parquet & au Doyen de la Grande Chambre.

Je vous donnerai un divertissement d'un fait tout nouvellement arrivé à Mantes. Un Cordelier de ladite Ville, qui se nomme Pére Cor-

 nu,

nu, étant devenu amoureux de la femme du Lieutenant Général de ladite Ville, lui envoya de petits présens, des Bouquets & des Lettres: la Dame en avertit son Mari qui lui fit écrire une Lettre pour l'attirer en sa maison. Le Cordelier ne manqua pas de se rendre à l'assignation; mais comme il pensoit aller plus avant, le Mari assisté de six de ses amis, prirent le Cordelier, le liérent, & lui donnerent tant le fouet, que le pauvre diable de Moine n'en pouvoit plus: puis fut scandaleusement remené & renvoyé en son Convent en plein jour avec toute sorte d'outrage. On dit que les Cordeliers en veulent avoir raison, plaider contre ce Lieutenant Général, & que ce n'est pas à lui à faire telle justice, principalement à un Religieux. Vous savez combien vaut en ce monde parmi les sots & les trop crédules, ce spécieux nom de Religieux: mais en attendant que l'affaire se jugera, je vous donne avis que les Cordeliers n'osent plus paroître dans Mantes, & qu'on a délibéré de ne leur plus donner l'aumône. Si tout le monde en faisoit de même par tout, adieu la besace, que feu M. de Belley appelloit une *harquebuse à miettes*. Je vous prie de faire part de ce conte, qui est très vrai, à M. Gras: je voudrois bien être là, pour vous voir rire tous deux de ce Frére frappart de Cordelier; mais ne le contez pas à Mademoiselle Spon, de peur de scandaliser en son esprit ces bons Frati, dont elle peut avoir bonne opinion. *Vale tantum caput & me ama. Totum ex animo tuum,*

GUI PATIN.

De Paris, ce 24. d'Octobre 1656.

LET-

LETTRE CXVI.

MONSIEUR,

On publie à son de trompe & cri public par les Carrefours de Paris l'Ordonnance du Roi contre les passemens d'or & d'argent, les dentelles, les points de Génes, de Venise & de Raguse, les Carosses dorez & autres superfluitez. Beaucoup de pauvres Ouvriers, faiseurs de ruban se plaignent fort de cet Edit, d'autant qu'ils gagnoient leur vie à faire de ces passemens; mais les autres alléguent à cela une très méchante & maudite raison d'Etat, qui est que ces Ouvriers bandez & desespérez, faute de vivre de leur métier, on en fera des Soldats, pour remplir les Régimens de l'Armée du Roi qui sont fort délabrez & diminuez de cette derniére Campagne: de sorte que la Politique deviendra enfin; *ars non tam regendi quàm fallendi homines*, & tout cela pour le profit d'un homme tout seul, & aux dépens de toute la France.

Tandis que les Maîtres des Requêtes sont leurrez de plusieurs Intendances dans les Provinces, & qu'on leur promet gain de cause contre le Parlement, en leur attribuant quelques nouveaux droits, on pense aussi à prendre sur eux d'un autre côté. Ils ne sont que soixante-douze, on parle de leur donner des Compagnons jusques à un cent: vous voyez que l'on tâche à couper la bourse aux uns & aux au-

tres, & à pratiquer ce que disoit Neron; *demus operam ne quis quid habeat*

M. Moreau le Pére a laissé sa Bibliothéque pour la somme de quinze mille livres à M. son Fils: lequel est en peine s'il doit la prendre, il m'en a demandé mon avis; je lui ai répondu qu'infailliblement elle valoit bien mieux que cela, pourvû que tous les Livres y fussent qui y ont autrefois été: il témoigne qu'il la prendra, en tirant d'icelle une bonne partie des meilleurs d'iceux pour sa provision, & que le reste il le vendra: voila bien des Livres à vendre quelque jour. Il y a quantité de bons Livres rares & curieux, combien même que le bon homme fût assez secret, & qu'il n'en parlât guéres à personne, pas même à feu M. Naudé qui y étoit fort entendu: voire qui pis est son propre Fils, m'a dit qu'il lui avoit tout laissé; mais qu'il ne lui avoit rien dit, ni recommandé chose quelconque en particulier. Ainsi meurent la plûpart des hommes sans s'expliquer, la vie les abandonnant, ils abandonnent tout, & voyant que tout est perdu pour eux, ils négligent & oublient tout.

Le 4. de Novembre dans nos Ecoles nous étions assemblez pour faire un Doyen, & des Professeurs nouveaux. Des cinq Electeurs j'en étois un avec le bon homme M. Bouvard, M. le Comte & les deux Barallis & Beaujonnier les Fils. Enfin après plusieurs discussions à l'amiable, nous sommes convenus de trois Docteurs, & *fit ex rigore statuti*: c'étoient Messieurs Herman de Launay, Philibert Morisset, & Merlet le Fils. *Et sors cecidit super posterum illum*, âgé d'environ 40. ans, qui

qui pourra tant mieux faire, qu'il fera foulagé & fortifié du conseil de M. son Pére qui vit encore: la Secte Antimoniale prétendoit bien faire un Doyen à sa mode; mais les voila encore rehutez pour deux ans. Nous avons pareillement été les maîtres dans l'élection des quatre Professeurs, & les avons tous nommez du parti des gens de bien, *sine fuco sine stibio, sine veneno, sine fraude*. Toute la Cabale des Bezoardistes-Antimoniaux, Pharmaciens & Marchands de remédes spécifiques (mots inventez pour tromper les pauvres malades) n'a eu aujourd'hui aucun crédit en notre élection, *tandem bona causa triumphat*. Guenaut même y a été les trois heures entiéres, que l'affaire a duré; mais ni lui, ni tous les Guenaldistes n'y ont eu aucune part: en voila pour deux ans. *Intrà biennium perfectum & integrum*, car il n'y aura pas lieu d'en faire d'autres que d'aujourd'hui en deux ans, le Pape mourra, ou le Singe parlera.

J'ai aujourd'hui diné en Ville avec un honnête homme de Languedoc, dont le Pére étoit autrefois Greffier des Etats de la Province, lequel méprise fort Montpellier, & toute cette Ecole. Il dit que M. de Bellezat est un honnête homme, mais peu savant, & malheureux Médecin, au reste qu'il est riche de quatre-vingt mille écus. Pour Courtaud, que c'est un cheval, une grosse bête, qui toute l'année est enfermé dans sa chambre, ou dans son grenier, où l'on ne sait pas s'il n'y fait pas de la fausse monnoye: qu'il ne gagne rien; qu'il n'a jamais vû malade, & que dans Montpellier aujourd'hui ce ne sont point les Médecins qui

vont visiter & penser les malades, qu'on ne prend que les Apothicaires ; Que Sanche le Pére est un étourdi, & son Fils un jeune homme folâtre & ignorant, Que M. de Solignac est ici à la poursuite des affaires de leur Ecole au Conseil ; qu'il est plus habile, mais grand Charlatan raquedenaze, & qu'il tâche de faire croire à tous ses malades, qu'ils ont des abcès cachez dans le corps. Il dit encore plus de mal de feu Laz. Riviére. Il dit qu'il étoit grand Charlatan, qu'il étoit naturellement ladre, & qu'il avoit un vilain ulcere éléphantique dans la gorge ; en récompense il loüe fort M. Varanda & de Pradilles, Joubert, & Rondelet. *Vitio malignitatis humanæ contingit, ut vetera sint in laude, præsentia in fastidio*, En récompense il loüe fort un jeune Médecin, nommé Haguenau, le connoissez-vous ?

L'Assemblée de Messieurs du Clergé continuë toûjours. L'on s'étonne de ce que le Cardinal de Retz leur envoye si fréquemment des lettres, cela fait croire qu'il est bien près d'ici. Ceux du Port-Royal ont ici fait publier un miracle, qui est arrivé en leur Maison d'une Fille de onze ans, qui étoit là-dedans Pensionnaire, laquelle a été guérie d'une fistule lacrymale. Quatre de nos Médecins y ont signé, savoir le bon homme Bouvard, Hamon leur Médecin, & les deux Gazettiers : ils attribuent le miracle à un Reliquaire, dans lequel y a une portion de l'Epine qui étoit à la Couronne de Notre Seigneur, qui a été appliqué sur son œil. Je pense que vous savez bien que ces gens-là qu'on appelle du Port-Royal, tant des Champs que de la Ville, sont ceux que l'on

appelle

appelle autrement des Jansenistes, les chers & précieux ennemis des Loyolites, lesquels voyant que ce miracle leur faisoit ombre, ont écrit pour s'y opposer, *un Rabat-Joye du miracle nouveau du Port-Royal*, où l'on dit qu'ils n'ont rien fait qui vaille; mais sur tout je m'étonne comment ils n'ont rien dit contre ces approbateurs de miracles, *qui non carent suis nervis*. Le bon homme Bouvard est si vieux que, *parùm abest à delirio senili*. Hamon est le Médecin ordinaire & domestique du Port-Royal des Champs, *ideoque recusandus tamquam suspectus*; les deux autres ne valurent jamais rien, & même l'aîné des deux est le Médecin ordinaire du Port-Royal de Paris, qui est dans le Fauxbourg Saint Jaques. *Imò nequid deesse videatur ad infaniam Seculi*. Il y a cinq Chirurgiens-Barbiers, qui ont signé le miracle. Ne voila pas des gens bien capables d'attester de ce qui peut arriver *suprà vires naturæ*; des Laquais revêtus & bottez, & qui n'ont jamais étudié. Quelques-uns m'en ont demandé mon avis. J'ai répondu que c'étoit un miracle que Dieu avoit permis d'être fait au Port-Royal, pour consoler ces pauvres bonnes gens, qu'on appelle des Jansenistes qui ont été depuis trois ans persécutez par le Pape, les Jésuites, la Sorbonne, & de la plûpart des Députez du Clergé (*ut faverent Loyolitis*,) & aussi pour abattre l'orgueil des Jésuites, qui sont fort insolens & impudens, à cause de quelque crédit qu'ils ont à la Cour. Nos gens ont mis force provisions dans Valence, les Espagnols n'ont osé attaquer nos Troupes.

Soyez

Soyez toûjours très assuré, que je suis tout votre,

GUI PATIN.

De Paris, ce 7. de Novembre 1656.

LETTRE CXVII.

MONSIEUR,

La Reine de Suéde n'est plus à Turin, ni à Cazal, elle est allée à Venise, où elle séjournera tant que la Peste sera à Rome. La Princesse de Condé est allée à Malines, pour y accoucher; elle n'a pû obtenir la permission de pouvoir faire ses couches en France, ni à Breda, dans le Château où M. de Haute-Rive, qui en est Gouverneur, ne l'a voulu recevoir sans les ordres de Madame la Princesse d'Orange. Le Roi a envoyé dix Compagnies du Régiment des Gardes à Angers, pour y vivre à discrétion, & y faire leur quartier d'hiver, à cause de quelque maletote, que l'on y a voulu imposer, & qu'ils n'ont pas voulu souffrir.

Un Marchand de Genes habitué à Paris, me vient de dire que la peste fait grand ravage en sa Patrie, que Rome en est aussi fort tourmentée que deux hommes en sont morts dans la Maison du Pape, & si la Peste ne prenoit que des Moines, des Généraux d'Ordres, & principalement le Général des Jésuites, je pense que la Chrétienté ne perdroit guéres.

On vend ici un livre nouveau *in folio*, que l'on

l'on appelle *Les négociations du Président Jeannin.* C'est un Recueil de Lettres de ce grand homme, dans les divers Emplois qu'il a eû sous Henry IV., & le feu Roi Louis XIII., & particuliérement pour avancer & procurer la Trêve de l'an 1608., entre les Hollandois, l'Archiduc de Flandres, & le Roi d'Espagne. Le livre est bon & curieux, mais à mon avis, il ne vaut pas les lettres du Cardinal d'Ossat. J'y trouve du défaut & des retranchemens, ce que j'attribuë à celui qui a fait imprimer le livre par l'autorité des Parens, qui lui ont commis tous les Manuscrits: c'est un Jésuite défroqué & déguisé, nommé le Pére Cerisier, qui en a supprimé, tronqué, & ôté à qui il en a voulu. M. le Maître, jadis Avocat en Parlement, très fameux aujourd'hui, Jansénis-te três-zèlé, & retiré au Port-Royal des Champs, où il attend la voix de Dieu, est homme très savant & fort éloquent, grand ennemi des Jésuites & de toute la fourberie du siécle impudent & extravagant, auquel Dieu nous a reservez.

Un Jésuite Breton, qui étoit ici, a fait imprimer une harangue Latine in 4. en l'honneur de S. Augustin, en voici le titre. *Sanctus Augustinus Theologorum Christoteles, sive de Sanctis Augustini in rebus Theologicis authoritate, Oratio.* Il fait ce qu'il peut pour louer là-dedans Saint Augustin, en drapant en recompense tant qu'il peut, contre les Jansénistes, qui valent mieux qu'eux tous tant qu'ils sont.

On a enterré ici un des plus honnêtes hommes de Paris, mort de ce mois, savoir M. Du-

Dupuy, Gardien de la Bibliothéque du Roi, dont le Frére aîné mourut dans la même Charge, que tous deux éxerçoient conjointement, il y a six ans.

Le Roi a fait mettre dans la Bastille, un nommé de Gourville: il étoit autrefois au Duc de la Rochefoucault, puis au Mazarin, & enfin au Prince de Conty: on l'a mis dans la boête au Caillou, sur ce qu'on a découvert, qu'il avoit intelligence fort secrette avec le Prince de Condé: Il a été autrefois laquais. Il a merveilleusement de l'esprit, & est Gascon: on dit qu'il a maintefois, par ci-devant, fort heureusement réüssi dans les intrigues de la Cour, & qu'il entend fort bien ce métier-là.

Le Sr. de la Pererre, Gentil-homme Gascon, & Pret. Ref. (s'il n'est pas Juif, car plusieurs l'en soupçonnent) qui a fait le Livre des Préadamites, dans lequel il a tâché de prouver qu'Adam n'a pas été le premier homme du monde, est hors de prison du Château d'Anvers: le Prince de Condé l'a fait mettre en liberté. Il est ici guai, gaillard, & sain; fort passionné pour son opinion, & je trouve de la gentillesse dans ses preuves; il s'en va à Rome, pour y voir le Pape, qui a témoigné qu'il désiroit de le voir. Je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 18. de Novembre 1656.

LET-

LETTRE CXVIII.

MONSIEUR,

Enfin ; j'ai reçû ce matin votre lettre du 24. Novembre. La femme de votre Meissonnier est donc morte avec le Vin Emétique. Ce poison donc joué des siennes à Lyon, tout comme à Paris. Quelques-uns de vos Docteurs en ont donné à leurs femmes, qui n'en prendront plus jamais : elles en sont toutes mortes, par la grace de Dieu, & quelques-uns d'iceux en ont pris de plus jeunes en leur place. Guenaut en a fait porter le deuil trois fois à sa famille, & en a tant tué en divers endroits, qu'il n'en ose plus proposer nulle part. Je vous supplie de dire à M. Gras que je suis son très-humble Serviteur, & que j'ai céans les quatorze lettres des Jansénistes pour lui, dans un paquet, & autant pour vous dans un autre, que j'augmente tous deux à mesure qu'il en vient de nouvelles, dont on nous donne grande espérance tous les jours. Un honnête homme du bon parti, m'a dit ce matin, que dans huit jours nous aurons la quinziéme, sans perdre l'espérance de celles qui viendront, *& nati natorum, & qui nascentur ab illis.* Toutes ces nouvelles lettres sont de telle efficace chez les honnêtes gens, que les pauvres Jésuites ne savent plus où ils en sont. On ne peut répondre à ces lettres, *quæ jugulum petunt*, elles font telle impression dans l'esprit des gens raisonnables, que si ces Maîtres Passefins n'avoient

voient du credit à la Cour, ils feroient déja pis que les Cordeliers.

Je ne vous puis rien dire de nouveau du Pére Cornu de Mantes, finon qu'il a eu bien le fouet dans la Cave du Lieutenant Général, & que les Cordeliers, pour la deffense de leur Confrére, ont mis en procès ledit Lieutenant Général. J'appris cette Hiftoire vers la Saint Remy, chez M. Guillemeau, lui-même nous la conta.

Pour votre vers du bon & rufé Horace, que vous m'avez voulu appliquer, *nil admirari, &c.* Je vous donne avis, qu'il y a long-tems que je fuis fourni de fon intelligence, & du vrai fens qu'il mérite, *aliunde mihi profpectum eft ex illa parte.* Je fai bien que les anciens ont loué Démocrite, d'avoir pleinement poffédé cette vertu, *quam vocabant illi & ille ἀθαυμασίας* il faut laiffer l'adminiftration au Peuple, qui eft trop fot, & aux Moines, qui gagnent leur vie à tromper les fimples. *Ad populum phaleras.*

M. de Thou, Préfident à la première des Enquêtes, fils de ce brave & incomparable Hiftorien, qui étoit Préfident à Mortier, a vendu fa Charge, & s'en va être Ambaffadeur en Hollande; il eft frére puiſné de ce pauvre malheureux, qui mourut malheureufement à Lyon l'an 1642. par la tirannie du Cardinal de Richelieu.

Le Mazarin avoit fait courir le bruit qu'il vouloit être lui-même le Sur-Intendant des Finances. Les deux qui occupent la Charge, en ont l'épouvante, ils en ont traité, & s'en font rachetez, moyenant trois millions, qu'ils en ont

ont donné pour eux d'eux : c'est-à-dire, que pour se rembourser, il leur sera permis de voler le Roi, & le Public, tant qu'ils voudront, tant qu'ils pourront, & de faire bâtir tant de belles Maisons, & de superbes Palais qu'ils voudront.

Je viens d'aprendre que le Fils de M. Moreau a vendu la Bibliothéque de feu son Pére, *de pretio definito nondum constant*. On le dit en diverses façons afin qu'on ne le sache. Quatre Libraires l'ont enlevée aujourd'hui, ou au moins ont commencé : voila comment la mort renverse tout : ces livres étalez chez les Libraires, seront aux yeux des curieux, comme l'ame de Pompée dans Lucain, *magni nominis umbra*; & comme dans la méthode de Galien, *imbecillitas ventriculi nudum & inane nomen*. Comme aussi quelque ancien a dit dans les Tusculanes de l'immortalité de l'ame, *supra doctrinam Platonicorum*.

Nous avions ici deux cousins, fort excellens hommes à tailler de la pierre, par incision de la vessie : le plus jeune des deux, nommé Giraut, mourut âgé de 50. ans, le mois de Juillet dernier à Evreux, où il étoit allé pour tailler un Gentil-homme. Il avoit autrefois taillé le Pape d'aujourd'hui à Cologne l'an 1642. L'autre s'appelloit Colo, âgé d'environ 58. ans, qui a été *peritissimus artifex*. Il étoit allé tailler un homme près de la Rochelle : il est tombé malade d'une Dissenterie, & est mort à Luſſon. Voila aujourd'hui Ruffin, jadis Chirurgien de la Charité, le premier Lithotomiste de Paris ; il y en a encore quelques autres, qui courent après cette ré-

réputation lucrative, comme Javot Chirurgien de la Charité, Govin de l'Hôtel-Dieu, & un autre Colot, Cousin du défunt, qui étoit à Bourdeaux, & qui vient ici busquer Fortune.

L'on m'a dit que M. l'Abbé Bourdelot va voir la plûpart de Mrs. les Evêques du Clergé, & qu'il s'en fait fort accroire avec son Abbaye. Il s'est vanté qu'il avoit refusé un Evêché, que le Mazarin lui avoit voulu donner. On dit qu'il se pique fort d'affaires d'Etat, & qu'il fait le grand Ministre; il a toute sa vie fait le révérend & le glorieux. Voila un Charlatan canonisé par la fortune, & qui doit se souvenir de ce qui est dans Ronsard, pour devise d'un homme glorieux qui avoit attrapé une Abbaye, sous Charles IX. *Fort. reverent. habe*, c'est à-dire, *fortunam reverenter habe.*

Il y a bien du bruit en Saxe, depuis la mort du vieux Electeur: son héritier se veut faire Papiste; mais ses autres fréres & parens le veulent empêcher. On a peur de la que l'Empereur & les Jésuites ne s'en mêlent, & que cela ne produise en Allemagne une nouvelle Guerre de Religion. C'est une grande pitié que du monde, c'est toûjours à recommencer. Il arrive toûjours quelque chose qui donne de l'agitation aux méchans, dont ils prennent occasion de mettre du trouble dans le monde.

On vient de faire Justice au bout du Pont-Neuf, d'un Gentilhomme Lorrain, nommé Barradas, & de deux hommes, qui ont été pendus: c'étoient trois voleurs qui arrêtoient les Carrosses dans les Ruës, & qui tiroient quand

quand on leur faisoit tête. Ils avoient volé Madame la Comtesse de Brienne, lui avoient pris son mouchoir de col, ses heures, son chapelet & sa montre, qui les a fait découvrir. Le Gentil-homme Lorrain a eu la tête coupée. *Vale & me ama.* Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI-PATIN.

De Paris, ce Mardi 5. de Décembre 1656.

LETTRE CXIX.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre que les Jésuites ont obtenu un Arrêt du Conseil d'enhaut, par lequel il est défendu à qui que ce soit de plus écrire contr'eux, & principalement à ceux du Port-Royal, que ces Passefins appellent Jansénistes, & par modestie Chrétienne, Hérétiques, recuits & renforcez, & même il est défendu à qui que ce soit, de lire de tels Ecrits diffamatoires de la bonne renommée de ces bons Péres, nez pour tourmenter les gens de bien, ce qu'ils font pour empêcher le cours de ces bonnes lettres, que j'ai céans pour vous envoyer, & à M. Gras notre bon ami, j'en ai quinze, & une réponse à la douziéme: on dit qu'il en viendra encore une, & puis après que l'Auteur se reposera en amassant toûjours de nouvelle matiére, *donec immutatio veniat*: en cas que les bons Péres ayent alors fait signifier & publier leur Arrêt de défense: ce qu'on dit qu'ils ne feront qu'après que le Pére Annat

nat Confesseur du Roi aura achevé le livre, auquel il travaille pour réponse à ces belles lettres, qui leur font tant de peine, & qui mettent tant d'ignominie sur leur front.

On mit hier dans la Bastille, un Conseiller de la Cour, nommé M. de Chenaille, qui est de la prét. Resor., avec un Capitaine, nommé le Chevalier des Prez, à cause de certaines lettres surprises, par lesquelles ils sont accusez d'avoir quelque intelligence avec le Prince de Condé, pour lui faire livrer St. Quentin en Picardie.

Il semble que toute la nature travaille à chercher les moyens de ruiner cette grandeur de la superbe & sourcilleuse Maison d'Espagne, & néanmoins on n'en peut venir à bout. Les Jésuites disent que c'est permission de Dieu, je le crois aussi, mais non pas dans leur sens. Dieu se sert des Espagnols, comme de Bourreaux pour affliger le monde, & éprouver la patience des gens de bien. Et par même raison il endure qu'il soit des Jésuites, & autres méchans larrons, Traitres, Espions, Hipocrites, Usuriers, Partisans & autres pestes du siécle. *Addo verum*, que les gens de bien ont beaucoup à souffrir dans ce monde, pour la quantité des méchans, qui y dominent fort tiranniquement.

Aujourd'hui Mrs les gens du Roi sont entrez dans la Grand-Chambre; & ont demandé, que le Parlement nommât des Commissaires, pour examiner & faire le procès aux deux ci-dessus nommez, ce qui a été fait: on a député pour cela les Doyens & Sous-Doyens de la Grand-Chambre, savoir Mrs. Ferrand & Champ-

Champrond, & M. Madelaine, Conseiller aux Enquêtes, qui est de même Religion que M. de Chenailles, qui est l'accusé ; mais ce troisiéme s'en est excusé, disant qu'il est son allié. On a mandé les prisonniers de la Bastille à la Conciergerie, & leur procès est sur le Bureau. Un Courier a apporté ici la nouvelle de la mort du Roi de Portugal, dont la Veuve est reconnuë Regente, & le Fils Roi, qui est manchot.

Le Cardinal Mazarin, produit contre M. de Chenailles huit lettres écrites de sa propre main au Prince de Condé: il a été interrogé, on dit qu'il se défend fort mal. Je vous donne le bon jour, & suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 12. de Décembre 1656.

LETTRE CXX.

MONSIEUR,

Le 14. de ce mois, le Roi a fait mettre dans la Bastille le Chevalier de Ligny, Neveu de M. le Chancelier, pour une insolence qu'il a fait à la Comédie, au Marais du Temple, avec 40. soldats, qu'il avoit mené quant & soi, pensant maltraiter un homme, qu'il n'y trouva pas, qui étoit un Valet de Chambre de M. de Guise, avec lequel il avoit eu querelle en une autre Comédie.

Le Roi menace de faire un nouveau Parlement à Nîmes, au detriment, & à la perte

de celui de Toulouse. C'est l'Evêque de la même Ville, qui a entrepris de faire cette affaire-là, disant tout haut, que cette nouvelle institution va au profit du Roi, & même à l'honneur de Dieu, en tant que c'est une bonne invention pour rembarrer les Huguenots de la Province. Ceux de Toulouse employent tout leur credit pour l'empêcher.

M. de Chenailles notre Conseiller, prisonnier, a refusé de repondre aux Commissaires Députez, disant qu'il n'est point dans une des prisons du Parlement, & que quand il y sera, il dira bien des choses. Là-dessus le Parlement a ordonné, qu'il sera interpellé par trois jours de suite, de répondre, au bout desquels, s'il ne parle, qu'on lui fera son procès, comme à un muet.

La seiziéme lettre contre les Jésuites, a commencé d'être publiée. Si les Jésuites ne s'arrêtent, & que ceux du Port-Royal n'en demeurent-là, ils en feront plus de 60. Je ne sai si les Jésuites pourront bien se taire, combien qu'ils ayent très mauvais jeu; mais ces Carabins sont si glorieux, que lors même qu'ils ont tort, ils veulent triompher de tout le monde.

J'apprens que le Fils de M. Moreau a grand regret d'avoir vendu la Bibliothéque de M. son Pére, d'autant que les Libraires qui l'ont achetée, se sont vantez qu'il y avoit dans cet achat pour quatre mille écus de profit pour eux. Ce Fils dit que c'est son Beau-pére, sa Belle-mére & sa femme, qui lui ont donné ce Conseil: mais il n'est pas tems de s'en repentir, il n'a plus qu'à dire, comme frére Jean dans Rablais,

Vogue

Vogue la Galère, c'est une affaire vuidée, *ad quam non datur regressus*.

Enfin M. de Chenailles a répondu à ses Commissaires le 18. de ce mois, il a pleuré au commencement, & puis après il a parlé: il se défend fort bien, & n'a pas voulu avouër, ni reconnoître trois lettres écrites de sa main, qui lui ont été représentées. Le Parlement a ordonné que nouvelles confrontations lui seroient faites, des Arrêts qu'il avoit signez, tant en sa quatriéme des Enquêtes, qu'en la Chambre de l'Edit, lors qu'il y a été Rapporteur.

Quand j'aurai reçû votre Portrait, je ferai mes efforts de lui chercher quelque place honnorable: vous pouvez bien croire qu'il me sera très cher: je tâcherai de ne vous mettre en pire compagnie que feu M. Naudé & Gassendi, dont le premier a été mon intime très particuliérement 32 ans entiers, & l'autre y eut succédé, s'il eut plus long-tems vêcu. Je vous remercie des beaux Epitaphes que vous m'avez envoyé.

Je vois ici bien des gens, qui ont en divers tems connu feu M. de Guillemeau, mais je n'en voi aucun qui en ait tant sû que moi. Nous étions de même licence, & je l'ai hanté trente-deux ans entiers, & j'ai eu participation de l'esprit du Compagnon Courtisan, autant que pas un. *Callidissimum, & astutissimum literionem aulicum intus & in cute apprimè novi.* Son autre Médecin avec moi, etoit le bon homme Baralis, qui ne l'a bien connu qu'après sa mort: je n'y ai point été trompé, il ne m'a rien laissé par Testament, il y a plus de 24. ans que je l'ai crû ainsi, *ex per-*

pecta hominis indole. Cet homme se jouoit de son esprit, *sed ad rem suam potissimum attendebat*, en quelque part qu'il soit, Dieu le veuille bien consoler, personne ne le regrette de deçà, & tout le monde regrette le bon M. Moreau. Je parlerai à son Fils, *de Vitis illustrium Medicorum Parisiensium*; mais je pense qu'il n'en faut rien attendre, & qu'il n'y a rien d'achevé de ce sujet-là, ni de plusieurs autres, le bon homme avoit trop peu de loisir, & son Fils dit que son Pére ne lui a rien recommandé, ni de cela, ni de l'Echole de Salerne. Je vous demande, (*mirare impudentiam meam & ignosce*) une copie de l'Ouvrage de ce Prieur de Sainte Foi, qui a tant pris de peine de défendre les Loyolistes, & en recompense vous aurez les lettres du Théologien du Port-Royal, dont nous sommes dans l'attente de la dix-septiéme. Bon Dieu, comment ces Maîtres Passefins sont traitez dans la 15. & dans la seiziéme! ha qu'il y a encore d'honnêtes gens au monde! puissent-ils y être bien conservez, afin de résister à la tirannie de tant de méchans, *qui in terra panem edunt.* Je pense que M. Cellier ne manquera pas d'envoyer de deçà son nouveau livre, *Annales Massilienses.* Cette espéce de livre doit être bonne; mais j'ai regret que ce soit, *opus Loyoliticum, sunt enim isti scriptores mendacissimi.*

J'ai oui parler de votre Jean Daniel Horstius, qui est auprès du Landgrave de Darmstad; j'ai vû quelque chose qu'il a fait imprimer. Il me semble que c'est *manuductio ad Medam*, où il prend plaisir de s'exercer avec N. Plempius,

plus, qui est un fort savant Professeur à Louvain. Ce Jean Daniel Horstius, *acres & ingentes gerit spiritus.* Quelqu'un m'a mandé, qu'il est homme glorieux & superbe, & qu'il ne s'accorde guéres bien avec personne : il est fils de Maître, qui a beaucoup écrit. Pour leurs Vaisseaux Limphatiques je n'en dis mot, je n'y connois rien, & ne m'en soucie point, *ad majora & ad meliora propero*, tous ces Mrs. là sont trop curieux de telles nouveautez. Il vaudroit mieux qu'ils étudiassent la science des anciens dans Hipocrate, Galien & Fernel, s'ils ont des quérelles, qu'ils les accordent : vous avez de meilleurs sujets à vous employer. Votre tems vous est plus prétieux que toutes ces nouvelles curiositez : si deux hommes de cette trempe m'avoient voulu prendre pour leur Juge, je leur dirois après Virgile

Non nostrum inter vos tantas componere lites, &c.

Non vacat exiguis rebus adesse Jovi.

Je vous dirai par avance, que comme un jour je parlois à M. Moreau des vies de nos Médecins de Paris, il me répondit avec indignation, que la plûpart n'en valoient pas la peine, & que s'il avoit le tems d'écrire, qu'il l'employeroit bien à quelque meilleur sujet, il étoit homme *colere* & *parcus laudator*, à peine l'ai-je jamais vû louer personne, pas même le grand Simon Pietre, qui a été un homme incomparable, qui mourut l'an 1618., chez lequel il avoit demeuré, qui étoit cause de sa fortune, & qui lui avoit fait épouser sa pro-

pre Niéce. Et comme il ne louoit guére personne, aussi ne blâmoit-il que rarement: mais il digéroit sobrement lui tout seul ses morceaux. *Tacito gaudebat sinu, & a pravis ac improbis hominibus solo contemptu se vindicabat.* Je vous souhaite le bon jour, & bon an, & suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 26. de Décembre 1656.

LETTRE CXXI.

MONSIEUR,

Après vous avoir souhaité à vous, & à toute votre famille, un bon & heureux commencement d'année, & vous avoir prié de la continuation de votre amitié, comme vous m'en avez fait l'honneur jusqu'ici, je vous dirai que Madame de Mancini, Sœur de son Eminence Mazarine, est fort malade d'une fiévre continue avec fluxion sur la poitrine: Guenaut y a été appellé avec Valot, Esprit, &c., elle a pris de l'Antimoine trois fois tant en brûvage qu'en lavemens, enfin elle est morte le 30. Décembre dernier, au grand regret de la Cour, où elle s'étoit aquise une grande réputation d'une habile femme, laquelle avoit l'esprit fort élevé au dessus de la fortune de son Frére. Elle a été ouverte, on lui a trouvé un fort mauvais foye. Valot disoit qu'elle étoit malade de la pierre, & Guenaut disoit que c'étoit un abcès interne, quelque part à l'entour

tour du dos, & tandis que les Médecins s'entrecontredisent, les malades meurent.

Les Jesuites sont ici bien empêchez d'un miracle du Port Royal, dont il est grand bruit par tout. Les Jansenistes disent que Dieu en a fait encore d'autres, ce qui augmentera la rage des Loyolistes, s'il se peut verifier.

La Paulette est faillie & finie, le dernier jour de l'an, mais on s'en va la renouveller, & la faire revivre

Le Fils de feu M. Moreau, qui est malade d'une fiévre continue, avec une fluxion sur la poitrine, est si fort débauché, que j'ai grande appréhension pour lui, qu'il ne fasse pas vieux os. Tout le monde ne parle ici que de ses debauches. Il a perdu M. son Pére & sa Bibliothéque, j'ai peur que lui-même ne se perde bien-tôt. C'est grand pitié! être né d'un si bon Pére, & être si déréglé, falloit-il qu'on dit de lui, *Filii Heroum noxæ & Carcinomata?*

On parle fort ici de quelque desordre qui est arrivé en Provence, contre le Maître des Requêtes, Intendant de la Province, nommé M. d'Orgenal, qui a été obligé de se cacher, son Secrétaire y a été tué, & le Premier Président du Parlement s'est sauvé.

Le Roi a fait ici arrêter depuis trois jours un Auditeur des Comptes, nommé M. Rousseau qui est Intendant de la Maison du Cardinal de Retz, que l'on dit aujourd'hui être en Italie, dans un Château en Toscane, avec petit nombre de Domestiques. Le Prince de Condé & le Cardinal de Retz sont les deux Démons du Cardinal Mazarin, & qui l'empêchent aujourd'hui

jourd'hui de dormir à son aise, & même dans la plénitude de sa Fortune. C'est grande pitié d'avoir tant de biens & si peu de repos.

Quo mihi fortuna est, si non conceditur uti.

Le 15. de ce mois, le Duc de Richelieu Neveu, à ce qu'il dit, du défunt Cardinal, a été au Parlement, accompagné de plusieurs de ses amis, où il a prêté serment de Duc & Pair, pour les terres Ducales, que son prétendu Oncle de détestable mémoire, lui a laissées. ainsi continue de triompher l'iniquité & l'impudence de la Fortune.

On a fait le 16. de ce mois aux Augustins un Service solemnel, pour le repos de l'ame de feue Madame de Mancini, Sœur de Son Eminence Mazarine, avec beaucoup de Cérémonies, *ut fit in tali casu*. Et entr'autres M. Bertier Docteur de Sorbonne, Evêque de Montauban, *gente & Patriâ Tolosanus*, a fait une Harangue Funebre en l'honneur de cette pauvre Dame morte, le Mari de laquelle a autrefois été Apothicaire à Rome. Ce M. Bertier a parole d'une Abbaye, pour ce beau Sermon Funebre, qu'il a fait aujourd'hui en si belle Compagnie. Cette Abbaye servira de Suivante à la Femme qu'il a, c'est-à-dire, à son Evêché.

J'apprens que la Peste cesse à Naples, après la mort de trois cens mille hommes, & qu'elle y a coupé la gorge à 123. Médecins, & à plus de dix mille Moines. *Postremum illud genus cucullatum nihil miror.* Elle est encore bien forte à Rome, mais elle épargne le Pape &

les

les Cardinaux, c'est peut-être qu'elle croit qu'ils sont plus méchans qu'elle. Néanmoins 36. bons & savans Médecins en sont morts, & ce sont là ceux que je regrette. Le Pape & les Cardinaux ne manquent jamais; il en est toûjours assez. *Sed rara est atque cara annona bonorum virorum & sapientum medicorum. Vale & me ama, tuus ex animo*

GUIDO PATINUS.

De Paris ce 19. Janvier 1657.

LETTRE CXXII.

MONSIEUR;

Le bon homme M. de Chevreuse est mort, âgé de 83. ans: il étoit le dernier Fils du Duc de Guise, qui fut tué à Blois, l'an 1588. par le commandement de Henri III.

Hier mourut aussi le Maréchal Foucault, âgé de 50. ans, homme fort débauché & dangereux. Il s'appelloit par ci-devant le Comte de Dognon, c'est celui qui étoit Gouverneur de Brouage, & qui en le rendant au Roi, par Traité particulier, se fit faire Maréchal de France, il y a environ quatre ans.

J'ai vû aujourd'hui entre les mains d'un Hollandois jeune Médecin, natif de Nimegue, le Fernel de la nouvelle impression d'Utrecht *in 4. cum notis, observationibus & remediis secretis Jo. & Othonis Heurny.* Cette impression me déplaît, car outre qu'elle n'est pas belle, & qu'elle est pleine de fautes, ils y ont mis des Supplémens, qui sont déja dans l'édition de

Hollande *in* 8. *ex Sylvio Platero Sennerto & Magiro.*

Il y a un livre nouveau imprimé à Londres, intitulé, *Xenodochium Tabidorum*. C'est un livre de leur maladie de consomption, qui est une espéce de Phtisie: *Phtoé Hippocratis, marcor pulmonis, morbus materiæ Fernelii, Phthisis sine ulcere*. Ce mal est fort fréquent en Angleterre & en Hollande, à cause de la Mer & de la quantité des eaux qui s'y rencontrent, ils n'en peuvent pas guérir là, à cause des brouillards, & de la trop grande humidité, mais il faut qu'ils viennent en France, en des Villes situées en air sec, & éloigné des grandes Riviéres.

Les quatre Libraires qui avoient acheté la Bibliothéque de feu M. Moreau, les avoient arrangez dans une belle grande Boutique de la Foire, pour les vendre Lundi prochain; mais ils en sont soulagez de moitié. M. Fouquet Procureur Général a acheté tous les Livres de Médecine, qu'il a fait enlever aussi-tôt, & emporter chez lui, moyennant dix mille livres d'argent comptant. Deux Jésuites y sont qui les arrangent. On n'en a fait aucun Catalogue, qui a de l'argent passe par tout, c'est *anima mundi* des Platoniciens & de tous les autres Philosophes; jusqu'au Pape & aux Jésuites.

Et genus & formam Regina pecunia donat.

Le nouveau Nonce du Pape, M. Picolomini fit ici son Entrée il n'y a que trois jours avec un Cortége de cent Carosses. Bon Dieu que

que de vanité parmi les Grands! M. le Prince de Harcourt fut au devant de lui, au nom du Roi, & depuis il a fait sa Harangue au nom du Pape, à S. M.

Le 8. de Février est morte dans l'Hôtel de Vendôme, la Duchesse de Mercœur, Niéce du Mazarin. Il y a quinze jours qu'elle étoit en couche. Avanthier la jambe lui devint paralitique, cette nuit elle est tombée en Apopléxie, on lui a donné de l'Antimoine, & est morte, *tam a morbo quàm a veneno*. Elle étoit Fille aînée de Madame de Mancini, laquelle mourut ici le mois passé.

Ce qui reste de la Bibliothéque de M. Moreau, se vend à la Foire, j'entens les livres de Philosophie, d'Humanitez & d'Histoire. Il avoit fort peu de Théologie, & haïssoit toute controverse de Religion, même je l'ai mintefois vû se moquer de ceux qui s'en mettoient en peine. Je pense qu'il étoit de l'avis de M. Naudé, qui se moquoit des uns & des autres, & qui disoit qu'il falloit faire, comme les Italiens, bonne mine sans bruit, & prendre en ce cas-là pour devise.

Intus ut libet, foris ut moris est.

Je savois bien que M. Bernier avoit eu la peste en Egypte. Dieu le veuille bien ramener de si loin, c'est un bon Garçon, il nous dira des nouvelles de la Casse & du Sené, qui nous viennent de ce Païs là.

Pour la Reine de Suéde, par son changement de Religion, Elle a bien aiguisé les langues des Ministres, contre son honneur, ils

vaut mieux n'en point dire de mal, & n'en croire que du bien. Quoi qu'il en soit, Elle a fort augmenté sa reputation, par le voyage qu'Elle a fait à Paris.

Valot, Guenaut & l'Esprit, ont donné trois fois de l'Antimoine à Madame la Duchesse de Mercœur; je pense que c'étoit de peur qu'elle n'en rechapât: si elle en fut rechapée, ils auroient tâché de la faire Canoniser. Cette Duchesse & sa Mére feront un beau Chapitre dans le Martirologe de ceux que l'Antimoine a écrasez, comme le *Jupiter Mactator* des anciens.

On tient ici depuis 4. jours, trois voleurs prisonniers, qui arrêtoient le soir les Carosses & qui voloient & dépouilloient ceux qui étoient dedans. Deux jours avant qu'ils fussent pris, ils avoient volé dans son Carosse Madame de Ménardeau Champré, femme du Conseiller de la Grand-Chambre, qui est un des Directeurs des Finances. Cette Dame est native de Lion, elle s'appelle Henri en son surnom, elle étoit Veuve d'un nommé Ferrier, qui étoit le Fils du Ministre de Nîmes, qui se revolta l'an 1614., & qui causa tant de bruit en Languedoc. Enfin le 15. de Février s'est fait le Mariage du Prince Eugéne, nommé le Comte de Soissons, Fils du Prince Thomas, avec la Mancini, Niéce de Son Eminence.

Il court ici un bruit, qui me déplait fort, savoir, que par l'entremise des plus grands de l'Europe, & entr'autres du Roi de France & du Pape, les Jesuites ont obtenu d'être retablis dans Venize, moyennant la somme de six cens mille écus, qui seront employez à la Guer-

re contre les Turcs, pour le recouvrement de la Candie. C'est ouvrir la Porte à un Ennemi, au même tems que l'autre s'enfuit. Cette vermine des Loyolites est merveilleusement adroite à faire ses affaires, aux dépens de tout le monde. *Per ignaviam Principum*, si cela est vrai, certes il faut dire avec Virgile:

..... *Timeo Danaos & dona ferentes.*

Les Janissaires du Pape n'entrent point là-dedans avec leur argent, qu'ils n'ayent bonne envie, & ne sachent presque bien le moyen de le rattraper.

En deux jours sont ici morts quatre Personnes considérables, savoir, M. de Lesseville Maître des Comptes & Doyen de la Chambre, âgé de 85. ans. Je l'ai vû malade, *periit ex suppressione urinæ ab inflammatione & exulceratione uretræ.* Le second a été M. Moreau de Villeregis, Conseiller aux Enquêtes, âgé de 48. ans. Le troisiéme est Robert le Diable, autrement dit M. Aubri, Président des Comtes âgé de 83. ans, & Madame de Brou Feydeau, âgée de 80. ans, Mére d'un Conseiller d'Enquêtes.

Les Jésuites d'ici, se ventent de leur rétablissement à Venize. Voila une nouvelle qui me surprend fort; où est la Politique de ces vénérables Sénateurs, de recevoir en leur Ville, contre l'Ordonnance de leur Senat de 1606.: ces Janissaires du Pape, *Trojano Sinone deteriores & periculosiores.* Certes je ne vis jamais tant de foiblesse parmi les hommes, le genre humain va toûjours en empirant. *Et*

hæc debemus pullitiei monachorum undecumque emergentium, quasi essent locustæ apocalypticæ. Je me recommande à vos bonnes graces, & à Mademoiselle votre Femme, & serai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Vendredi 16. de Février 1657.

LETTRE CXXIII.

MONSIEUR,

Depuis ma derniére, le Cardinal Mazarin est malade, *tum ex podagra, tum ex mærore illius quæ nuper obiit Mercoeræ.* Il y a quelque part dans le Droit Canon; *qui dixerit Episcopum podagra laborare, anathema esto.* Mais bien m'en prend, puis qu'il n'est point Evêque, je ne serai point excommunié.

M. Riolan le bon homme est en grand danger: il pisse beaucoup de sang; mais ce qui est de pis, c'est que je le trouve, ou au moins il me semble être très foible & en très grand danger, j'ai peur qu'il ne s'en aille bien-tôt chercher M. Moreau en l'autre monde par sa propre faute, il n'a pû se réduire à vivre sobrement & à mettre beaucoup d'eau en son Vin: quand je l'en avertissois il me disoit, qu'il avoit l'estomach vigoureux & accoûtumé au Vin, que celui qu'il bûvoit étoit de Bourgogne: du Vin vieux de trois ans, & qu'il n'étoit pas besoin d'y mettre de l'eau: qu'il étoit doux comme du lait; qu'il étoit du Vin de

de Plaute, *fugiens & edentulum* : que je ne vivrois jamais tant que lui à cause que je mettois trop d'eau en mon Vin. Me voila fort affligé de voir encore ce bon homme réduit à ce danger, lui qui étoit mon meilleur ami. Le Pape ne feroit pas tant affligé de la mort de six Cardinaux, car il y gagneroit, comme j'ai occasion de me chagriner si nous perdons ce bon homme. Il a été confessé, communié, & a eu l'Extrême-Onction le 18. à neuf heures du soir; une heure devant il avoit été sondé, *me præsente*, par un Chirurgien de la Charité, nommé Ruffin, qui fit aussi bien que feu M. Colot: la sonde a desempli la Vessie, & a fait couler bien du sang aussi bien que de l'urine: le pauvre bon homme est en mauvais état: il m'a baisé, & m'a fait pleurer. Son Fils le débauché l'est venu voir, & lui a demandé pardon; mais cela ne va pas bien de part ni d'autre; car j'apprens que le Pére ne lui fait que bonne mine & mauvais jeu, & qu'il y a une exheredation toute entiére bien canonique, & faite dans la rigueur des Loix par le conseil de trois des meilleurs Avocats du Parlement, & par icelle il est réduit à cinq cens livres de rente sa vie durant. Voila la récompense de sa malice & du mauvais traitement qu'il a fait à son bon homme de Pére. On dit d'ailleurs, que ce Fils reste toûjours bien débauché, & que c'est un dangereux Garçon. Voila grande pitié.

Le Cardinal Mazarin a donné l'Abbaye de S. Denis à un de ses petits Neveux, qui est un des trois petits Garçons, que la Duchesse de Mercœur a laissé à son Mari.

Enfin

Enfin le bon homme M. Riolan est mort le Lundi 19. de ce mois de Février à sept heures du soir, âgé de 77. ans moins un jour, & a été enterré le Mécredi 20. de Février dans S. Germain en fort belle & fort grande compagnie. Le 20. de ce mois, la Niéce du Mazarin a été mariée avec le Prince Eugene.

Le Roi presse le Clergé de lui donner de l'argent, il leur demande neuf millions, ils en ont offert un; maintenant ils montent à quinze cens mille livres; mais le Roi leur a écrit & leur a reproché plusieurs cas, & entr'autres leur a dit, qu'ils sont obligez de l'assister pour les diverses Armées, qu'il est obligé de mettre sur pied, & que même voila l'Empereur qui va rompre avec nous.

Il est ici mort depuis peu un honnête homme fort dévot, qui étoit bâtard de feu M. Seguier de S. Brisson, jadis Prévôt de Paris, lequel a laissé au nouvel Hôpital, que l'on bâtit pour y enfermer les Pauvres, tout son bien, qui passe cinquante mille écus. *Vale & me ama, Tuus ex animo.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 23. de Février 1657.

LETTRE CXXIV.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Le Parlement continuë, toute autre affaire cessante, à travailler au Procès de M. Vallée, Sieur de Chenailles, (belle Terre d'Orleans) il

il y en a encore pour huit jours, & puis après, gare la tête ? Les Conclusions du Procureur Général se sayent deja, & vont à la mort, à ce que m'en a dit ce matin un Conseiller, savoir à être dégradé de sa Charge de Conseiller de la Cour, sadite Charge supprimée, son bien confisqué au Roi, & la tête coupée en Gréve, ce qui est le plus fâcheux. J'ai céans un fort beau Livre *in* 4. de Geneve, intitulé: *Les Parlemens de France de M. de la Roche Flavin*, dans lequel se lisent plusieurs exemples de Présidens & Conseillers en divers Parlemens, qui ont été condamnez & éxécutez pour divers crimes, des Parlemens de Paris, Tolose & Rouen. C'est au Livre XI. chap. 12. Ce Livre est fort beau & curieux. Le fils de l'Auteur est Conseiller au Parlement de Tolose, que j'ai vû ici & traité malade. Il fut ravi de joye, quand il vit que je connoissois le Livre de M. son Pére, & que j'en faisois grand cas, comme il mérite: c'est un des meilleurs Livres que j'aye céans: il a autrefois été imprimé *in folio* pour la prémiére impression à Bordeaux l'an 1617, qui est l'année que feu ma Mére m'amena petit Garçon à Paris pour tâcher d'y faire fortune, & me retirer des champs, où la Guerre & la Taille font trop & trop de desordres: c'étoit un des premiers souhaits de feu mon Pére.

M. Picolomini, Nonce du Pape, a dit au Roi, que le Pape son Maître avoit envoyé au Roi d'Espagne un Bref, portant à lui permission de lever plusieurs sommes sur les Ecclésiastiques de ses Royaumes, & que cela lui vaudra bien huit millions par an: on croit dela que le

le Mazarin en voudra faire autant de deçà pour avoir de nouvel argent, afin de continuer plus aisément la Guerre au Roi d'Espagne, & ainsi nous n'aurons jamais la Paix.

Un Conseiller de la Cour m'a dit aujourd'hui, que si M. de Chenailles n'eût été fou, comme il en tient de race, qu'il n'eût jamais pensé à une si méchante & si malheureuse affaire, qu'est celle, pour laquelle il est prisonnier; mais qu'il a bien montré sa folie par ses réponses, qu'il a bien avoué des choses par ses Interrogations qu'il pouvoit dénier, & dont il n'eût jamais pû être convaincu, que l'on ne sauroit faire le procès à personne sur confrontation de lettres, parce que les Ecrivains s'y trompent très souvent, quand il est question de la vérification. Si bien que s'il se fût bien défendu, s'il eût nié tout ce qu'il faloit nier, il ne seroit pas dans le péril éminent de sa vie, comme il est. Quelque crime qu'il y ait dans son fait, il y a encore plus de folie que de méchanceté.

M. Gargant, Intendant des Finances, avoit gagné beaucoup de bien à être Partisan; mais enfin il est mort de regret d'avoir perdu tout d'un coup un million au jeu. Voila comment ces Messieurs les Partisans se moquent du monde, de ceux qui payent la Taille, & de Dieu même, & enfin la mort se moque d'eux aussi, comme elle fait de tout le monde.

Il y a eu un grand tremblement de terre en Touraine, qui a abatu quelques maisons, dont les pauvres Habitans ont été accablez. Bon Dieu, que ce pauvre animal, que l'on appelle l'homme est sujet à plusieurs calamitez & a di-
vers

vers accidens! Dès que j'aurai reçû votre Tableau, je le mettrai en bon endroit, avec Fernel, Eliam, du Port, Seguin, Marescot, Nicolas Pietre, feu M. Riolan, André du Laurens, feu M. Gassendi, Salmasius, Heinsius, Grotius, Naudeus, Muret, Buchanan, les deux Scaliger, Lipsius, Thuanus, Crassot, Passerat, Campanel, Fra Paolo Sarpi, Casaubon, le Chancelier de l'Hôpital, Charon, Michel de Montagnes, l'Auteur François, autrement nommé Rabelais, le divin Erasme, &c. Voila les Dieux Tutelaires de ma Bibliothéque, & puis après le maître de ma Bibliothéque:

Te quoque principibus permixtum agnoscet Achivis.

Il y a ici grand nombre de malades: *a catharro quodam Epidemico qui fit per defluxum seri maligni a cerebro in fauces sensim defluentis. Nonnullis etiam repit ad pulmonem usque, acerbamque tussim commovet: quibus singulis summum & saluberrimum est præsidium venæ sectio, per quam merum tabum feliciter educitur è venis. Nullum habui in manibus, qui hac arte, non evaserit.* Je ne leur ordonne que de l'eau de Casse avec un peu de Sené à la fin, & ne les purge que lors qu'ils sont fort dégagez; mais c'est chose remarquable, qu'à tous tant qu'ils sont, on ne leur tire point de sang pas une goute; mais de la boue, plûtôt de la sanie, une humeur comme gangrenée, même il y en a qui éternuent cruellement, si bien que ce mal n'est guére different de la Coqueluche de nos ayeux, & dont

dont le bon homme Baillon a parlé en divers endroits de ses Oeuvres. Je vous baise les mains de tout mon cœur, & suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 6. de Mars 1657.

LETTRE CXXV.

MONSIEUR,

Votre Tableau vient de m'être rendu par Messieurs Girard Nourri, Marchands de la rue S. Denis, je vous en remercie de tout mon cœur, je m'en vai le faire monter dans un beau chassis, & puis après je le mettrai en belle & savante compagnie, où il tiendra bien sa place. Je l'ai montré à M. l'Avocat le Févre notre ancien voisin & bon ami, qui vous a aussi-tôt reconnu.

L'Impératrice est accouchée d'un Fils: Voila un individu masculin qui pourra entretenir le Despotisme de la Maison d'Autriche quelque jour dans l'Europe. M. le Premier Président est ici fort malade: il a été saigné pour la sixiéme & septiéme fois: au commencement il ne le vouloit point être; mais de présent il ne demande pas mieux, & dit qu'il voit bien qu'il ne peut guérir que par là. *Tandem bona causa triumphat.* Il y a ici grand bruit que Cromwel se va faire proclamer & reconnoître Roi d'Angleterre: il ne laisse pas d'être en danger, quoiqu'il entreprenne, à cause des Enfans du feu Roi qui survivent. Il y a

a un ancien Proverbe qui dit: *Stultus qui occiso Patre, finit vivere liberos.* Je ne voudrois pas être à sa place.

Le Sieur Saint Jaques, à dix lieuës d'ici dans la Campagne, où il alloit voir un malade, chût de son cheval, & s'est rompu tout à fait le bras gauche, c'est celui dont la perfidie est cause de tout le desordre qui est arrivé dans notre Faculté touchant l'Antimoine. Car étant Doyen l'an 1638. pour favoriser les Apothicaires, *à quibus lucrum sperabat*, il falsifia les Regitres de la Faculté; mais il n'en est pas au bout.

Le Prince de Condé assiége tout de bon Saint Guillain, & y a fait mener du Canon de Valenciennes. Le Prince de Conti parle d'aller en Italie, toute sa Maison s'y apprête. En ce cas là je pense que son Médecin le Gagneur l'y accompagnera, & peut-être qu'il vous ira voir en passant par Lion. Gardez-vous de lui, ce n'est qu'un fourbe. *Est Impostor & Serpens educatus in sinu Guenaldi : animal stibiale*, ame Moutonniére qui fait l'entendu & l'homme de bien, & qui néanmoins n'est qu'un ignorant & un misérable Courtisan.

M. Bouvard a 83. ans, & de plus a aujourd'hui au matin reçû Notre Seigneur, *more Romano.* Il dit qu'il ne reçût aucun soulagement que de la saignee; mais ce n'est pas assez. Son poumon est usé, & ne peut plus guéres mouvoir. Il est homme dévot & caffard, qui entend deux Messes plûtôt qu'une, qui va à matines, à Vêpres, & au Salut. *Cætera. Vir bonus & parùm sanus*, qui ne pense qu'à son profit.

La Sœur bien-aimée du Premier Président,

est morte en couche & avant terme, j'entens *ex abortu*, elle n'a été que cinq jours malade. Elle étoit Femme de M. de Harlai, Maître des Requêtes, qui est le plus riche homme de la Robe, & petit-Fils de M. le Premier Président de Harlai, lequel mourut l'an 1616. M. le Premier Présideot fut encore saigné hier au matin pour la dixiéme fois: les Médecins qui l'entourent, & l'obsédent, délibérerent de lui donner quelque petit purgatif, se sentant parvenus au 8., enfin ils lui en donnerent un, que l'on dit être Casse, Sené & Manne. *A quo longè deteriùs habuit*, de sorte qu'il a falu le ressaigner cette nuit, *ne suffocaretur*. Je ne dis rien du tems qu'ils ont pris; mais je suis bien certain que la manne est un fort mauvais remede, *in tali morbo & tali ægro*. Nous n'en avons point de naturelle, ce n'est que du miel, du sucre & de la scamonée: *Siticulosum medicamentum, malignitatis argumentum*, qui n'est nullement propre à un corps bilieux, comme est celui-ci.

M. le Président de Belièvre, est un des plus grands Hommes du Siécle, que cinq Charlatans ont bien eu de la peine à tuer, le Public y perdra beaucoup. Les Jésuites, les Partisans & autres Canailles y gagneront; mais qui y gagnera le plus, ce sera le Mazarin, qui peut tirer de cette belle Charge pour le moins un million, ou douze cens mille livres; *quis sit futurus ejus successor nondum scitur*. Quelques-uns parlent de M. Servient: les autres de M. Nicolas Fouquet, Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, les autres de M. de Marca, Archevêque de Toulouse; mais tout cela

cela est fort incertain. Quoi qu'il en soit, *nemo tantam dignitatem obtinebit gratis. Curia vult marcas, bursas exhaurit & arcas: si bursæ parcas, fuge Papas & Patriarchas.*

Le même jour est ici mort M. de Laffemas, Maître des Requêtes, âgé de 76. ans, & Doyen de tous les Semestres, en quoi lui succéde M. Gaumin *Doctor verè* πολύγλωττος, & un des plus savans hommes du monde.

Je ne sai que deviendront les papiers de M. Riolan, tout y est scéllé, les Enfans s'en vont plaider les uns contre les autres: *Et si longo sufflamine litis res detineatur, metas nec tempora pono.* Malheureux Fils débauché, qui a troublé toute la maison de son Pére, lui a abregé ses jours, & ne s'est à soi-même procuré qu'un grand mal, savoir une exhérédation faite en bonne forme par l'avis de quatre bons Avocats, & laquelle il veut faire casser par Arrêt.

Le Traducteur de M. de Thou, est M. de Rier. Baudoin est mort il y a long tems, on a refusé la traduction du Sieur Boule: *quia redolebat Patavinitatem quandam*, savoir un Patois Provençal.

M. Fouquet veut faire une Bibliothéque publique de ses Livres, à moins que cela, les Jésuites, dont il a été à toute heure entouré, les lui attraperont pour leur Maison, où tels aquets sont de bonne prise. Vous savez que tous les Moines sont de gros larrons, *in nomine Domini.*

M. Gargant, Intendant des Finances, est mort de regret d'avoir perdu un million, & d'avoir

d'avoir pris trois doses de Vin Emetique de la main de Guenaut & Rainssant.

Je n'ai jamais vû ce Traité de M. Petit de l'Eclipse de l'an 1654. mais bien ai-je ouï dire, qu'il y a ici un honnête homme de ce nom, qui est grand Mathématicien. J'ai ici vû un *Dispensatorium Catholicum de Jo. Dan. Horstius*. Cela est tiré de Renodeus & de Quercetan: ce pauvre Allemand se donne bien de la peine; il devroit se souvenir que, *immodicis brevis est ætas & rara senectus*.

M. Plempius est bien homme à river le clou & à faire tête à *Jo. Dan. Horstius*; mais il a d'autres affaires dans la traduction de son Avicenne, dont la moitié est imprimée & l'autre est sur la presse.

La Peste est cessée à Rome. Les Jésuites sont rétablis à Venise. Le Général des Jésuites a écrit un Bref au Roi pour le remercier de ce qu'il a aidé à les remettre à Venise. Le Cardinal n'est pas allé avec le Roi à la chasse, *propter podagram qua detinetur in lectulo*. Je ne sai pas ce qui en arrivera; mais il me semble que cette goute l'arrête souvent; quand un homme a la goute, il est à plaindre, quand il ne l'a pas il est à craindre, car il arrive souvent pis: *in manibus Domini sortes nostræ*.

M. le Premier Président: *adhuc vivit, sed miseram vitam trahit, ad præsepe gemit, morbo moriturus inerti*. Hier de grands Seigneurs de la Cour, lui menérent un Provençal, nommé Corbon, qui lui donna d'une poudre cordiale qui lui devoit fortifier le poumon: *hausit quidem nec profuit*. On a dit que c'étoit un secret que les Médecins ne connoissent point.

O mores! o Tempora! o deliria morientis sæculi!

Le Mazarin a mis les Charlatans à la Cour, qui ont déja tué sa Sœur & sa Niéce, ils pourront bien à la fin le tuer lui même.

Je suis résolu à tout ce qui peut arriver de ce côté-là. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur.

GUI PATIN.

De Paris, ce Mardi 13. de Mars 1657.

LETTRE CXXVI.

MONSIEUR,

On a trouvé dans le Corps du Premier Président le poumon gauche tout pourri, & un abcès dans le foye, avec plus d'une livre de boue: & au diable le premier de tous ces Charlatans qui l'ont approché, qui ait dit un mot du foye, pas même Guenaut, qui fait tout ce qu'il peut, afin que l'on croye qu'il en sait plus que les autres.

Hier au soir mourut ici M. de Laffemas, Maître des Requêtes, Doyen des deux Semestres, âgé de 76. ans: & cette même nuit M. de Chenailles le Conseiller a été, sous bonne garde, traduit de la Bastille dans la Conciergerie, où il est dans la Tour quarrée: il a été examiné en la Grand-Chambre, & mis sur la sellette, interrogé fort civilement par M. le

Président de Nesmond, qui tient la place de Premier, jusqu'à-ce que le Roi y ait pourvû. Il a parlé fort sagement, & a fait une Harangue, laquelle a excité les Juges à miséricorde; mais de malheur pour lui, il a par ci-devant fait des reponses très dangereuses, sans lesquelles, il pourroit être mis hors de Cour & de Procès, *tutius egisset, si omnia negasset*. C'est le chemin qu'il faut suivre dans les Procès Criminels, vû que les lettres, que l'on dit être de telle main, ne suffisent jamais à condamner un homme à la mort.

Les Chambres assemblées le 20 de ce mois de Mars, Mrs. du Parlement ont commencé à opiner. De quatre de la Grand-Chambre, qui ont travaillé à l'instruction du Procès, trois vont à la mort; le quatriéme, qui est M. Meusnier de Lartige n'a été qu'au bannissement: le lendemain 21., treize Juges sont allez à la mort, quelques-uns mais en petit nombre, vont au bannissement. M. le Président de Blanc-Mesnil, comme l'heure a sonné, étoit en train de parler, on a remis à Vendredi prochain la fin de son avis. Le 23. le Parlement a continué d'opiner. Il n'y en a eu que cinq en tout, M. de Blanc-Mesnil a continué & achevé son avis, *& transiit ad mitiorem sententiam*, qu'il sera plus amplement informé. Les Enquêtes ont commencé à opiner le 24., plusieurs ont été au bannissement, tout est à craindre, *& incedit per ignes suppositos cineri doloso*. La Cour désireroit fort qu'il fût condamné à mort. Il y en a un qui a aujourd'hui opiné à la mort. On ne l'eut pas crû de lui, c'est ce qui a causé un bruit extraordinaire, où

où entr'autres on lui a reproché, que l'on voyoit bien qu'il avoit envie de devenir Prevôt des Marchands.

Enfin les Enquêtes ont prevalu de plusieurs voix, M. de Chenailles n'a été condamné qu'au banissement; on a remis l'exécution de la dégradation au lendemain de la *Quasimodo*. Ses biens aquis & confisquez au Roi, &c. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 25. de Mars 1657.

LETTRE CXXVII.

MONSIEUR,

M. le Maréchal de Lamotte-Houdancour, mourut le 25. de Mars dernier, d'un abcès dans le foye, & d'une fiévre lente, après avoir pris dans sa maladie des Eaux de Sainte Reine, de Forges, des Poudres de Perles, des Confections prétieuses de l'Or potable, de l'Antimoine, n'avoir été que très peu saigné, & avoir eu de très mauvais Médecins, *de grege aulicorum, & eorum qui se Monpelienses profitentur: cum sint, mari asini ad lyram, & in operibus artis planè excutiant.*

Pour réponse à la votre du 20. de Mars dernier, que je viens de recevoir, je puis vous dire que ce certain *Jo. Fr. Grandis* est un Parisien, soi-disant Avocat, Fils d'un pauvre homme de la rue Aubriboucher, sa mére étoit Sage-femme. M. Bouvard dans son livre les ap-

 pelloit

pelloit *Sagas*, laquelle mourut il y a environ deux ans, d'une Apoplexie chez une accouchée, chez laquelle on s'aprêtoit pour porter l'enfant au Batême. Ce garçon ici eſt âgé d'environ 40. ans, ſa Mére, laquelle avoit amaſſé du bien, à force d'accoucher des Dames & riches Bourgeoiſes de Paris, l'avoit fait étudier, & le fit recevoir Avocat; & puis lui acheta, moyenant vingt mille livres, une Charge de Subſtitut de M. le Procureur Général: là-deſſus il fut marié fort richement, à une belle jeune Fille, avec laquelle il fit un très mauvais ménage, & de plus il la traita fort mal, lui mangea tout ſon bien, & puis la chaſſa. Elle a demeuré miſérable chez Madame le Grand, ſa Belle-mére & Sage-femme. Pour lui il eut en même tems un grand malheur: il eut querelle avec un ſien ami, nommé le Noble, qu'il voulut faire aſſaſſiner par une boîte qu'il lui envoya, laquelle étoit pleine de poudre à Canon & de balles: là-deſſus gros Procès, Requête, Priſe de Corps, Priſon, pourſuite Criminelle, & fut ſi chaudement & ſi puiſſamment pourſuivi par ſa Partie, qu'il eût été la même ſemaine pendu & étranglé, ſi M. de Neſmond Préſident de la Tournelle, Mari de ſa Marraine, Fille de feu M. le Préſident de Lamoignon, n'eut retardé le Procès. Enfin le Procès s'eſt étouffé petit à petit, & ſa Partie a ceſſé de perſécuter, ſi bien qu'il eſt hors de priſon, mais il n'a ni bien, ni mére, laquelle m'a autrefois dit pis que pendre de lui, en dépit qu'il traittoit ſi mal, & ſi cruellement ſa jeune & petite femme, & a été juſques-là, qu'elle eût voulu qu'il

eût

eût été pendu, tant elle avoit peur, que quelque jour, pour d'autres crimes, dont elle le tenoit capable, il ne fût rompu tout vif. Sa Mére ne lui a laissé qu'une rente viagere, & a substitué son bien: sa Femme est encore en vie & séparée de lui. Voila ce que je sai de votre Grandis, qui ne fût jamais l'homme de M. Gassendi, & à qui je n'en ai jamais oui parler.

Les Beliévres viennent de votre Lionnois. Le Chancelier de Beliévre étoit Fils & Frére d'un Premier Président de Grenoble: leur Pére y avoit été Conseiller, & venoit d'un Notaire de Lyon, qui avoit épousé la Fille d'un Médecin, laquelle apprit à sa Famille à se passer d'Apothicaire, & même le Chancelier de Beliévre n'en vouloit point, & ne prenoit des remédes, que de la main de sa Femme.

Ce Médecin de Bâle, nommé Bev. Verzaschy, m'a autrefois écrit, il est bien de loisir de s'amuser à faire un abrégé de Rivière, je voudrois bien avoir du loisir comme cela, je ferois quelque chose de meilleur.

Je ne veux pas oublier à vous dire, que je me souviens d'avoir autrefois lû le Factum de votre Jo. Fr. Grandis, où il dénioit fort & ferme le crime, dont il eſt accusé, *& de cujus atrocitate constabat*, & où entr'autres moyens il alléguoit, qu'il étoit homme de condition, & de grande Litérature, qu'il étoit prêt de faire connoître au public, son Erudition, laquelle n'étoit pas commune, par de beaux écrits qu'il avoit tous prêts de mettre sous la presse. Si ce que vous avez vû, répond à ce beau bouchon, j'y consens; mais je n'ai jamais oui

parler de lui, je le repete à Monsieur Gassendi.

Pour les Mémoires de M. Tavannes, je n'en dirai mot, je ne fis jamais tort à personne.

Voyez un livre intitulé, la Doctrine curieuse du Pére Garasse Jésuite *in* 4. en la pag. 142. vous y trouverez l'Histoire d'un fol, qui fut pendu & brûlé à la Grêve, un Jeudi absolu, l'an 1573. Il étoit proche Parent de ce Conseiller, M. de Chenailles, & s'appellent tous deux de même nom, savoir *Vallée*, qui est le nom de leur Famille. Ce pendu-là a été son Grand-Pére, ou son Grand Oncle, il étoit bien plus fol que méchant.

Le Mazarin prend du Thé pour se garentir de la goute. Ne voila-t-il pas un puissant reméde, contre la goute d'un Favori? Je serai toute ma vie, de toute mon ame: Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 1. d'Avril 1657.

LETTRE CXXVIII.

MONSIEUR,

Je vous prie de donner entrée dans votre maison à M. Mazurai, Fils d'un savant Pére, & fort honnête homme à Orléans, nommé M. Mazurai, Docteur en Médecine. Il va à Montpellier donner son argent, pour en obtenir des lettres de Maîtrise, *ut impostorum impune necet CAIM*. Néanmoins je lui pardonne tous les meurtres qu'il commettra, si ja-

jamais il eſt ſi malheureux d'en faire, pourvû qu'il ne tuë que les Moines d'Orléans & ceux d'alentour, & néanmoins en ce cas-là ne craignez rien pour les Cordeliers, il n'y en a aucun. Ils furent chaſſez l'an 1535. pour une fourberie, qu'ils avoient voilée du Saint & Sacré nom de Religion : voyez ce qu'en dit Sleidan.

Le Gouverneur, & le Lieutenant de St. Guilain ſont ici, qui ont rendu bon compte de ce qu'ils ont rendu la Ville. Quelques-uns diſent qu'ils n'avoient point de poudre, les autres, qu'il y a eu une trahiſon d'Irlandois, que l'on n'a ſû empêcher ni éviter.

M. le Préſident de Thou, a enfin touché de l'argent, & eſt auſſi-tôt parti pour s'en aller être notre Ambaſſadeur en Hollande. Il y a eu quelque choſe de preſſé en ſon départ, car on l'a fait partir quinze jours plûtôt qu'il ne penſoit, ſans qu'il ait eu loiſir de dire adieu à ſes amis, ſans train de ſa Maiſon, & ſans bagage d'Ambaſſadeur, il eſt parti en poſte. *Quod rarum eſt illis hominibus*, tout ſon train s'apprête à partir en bref.

Trois Dames de la Cour furent diſgraciées le 3. de ce mois, & eurent commandement de ſortir de Paris, ſavoir, Meſdames de Chatillon, de Montbazon, & de Fieſque : il n'y a eu que Madame de Chatillon qui ſoit ſortie.

Enfin les Bancs ſont publiez, du Mariage de M. de Nemours, avec Mademoiſelle de Longueville, & les Nôces s'en feront dans huit jours. Son Archevêché de Reims eſt donné au Cardinal Antoine, qui étoit Evêque de Poitiers, *omnes fluvii currunt ad mare.*

Les Canoniſtes d'Italie diſent que, *Cardinalis eſt animal rubrum, capax & vorax omnium beneficiorum*. Je ſerai toute ma vie, Monſieur, votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 8. d'Avril 1657.

LETTRE CXXIX.

MONSIEUR,

Le Duc de Modéne eſt à Pignerol, d'où il n'oſe paſſer pour aller en Italie : il a écrit au Mazarin qu'on ait à lui envoyer gens & argent, ſinon qu'il traitera & s'accommodera avec le Roi d'Eſpagne. La Ducheſſe de Savoye eſt auſſi en état de nous quitter, combien que depuis peu nous lui ayons rendu la Citadelle de Turin, dans laquelle nous avions une bonne & forte Garniſon: maintenant elle nous demande la Neutralité pour récompenſe, ce qui nous empêcheroit de faire paſſer à l'avenir en Italie.

Voici bien encore pis. Les Hollandois ont fait & conclu leur Traité avec l'Eſpagne & les Flamans, contre Cromwel & contre nous. Ils ont deja commencé à prendre de nos Vaiſſeaux ſur la Mer Méditerranée, & on a contremandé M. le Préſident de Thou. Si bien que voila beaucoup de mauvaiſes affaires ſur les bras du Miniſtre.

Le 9. de ce mois au matin, l'Arrêt de M. de Chenailles a été exécuté dans la Grand-Chambre. Il a été emmené avec ſa Robe-Rouge,

ge, par les Huissiers, qui par commandement l'ont dépouillé, & puis est sorti en état de garder son Bao, *Ne quid deterius illi contingat.*

Après cette expédition, on a commencé une grande affaire, qui est entre le Duc d'Orléans & la Duchesse d'Esguillon, Niéce du Cardinal de Richelieu, pour la Terre de Champigni. Un savant & célèbre Avocat, nommé M. Petitpied, a plaidé pour M. le Duc d'Orléans, & a dit rage contre la tirannie du Cardinal de Richelieu, & n'a pas encore fini; la Duchesse d'Esguillon a retenu pour son Avocat, un nommé de Montauban, Gendre du defunt Juif, Chirurgien fameux.

Le 11. de ce mois d'Avril, j'ai commencé mes leçons au Colége de Cambrai, où j'ai plus de quatrevingt dix Auditeurs; mais je pense bien que tous n'étoient pas bien Médecins.

On est après le second Tome de feu M. le Président de Thou: dès qu'il sera parfait, qui sera à la mort de Charles IX., on mettra ces deux premiers Tomes en vente. Les Loyolites ont tâché d'en empêcher l'impression, mais ils n'ont pû en venir à bout: ils menacent Ciel & Terre. Ils veulent faire peur à tout le monde, & néanmoins Dieu les souffre. Un des leurs a fait un tour en Italien, contre l'Histoire du Concile de Trente. Il s'appelle Palavicini; mais ce n'est que du babil; *plane impar congressus Achilli.* Ce Jesuite n'est qu'une bête, au prix de Fra. Paolo: il n'a osé toucher au fait, & ce livre demeurera ridicule, pour l'effronterie de ces bons Péres.

On s'en va commencer l'impression de Simeon Sethi *in* 8, Grec & Latin, *eregione & Bibliotheca Mentelianâ.* J'apprens que c'est un Allemand qui passoit par ici, qui en a donné cette Copie à M. Mentel.

Il court ici un étrange bruit, mais je le crois faux, savoir qu'il y a une grande revolte dans le Portugal, contre le nouveau Roi, & la Reine sa Mére. Cela brouilleroit bien encore les Cartes des Ennemis de la Maison d'Autriche (du bien d'autrui riche). Je souhaite de bon cœur que cela ne soit pas vrai: mais néanmoins le Portugal doit être en appréhension de tel évenement, par l'or d'Espagne, par la trahison des Prêtres, & par les confessions des bons Péres Loyolites: ils en ont un bel éxemple par ce qui arriva au même Royaume, par la mort de leur Roi Sébastien, & du Prince Cardinal; car alors le Roi d'Espagne se servit de tous ces moyens, pour attrapper ce Royaume.

Le Duc d'Orléans arriva hier à Paris: le Cardinal lui est allé au devant: il arriva au Palais d'Orléans, autrement l'Hôtel de Luxembourg, & puis après fut au Louvre y saluer la Reine, & ensuite souper chez le Mazarin. Voila des Métamorphoses du Siécle & de la Cour.

Jungentur jam Gryphes Equis, annoque sequenti,
Cum canibus timidi venient adpocula damæ.

Plût à Dieu que tous les Princes pussent bien s'accorder ensemble, pour une bonne fois. afin

afin que le pauvre Peuple pût s'en ressentir, & être délivré de tant de calamitez, que la Guerre lui a fait souffrir.

On a taxé tous les Marchands Etrangers à des sommes assez considérables; on a aussi saisi tous les Effets des Hollandois, à Paris, à Rouen, au Havre, à Dieppe, & les Hollandois ont encore saisi sur la Mer quatre Vaisseaux de Marchandises, qui nous appartiennent, en deux différentes fois. J'ai peur que ces brigandages sur Mer n'avancent tellement, qu'enfin on ne puisse plus faire par après aucun bon accord, & je pense que c'est le dessein des Espagnols, qui sont comme les Pêcheurs & les Jésuites, qui ne demandent pas mieux que de pêcher en eau trouble, & de faire leurs affaires.

Après que le Cardinal eut été hier au devant du Duc d'Orléans, il retourna au Louvre: le Duc d'Orléans s'alla un petit reposer & changer d'habit au Luxembourg, & puis s'en alla au Louvre y saluer le Roi & la Reine; tôt après & presqu'aussi-tôt, l'Ambassadeur de Hollande y arriva; qui fit ses plaintes au Roi; mais bien rudes: il demande raison de trois cens Vaisseaux, que nos Chevaliers de Malthe ont pris sur les Hollandois. Comme cet Ambassadeur parloit hardiment au Roi, il fut interrompu par trois fois par le Cardinal. L'Ambassadeur lui dit par trois fois, Monsieur, je ne parle pas à vous. Il dit que les Hollandois avoient obtenu au Conseil du Roi cinquante-huit Arrêts, dont pas un n'avoit pû être exécuté: le Cardinal dit à cela, que le Roi ne se mêloit pas de telle exécution d'Arrêts: l'Am-

bassadeur répondit aussi-tôt, que fera donc un pauvre étranger en France, s'il ne peut faire exécuter les Arrêts du Conseil du Roi? Enfin après que cet Ambassadeur eut hardiment parlé, il fit la révérence au Roi, & se retira, il voulut aller voir la Reine, laquelle ne voulut pas le voir. Le Duc d'Orléans étoit présent; mais tous ne dirent mot.

Il y a plusieurs Offices nouveaux, & même des Greffiers & des Procureurs de la Cour, & cela monstra de faim, car le Peuple n'a plus de quoi plaider. On a fait un Service Solemnel à Notre-Dame, pour le Corps & l'Ame du feu Roi de Portugal. Cela est somptueux & magnifique, & je crois que vous pensez-bien que cela lui fera grand bien. Le Cardinal de Richelieu, qui aimoit assez à rire, lors qu'il n'étoit point tourmenté de sa bile noire, demanda un jour au Docteur Mulet son Confesseur, combien il falloit de Messes pour tirer une ame du Purgatoire: le Docteur Mulet lui répondit que l'Eglise ne l'avoit jamais défini: le Cardinal lui répliqua, c'est que tu n'es qu'un ignorant, je le sai bien moi; il en faut autant qu'il faut de pelotes de neige à chauffer un Four. Ne voila pas de bonnes gens, qui se moquent ainsi de ce Saint & Sacré Feu, qui fait si heureusement bouillir leur marmite.

Je viens de faire ma leçon, où j'avois près de 120 Auditeurs.

L'Ambassadeur de Hollande a vû la Reine, laquelle l'a tansé d'avoir parlé au Roi, comme il fit hier, & lui a dit que si le Roi ne s'en vouloit ressentir, qu'elle le porteroit à la

veng-

vengeance. *Vale & me ama..* Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 13. d'Avril 1657.

LETTRE CXXX.

MONSIEUR,

Enfin, Cromwel est souhaité Roi d'Angleterre, *multis ità sentientibus, aliis tamen reclamantibus* Il a reçû la proposition de la Royauté, qui lui a été offerte, mais il ne l'a pas tout à fait acceptée; il a répondu, qu'il demandoit du tems pour y penser, & pour en consulter Dieu & sa conscience. Je croi néanmoins qu'il la prendra à la fin, comme fit Tibére, ce fin Renard, après la mort d'Auguste, ce qui est si bien décrit par Tacite, *lib. 1. Annalium*, & dans Suetone, *in Tiberio cap. 24.*

On a ici saisi tous les effets des Hollandois, mais ceux de la Rochelle & de Bourdeaux n'ont pas voulu permettre qu'on fit la même chose chez eux, & qu'ils sont trop intéressez au Commerce de Hollande.

La Duchesse de Savoye est fort malade d'une fiévre, laquelle dure il y a deux mois, & l'on parle à la Cour d'envoyer un Médecin à Turin, & que Valot a nommé d'Aquin à la Reine pour cet effet. C'est un Médecin par quartier, Fils d'un Juif d'Avignon, qui servit de faux-témoin au Procès de la Marquise d'Ancre. Celui-ci étoit garçon Apothicaire de la

 feue

feue Reine Mére, Vautier & Valot, & l'impunité, ou plûtôt l'iniquité du siécle l'ont fait passer pour Médecin à la Cour, & *apud idiotas*: ce qu'il est, comme je suis Peintre; mais il faut de tels Médecins aux Princes, *genus hominum quod decipit & decipitur.*

Le 18. d'Avril, un jeune homme âgé de vingt ans, a été condamné à être pendu & étranglé au Châtelet. Comme sa Sentence de mort lui a été prononcée par le Greffier, en présence du Lieutenant Criminel, il a été tellement étonné, qu'il en est tombé sur le champ en Apoplexie, & aujourd'hui à cinq heures du soir il vivoit encore, c'étoit un Valet de Chambre, pour vol Domestique.

Adhuc vixit post quinque dies; imo adhuc vivit & attigit septimum illum diem hyp. Ultra quem non potest vita protelari.

Messieurs du Châtelet m'ont fait prier de l'aller voir; mais je n'ai pû m'y résoudre, tant la prison me fait horreur; j'en ai une fois été dégoûté pour trois mois, & n'ai point le cœur d'y retourner.

J'ai reçû l'Aphorisme du Docteur B. Basset que j'ai lû, & ne le lirai plus, *legi, vix intellexi, nec probavi.* C'est grande pitié que de jeunesse, folie, ignorance! J'ai regret que l'impression serve ici & ailleurs à imprimer tant de fadaises, & que les Ouvrages des hommes savans ne peuvent trouver de presses.

Il est ici mort un de vos Ministres de Charenton, nommé M. le Faucheur, que beaucoup de gens regrettent, comme un digne Personnage, & qui a été excellent Opérateur en

en son métier. Je ne saurois voir la mort des honnêtes gens sans regret.

Vous savez qu'il y a grosse querelle entre le Comte de Maurevers & M. d'Espernon, l'un se veut dire Gouverneur de Bresse, & l'autre, en tant que Gouverneur de Bourgogne, veut qu'il ne soit que Lieutenant: cela fit du bruit dans le Païs de Bresse l'an passé, & est venu jusques dans le Conseil du Roi, où l'affaire n'a pas été jugée, en attendant le jugement, qui seroit peut-être long-tems à venir, d'autant que les affaires sont entre les mains d'un homme qui ne termine rien, & remet tout de tems en tems. Le troisiéme Fils du Comte de Maurevers, nommé le Chevalier de M., attaqua hier M. de Candale, Fils unique de M. d'Espernon, comme il passoit en Carosse, & mit la main à l'épée ? L'autre sortit du Carosse, & se mit en état de se deffendre, on les voulut séparer & empêcher de se battre, & entr'autres un Gentilhomme, qui se rencontra là; *inter illas moras*, les Domestiques de M. de Candale, dont la Maison étoit là proche, y accoururent, qui assommérent ce pauvre Chevalier de Maurevers de plusieurs coups de croq & d'epées, qui néanmoins n'étoit pas encore mort hier à dix heures du soir. Pour M. de Candale il n'est pas blessé. Si j'avois vû le Grand Turc, le Général des Jésuites, le Grand Mufti, & le Grand Camp de Tartarie, se batre ainsi ensemble & s'entretuer à grands coups fourrez, je tâcherois à me résoudre de n'en avoir aucune pitié.

Le Roi a envoyé des Edits au Parlement, pour

pour trouver de nouveaux moyens d'avoir de l'argent. Le premier qui eſt des notifications eſt furieux & horrible, il eſt en grand état de ne point paſſer ; un Conſeiller de la Grand-Chambre a ce matin parlé fort hardiment, & allégué des raiſons, leſquelles ont fort plû aux gens de bien, en taxant le luxe de la Cour, & les dépenſes que font les grands Partiſans. Dieu veuille par ſa Sainte Grace conſerver M. de Seve, ce Conſeiller qui a ſi bien parlé, & inſpirer à ſes autres Compagnons d'auſſi bonnes penſées. Si cet Edit paſſoit, il ſeroit plus dangereux que celui du Papier, que feu M. de Belièvre, premier Préſident fit accorder heureuſement, il y a deux ans. Ah ! que nous aurons beſoin par ci-après de cet excellent homme.

La Peſte eſt à Bourdeaux : je ſouhaite fort que cette méchante bête demeure-là, & n'aproche point de nous ; Paris eſt déja aſſez malheureux : nous avons ici des Charlatans, des Chimiſtes, des Moines, des Jéſuites, des Courtiſans, des Partiſans, &c. tout cela eſt pire que la Peſte.

Confirmation eſt arrivée de la mort de l'Empereur : les lettres du Païs portent, qu'on lui a trouvé les entrailles bonnes, & que les Médecins n'ont point connu ſon mal, qu'ils ont pris Martre pour Renard : je n'en doute nullement. Je croi qu'il n'y a guéres de bons Médecins en ce Païs là, non plus qu'ailleurs.

Apparent rari nantes in gurgite vaſto.
Illic & alibi venditur piper.

Mi

M. le Comte de Guiche, Fils ainé du Maréchal de Grammont, est fiancé avec Mademoiselle de Bethune, Fille de M. de Sully, & Petite-Fille de M. le Chancelier. Ce M. de Sulli est Gendre de M. le Chancelier, Fils du Marquis de Rosni, qui étoit Fils du bon homme M. de Sully, Sur-Intendant des Finances sous Henry IV., la Charge duquel lui fut ôtée l'an 1611., par la persuasion des Jésuites, & à l'instance du Pére Coton. C'est de lui qu'il faut entendre ce bel Epigramme, qui se lit, *inter Poemata Nic. Borboni*; qui a pour titre, *Gazophilon Exautboratus*, dont voici les deux vers de la fin, dont je me ressouviens.

Di facite, ut regni constet fortuna: labare
Non illam videam, non me desideret illa.

L'Evêque d'Autun, nommé Dom Dattichi, Neveu du Maréchal de Marillac, par ci-devant Evêque de Riez en Provence, & auparavant Moine, *ex ordine Minimorum Francisci de Paula*, s'en va faire imprimer trois Tomes *in folio*, *de Vitis Cardinalium & pietate illustrium*, mais j'apprens que c'est à ses dépens, & qu'il en paye l'impression, n'ayant pû trouver aucun Libraire qui l'ait voulu entreprendre à ses depens.

Le Duc d'Orléans a aujourd'hui gagné son Procès contre Madame d'Esguillon & le Duc de Richelieu, pour la Terre de Champigni, que le feu Cardinal de Richelieu a presque ruinée, pour embellir sa maison, ou plûtôt son Palais de Richelieu. M. Talon l'Avocat Général y a fait merveilles, & ses Conclusions

clusions ont été confirmées par Arrêt. Tout le monde en est bien aise. M. le Duc d'Orleans est aujourd'hui parti d'ici, va coucher à Limours & demain à Orleans.

Le 23. d'Avril on a ici appris que Cromwel a refusé d'accepter la Royauté, d'autant qu'elle ne lui a été offerte qu'avec diverses propositions & conditions auxquelles il ne veut pas se soûmettre, & au dessus desquelles il se voit aujourd'hui colloqué: il attend un autre Parlement au mois de Septembre prochain, dans lequel il prétend obtenir encore plus de crédit & du rabais à tant de conditions. Je serai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 24. d'Avril 1657.

LETTRE CXXXI.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Je me remets à vous écrire, afin que vous soyez participant des nouvelles que nous apprenons de deçà, *tam de Aulâ & re bellicâ, quàm de re litterariâ.* Vous saurez que le Roi est parti d'ici le 25. d'Avril avec la Reine & toute la Cour: laissons-les voyager sur la Frontiére pour empêcher que les ennemis n'entrent en France.

Je vous remercie d'avoir écrit pour moi à M. Jo. Daniel Horstius. Si son Cousin fût venu à Paris l'Hiver passé, il auroit pû y voir des diffections tout à son aise, car on n'y en fit jamais tant: on en a fait quatre publiques en

en nos Ecoles, dont il y en a eu deux de Femmes, & plus de six particulieres chez des Chirurgiens, qu'il auroit pû voir. Je vous conjure, au nom de Dieu, de vous souvenir de l'âge de Fernel, & de marquer s'il n'est mort qu'âgé de 52. ans.

On a tiré de la Bastille & mis en liberté un certain Abbé de Courtenai, qui s'étoit ici rendu suspect à cause du Cardinal de Retz, & en sa place y ont été mis certains Anglois, qui médisoient atrocement de Cromwel, & qui n'y sont qu'à sa recommandation; car c'est lui qui a prié pour les y faire mettre. Depuis la mort du feu Roi, le meilleur conseil qui ait été pris entre tous, a été celui de gagner à nous ce Cromwel, & de faire Paix avec l'Angleterre, d'autant que si nous ne l'eussions gagné, l'Espagnol l'eût eu de son côté, qui nous eût bien fait de la peine; Cromwel est fort paisible dans Londres, & n'y a ni bruit, ni revolte: nous sommes en très bonne intelligence avec lui, & il va nous envoyer douze mille hommes sur notre Frontiére, qui étant joints avec les notres feront une grande & puissante Armée, de laquelle on assiegera Gravelines.

Comme le Roi partoit d'ici, un Courier arriva, qui porta une nouvelle qui déplût, de Francfort, savoir que l'Empereur seroit bientôt élû, & que les Electeurs s'étoient déja assemblez trois fois: & Messieurs de Grammont & de Lionne, avoient auparavant mandé, qu'ils avoient obtenu que l'Election ne se feroit de plus de six mois, à quoi l'on s'attendoit.

Le

Le Duc d'Orleans est parti de Blois le 24. d'Avril pour aller à Bourbon, sous ombre de guérir, par ses eaux, d'une loupe qu'il a au dos, laquelle a par ci devant été ouverte, & s'est encore rouverte depuis. On dit que ce Prince a ses heures de loisir, travaille à notre Histoire de France, depuis la mort du feu Roi: Je voudrois bien avoir vû cela: il peut dire de belles choses de notre Gouvernement, & de nos deux Ministres, tant femelle que mâle: on dit que le Cardinal de Retz en fait autant à sa mode. Les Gentilshommes de Normandie, de Bretagne, d'Anjou, du Maine, & du Duché d'Orleans, continuent leurs Lettres Circulaires & leurs Assemblées.

On imprimoit ici la Vie des Cardinaux illustres en sainteté *in folio* en Latin en trois Tomes, de M. d'Attichi, Evêque d'Autun, par ci-devant de Riez, & Minime; mais la querelle des Imprimeurs & Libraires l'a fait mettre bas: ces pauvres Imprimeurs ne pouvant gagner leur vie, s'en vont par desespoir à la guerre où la plûpart mourront, & puis après on ne pourra plus rien imprimer.

Il y a ici grosse querelle entre les Jésuites & les Peres de l'Oratoire à cause du Pére Senaut, Supérieur des Péres de l'Oratoire du Fauxbourg S. Jaques, qui a fait trois Sermons contre la nouvelle Théologie des Cas de Conscience des Révérends Péres de la Société, qui s'en vont écrire contre lui. Autel contre Autel: Guerre de gens desarmez, & qui n'ont point d'épée. *Arma armis, littora littoribus contraria, fluctibus undas, pugnent ipsique nepotes, odiis mutuis, lingua & calamo.* Il me semble que je n'entens

n'entens plus parler que de Moines, de leurs débauches, de leurs prisons & de leurs querelles. Un grand & nombreux Parlement, n'est point capable de les appaiser: il faudroit, afin d'avoir ici la Paix, mettre toute cette Vermine Monachale dans des Bateaux, & les envoyer au Mozambique, ou au Royaume de Monomotapa, d'où l'on n'entendroit guére leur bruit, ou bien dans l'Amerique pour les y employer à la conversion des Sauvages, ou à travailler aux Mines d'or & d'argent, qu'ils aiment tant.

M. le Maréchal de Grammont n'a pas voulu recevoir la visite de l'Electeur de Saxe, d'autant qu'il avoit été voir le premier le Comte de Pigneranda, Ambassadeur d'Espagne. Vous savez quels droits nous avons de preséance par dessus tous les autres Princes de l'Europe, entant que nous sommes les Fils aînez de l'Eglise. Il n'y a que ces Morisques d'Espagne qui ayent l'impudence & l'effronterie de nous disputer ce droit de Primogeniture Ecclésiastique.

Le Cardinal de Retz est quelque part en Allemagne, où il a pensé être assassiné; il ne s'en est falu que demie-heure. Deux de ses domestiques l'avoient vendu; il montoit à cheval déguisé & inconnu avec ces deux Traîtres pour faire un petit Voyage, à demie-heure de là: trente Cavaliers devoient le rencontrer & le massacrer malheureusement; mais ayant reçû l'avis de sa mort infaillible, & comme il étoit averti par ce billet, que ses deux coquins siens domestiques, auxquels il se fioit le plus, étoient ceux qui le trahissoient, il décendit & fit arrêter ces deux malheureux pendards. Voila ce qui m'en a été dit ce matin. Si cela est vrai, Dieu

Dieu fait de quelle part vient ce mauvais dessein.

M. de Turenne, que les Courtisans appellent *Thomas à Kempis*, à cause qu'il excelle dans l'intelligence & dans l'art de camper une Armée (*Pyrrhus primus omnium docuit Castrametationem*, à ce que dit Plutarque *in Annibale*) est parti ce matin. On soupçonne seulement que ce sera pour assiéger Graveline pour cette année, & que Cromwel doit envoyer douze mille hommes par les Vaisseaux d'Angleterre, qui débarqueront à nos Ports. Il faut prendre patience : *donec transeat iniquitas, leniter ferendum est quod emendari non potest. Deus enim ferreo Sæculo nos inclusit.* Il n'est pas jusques à la Saison qui ne soit fort déréglée. Il y a neuf mois entiers qu'il fait froid à Paris, car nous l'avons eu sensible, dès le mois d'Août, Septembre & Octobre, il a fait froid & humide : le grand Hiver est venu, qui a duré jusques à présent. Le 26. & le 30. d'Avril dernier il fit ici autant de froid qu'en Janvier : ce grand & long froid a merveilleusement concentré & poussé les humeurs *in penetralia corporis* : *aderit ex impedita transpiratione insensibili adaucta putredo, multorum morborum cacoethia non vulgari præditorum proventum minetur cum multâ pernicie & strage ; & ne quid desit ad infelicitatem & perniciem nostram, pestilentes morbi vigebunt ante autumnum. Quibus percurandis impares erunt Theriaca, Mitridatium, confectiones Alkermes & de Hyacintho, & aliæ similes Arabum quisquiliæ. In tanta Segete malorum facile est hariolari, sed utinam sim vanus auruspex.*

Le

Le Roi de Hongrie est sorti de Francfort avant Pâques, & est allé passer les Fêtes à Mayence. Le Roi est à Amiens. Le Mazarin a envoyé la Femme de M. Fargues dans Hesdin pour y traiter avec son Mari.

Il y a révolte devers Sens de plusieurs Villages contre les Exacteurs & Collecteurs des Tailles, c'est à S. Fargeau que la querelle a commencé.

La Bible nouvelle, que l'on fait en Angleterre de plusieurs Langues & en plusieurs Tomes, est presque achevée. Il y aura six Tomes, lesquels reviendront en blanc à deux cens livres, ou très peu moins: elle n'est pas de si beau papier, ni de si belle Impression que celle de Paris, mais il y a quelque Texte, ou quelque Langue davantage. Celle de Paris ne s'est guére bien vendue, voire même presque point, & a été malheureusement décriée, par je ne sai quel rencontre de gens qui prétendoient y avoir plusieurs fautes dans les Versions. Entr'autres il y a eu un de nos Professeurs du Roi en Hebreu, nommé M. de Flavigni, qui en a fait quelques petits Livres exprès, & cette nouveauté a ruiné celui qui en avoit fait la dépense, qui étoit un riche Avocat, nommé M. le Jay, qui étant devenu veuf a été fait Doyen de Vezelay, Ville natale de M. Theodore de Beze, qui a si heureusement travaillé sur le Nouveau Testament.

Ceux qui tiennent Hesdin ont découvert une Conspiration ; c'est qu'un nommé Sainte Marie Papillon, qui commandoit là-dedans une Compagnie, avoit été gagné, & devoit laisser entrer les Troupes du Roi dans Hesdin par la porte,

porte, à laquelle il commanderoit le jour qu'il seroit en garde. Cela a été découvert, & il a été mis prisonnier: le lendemain on l'a trouvé mort dans la prison, poignardé & sa Bayonnette près de lui, afin de faire croire que luimême s'est poignardé. J'ai connu cet homme, ce n'étoit qu'un fripon débauché enfant de Paris, glorieux & superbe, Fils d'un Maître en fait d'armes.

M. de Neufchefes, Evêque de Châlons sur Saonne, est mort: Voilà un Evêché & trois bonnes Abbaies qui tombent dans la Ferme des Bénéfices, dont M. Undedei Sécrétaire de l'Eminence, & Evêque de Frejus, (mais dont il n'a pû encore avoir les Bulles) est le dispensateur, *nummis præsentibus & auro numerato.*

Un jeune homme natif d'Amsterdam, m'a dit aujourd'hui vous avoir vû & salué à Lion, & qu'il veut vous écrire: je l'ai exhorté de m'apporter sa Lettre, que je la mettrois dans mon paquet: j'avois plus de cent Auditeurs ce matin en ma Classe, cela me donne de la satisfaction & du courage pour continuer. *Excitat Auditor studium, laudataque virtus crescit, &c.* Je serai toute ma vie, Monsieur, *Tuus ære & librâ.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 7. de Mai 1657.

LET-

LETTRE CXXXII.

MONSIEUR,

On ne parle ici que de malheurs & de morts étranges. Hier un homme fut tué au bout du Pont-Neuf; un nommé Foin, frére du Notaire du Mazarin, ayant perdu son Procès au Châtelet, s'en alla poignarder son Procureur dans son étude qu'il tua sur la place, de quatre coups de Bayonnette, qu'il avoit achetée pour cet effet vingt-cinq sols, le meurtrier fut pris sur le champ & mis en prison. On le dit fou; je croi bien qu'il est maniaque. Dans la même rue du Foin, une femme s'est jettée dans son puits le même jour, & s'est cassé la tête: Un homme a été trouvé faisant de la fausse monnoye, & presque tout nud a été traîné dans la Conciergerie. On fait le Procès à la Tournelle à une Femme, à sa Fille & à son Gendre, qui ont étranglé un Gentilhomme, nommé M. Diuville, logé chez eux, après qu'ils ont reconnu qu'il avoit à l'entour de soi une ceinture pleine de piéces d'or. Il y en avoit pour quatre mille livres, son Valet étoit de l'intelligence; qui pensant s'embarquer à Dieppe pour se sauver en Angleterre, y fût arrêté, a accusé les autres & sont en état d'en mourir dans peu de jours: ils ont déja été condamnez d'être pendus & rompus par le Bailli de Sainte Geneviéve leur premier Juge, cela étant arrivé sur sa Justice. Tous ces malheurs font dire aux bonnes gens que c'est la fin du monde qui approche.

Cromwel a encore découvert une nouvelle Conspiration contre sa Personne, & on en a fait arrêter tous les complices.

La Duchesse d'Orleans est accouchée avant terme, elle étoit grosse de trois mois, & sa Fille aînée malade de la rougeole.

Enfin le Parlement a cessé ses Assemblées touchant les Edits nouveaux que l'on vouloit y faire vérifier; ils n'en ont retenu que deux, savoir une nouvelle création de trente-quatre Sécrétaires du Roi à mille livres de gages par an sur les Gabelles, & un sur les Francs-fiefs: remontrance ordonnée d'être faite pour le reste.

On a rompu au bout du Pont Saint Michel le nommé Foin, qui avoit tué un Procureur du Châtelet nommé Colin, de rage & de dépit de ce qu'il avoit perdu son Procès. Le 28. d'Avril mourut ici à cinq heures du soir une des belles Dames de la Cour, savoir Madame de Montbason; elle n'a été que deux jours & demi malade; la rougeole commençoit à paroître après deux saignées, qu'on lui avoit faites: ce mouvement critique s'arrêta tout d'un coup, *& præter spem omnium statim suffocata obiit.* Il faut qu'il y ait eu quelque chose dans le cœur, ou bien près, dans les grands vaisseaux, j'entens quelqu'abcès à l'entour du cœur, ou dans le poumon, *aut crudum aliquod tuberculum in pulmone, id est in levibus arteriis pulmonis*, elle avoit environ quarante-cinq ans, & avoit été une des belles de la Cour.

J'ai grand regret de la mort de M. votre Frére; l'Hemætophobie est une dangereuse hérésie, & laquelle laisse bien mourir du monde

qui

qui en pourroit échaper. Je m'étonne comment les Allemands ne se corrigent de cet abus si étrange, & qui leur est si fort préjudiciable.

Le bon homme M. Mestrezat est ici fort malade. On a parlé d'avoir ici à la premiere place vacante un certain savant Homme qui est de Geneve, qui a demeuré en Zelande, nommé Alexandre Morus, duquel j'ai céans deux belles Harangues *de Pace, & Calvinus*. Je voudrois qu'il fût arrêté ici, je tacherois de faire amitié avec lui: combien que nous n'allions pas par un même chemin, cela n'empêche pas que je ne fasse grand état de lui, & que je ne l'estime un fort galant Homme.

Le Roi a reformé son Conseil des Finances, & en a retranché plusieurs Officiers, entr'autres les deux Directeurs des Finances, savoir Messieurs d'Aligre & de Morangis, les deux Contrôleurs Généraux, Messieurs le Camus & Mesnardeau-Champré, & de douze Intendans il en a cassé huit, si bien que voilà beaucoup de gages, & d'appointemens épargnez.

Le 4. de ce mois de Mai, qui sera vendredi, Mrs. de l'Assemblée du Clergé feront leur Harangue de remerciment au Roi, & se separeront sans avoir fait autre chose, que de bien manger le pauvre Curé de Village, & avoir, contre leur conscience & leur honneur, fidellement servi le Mazarin & les Loyolites, contre les pauvres Jansénistes & le Cardinal de Retz. Hélas! que le monde est méchant & dépravé. J'ai pitié du genre humain, quand je vois tant de fourberies. *Populus, Lex, Rex, grex,*

 mundus

mundus omnifacit histrioniam, non est qui fa- ciat bonum, non est usque ad unum.

Je viens d'apprendre que les Mrs du Clergé, dans cette dernière Assemblée, ont mangé, aux dépens du Crucifix & des pauvres Bénéficiers, quinze cens mille livres.

Mr. de Tournes Libraire de Genéve est ici, je le trouve fort honnête homme & très civil, nous n'avons point ici de gens de ce métier-là si courtois & si gracieux. Il fait ici graver le portrait de Paracelse en taille-douce, pour mettre au devant du Livre, avec plusieurs éloges, que je lui conseille d'y mettre, & dont je lui ai offert mémoire. Tout l'ouvrage sera d'environ six cens feuilles, si bien qu'il en faudra faire trois volumes. C'est trop pour un méchant Livre, *magnus liber, magnum malum*; mais tout méchant qu'il est, il a trouvé des marchands à Genéve qui l'ont réimprimé, & je n'en saurois trouver pour les Ecrits que nous a laissez feu M. Hofman notre bon ami, à quoi je ne sai aucun reméde *turbidis hisce imo turbatissimis temporibus, quorum finem quis Deus dabit*? Notre Etat est bien malade d'être aussi long-tems entre les mains de gens d'Eglise. Pour nos Libraires de Paris, je n'en veux rien espérer, ils n'impriment rien à leurs dépens, que des Romans *Utriusque sexus*, j'entends des Livres d'amourettes, ou de méchans Livres de nouvelle dévotion, des Visions ou des Rêveries de Moines, des Miracles, des Révélations, des Cordons de St. François, des Ceintures de Sainte Marguerite, *aut alia similia morientis seculi delira, quibus delendis imparem esse puto nostrum Æsculapium*. C'est pourquoi il faut

prier

prier Dieu qu'il nous donne patience, & faut que nous la prenions, puis qu'il l'a lui-même si grande. Vous savez ce que chante l'Eglise. *Patiens nimis & multum misericors Dominus.* Vraiment il y paroît bien en ce misérable tems, que nous sommes entre les mains d'un Prêtre, ou au moins d'un Cardinal Italien, d'une femme Espagnole, & d'un jeune Roi. *Væ tibi Terra, cujus Rex puer est, Et in qua Principes comedunt manè.* Ne diriez-vous point, si vous ne me connoissiez déja d'ailleurs, qu'en cas de nécessité, je serois un étrange prêcheur, oui certes, pour ne jurer qu'à la Huguenotte, mais je ferois le Sermon bien court, autrement, je serois comme les autres, je dirois bien des fadaises & des extravagances, auxquelles je ne croirois point non plus qu'eux, *ad populum phaleras.*

Les Marchands sont ici fort réjouïs de ce que la Flotte d'Espagne est heureusement arrivée, & que les Anglois n'ont pû l'attraper; ils disent que cela s'en va rétablir le Commerce qui étoit fort interrompu. Cette nuit, à deux heures du matin, est mort de ses playes le pauvre Chevalier de Maurevert, qui a été assommé par les gens de M. de Candale fort malheureusement, & à huit heures du matin est mort M. de Mestrezat, autre Ministre de la parole de Dieu, en son Eglise retirée à Charenton.

Nouvelles sont arrivées que M. le Président de Thou est arrivé en Hollande; mais qu'il n'y a pas été reçû en Ambassadeur, que l'on n'est pas venu au devant de lui, ce qui fait croire que les Hollandois ne veulent point de notre amitié, si nous ne leur faisons raison de tant de

Vaisseaux qu'ils nous redemandent, & qu'ils se plaignent leur avoir été enlevez par nos Chevaliers de Malthe, qui rodent & qui volent sur la Mer méditerrannée, avec le consentement de celui qui a sa part du butin.

Jupiter Capitolinus sex Cardinales creavit, Josephus Scaliger, homines illos de novo purpuratos factos, eleganter vocabat, fungos vaticanos. Ce sont des Potirons, à qui la tête rougit en une nuit, par une influence secrette de ce Jupiter, qui préside aux sept montagnes de l'Apocalipse.

Le 6. de Mai, il est ici survenu un gros debat, ou plûtôt querelle non préméditée, entre M. de Vendôme & M. d'Espernon, à la porte de la Chambre du Roi. Toute la Cour en fut aussitôt divisée en deux Partis. Le Roi en ayant été averti, les envoya tous deux à la Bastille, où ils ont couché une nuit: le lendemain le Roi les a envoyé quérir, & les a accordez, mais avec quelques menaces à M. d'Espernon, &c. Ce même Lundi le Roi est parti d'ici avec toute sa Cour pour Compiégne, dans un Carosse à huit Chevaux, à midi sonnant.

Le Roi a commandé à M. d'Espernon de se retirer en son Gouvernement de Bourgogne, & à M. de Vendôme d'aller en Picardie avec lui. Le Roi a réglé son Conseil Privé avant que de partir, & l'a réduit à douze ordinaires qui serviront toute l'année, & à quatorze autres qui seront semestres, sept d'iceux durant six mois, & les sept autres durant les six autres mois. De sorte qu'il y aura toûjours dix-neuf Conseillers d'Etat à chaque Seance du Conseil, sans M. le Chancelier & les Maîtres des Requêtes. La

La Duchesse d'Orleans n'est plus grosse, & ne l'a pas été, ce n'étoit qu'une suppression, qui a fait faire à Guenaut un Voyage à Blois, d'où il est revenu tout tel qu'auparavant, j'entens aussi méchant, aussi charlatan, & autant déterminé à tout, pourvû qu'il y ait des écus blancs à mettre dans son saquet : *Sunt verba hominis super omnia lucro addicti*.

Les Jésuites ont envie de pousser les Jansénistes jusques au bout: ils ont obtenu une Déclaration du Roi avant son départ, en faveur des deux Bulles des deux derniers Papes, qu'ils ont fait approuver & confirmer par le Clergé, lors que leur Assemblée duroit ; ils l'ont présentée au Parquet, afin de la faire venir à la grande Chambre pour l'y faire vérifier. Les cinq Chambres des Enquêtes en ont eu l'avis, & ont formé opposition, afin que la grande Chambre n'en puisse jamais rien délibérer, que les cinq Chambres des Enquêtes n'y ayent été appellées. Cette Déclaration ne passera jamais, & je croi que les Loyolites, *malignum hominum genus*, n'auroient jamais eu l'impudence d'entreprendre cela, si feu M. le Premier Président de Belièvre vivoit encore, voilà comment les Charlatans offensent le Public, aussi bien que les particuliers. Je me recommande à vos bonnes graces, & je suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 8. de Mai 1657.

LETTRE CXXXIII.

MONSIEUR,

Depuis ma derniére, je vous dirai que M. de Vendôme suit la Cour, par ordre qu'il en a du Roi, & Messieurs d'Espernon & de Candale se retirent en leurs Gouvernemens de Bourgogne & d'Auvergne, en vertu de la même Puissance.

Si les Jésuites ont eu le crédit de faire brûler par la main du Bourreau les 17. Lettres du Port-Royal, à Aix en Provence, ne vous en étonnez point: ce sont des marques, & des effets de la haine, de la passion, & du crédit de ces bons Péres, qui n'aiment rien que leur profit. *Et qui cum noverint se a multis amari non posse, volunt ab omnibus timeri.* Cela n'a pas empêché que l'Auteur n'ait généreusement continué, & que nous n'ayons ici la dixhuitiéme, en une feuille & demie. L'Auteur de ces Lettres est un admirable Ecrivain: vous admirerez son esprit plus que jamais dans cette dixhuitiéme, & vous verrez combien finement & adroitement il y a drapé l'infaillibilité prétenduë de ce *Jupiter Capitolinus*, à qui les Loyolites servent de Janissaires, pour le faire régner sur les consciences des hommes, faute de pouvoir commander sur toute la terre.

Le 16. de Mai, on rompit à la Place Maubert, un jeune homme de 19. ans, qui avoit aidé à tuer son Maître, logé en Chambre garnie, près de la Porte de St. Victor. Le Maî-

tre & le Valet étoient de Basse-Normandie, & le Valet étoit son Fils bâtard. L'Hôte de la maison, sa Femme, & sa Belle-mére en sont accusez, & en sont dans les cachots de la Conciergerie. Si celui-ci d'aujourd'hui a continué de les accuser, ils seront demain mis à la question, & peut être encore exécutez demain à pareille heure, & en même lieu. Ce pauvre homme tué étoit un Gentilhomme Normand qui venoit se faire penser à Paris, d'une courte haleine, mais il avoit une ceinture pleine de piéces d'or, qui fit envie à ceux qui l'ont tué. Pour l'Hôte il étoit Opérateur & Chimiste, & avoit autrefois monté sur le Theatre. On dit aussi qu'il a déja été jadis prisonnier, pour fausse monnoye : tous les Chimistes sont sujets à ce métier-là : il vaut mieux n'en point être, c'est un mauvais métier, qui fait pendre son Maître.

Je suis bien aise que M. Guillemain ait réüssi à Turin. Je ne doute pas, qu'il ne soit tout un autre homme que Daquin, qui de soi n'est qu'un Juif déguisé, & un Garçon Apoticaire, revêtu d'un manteau de pauvre, avec lequel Valot tâche de le faire passer pour Médecin. M. Guillemain a de l'esprit & de l'étude, & se connoît bien, a grand courage & de l'expérience, & grand sens en son métier. Ce faquin n'a rien de pareil, & ne peut en aucune façon entrer en comparaison avec un si honnête homme, qui est sage & éclairé. Je souhaite fort que M. Guillemain en revienne sain & sauf, avec honneur & profit. *Et magnus honor habeatur tanto Medico* : ce bon homme M. Riolan étoit fort abattu, & ne

pensoit qu'a son Fils le débauché, qu'il a deshérité avec beaucoup de travail & de peine. Ce Fils se trouve bien & légitimement condamné, & de telle sorte qu'il céde, & qu'il obeit à son grand regret: la Mére est encore vivante, qui a 78. ans, *pene ad senilem amentiam redacta*, les deux Fréres en forte inimitié l'un contre l'autre, un Gendre ruiné, veuf, qui a des enfans & peu de biens, & l'autre qui demeure en Touraine, assez peu avancé, & même feu M. Riolan m'a dit, qu'avant que de mourir il auroit tout mangé, si bien que je ne sai ce qu'il y a à espérer des papiers du défunt, qui sont, à ce que j'aprens, en mauvais ordre; mais au moins je ne croi pas qu'il y ait rien d'achevé. Même M. l'Abbé son Fils m'a dit qu'ils ne trouvent presque rien des augmentations, dont il avoit tant parlé sur son *Enchiridion Anatomicum & Pathologicum*. Et ses Opérations de Chirurgie sont pareillement imparfaites. Le bon homme a eu depuis 4. ans l'esprit étonné & embarrassé de plusieurs choses, savoir de son Fils débauché, qu'il vouloit par haine & par vengeance, à quelque prix que ce fut, deshériter, ce qu'enfin il a fait. Il avoit aussi l'esprit étonné, *& quasi perculsam gerebat mentem, metu mortis quasi proximæ, vel saltem non admodum absuturæ tertiò urgebatur de lucro admodum imminuto, imò potius pene nullo*, se voyant méprisé des malades chez lesquels il étoit fort incommode, & des Médecins même, desquels il se voyoit abandonné, *nec amplius ut antea vocatum propter senilem imbecillitatem suis gravem & morosam aliis autem odiosam*, je puis bien vous allé-

alléguer une autre cause, c'est qu'il étoit presque toûjours malade: *propter incautam victus legem*. Il bûvoit tous les jours du vin tout pur, on n'y mettoit guéres d'eau, & me disoit pour excuse, que c'étoit du vin vieux de Bourgogne de deux ans, de l'Abbaïe de Ste. Fils (à Flavigni de Bourgogne, près de Ste. Reine) & se moquoit de moi de ce que je mettois beaucoup d'eau en mon vin, & disoit que je ne vivois guéres long-tems, ce qui pourra bien être vrai, mais non pas de telle cause, ni de tel desordre, *quisque suos patimur manes*: chacun a son vercoquin dans la tête, & son malheur fatal. Je suis toûjours de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 8. de Juin 1657.

LETTRE CXXXIV.

MONSIEUR,

Les Coureurs du Prince de Condé, sont venus jusqu'à demie-lieue près de la Porte St. Antoine, où ils ont enlevé & emmené à Rocroy, un Partisan, nommé Girardin. L'on dit que leur dessein étoit d'enlever M. Fouquet Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, lors qu'il reviendroit de sa Maison de St. Mandé, près du Bois de Vincennes. Celui-là pouvoit bien payer une bonne rançon, car il a la Clef du grand Coffre. Nouvelles sont arrivées, que c'est le Chevalier de Che-

meraud, qui a enlevé le Partisan Girardin, & qu'il l'a emmené au Châtelet, non pas à Rocroy, d'où Girardin même a écrit à sa Femme, & lui a envoyé la Clef de son Cabinet, à telles enseignes, qu'il dit qu'il est bien traité.

Le 22. de Mai, fut fait & accompli le mariage de M. de Nemours, par ci-devant Archevêque de Reims, avec Mademoiselle de Longueville. Voila ce mariage tant de fois contesté & différé, enfin consommé: & le Cardinal Antoine Barberin est Archevêque de Reims. Messieurs du Clergé enfin, quittent leur Assemblée cette semaine, ils ont fait présent à la Reine d'Angleterre de trente-six mille livres

Messieurs les Prélats *colligunt sarcinulas*, plusieurs d'iceux sont déja partis. J'ai été le 28. de Mai au soir chez un malade, où j'étois fort attendu: j'y ai trouvé de fort honnêtes gens, entr'autres un Maître des Requêtes, qui est M. de Montmor, l'Hôte jadis de feu M. Gassendi, un Conseiller du Parlement de Paris, un de Dijon, M. l'Abbé de Villeloin, M. l'Abbé Quillet, & M. Sorel, l'Auteur du Francion, du Berger Extravagant & de plusieurs autres bons Livres. L'on a dit en si bonne Compagnie, quantité de belles choses dans une bonne demie heure que j'y ai été, (car je n'ai pû y être davantage), du Pape, des Cardinaux, des Moines, & entr'autres j'en ai retenu de petits Vers, dont je veux vous faire part.

O la belle fiction,
O la rare invention

Que

Que ce feu de Purgatoire !
Le Pape n'étoit pas sot,
Qui nous donna cette Histoire
Pour faire bouillir son pot.

Que le Pape Léon dixiéme fit venir à Rome Pomponace, pour le faire disputer de l'Immortalité de l'ame, contre Augustinus Niphus: qu'il se donnoit du plaisir de cette dispute mutuelle, & néanmoins que tous trois n'y croyoient point non plus que la plûpart n'y croyent pas aujourd'hui à Rome.

J'ai été visité d'un jeune Médecin Allemand, nommé *Stephanus Scheffterus*, Fils d'un Médecin de Francfort: il a étudié à Helmstad, sous M. Conringius, à Strazbourg sous Melchior Sebisius, & à Leyden, sous M. Vander-Linden. Il dit qu'il n'y a point de Collége à Francfort, mais seulement cinq Médecins, c'est lui qui a répondu sous M. Conringius *de introductione in universum Artem Medicam*, laquelle il veut faire imprimer & augmenter, à quoi je lui ai promis de lui fournir quelques bons avis, sur quelques fautes que j'y ai remarquées.

J'ai parcouru les Thèses de M. Brusius l'Ecossois: elles sont encore Barbares, dans un siécle de grande politesse, & de plus, elles sont fort desagréables, à cause d'un grand nombre de fautes Typographiques; mais néanmoins je ne doute point que tout cela ne passe pour bon en Ecosse, où il y a aujourd'hui fort peu de gens qui ressemblent à Buchanan, à Barclay, & à George Breton, qui étoit ici un Professeur du Roi, fort poli, lequel y mourut l'an 1611. & duquel la place fut donnée par le

Cardinal du Perron, à feu M. Nicolas Bourbon, natif de Bar-fur-Aube, jadis mon bon & cher ami, & à la memoire duquel je dois beaucoup de reconnoiffance, pour n'être pas ingrat.

Le premier de Juillet prochain, doivent partir d'ici, pour aller tout droit à Francfort, nos Députez en Allemagne, favoir, Meffieurs le Maréchal de Grammont & de Lionne, Neveu de M. de Servient, Sur-Intendant des Finances: c'eft pour l'Election d'un Roi des Romains, pour en faire après un Empereur. On dit ici que la Maifon d'Autriche eft affurée de cette Election, pour l'Archiduc Léopold, à caufe que le nombre des Electeurs Proteftans eft moindre que des autres: à caufe du Duc de Baviére, qui y eft de furcroît, & les trois Electeurs, Archevêques de Cologne, de Trêves & de Mayence.

Nous avions inveſti Cambrai, pour l'affiéger, fur l'avis, que nous avions eu, qu'il n'y avoit dedans que 400. hommes, & cet avis étoit vrai, mais le Prince de Condé ayant eu avis de notre deffein, prit tout chaudement quatre mille Chevaux, & les fit entrer dans la Place fans aucune réfiftance. Le Roi a été à Péronne, il eft de préfent à la Fere. M. le Protecteur d'Angleterre, Olivier Cromwel, a refufé la Royauté, & eft à préfent mal avec l'Armée. Le Pape eft fort malade à Rome; & il n'y a pas d'apparence qu'il aille bien loin, il ne peut rien retenir des excrémens de fon ventre, ni de fa veffie. Les Jéfuites y perdront beaucoup, parce qu'il eft leur grand & excellent Patron. Je m'étonne comment cet hom-

homme, qui sait tant de choses, & qui doit être illuminé de tout point, s'amuse à se laisser gagner par ces Maîtres Passelins, qui sont les plus grands fourbes, & les pestes de la Chrétienté, & qui ont de coûtume de corrompre tous les Princes, dont ils approchent, par leurs infames flatteries & puans mensonges.

Pour vous rendre compte d'un Livre, que M. Brasius m'a rendu de votre part, qui est un petit *in* 4., intitulé *Jo. Danielis Horstii observationum Anatomicarum de* 1., *&c.* Je vous dirai, que par hazard & sans autre dessein, j'y ai lû aujourd'hui quelques pages deçà & delà, & pour vous en dire mon avis, je voudrois que cet homme n'écrivît plus de la sorte, car il donne mauvais exemples à d'autres, qui feront encore pis. Certes ces gens-là sont chetifs Médecins, & si on ne voyoit de deçà plus clair à traiter des maladies, on n'en guériroit guéres.

Les Jésuites persécutent ici cruellement quelques Libraires, qu'ils ont soubçonné avoir imprimé quelque chose pour le Port-Royal, & entr'autres les 18. Lettres : ils en ont fait mettre un prisonnier, qu'ils ont fait enlever en plein minuit, & se sont rendus les maîtres de sa Boutique, & ont fouïllé par tout. Il s'appelle des Prez, à l'Enseigne de S. Prosper, ruë S. Jaques. Ils ont aussi découvert l'Imprimeur, nommé l'Anglois, qu'ils ont mis dans la Bastille. L'on dit que c'est pour une Piéce qu'ils ont imprimée en faveur du Cardinal de Retz, contre la derniére Assemblée du Clergé, & particuliérement contre M. de Marca, Archevêque

chevêque de Toulouse, qui est un etrange Compagnon, & un dangereux Garçon, en tant que pour faire fortune, il a par ci-devant joué divers Personnages, & entr'autres, été un des malheureux Commissaires, qui envoyérent à la mort feu M. de Thou en votre Ville, l'an 1642. Je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI-PATIN.

De Paris, ce 14. de Juin 1657.

LETTRE CXXXV.

MONSIEUR,

Il y a eu du bruit à la Cour, entre la Reine & M. le Duc d'Anjou. Elle l'a ménacé de lui faire donner le fouet, & même l'a commandé, mais ni le Gouverneur, qui est M. le Maréchal du Plessis-Praslin, ni le Sous-Gouverneur, n'ont osé l'entreprendre, dont il a été averti, & a dit à la Reine, qu'ils ont bien fait tous deux, de n'accepter point cette commission: qu'il n'est plus en âge d'avoir le fouet, & que quiconque l'entreprendra est assuré, que lui-même lui donnera de sa propre épée au travers du corps: la Reine fâchée de cela a crié, & a dit qu'elle ne vouloit plus demeurer à la Cour, mais revenir à Paris, &c. Le Mazarin s'est chargé de faire cet accord: la Reine a commencé, sur les plaintes de ses Filles d'honneur, lesquelles lui ont dit, que quand M. le Duc d'Anjou les rencontroit, il vouloit

leur

leur lever la cotte, & ufoit envers elles de termes étrangers & lafcifs.

La Pefte fe renouvelle à l'entour de Naples, & recommence à Rome, qui eft une nouvelle bien chatouilleufe pour le Pape & pour le Général des Jefuites, qui font des individus qui ne quitteront jamais leur place qu'à grand regret.

Je vous remercie du fouvenir qu'avez eu pour moi, envers M. Jo. Daniel Horftius, de l'amitié duquel je veux faire état : s'il me fait l'honneur de m'écrire, je ne manquerai pas de lui faire réponfe. Je vous loué d'avoir empêché qu'il ne mît dans fon nouveau Livre quelques injures contre la mémoire de notre bon ami, feu M. G. Hofman, qui a été un Perfonnage de grand mérite.

M. le Prince de Condé, a fait aller le Partifan Girardin du Catelet à Valenciennes, d'où il a écrit de deçà à plufieurs de fes amis : il lui fait demander qu'il rende grande fomme d'argent qu'il a touchée, du bien dudit Prince, aux Gabelles & ailleurs.

L'on réimprime à Stratsbourg le *Religio Medici in* 8. avec des Commentaires, trois fois plus amples, que par ci devant. J'ai céans ces Commentaires de l'an 1652., qui eft peu de chofe, ce Livre-là n'avoit pas befoin de tels Ecoliers. Perfonne n'étoit capable de travailler fur ce Livre, s'il n'avoit l'efprit approchant de celui de l'Auteur, qui eft gentil & éveillé. Ce badin de Commentateur eft un grand fot; il penfe avoir fait un grand coup, quand il cite Van Helmont, qui n'eft qu'un malheureux ignorant, & un impofteur public. Le génie du premier Auteur du Livre vaut mieux

mieux que tous ces Commentaires, qui ne sont que de la misérable pédanterie d'un jeune homme Allemand, qui pense être bien savant.

Tous les Allemands qui sont ici, ne parlent que de leurs pillules de Francfort, dont ils font un grand secret: qu'en savez-vous de leur matiere? *Dicitur fieri ex Aloë maceratâ in aqua fragariæ, alii dicunt violarum.* Instruisez-moi de cela, s'il vous plaît.

Il y a en cette Ville un Médecin de Lion, nommé Beleftre, qui est venu y chercher de l'Emploi, & qui s'y est marié. Il se fait tout blanc de son épée: il se moque des Médecins de la Faculté de Paris: il dit qu'ils saignent trop, qu'ils n'ordonnent point de sel de Corail, qu'il est tout autrement plus savant qu'eux, &c. peut-être qu'il est vrai, qu'en croyez-vous? De quel bois se chauffe-t-il? Néanmoins s'il n'est fort savant, il faut qu'il soit grand vanteur, grand emballeur, & grand menteur, car on m'a rapporté de lui des choses fort étranges, qu'il débite de deçà, peut être pour tâcher de se mettre en crédit *ac ut imponat vulgo nimium credulo*. Tous biens sont communs au monde, il n'y a plus qu'à trouver moyen de les avoir & de les attraper *per fas & nefas*, comme font les Grands & les Princes.

On imprime en Allemagne *Pharmacopæa Augustana cum uberioribus Commentariis Jo. Zwelfer*. Ce Commentateur est un fort habile Homme dans les opérations de Pharmacie, & dans les préparations des Médicamens, & même a moins menti que plusieurs autres *in prædicandis compositorum Medicamentorum facultatibus.*

cultatibus. Néanmoins pour un homme qui a vû & sû la vérité, il ne l'a pas dite assez hardiment: les jeunes gens qui liront son Livre n'en profiteront point tant, qu'il seroit à désirer.

Il court ici une réponse à la Lettre de M. l'Archevêque de Toulouse, sur la délibération du Clergé, du 14. Novembre 1656. il y a 56. pages *in* 4. Cet Archevêque nouveau y est terriblement étrillé, & le bon du conte, c'est que l'on dit qu'il mérite bien cela. Il y a encore deux autres piéces, dont l'une est intitulée, Lettre de M. le Cardinal de Retz au Pape, elle y est en Latin & en François. L'autre est du même Cardinal, à Messieurs les Députez de l'Assemblée générale du Clergé de France. Il n'y a que 8. pages à chacune.

Je viens d'apprendre que ce Medecin de Lion, nommé Belestre, se fait aussi nommer, M. Picoté: qu'il est logé au Fauxbourg St. Germain, où il a un Frére Prêtre, habitué à S. Sulpice, qui fait tout ce qu'il peut, pour lui donner de la pratique, que ce Prêtre Picoté est celui qui refusa l'absolution à M. de Liencour, grand Seigneur, prétendu Janséniste, d'où est provenu tant de bruit, & particuliérement les deux Lettres de M. Arnaud, dans la seconde desquelles il se rencontra une proposition, qui a tant fait faire d'Assemblées en Sorbonne, il y a tantôt deux ans.

N'ai-je point oui dire, que depuis un an M. Sauvageon a fait imprimer à Lion de nouveau sa *Pharmacie de Bauderon*. Si cela est, je vous prie de me l'acheter & de me l'envoyer quand vous voudrez.

Le

Le Cardinal Rapaccioli est mort à Rome: la Peste y renouvelle. Le Pape y a été fort malade, *unde fit ut multi Cardinales serio cogitarint de Papatu.* La Femme de l'Ambassadeur de Hollande est ici morte en trois jours. M. de Guitaut, Capitaine des Gardes de la Reine, fort vieux & accablé de goutes, est mort en Picardie à Montreuil. Il est aussi mort ici un Secrétaire du Roi, près de S. Paul, nommé M. de la Place, qui a donné à l'Hôpital Général, où l'on a enfermé tous les pauvres mendians depuis peu, près de quarre mille livres de rente. On dit que la Reine s'ennuye à la Fere.

Une nouvelle qui me déplaît fort, mais qui ne manquera pas de réjouir les Carabins du Pére Ignace, est; que M. Padet, Proviseur du Collége d'Harcour, homme d'honneur, & qui depuis quarante ans a été un de ceux, qui a le plus défendu l'Université contre la malice des Jésuites, est fort malade d'une fiévre continuë, & même, dit-on, déja avec rêverie. J'ai bien peur qu'il n'en meure, car il est fort vieux, il n'a guére moins de 75. ans. Il est Professeur du Roi, licentié de Sorbonne, & a enseigné 30. ans la Philosophie dans Harcour. On le peut vrayement appeller l'Atlas de l'Université de Paris.

Dans la ruë au Fer, près des Innocens, où sont logez plusieurs Marchands de soye, il y en a un fort riche, nommé M. Bidel, qui a seize Garçons en sa Boutique & en son Magazin. L'un d'iceux natif de Rouen, nommé Mustel âgé de 21. an, a été découvert l'avoir volé, & en deux mois lui avoir pris pour 6000.

6000. livres de bonnes piéces d'étoffe de soye. Dès qu'il a été arrêté, il a promis de tout confesser, & même nommé son Receleur, aussi de Rouen, qui pour lors étoit à Paris, & qui fut aussi-tôt arrêté. Il n'étoit logé qu'à vingt pas de là, ils sont tous deux prisonniers au Châtelet, & seront tous deux pendus dans peu de jours, ruë St. Denis, au bout de ladite ruë au Fer. Le Receleur s'appelle la Croix: il envoyoit la Marchandise dérobée à sa Femme, & à deux grandes Filles nubiles, qu'il avoit, qui la revendoient. Toutes trois se sont sauvées, & ont bien fait, car elles sont criminelles.

Nouvelles sont arrivées, que le Turc a fait assiéger en Dalmatie une Ville, dite Cataro, & que le Cardinal Bichi est mort. Si le Turc s'approche davantage de l'Italie, adieu le Pape, & le Général des Jésuites, adieu toute la Moinerie. Mais à propos de Moines, il y en a un ici, qui m'a fort sollicité de lui vendre toutes les Oeuvres de Joan. Henrinus: je lui ai répondu que je n'avois jamais vendu Livre, mais que pour celui-là on le réimprimoit à Lion, *in folio*. Je ferai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 19. de Juin 1657.

LET.

LETTRE CXXXVI.

MONSIEUR, MON CHER AMI,

M. le Cardinal Antoine est allé à la Cour pour y prendre congé du Roi, de la Reine & de Son Eminence : il s'en retourne à Rome, non pas tant pour la mort des Cardinaux Bichi & Rappaccioli, que pource que le Pape est fort usé, *nec creditur diu superstes futurus*. C'est pour travailler à une brigue à laquelle on fera présider le S. Esprit. Il y a long-tems que l'on trompe les hommes, sous prétexte de Religion. Ceux qui sont ici pour le Cardinal de Retz, se réjouissent aussi d'une nouvelle qui court, savoir, que le Pape a mandé à Rome ledit Cardinal, le parti duquel il veut embrasser, depuis la mort du Cardinal Bichi, qui faisoit à Rome les affaires du Mazarin, contre ledit Cardinal de Retz, & qui par ci-devant l'avoit mal mis dans l'esprit du Pape, qui est d'un esprit fort inconstant, & duquel on peut dire, Dieu merci, & les Jésuites, & *homo factus est*.

L'Addition des Lettres Latines de M. de Saumaise, est arrêtée par la mort de M. Clément, qui est celui qui en avoit pris le soin, & qui nous a donné le premier Tome : il faudra doresénavant que tout ce soin, & les Lettres, passent en d'autres mains, pour en faire divers Volumes, qui suivent. On a réimprimé celles de Casaubon *in* 4. dès l'an passé à Magdebourg & Helmstad, avec 82. des Lettres

tres qui n'étoient point à la première Addition. On a changé l'ordre en cette dernière Edition, & ont eté mises seulement selon l'ordre du tems, qu'elles ont eté écrites. On doit faire une nouvelle Edition de celles de Jo. Scaliger en Hollande, où il y en aura beaucoup d'ajoûtées, qui viennent de chez M. du Puy, & M. l'Abbé l'Avocat, qui en avoient de bons Originaux, & qui sont morts depuis peu.

On ne voit ici plus de gueux dans la ruë, ni autres mendians, que des Moines, dont le nombre est fort grand. On a fait un Hôpital général, où l'on a renfermé tout ce que l'on a pû attraper de ces pauvres gueusans, au bout des deux Fauxbourgs de S. Marceau & de S. Victor Paris en est plus beau de la moitié, les Riches y donnent volontiers quelque chose. Depuis trois jours il est ici mort un Partisan fort riche, qui ne fut malade que deux jours, entre les mains d'un certain Charlatan de Montpellier, nommé l'Abbé Aubert, lequel l'a envoyé, où vont les Partisans avec la poudre blanche, au grand regret de sa Famille. Ce Partisan s'appelloit des Alus.

Nuper in hanc urbem pedibus venerat albis.

Il a légué par son Testament, mille écus à cet Hôpital général, mais on lui fait fort mauvais gré d'avoir donné si petite somme. Je m'étonne comment ce Partisan est tombé entre les mains de cet Abbé Auberi, qui est un misérable Charlatan, qui est ici décrié, & qui me fait plus de pitié que d'envie, combien, que

que je ne l'aye jamais vû, mais je le connois d'ailleurs par ses propres faits. Car j'ai souvent ici vû de sa besogne. *Est merus & ignarus nebulo, qui artem, quam profitetur neutiquam intelligit.*

M. le Chancelier a dit en plein Conseil, que les Espagnols s'étoient retirez, à cause que le Roi avoit envoyé des Troupes dedans Ardres, qui y étoient heureusement entrées, ensuite de quoi les Espagnols n'ont pas de quoi empêcher que nous ne prenions cette année Montmedy, & qu'ils ne peuvent faire aucun Siége contre nous qui soit d'importance. Le prétendu Siége d'Ardres étoit une finesse Espagnole: ils avoient dessein sur Calais, qu'ils ont pensé surprendre, mais ils en ont été généreusement repoussez. Calais eût été en plus grand danger, si les Espagnols eussent attaqué par Mer en même tems que les autres attaquoient par Terre, mais les Vaisseaux arrivérent trop tard de deux heures. On faisoit autrefois la Guerre en Lion, maintenant on la fait en Renard.

Le Libraire nommé des Prez, & l'Imprimeur, nommé l'Anglois l'aîné, qui imprimoient ces Lettres pour le Port-Royal, ont été découverts & sont prisonniers dans la Bastille. Les Loyolites, *Hominum genus nequissimum*, se vantent qu'ils les feront envoyer aux Galéres: c'est un Compagnon imprimeur qui les a découverts pour quelqu'argent qu'il a eu de la Société.

Il y a ici deux Charlatans fort décriez, sçavoir un Gascon, qui se fait nommer le Chevalier de la Riviére, il a été autrefois Clerc d'un

d'un Conseiller au Parlement de Bourdeaux, nommé M. Metirier: il a voulu faire courir le bruit, qu'il cassoit la Vessie, par une certaine eau, de laquelle il faisoit injection, que c'étoit un remede spécifique qui lui coutoit beaucoup; que pour en venir à bout, il étoit obligé de faire beaucoup d'Opérations Chimiques, qu'il ne pouvoit donner cette injection à moins de cinq cens écus, qu'un certain Prieur lui en avoit donné deux mille livres, & autres belles cassades. M. le Chancelier l'a voulu voir, & a dit qu'il ne vid jamais un homme si ignorant & si affamé Charlatan. Celui-là est sorti de Paris, & s'est retiré devers Meaux. *Longius forsan iturus si lucrum defuerit*. L'autre est le Fils d'un Procureur de Montpellier, nommé l'Abbé Auberi, qui n'a pas d'Abbaye, mais qui est un infame & très ignorant Charlatan, qui a déja plusieurs fois été prisonnier ici & ailleurs, tant pour fausse monnoye, que pour avoir vendu des bénéfices qui ne furent jamais en nature, comme un grand fourbe & imposteur public: il a jadis été Compagnon Chirurgien, & puis Moine, & enfin s'étant défroqué, il est demeuré Prêtre Séculier fort débauché. M. le Chancelier a dit depuis trois jours, que ces deux hommes méritoient d'être pendus.

Nous avons perdu près de quatre mille hommes devant Montmedy. Il y a plusieurs Officiers de tuez, cela est capable de faire riche le Mazarin, s'il ne l'étoit déja d'ailleurs. Nous sommes ici en procès avec nos Chirurgiens-Barbiers, qui ont voulu faire une union avec les Chirurgiens de St. Cosme, nos anciens

Ennemis, *Cosmiani illi* étoient des misérables coquins, presque tous arracheurs de dents, & fort ignorans, qui ont attiré les Chirurgiens-Barbiers à leur cordelle, en les faisant participans de leurs Maisons, & de leurs prétendus Privilèges, & entr'autres d'avoir dans leur Sale en leurs Examens, une longue Robe noire, & un Bonnet quarré, & en ce cas-là, ils nous demandent que nous assistions à leurs Actes, j'entens notre Doyen, qui y va accompagné de deux Docteurs, *quos tanquam fidos comites sibi deligit ad libitum*. Ils parlent des degrez de Bacheliers, & de licences & autres telles Cérémonies & vanitez tout à fait indécentes à de tels laquais bottez. La cause s'en plaidera pendant un mois, & je croi que les desseins audacieux de cette superbe racaille, feront bridez, & réglez, & en attendant, notre Doyen n'assiste à aucun de leurs Actes. Ces Chirurgiens de S. Cosme ne sont-ils pas plaisans? Ils ont une permission du Roi, d'environ 300 ans, dans laquelle il leur est fait licence de s'assembler: ils prétendent, ce disent-ils, de ce mot de *licence*, qu'il leur est permis de faire des licentiez en Chirurgie, ce qu'ils n'ont pourtant jamais entrepris par ci-devant, *quod si illis concederetur, statim convolarent ad Doctoratum*, & nous feroient des Docteurs *pas-Latins*, qui ne sauroient, ni lire, ni écrire. Nous ne prétendons pas empêcher qu'il y ait à S. Cosme des Chirurgiens, ni que les autres s'unissent avec eux; mais seulement nous voulons avoir une Compagnie de Chirurgiens-Barbiers, comme nous avons eu jusqu'ici, laquelle releve de notre Faculté, qui

prête

prête tous les ans Serment de fidélité dans nos Echoles, entre les mains de notre Doyen *in magnis Comitiis Facultatis*, & nous paye tous les ans une certaine somme de redevance, sans les Droits, que nous avons sur leurs Actes. Mais nous ne voulons, ni Robes, ni Bonnets, ni Licences, ni tels autres abus : *natio Comœda est*, ils sont déja assez glorieux & assez sots, sans le fournir de tel apparat.

Je pense que M. Guillemin n'aura pas manqué de reconnoître bientôt l'incapacité & l'insuffisance d'un homme, (le Seigneur Daquin) qui par ci-devant n'étoit qu'un Garçon Apothicaire de la Reine Mére, & que Valot fait aujourd'hui passer pour Médecin, dans l'esprit du Roi & de la Reine, combien que tous deux ensemble n'ayent que la réputation d'ignorans & de Charlatans dans Paris, *& revera aliud elogium non merentur*.

J'ai ouï dire autrefois au Pére Louïs Jacob, Carme Bourguignon, qu'un certain M. de Tavannes avoit fait imprimer dans un Château en cachette, un Tome de Mémoires Historiques *in folio*, qu'il n'avoit osé publier, à cause de plusieurs choses étranges, qu'il y avoit dites contre les Grands, & entr'autres de Catherine de Medecis, & qu'il n'en avoit donné que quelques Exemplaires à peu de ses Amis. Cet Auteur y parle quelquefois hardiment, mais néanmoins, je n'y ai encore pû rien trouver de pareil. *Vir fuit militaris ingenii ferreus & alta tinctus*, qui ne fut jamais savant, mais qui a tâché de s'appuyer de quelques raisons d'Etat, plus vraisemblables que bonnes, *in grattam sui Regis*, mais qui me

fait rire, quand il en vient aux ruses & impostures des Favoris, au secret du Cabinet, où les Princes mêmes sont trompez, & puis après il a aimé à dire quelque chose des Jésuites & du Purgatoire, & n'a pas connu les abus de ces deux derniers Chapitres, comme il a fait ceux de la Cour.

Le Cardinal d'Ossat auroit fait de meilleurs Mémoires, d'autant qu'il étoit beaucoup plus savant; mais ils sont éclipsez, *perierunt nec habentur*. Je pense qu'on ne sera jamais deux impressions de celui-ci, sans parler de plusieurs fautes Typographiques dans les noms propres & de Chronologie & de Géographie, lesquelles sont capables d'égarer le Lecteur, peu rusé, bien loin de son vrai chemin.

Un Homme d'honneur & de qualité, m'a dit qu'il sait de bonne part, qu'il y a dans Paris plus de vingt-hommes, qui ont écrit le plus diligemment & le plus fidelement qu'il leur a été possible, l'Histoire des deux derniers Cardinaux, qui ont Régné avec les Rois Louis XIII. & Louis XIV. Mais il faut avoir patience, *neque enim est horum temporum isthæc Editio; interea possideamus in patientia animas nostras donec transeat iniquitas*, sur tout, & entr'autres, nous pouvons espérer que l'Histoire entiére du feu Roi Louis XIII., écrite par Mathieu de Morgues, Sr. de S. Germain, Aumonier de la feuë Reine Marie de Médecis, & l'Ennemi jadis échaufé du Cardinal de Richelieu, sera une des bonnes, car il a été long-tems à la Cour, & a sû de la Reine Mère, pendant leur commun éxil, tout ce qui se pouvoit savoir de son tems.

Ma-

Madame la Duchesse d'Eguillon, fait ici imprimer l'Histoire de son Oncle, le Cardinal de Richelieu, écrite sur les Mémoires qu'elle a fournis par M Auberi (qui a par ci-devant fait cinq Tomes in 4. de l'Histoire des Cardinaux) mais elle est déja méprisée, étant trop suspecte pour le lieu d'où elle vient, & pour le mauvais stile de son chetif Ecrivain, *qui lucro addictus & adductus*, n'aura pas manqué d'écrire mercenairement, & de prostituer sa plume au gré de cette Dame, laquelle honore la mémoire de feu son Oncle, comme d'un Dieu, *multis nominibus*, & principalement pour la somme d'environ soixante millions qu'il a volé à la France, & lui a laissé pour enrichir les trois Neveux, dont il lui a commis l'éducation & la tutelle, dont l'aîné a épousé une Veuve contre son gré, le second a épousé la Fille de Madame de Beauvais, Femme de Chambre de la Reine, & le troisiéme est l'Abbé de Richelieu, lequel possede plusieurs très bonnes & très riches Abbaïes. Je suis toûjours de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, le 13. de Juillet.

LETTRE CXXXVII.

MONSIEUR,

Depuis ma dernière, M. de Solignac partira d'ici au plûtôt, à cause de la grande dépense qu'il y fait, & qu'il n'y gagne rien, il gagneroit davantage à Montpellier : il ne m'a jamais fait peur ni envie ; mais il s'eſt vanté qu'il ne vouloit point faire de viſite, qu'on ne lui avançât une demie piſtole, & vouloit être payé avant le coup, comme les Bourreaux. Il faiſoit des ordonnances de trois pages, *in gratiam pharmacopœorum, ut poſſet ſibi perfidam iſtam gentem demereri*, & tout cela ne lui a de guéres ſervi, il n'en a rien amaſſé davantage.

J'ai vû ici pluſieurs de ſes ordonnances de trois ou quatre pages, de la longueur deſquelles on ſe moquoit, & qui n'ont été jamais portées chez l'Apothicaire, pour la mauvaiſe opinion qu'on en avoit. Ces Meſſieurs les Cuiſiniers d'Arabie n'ont plus le crédit de mettre les Médecins dans les familles, comme ils avoient avant le Médecin charitable, & c'eſt folie aux Médecins qui cherchent de l'emploi, de choiſir telle voye pour s'avancer.

Un de vos Lionnois vend & debite des remédes, & ordonne auſſi fort mal à propos chez les Apothicaires ; mais tout ce qu'il y a d'Apothicaires dans le Fauxbourg S. Germain, ne lui ſauroient faire gagner cinquante livres avant l'année, quoi qu'il faſſe tous ſes efforts pour reſſembler

sembler à celui, *qui scribendi finem non faciebat, & qui erubescebat, quoties novam non faciebat syngrapham*, comme a dit quelque part *Franç. Valesius*; ou bien comme celui de Juvenal, duquel ce Poëte a dit en si beaux termes,

Scriptus & a tergo nondum finitus Orestes.

L'Abbé Auberi qui est un pendard, que je ne vis jamais, a fait présent à un de mes malades de ses deux Livres, qui sont deux petits *in* 4. dont l'un est intitulé Apologie, & est dédié à M. le Chancelier: L'autre, la merveille du monde, ou la Médecine véritable nouvellement ressuscitée, dédiée au Mazarin. Dans ces deux misérables Livrets il n'y a ni sel, ni sens: *non est in tanto corpore mica salis.* Je m'étonne comment il peut y avoir au monde des gens de telle impudence: je ne l'aurois jamais cru, si je ne l'avois vû. Il invective & se déclare en quelques endroits contre les Médecins de Montpellier; mais je pense que ce n'est que pour avoir eu quelque querelle ou Procès avec eux; mais au reste il ne sait ce qu'il dit, & le tout y est plus que barbare. Vraiment il faut avouër que le papier & l'impression se trouvent fort mal employez pour ce misérable brouillon, qui est, à ce que j'apprens, un impudent Charlatan: *sed in hoc versatur Deorum iniquitas*: Que l'on fait dorénavant plus de méchans Livres que de bons, & néanmoins n'êtes-vous point d'avis que je me louë fort de lui, puis qu'il dit du bien de moi? Car ayant demandé à cet homme, qui étoit son Méde-

 cin,

cin, dès que j'ai été nommé, il a dit qu'il faisoit grand état de moi, que j'étois un savant Professeur en Latin & en Grec (je voudrois qu'il eût dit vrai) mais que je ne savois que mon Galien (plût à Dieu que je le fusse bien!) un galant Medecin doit tout favoir, à ce qu'il dit, & sur tout de beaux secrets de Chimie pour les maladies des femmes & des Princes. Ne croyez-vous point que ma Fortune soit grande, puis que ce faux monnoyeur ne dit que cela contre moi? Lui qui a nommé les Médecins de Montpellier, Juifs & Mahometans.

Madame de Bouillon Sedan mourut hier ici: elle laisse dix Enfans vivans. Aujourd'hui sur les six heures du soir un Bateau plein de monde a enfoncé devant le gros Pavillon du Louvre, il y en a quatorze de noyez tant hommes que femmes, & même deux Moines de l'Ordre de S. François: *Nec te tua plurima Pentheu labentem pietas, nec Apollinis infula texit.* Voila comment les Moines vont en Enfer, tant par terre, que par eau.

Cordula nodosa, pes nudus, lingua dolosa,
Hæc tria, nudipedes ducunt ad Tartara fratres.

Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 17. de Juillet 1657.

LET-

LETTRE CXXXVIII.

MONSIEUR,

Cromwel a accepté la qualité de Protecteur des trois Royaumes avec le Sceptre en main.

M. de la Motte le Vayer, qui vient de sortir de céans, avoit besoin d'un Livre rare, que je lui ai prêté. C'est *Ocellus Lucanus de Natura Universali*: c'étoit un ancien Philosophe Pithagoricien, *qui scripsit de Physicis ante Aristotelem*. Il m'a dit qu'il transcriroit une Philippique Françoise qu'il a faite en faveur de son petit Prince, laquelle par ci-après on imprimera; il a été dispensé d'aller en campagne cet Eté, *nomine & prætextu morbi*.

La Veuve de feu M. de Saumaise est morte depuis trois mois en cette Ville, elle avoit quantité de bons manuscrits, qu'elle gardoit pour son Cadet, qu'elle aimoit plus que les autres. Depuis sa mort ses papiers sont tombez entre les mains du fils aîné qui, par conseil pris avec gens entendus ses amis, s'en va les faire imprimer à Dijon. L'on dit qu'entr'autres il y a une Histoire naturelle, & autres Traitez restans du naufrage, j'entens du débris de tous les papiers de l'Auteur après sa mort à Spa le 3. de Septembre 1653.

Les Coureurs du Prince de Condé ne cessent de courir vers Paris, & d'attraper toûjours quelqu'un, comme ils ont par ci-devant fait à M. Girardin. Ils emmenent prisonniers ceux qu'ils prennent, au Catelet & à Rocroi.

N 5 Marsin,

Marsin, qui est un des Lieutenans du Prince de Condé, a surpris en Lorraine, une petite Ville nommée Dieuse, où se tenoit la Gabelle de Lorraine, & où l'on vendoit le Sel du Païs.

La Reine de Suéde ne fait plus à quel Saint se vouer, elle avoit envie de se retirer à Rome, mais la peste y est si grande que l'empêchement en semble fort légitime: elle a voulu aller à Venise; mais Messieurs les Sénateurs l'ont priée de différer en un autre tems, & qu'ils sont trop empêchez pour le présent par la Guerre qu'ils ont aujourd'hui sur les bras. Qu'elle revienne en France, qui est le réfuge de tous les coureurs, *orbem receptans hospitem, atque orbi suas opes vicissim non avara impertiens*, comme dit quelque part Buchanan.

La Reine de Suéde est à Turin. Le Pape lui donne dix-huit mille écus par an; *mutant cuncta vices*. Voilà la vicissitude des choses humaines. Le feu Roi son Pére a autrefois ruiné & pillé l'Allemagne, & elle aujourd'hui pille & mange le Pape, qui a coûtume de manger les autres. Le feu Roi son Pére n'y a procédé que de force ouverte, & celle-ci y va plus finement. Sa prétendue conversion lui sert de couverture, & de prétexte à faire la Pelerine, & à se promener par toute la Terre, comme elle a déja fait par une bonne partie, par les conseils des Espagnols & des Jésuites. Oh les bonnes gens!

J'ai toujours fait état de M. Varanda, je l'ai publiquement loué en mes leçons, & l'ai recommandé comme un bon Livre à mes Ecoliers,

liers, dont j'ai eu bon nombre cette année. Quand je l'aurai céans, j'espère d'y profiter, & de m'en amender par la lecture de quelque Traité nouveau, *qui si non arridet*: je relirai son Traité *de Indicationibus*, qui m'a autrefois semblé fort beau.

Il y avoit ici des Laquais qui vouloient recommencer à porter des épées; mais ils en ont été mauvais marchands: ils en ont eu le fouet par les Carrefours; & même on saisit tous ceux qui portent ici des épées.

On attend d'heure à autre la Lettre de Cachet du Roi, pour faire chanter le *Te Deum* à Notre-Dame, touchant la prise de Montmedi. La Paix entre nous & les Hollandois s'exécute de part & d'autre, au grand contentement des deux partis, & les Hollandois en portent un fort grand honneur à M. le Président de Thou, dont je suis ravi, car il est excellent personnage. Je me recommande à vos bonnes graces, & je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 10. d'Août 1657.

LETTRE CXXXIX.

MONSIEUR,

On dit ici que les Jésuites ont fait une grande conquête dans l'Amérique méridionale, au dessus du Rio de la Plata; qu'ils se sont là rendus maîtres d'un Païs tout entier jusques ici inconnu & de nul abordé, & qu'ils y vont éri-

ger un grand Empire. Mais qui en sera le Roi? *an Deus? an Papa?* ou leur Pére Général? Je voudrois que toute l'espéce & tous les individus, & les Moines & les Moineaux, & les Moinillons y fussent tous dans l'eau jusqu'au col. Ha, qu'ils seroient bien là! ah, le beau deblai de chetive marchandise! que l'Europe seroit heureuse ce jour-là!

M. Basset de Lion demande à ses Juges d'être examiné à Paris par des Juges de notre Faculté: qui est ce que vous devez empêcher, s'il y a moyen, de peur que la coûtume n'en vienne en dépit de l'ordre établi dans votre Collége, & que cela ne tire à conséquence, joint que le Rapporteur nommera des Médecins ceux qu'il voudra, & qu'il y a du danger que cela n'aille mal. Nous avons ici des Guenauts, Bedas, Rainssants, Renaudets & autres vauriens, qui sont gens à faire, ce que l'on veut, à qui plus leur donne: *Hic & alibi venditur piper.* Ces gens-là aiment mieux un écu que toute la vertu du monde: *Unde habeas curat nemo, sed aportet habere.* Et ainsi la liberté de vos Statuts & Privileges seroit étouffée *per nequitiam paucorum nebulonum, qui nihil curant præter lucrum & præsentes nummos.* Nous avons ici un Bodineau, qui dit sans rougir qu'il faut faire les affaires à quelque prix que ce soit, & que tout ce que l'on fait est bon, pourvû qu'il en vienne de l'argent: que gens de bien n'ont point de chausses.

On parle ici d'une grande exécution qui s'est faite à Toulouse, d'un Frére, d'un Neveu & d'un Valet de Chambre, dont deux ont été rompus, & le troisiéme a eu la tête tranchée, pour

pour avoir massacré une Dame de leurs parentes, avoir tué un Abbé de Veracan, & un des Archers qui les poursuivoit. Cette Dame se nommoit Madame de Nevi, & avoit autrefois été Fille d'Honneur de la feue Reine Mére Marie de Medicis.

Faites-moi la faveur de me mander à votre commodité, qui est un certain *Claudius Albe-rius Triuncurianus*, qui a fait *de Concordia Medicorum*, *de Terræ motu*, *de resurrectione mortuorum*, & qui a écrit sur l'organe d'Aristote, dont quelques-uns disent que M. du Moulin a tiré sa Logique. Il vivoit sous Henri III. Je pense qu'il a enseigné à Geneve ou à Lausanne, & même qu'il changea de Religion; mais où est-il mort? Mandez-moi, s'il vous plaît, ce que vous en savez, sinon M Huguetan l'Avocat vous en dira quelque chose, je lui en ai autrefois ouï parler. Je vous demande la même grace pour Simon Simonius, & qui a bien fait du bruit en sa vie: & qui a plusieurs fois changé de Religion, & qui eût grosse querelle avec quelques Médecins Polonois, dont quelques Livres ont été écrits. Il a même enseigné à Geneve, à Paris & à Heidelberg; il avoit été grand ami de Ramus, & a reproché à Jacobus Carpentarius, qui mourut ici l'an 1574. qu'il avoit fait tuer ledit Ramus au Massacre de la Saint Barthelemi. J'attens là dessus vos bonnes instructions.

Les Rois de Suède & de Dannemark s'entrecherchent pour se battre. Cromwel est en colère contre le Mazarin, qui lui a manqué de parole: & les Hollandois demandent la Ratification de leur Traité qu'on ne leur tient pas.

Le 17. Août, on a chanté le *Te Deum* à Notre Dame pour la prise de Montmedi.

Vous savez bien que les Jésuites sont rétablis à Venise, & que le Pape d'aujourd'hui a obtenu cela pour eux, en leur prêtant ses Galéres pour aller à la Guerre contre les Turcs. Voici des Vers François, que je vous envoye sur ce rétablissement.

Tu triomphes Saint Marc dans cette longue Guerre,
Où ta valeur, des Turcs, arrête le dessein:
Mais que te sert de vaincre, & par Mer & par Terre,
Si déja d'autres Turcs sont reçus dans ton sein.

Je vous prie d'en faire part à M. Gras notre bon ami avec mes très humbles recommandations: comme je vous écrivois ces derniers mots voila une petite nouvelle qui m'arrive. C'est une Lettre de M. Horstius de peu de lignes, où il me parle de vous, avec un petit Livre, qu'il m'envoye intitulé *Manuductio ad Medicinam Acad. Marpurg. studiosæ Juventuti ante annos 20. primùm prælecta. à Joan. Dan. Horstio. Medicinæ t. t. Ibidem Professore. editio tertia* 1657. sans aucun nom de Ville, ni d'Imprimeur. N'est-ce point là ce Livre, qu'il vouloit faire imprimer à Lyon? Celui-ci est *in* 12. de petite lettre, où il y a assez de fautes. Il continuë d'en vouloir à M. Plempius, & cite quantité de petits modernes: *ut ab iis forsan in posterum laudetur*. Cela n'est point fort nécessaire.

M. Sauvageon m'est venu voir hier? & de peur

peur d'y manquer il est venu dès cinq heures. Nous nous sommes entretenus assez long tems, & enfin le Sieur Basset, que je n'avois encore vû céans qu'une fois, y est arrivé. Il a été tout étonné d'y rencontrer M. Sauvageon. Je lui ai fait connoître que son affaire étoit tout autrement plus propre à accorder, qu'à plaider; qu'il y devroit penser, plûtôt que d'entrer en une Compagnie par la fenêtre, dont il lui resteroit un remords toute sa vie. Je lui ai donné des exemples de notre Faculté, & des Barbiers, qui l'ont un peu fléchi, sur quoi il a un peu ruminé, & m'a dit: M. Sauvageon m'a dit, qu'il n'étoit guéres tems d'accorder, qu'il avoit trop dépensé d'argent, mais que d'ailleurs il craignoit bien que son Procès ne pût être jugé de ce Parlement. Je l'ai encore exhorté à la paix, & que je m'offrois d'y intervenir envers votre Collége. Il m'a promis d'y penser, & qu'il me reviendroit trouver.

Votre Collége a fait fort prudemment de choisir M. Sauvageon pour cette affaire, car il aime fort la chicane, & est fort entier en ses opinions, & n'ayez point peur qu'il lui accorde rien. Telles gens que lui ne sont point faits pour faire la paix.

Le Sieur Basset a donc pensé à son fait, & la nuit lui a donné conseil. Ce matin, mais j'étois sorti, il m'a apporté un petit Mémoire, par lequel il demande que les Docteurs Medecins aggregez au Collége de Lion, par une transaction qu'ils passeront avec son Pére, se désistent entiérement de la Sentence obtenuë à leur profit, & que par la même transaction, ils s'obligent à le recevoir & aggreger dans leur

leur Corps, en expliquant à ouverture du Livre, une maladie, moyennant quoi, ledit Sieur Baffet se départira du Procès, qu'il a pendant en la Cour, tant à raison de la Sentence obtenuë contre lui, que pour sa réception. C'est à vous à prendre là-dessus vos mesures, & à en communiquer avec votre Conseil de delà. J'apprens ici que votre affaire est plus propre à traiter, & à accorder qu'à poursuivre, d'autant qu'il y a grande apparence que Messieurs du Parlement ne vous le renvoyeront point pour l'examiner, mais le feront examiner de deçà par des Médecins, qu'ils nommeront à leur poste, & de cela l'événement en est fort douteux, & même tire à grande conséquence pour votre Collége, & ceux des autres Villes. Pensez-y bien. On a assiégé Saint Venant. Je vous baise les mains, & je suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, le 21. d'Août 1657.

LETTRE CXL.

MONSIEUR,

On a ici pendu & brûlé à la Grêve, un Prêtre Breton, nommé Jean Cricaut, qui avoit été Aumônier & Sécrétaire de l'Evêque d'Auxerre, pour avoir débauché, engrossi & enlevé une Religieuse d'Auxerre, laquelle est condamnée d'être enfermée dans les Magdelonettes, où elle accouchera dans quatre mois : *Ex tali concubitu nonne metuis venturum Antichristum ?*

thrisium ? Pour moi, je n'en ai point de peur, car je crois qu'il y a long tems qu'il est né.

Le 4. de ce mois, est parti de Paris M Servient, Sur-Intendant des Finances, avec grand train pour aller à Mets, où le Roi se doit rendre. On croit, que comme il est fort habile homme dans les Négociations, qu'il sera envoyé à Francfort pour l'Election de l'Empereur.

Je ne veux pas oublier à vous dire, que le Prêtre Breton, qui a été pendu & brûlé depuis qu'il a enlevé la Religieuse d'Auxerre, vivoit ici en Chambre garnie & en particulier avec elle. Il faisoit ici l'Empirique & le Chimiste, se disoit Médecin de Montpellier, & faisoit publier des Billets, dans lesquels il promettoit la guérison de plusieurs maladies. Son malheur est venu, de ce qu'il avoit promis de guérir un certain Epileptique, que je connois, & à qui j'ai dit qu'il ne guérira jamais de ce mal, parce que c'est un débauché, *Indulgens Veneri & Baccho*. Il avoit donné des pillules à ce malade : *à quibus tam malè habuit*, qu'après qu'il fut délivré du paroxisme, dans lequel l'avoit jetté une rude operation d'icelles, il le mit en Procès pour ravoir six pistoles, qu'il lui avoit avancées : ce malade, ayant durant le Procès découvert quelque chose de la vie de ce Chimiste, se rendit son accusateur, & le fit mettre prisonnier lui & sa prétenduë Femme : voyant qu'il n'avoit pas assez de preuves, il en chercha à Auxerre, d'où le Promoteur par commandement de l'Evêque se déclara sa partie : les Juges ordonnérent qu'il en seroit plus amplement informé. Trois Religieuses sont venuës

nués d'Auxerre, qui en ont révélé & déposé à la Cour beaucoup plus qu'il n'en faloit, & ainsi a été condamné tant par son péché que par sa faute. Je ne souhaite point tant de mal aux Chimistes; mais je voudrois les voir amender.

Le Prêtre Breton, à ce que je viens d'apprendre d'un de ses Juges qui a assisté à tout son Procès, étoit pareillement faux monnoyeur, & chez lui furent trouvées diverses rogneures d'or, & quelques piéces qu'il avoit faites, qui est un crime qu'il a avoué avoir pratiqué dix ans durant, & voila nos Chimistes, qui savent tant de secrets, & se font à la fin pendre & brûler.

Le Roi arrivera demain à Mets, & la Reine y demeurera; mais le Roi avec le Mazarin ira à Brisac & à Philisbourg. Des sept Electeurs nous avons les cinq voix, & le Roi de Hongrie ne sera pas Empereur: l'Archiduc Leopold n'est pas assez riche pour l'être; mais si l'on ôte cette plume aux ailes de la Maison d'Autriche, qui sera donc l'Empereur? *an Bavarus? an Saxo? an ipse purpuratus noster?* Je voudrois l'avoir vû Empereur entouré de Janissaires à la Romaine *in solio Imperatoris*, lui & Cromwel, & le Général des Jésuites, seroient trois beaux personnages pour représenter l'état tyrannique du misérable tems, auquel Dieu nous a réservez.

Pour notre Roi, je ne pense pas qu'il voulût s'arrêter à si peu de chose, l'Empire d'Allemagne est au dessous de sa grandeur, & vingt-cinq mille écus de rente ne font rien au plus puissant Roi de l'Europe, & néanmoins cette qualité d'Empereur ne vaut que cela par an, à celui

celui qui la possède: *Valeant ergo Cæsares & habeant sibi res suas.* Je les laisse là, & les abandonne de bon cœur pour répondre à votre chére Lettre.

M. Basset, que j'ai vû la derniére fois fort irrité, dit qu'il aura raison de l'affront que votre Collége lui a voulu faire, qu'il vous ruinera en fraix qu'il vous obligera de faire, en envoyant ici un de Messieurs vos Collégues, pour solliciter votre bon droit contre lui: même il a envie de demander à la Cour que votre aggregation & vos Statuts soient cassez par Arrêt, faute par vous d'avoir eu le soin de les faire omologuer; bref, il jette feu & flammes, & diroit en sa colére, s'il s'en souvenoit: *Flectere, si nequeo, Superos, Acheronta movebo.*

Le bon homme Lyonnet, a encore belle mémoire pour son âge, & sait merveilleusement des choses par cœur, mais il est bien vieux & bien cassé. Pour notre M. des François, ce n'étoit qu'un fou & grand babillard, beaucoup de vanité, & fort peu d'esprit, trop glorieux pour un Garçon, qui avoit été Compagnon Barbier, & Compagnon Apothicaire: *cætera mediocria.* Je vous supplie de faire mes très humbles recommandations à Messieurs Huguetan.

Pour le Cardan, je souhaite que ce dessein réüssisse, comme il fera, s'ils en prennent grand soin, car ce Livre entrera dans les Bibliothéques, comme d'un grand Homme, qui n'a pas laissé de dire quelquefois dans l'inégalité de son esprit, qui lui étoit presque naturelle, bien des sottises.

On

On imprime ici *in folio*, un Livre du P. Yves de Paris, Capucin, *de Jure naturali*. C'est celui qui a fait *Digestum Sapientiæ*, en deux vol. *in folio*, & neuf volumes *in* 4. Un autre Capucin Normand, nommé Frére Zacharie de Lizieux, fait imprimer un *Gyges Gallus*, *in* 4. C'est celui que l'on dit être Auteur d'un Livre *in* 8. intitulé *Genius Sæculi*, imprimé depuis deux ans contre les Jansenistes, & les Femmes qui se mêlent de controverses, & de disputer des points de Religion, de la Grace, de la Prédestination, & autres telles bagatelles, desquelles nos Moines & les Ministres abusent le Peuple, & les amusent, tandis que les Partisans & autres Suppôts de la Tyrannie du Siécle, coupent la bourse à tout le monde.

La peste diminuë fort à Génes, dont il en est mort par ci-devant plus de cent mille personnes.

Le Partisan Girardin, qui avoit été enlevé par les Coureurs de M. le Prince, avoit été fort malade à Anvers: il avoit, après être guéri, fait son Accord, & étoit dans le chemin de s'en revenir. Accablé d'un autre mal, qui lui est survenu, il est mort dans Malines. Voila un homme bien malheureux pour un Partisan qui laisse onze Enfans, s'il n'a de l'argent caché.

J'ai à vous dire que voila le Sieur Basset qui vient de sortir de céans: je l'ai exhorté à s'accorder, & que je m'offre d'en être le Médiateur envers votre Collége: que je sai bien la difficulté qu'il y aura d'accorder des esprits irritez de part & d'autre, qu'ordinairement les Média-

Médiateurs n'ont que du blâme des uns & des autres, ne pouvant plaire, voire même étant suspects à l'un & à l'autre parti, & nonobstant tout cela que je m'y offrois, & que j'espérois d'y réüssir, qu'il auroit bonne grace d'entrer dans votre Collége avec la bienveillance de tous ses Confréres plûtôt que par la fenêtre, à quoi il ne gagneroit rien que leur indignation particuliére, & la haine publique; que néanmoins je m'offrois de m'entremêler de son affaire envers vous & Messieurs vos Confréres *pro bono pacis*. J'attens là-dessus votre résolution, & en attendant je vous prie de croire que je suis, & serai toute ma vie, *Vêtus*, *noster*, Monsieur, Votre très-humble. &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 19. de Septembre 1657.

LETTRE CXLI.

Monsieur,

On pendit hier à la porte de Paris, un homme de 60. ans, qui étoit un des Exempts de la Prévôté de l'Isle, nommé Brete. C'étoit un méchant Larron: il avoit un sien Neveu Tablettier & remetteur de dents d'yvoire, qui sachant que son Oncle étoit condamné, se pendit en sa Chambre, & s'etrangla: il a été traîné à la Voirie. M. Chemeraud de Barbezieres, qui avoit pris Girardin, (lequel depuis est mort dans Anvers) a été pris prisonnier & emmené à la Bastille, où depuis le Lieutenant Criminel a été instruire son Procès, aujour-d'hui

d'hui au matin, il a été mené dans le grand Châtelet, d'où l'on croit qu'il ne sortira qu'en belle compagnie, & qu'il aura la tête coupée, si le Prince de Condé ne s'en mêle, & qu'il ait assez de crédit pour cela.

Les Peuples de Flandres sont en grande consternation, voyant les courses de nos gens, & nos petites Conquêtes sans qu'ils puissent y résister, ni que les Espagnols les en puissent garantir. Cela porte les Etats du Païs à penser à une Neutralité, laquelle causera bien du bruit dans le Païs avant qu'ils puissent l'obtenir du Roi d'Espagne.

Nous avons ici notre Maître Guenaut fort malade d'une retention d'urine, qui ne lui est venue que d'avoir fait la débauche, & d'avoir bû du Vin d'Espagne, qui lui a picoté la Vessie : il est assisté & visité de plusieurs Médecins des deux partis : si c'étoit un homme de bien, il en pourroit mourir ; mais comme il ne vaut rien, Dieu le laissera ici plus long tems pour lui donner le loisir de s'amender.

Ce matin, Chemeraut de Barbezieres, a été condamné d'avoir la tête coupée à la Grêve ; c'est celui qui avoit pris Girardin, qui depuis fut pris près de Cambrai. Il a été jugé prévotablement par ordre de la Cour, en vertu des Lettres Patentes munies du Grand Seau, pour un Libelle qu'on lui a trouvé dans sa pochette, qu'il avoit écrit de sa propre main contre le Roi, la Reine & le Gouvernement présent. Il a été éxécuté ce soir, & a reçû un coup du Bourreau, qui ne l'a qu'abatu ; mais le Valet aussi-tôt lui a haché la tête de plusieurs coups, on me vient de dire que tout le monde crioit au Bourreau.

M.

M. Palliot, Libraire de Dijon, m'eſt venu voir, & m'a dit qu'il s'en va imprimer la troiſiéme Centurie des Epîtres Latines de M. Morifot, j'ai céans les deux autres, qu'il imprime un Livre d'Armoiries, & que par après il imprimera une Hiſtoire Généalogique du Duché de Bourgogne. J'attens toûjours votre M. Dinckel avec les Manuſcrits Hofmanniques, plût à Dieu, que je les tinſſe! Et comme je n'avois pas encore quitté la plume, le voila arrivé avec nos Manuſcrits, & votre Lettre, Dieu ſoit loué de tout, dont je vous remercie. Ce M Dinckel eſt bon & ſage, & me ſemble être fort aimable : Je le ſervirai très volontiers de toute ma puiſſance. Je vous remercie pareillement de votre petit Livre, *de obſidione Fontarabiæ*.

Le Partiſan Girardin eſt mort, comme je vous ai mandé, non pas dans Malines, mais dans la Ville d'Anvers : il laiſſe dix Enfans vivans; *punition divine*, dit Homenas. Je voudrois que tous les Partiſans fuſſent morts comme celui-là, & que la race en fut éteinte.

Vraiment vous me l'avez baillée belle. Voila que je reçois votre Lettre de la propre main de Mademoiſelle Spon, laquelle après avoir vû un peu mon etude, mais avec une chandelle, m'a parlé de cette bonne Femme; laquelle me connoiſſoit, comme ſi elle m'avoit ocuru : cela m'a tout à l'heure mis en ſoupçon : ce qu'ayant reconnu, elle eſt ſi bonne qu'elle a voulu tout à l'heure me mettre hors de peine, & m'a avoué la vérité. Mon Dieu, que c'eſt une digne Femme. Ah, que vous êtes heureux d'en avoir une ſi bonne, & ſi parfaite, & de ſi belle humeur!

humeur! La mienne a bien plusieurs qualitez fort bonnes; mais elle est quelquefois chagrine & cruelle aux Valets & Servantes, qui sont deux qualitez, desquelles je ne tiens rien; mais elle les a *jure gentilitio*. Feu sa Mére, qui a vécu 84. ans, étoit de la même humeur. Vous avez été plus heureux que beaucoup d'autres, c'est que Dieu s'est mêlé de vos affaires: *à Domino datur uxor prudens*.

Nous assiégerons Dunquerque par Terre comme les Hollandois par Mer.

Nous avons ici un nouveau Procureur du Roi au Châtelet, nommé M. de Riaut de Villerai, qui par ci-devant étoit Conseiller en la première des Enquêtes. M. son Pére étoit un Maître des Requêtes, que j'ai connu & ai dîné autrefois avec lui aux Chartreux l'an 1635, lors que Madame sa Mére vivoit encore, laquelle s'appelloit Magdeleine Fernel: elle étoit la seconde Fille de notre grand Homme Jean Fernel, laquelle est morte, âgée de 94. ans l'an 1642. après avoir été 45. ans veuve de défunt Gilles de Riaut, Sieur de Villerai au Perche, & Président au Mortier, lequel mourut ici l'an 1597. & étoit Fils d'un autre Président au Mortier, nommé Denis Riaut, qui mourut l'an 1556. Cette Charge de Procureur du Roi au Châtelet, vaut plus de vingt mille livres de rente, aussi lui coûte-t-elle plus de cent mille écus.

M. Tuboeuf, Intendant de la Maison de la Reine, & par ci-devant Intendant des Finances, a envoyé son Fils unique à Francfort avec nos Ambassadeurs, pour y voir la Cérémonie de l'Election de l'Empereur. Ce Fils unique allant

allant à la chasse est chû de son cheval, & est fort blessé, de là vient une grande affliction à la maison, laquelle créve de richesses. On a porté le Testament de M. Girardin, dans lequel il donne à l'Hôpital général six mille livres, & fait aussi quelques restitutions à quelques Veuves, entr'autres à celle de M. Manis, qu'il avoit aidé à ruiner.

M. Bidal, riche Marchand de Soye, & qui jadis étoit le Caissier de la Reine de Suéde, m'a dit aujourd'hui, qu'elle lui a écrit de Nevers, & l'a prié de trouver bon qu'elle vienne loger pour quelque tems en sa belle maison qu'il a à Vanvres, Village près du Bourg la Reine, dont il n'est guéres aise. Le Roi, qui est à Mets, veut ôter le Gouvernement de Nanci au Maréchal de la Ferté-Senneterre. Je vous baise les mains, & suis, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, le 5. d'Octobre 1657.

LETTRE CXLII.

MONSIEUR,

Cent Archers sont sortis de Paris, pour aller querir des prisonniers qui sont à dix lieuës d'ici, qui étoient des Coureurs de Rocroi, que l'on a attrapez en chemin, & qui sont en danger d'être participans de la mauvaise fortune de Barbesieres Chemeraut.

Guenaut est fort embarrassé de son mal : il pisse mieux qu'il ne faisoit par ci-devant, mais

ce n'eſt jamais ſans douleur: *Inde ſuſpicio Calculi in veſicâ latentis.* Et en cas qu'il ait la pierre, il ne ſait s'il doit ſe faire tailler, ni par qui, vû que le Roi des Tailleurs eſt mort, qui étoit feu M. Colot: cet homme donc eſt bien empêché qui a fait le tiran dans nos Ecoles, & qui a bien abuſé, aux dépens du Public, de l'iniquité & de l'impunité du Siécle auquel Dieu l'a réſervé. Si cette maladie l'emporte à la fin, nous avons ici environ vingt-cinq ou trente petits Coquins qui deviendront bien penauts, & à qui l'oreille baiſſera bien. S'il meurt de la pierre, ce ſera un grand Coloſſe, d'un autre Tyran que Nabuchodonoſor, abatu pour le bien public: Il a la tête d'or & d'argent, car il ne parle que de cela. *Hoc unum habet in votis*; mais le reſte eſt de terre & de ſinge. Je penſe qu'il ne vaut pas mieux que Marcion dans Tertullien, *qui peponem habebat loco cordis*, bref c'eſt un homme qui n'a tâché qu'à s'enrichir, par cabales & par fourberies d'Apothicaires & de Charlatans, & qui n'a jamais eu aucun reſpect pour la Juſtice, ni pour la Vertu: *Huic uni ſtuduit, ut quavis arte, quovis modo poſſet locupletari.*

Enfin notre Armée a pris Mardick, que nous faiſons fortifier, & Bourbourg pareillement. Le Roi eſt encore à Mets: les Officiers qui avoient fini & achevé leur quartier à la fin de Septembre, ont été la plûpart maltraitez du côté de Verdun, car les uns ont été tuez, & les autres ont été pris priſonniers.

La Miltiere avoit fait un Livre contre vos Miniſtres, mais les Jéſuites ſont venus, & en empêchent l'Impreſſion par le moyen de l'autorité

torité du Roi, qu'ils y ont employée, voyez la Cabale de ces gens-là, car il est mal aisé de dire quel intérêt ces gens-là prennent à tout ce qui se passe dans l'État, & néanmoins ils se mêlent de tout, & même y réüssissent *in nomine Domini*, tant le monde est embabouiné de leurs sornettes.

Je crois dorefenavant que Mademoiselle votre Femme est arrivée à Lyon, je souhaitte de toute mon ame que ce soit en bonne santé. Je vous prie de l'assurer que je l'honore très fort, & que je la respecte de tout mon cœur: Je vous tiens bien heureux d'avoir une si digne Femme. *Non sic fecit Deus omni Nationi.* J'eusse bien souhaité d'avoir le tems de l'entretenir ici plus particuliérement que je n'ai pas fait, & de la traiter pareillement elle & sa compagnie: mais le peu de loisir que j'ai eu durant ce tems-là, le peu qu'elle en a eu ellemême, & l'absence de ma Femme laquelle faisoit alors ses Vendanges à notre Cormeilles, & qui n'a pû venir ici, en ont été cause: néanmoins la mienne a grand regret, qu'elle n'a eu le bonheur de la voir, & de lui témoigner le ressentiment de l'honneur que vous nous faites tous deux de votre amitié, que je vous supplie très ardemment de nous continuer encore longues années.

Il est ici mort un Conseiller de la Grande-Chambre, nommé Gratian Menardeau qui étoit un très inique Juge, & des plus corrompus de son métier: il est mort *ex suppressâ podagra*, qu'il avoit bien méritée, & d'une suppression d'urine *suprà Renes*. Pour de laquelle le delivrer notre maître du Cledat, autant ignorant

que Charlatan, après l'avoir fait bien faigner & purger, lui a fait avaler deux fois du Vin Emetique de peur qu'il n'en réchapât, alléguant qu'il ne favoit plus que lui faire, & qu'il ne lui a ordonné que comme fon dernier Sacrement: *O hominis!*

Le Roi eft encore à Mets, où le Mazarin a eu de griéves & rudes douleurs nephretiques, j'ai peur qu'à la fin il n'ait la pierre, & qu'il ne le faille tailler, après qu'il en aura tant fait tailler d'autres, néanmoins pour dix qui en pourroient pleurer, je penfe que cent mille en pourroient rire voyant la fin de la fortune de cet Homme, laquelle a été fi conftante en lui, & fi fantafque en tant d'autres.

Depuis trois jours une Charge de Maître des Requêtes a été venduë cent quatre mille écus, voila bien de l'argent pour un peu de fumée. Certes il faut avouër que le monde eft bien fou, tant ceux qui plaident que ceux qui fe mêlent de les juger. *O miferam Galliam, in qua miferorum populorum fanguine Magiftratuum ventres farciuntur!* Je fuis de toute mon affection, Monfieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 16. d'Octobre 1657.

LETTRE CXLIII.

MONSIEUR, MON CHER AMI;

Il ne faut plus prétendre d'accord avec Basset, cet homme si enorgueilli, qui au lieu d'entrer en compofition de l'argent, qu'il vous doit rembourfer, dit qu'il vous fera condamner à lui rendre celui qu'il a baillé, & qu'on lui a excroqué, & tout cela avec feu, flammes, menaces & colere. Seroit-ce que cet homme fe tiendroit affûré de gagner fon Procès par quelque miftére caché? *Nolim credere.* Ne feroit-ce pas plûtôt qu'il s'attend que je le veuille prier de cet accord plus fort? S'il a cette penfée, il attendra long tems. Je fuis d'avis de ne lui en plus rien dire, je veux devenir auffi glorieux que lui, & par ci-après je verrai, fi lui-même ne m'en viendra point parler. Je fuis d'avis que vous aiguifiez bien vos coûteaux, & que vous penfiez bien à envoyer ici, après la Saint Martin, un bon Solliciteur qui tienne bien tête à ce jeune homme, qui ne parle de fon Procès & de tout votre Collége que par rodomontades, qui eft une marchandife, que je ne goûte nullement de perfonne, & qui ne m'effraye guéres, car je tiens ici pour tout certain, que tel menace qui a grand peur, ou au moins la doit-il avoir, & quand même, ce qui n'eft peut-être pas, il auroit quelque affurance de la bonne volonté de fon rapporteur, il ne s'enfuit pas qu'infailliblement il devienne le maître de fon affaire; l'injuftice

ne va pas toûjours si vite. Il ne faut qu'un homme de bien *ad sufflaminandos cæteros*, & peut-être que l'on en trouvera plus d'un parmi ses Juges. Je parle par peut-être: car aujourd'hui dans le Palais régne un horrible desordre au jugement des Procès, dont l'évenement dépend du caprice ou de la malice du Rapporteur, qui n'est pas toûjours si fort homme de bien que Socrate, Phocion ou Aristide.

Le Mazarin est toûjours malade, sa pierre lui est tombée du rein dans la vessie; mais il ne l'a pas encore vuidée, & il est fort fâcheux & fort chagrin à ses Médecins, qui sont Valot & Esprit. M. Seguin Médecin de la Reine n'est point à la Cour, elle lui a donné trois mois de terme pour aller en Poitou y visiter & réformer une Abbaye, qu'elle lui a donné, & qu'il a obtenuë depuis deux ans *pro præmio taciturnitatis*.

Je n'ai jamais vû le Livre de Poitiers, qui traite de la rage, en françois. J'ai vû un *Lavenicus Criticus* d'Avignon *in* 4. mais je n'y entens rien. Pour votre Labadie il a autrefois été Carme, & puis est devenu Jansenifte & a fait rage de prêcher autrefois à Amiens, où il étoit chéri de l'Evêque feu M. de Caumartin, & puis après ayant donné des marques d'un esprit mal timbré, changea de Religion, & se mit de votre parti, s'en alla à Montauban, où après son Noviciat, il est devenu Ministre. S'il a de la santé du corps, il peut faire de belles Prédications, car il a bien de l'étude & de l'aquis pour cela; mais je ne sai s'il est tout à fait bien sage, au moins il a autrefois été fou.

Les

Les Nouvelles d'aujourd'hui portent, que le Roi passera les Fêtes de la Toussaint à Mets; & même peut-être la Saint Martin. *Propter pertinaciam valetudinem purpurati Mazarini.*

On fit un nouveau Contrôleur des Finances, savoir M. le Tellier, il n'y a qu'un mois, lequel auparavant étoit Intendant; mais il ne l'a guéres gardée, on lui a ôté ladite Charge, & a été donnée à M. Breteuil Tonnelier, Maître des Requêtes, & à M. Derval, qui tous deux en ont donné de bon argent, & plus grande somme que n'avoit fait M. le Tellier. La Signora Olimpia, belle sœur du feu Pape Innocent X., est morte près de Rome, elle a laissé des sommes immenses d'or & d'argent à ses enfans. C'est *que per multus annes, potuit gaudere de Papatu* avec son Beau-Frére. Voila où elle a tant gagné, *ubi hausit aquas in gaudio de fontibus Salvatoris, & de vulneribus Christi, cujus caro pinguis est Romæ.*

Feu M. de Châtillon, qui fut tué durant le Siége de Paris, à l'attaque de Charenton, laissa sa Femme grosse. C'étoit un Fils, qui est mort depuis trois jours à quinze lieuës d'ici, si bien que voila la race éteinte des Châtillons par cinq Chefs depuis 1572. lors que l'Amiral de Châtillon fut tué cruellement & proditoirement avec plusieurs autres le 24. d'Août, Fête de Saint Barthelemi.

Il est ici mort un Partisan, nommé M. de Cornuel, qui étoit fort âgé, & qui étoit Frére de cet Intendant Cornuel, qui a fait autrefois tant parler de soi.

M. Duprat me vint voir hier céans, il m'a dit que M. Pecquet s'amuse à distiller des Eaux

minerales de diverses Fontaines, & qu'il ne fait autre chose, & qu'il n'écrit rien du tout, aussi n'en est-il pas capable. C'étoit un Jesuite qui lui fit son premier Livre, & un autre son second, & qui sont morts tous deux, c'est pourquoi il n'a pû répondre au dernier Livre de M. Riolan.

Comme nous étions hier assemblez en notre Compagnie, *pro Decano prorogando, & deligendis Professoribus*; un ancien Chirurgien député de tout le Troupeau, nous vint demander la Paix: au nom de Dieu la Paix, & qu'ils ne vouloient point plaider contre nous: & après nous avoir fait force soûmissions, il sortit, sur quoi fut délibéré & conclu que quelques Députez s'assembleroient Jeudi prochain chez le Doyen, qui entendroient leurs propositions. Je suis un des neuf Députez. Nous verrons & oirons les plaintes & les soûmissions de ces laquais bottez, & de ces corps glorieux qui ne seront de long tems canonisez. Le Roi est ici arrivé hier à cinq heures du soir, & le même jour mourut ici M. d'Elbeuf le Pére, âgé de 63. ans.

Au devant des Oeuvres de feu M. Gassendi on a dessein d'y mettre sa vie. Un certain nommé M. de Neuré, qui est Précepteur du Fils de M. de Longueville, & fort affectionné à M. Gassendi, avoit entrepris de faire sa vie, & en avoit reçû des Mémoires, qu'il a renvoyez. J'apprens que ce sera M. de Sorbière qui la fera, & pour cet effet, outre lesdits Mémoires, on lui mettra entre les mains le Tome de ses Epîtres, duquel il pourra apprendre plusieurs particularitez. J'espérois que M.

Gras

Gras feroit mettre dans son *Garandeus* quelque éloge *aut breviarium vitæ* de cet Auteur. Il méritoit bien d'être connu à la postérité, & j'ai regret que cela n'ait pas été fait; il vaut mieux que beaucoup d'autres.

Le Prince de Harcour, Fils aîné de M. d'Elbeuf, lequel mourut hier, est pareillement ici fort malade du poumon. Les Espagnols ont attaqué Mardick, & en ont été repoussez avec perte de cinq ou six cens hommes.

Je vous baise très humblement les mains & à Mademoiselle votre excellente Femme, laquelle j'honore de tout mon cœur, & je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 6. de Novembre 1657.

LETTRE CXLIV.

MONSIEUR,

Le Marquis de Breval est mort, il étoit Pére de l'Archevêque de Rouen.

J'ai aujourd'hui par occasion mis le nez dans Sennert de la derniére Edition; mais je vous dirai librement & non sans douleur, j'y ai vû encore bien des fautes, dont j'ai grand regret, car c'est un bon Livre, & un grand Recueil, c'est grand dommage, car le Public est mal-traité en cela. Je le recommande tant qu'il m'est possible à mes Ecoliers & autres qui se rencontrent, principalement aux Provinciaux & Médecins de Campagne; mais ces

 fautes

fautes me déplaisent extrêmement, sans quoi, il y auroit plaisir de louer, & de recommander ce grand Ouvrage par dessus tous les autres Cours de Médecine, car ce bon homme étoit bien savant & bien laborieux, & a dignement mérité que toute la postérité fasse état de son nom & de son mérite. Si le Correcteur avoit été plus exact en son devoir, ce Livre seroit à préférer à beaucoup d'autres, & presque à tous ceux qui ont eu même dessein que lui.

Comme le Roi étoit prêt de faire un Voyage à Fontainebleau pour y aller voir la Reine de Suéde, il en est venu une nouvelle, qui l'en a empêché, c'est qu'elle y a fait poignarder son premier Ecuyer, qui étoit un Italien, par un autre Italien, pour des fourberies & des impostures, & pour des Lettres supposées & falsifiées, que cet Ecuyer lui avoit fait voir, dont elle a été tant plus irritée qu'elle a reconnu que même son honneur y étoit engagé: ce sont des jeux de Princes. Celui qui a tué s'appelle Sentinelli, & celui qui a été tué s'appelle Monadelski. Dès qu'il fut mort, elle fit porter le corps de ce pauvre malheureux au Couvent des Mathurins, où il fut enseveli & enterré. On dit qu'elle étoit elle-même dans la Galerie près de la Chambre lors qu'il fut poignardé. Cette action est fort tragique, aussi paroît-elle fort noire & fort vilaine de deçà. Ce pauvre misérable avoit apparemment quelque dessein, ou se doutoit de quelque chose, car il avoit une Cotte de maille, à cause de quoi celui qui eût charge de le tuer, n'en pût venir à bout, de quoi la Reine de Suéde aver-

tie,

tie, qui étoit là tout proche, répondit qu'il faloit le prendre par la gorge, ce qui fut aussitôt exécuté. On dit qu'elle a écrit au Roi, que c'est ainsi que les Princes doivent punir & traiter leurs Officiers, lors qu'ils viennent à tromper leurs Maîtres & à manquer envers eux de respect & de fidélité. Néanmoins je ne vois ici personne qui n'interprête & ne prenne cette action en mauvaise part, & qui n'en tire quelque méchant augure.

Il est venu à moi un Allemand, natif de Hambourg, nommé M. Scultet, qui sans aucune Lettre m'a apporté diverses recommandations de plusieurs Médecins des Villes par où il a passé. Savoir de M. Christian Bunsken à Hambourg, qui étoit ici un de mes Ecoliers il y a onze ans, lors que j'étois Professeur des Ecoles, de M. Volcamer de Nuremberg, de M. Rhodius de Padouë, de M. Bauhin de Bâle, & de M. de Tournes Libraire de Geneve : c'est un Garçon bien fait qui a de l'esprit, & qui est assez avancé dans l'étude.

Quand votre *Basset* seroit condamné à subir ici l'examen de quelques-uns de nos Docteurs, il ne s'ensuit point que de là il fût justifié : il y peut mal répondre & y être mal traité : & quand même il auroit un Arrêt fort avantageux contre notre Collége, cela ne l'empêchera pas d'avoir beaucoup de peine & d'inquiétude à Lyon. Il est dangereux d'entrer dans une bonne maison par les fenêtres ; on y passe ordinairement pour un larron.

Ceux d'Amiens ont depuis peu fait un Collége à votre imitation : il s'y est presenté un

jeune homme de la ville même, fils d'un Avocat, mais fort ignorant, & qui est encore une fois plus ignorant que Basset : ils en sont au Parlement, nous verrons dans quelque tems ce qui en sera ordonné. Ce jeune homme ne veut point subir d'éxamen, disant qu'il étoit Docteur, avant que leurs Statuts fussent omologuez au Parlement; c'est qu'il craint la touche. Un Médecin d'Amiens m'a dit céans, qu'ils ne le craignent point, & qu'ils le feront plûtôt enrager que de céder, & qu'ils le ruineront quelqu'Arrêt qu'il y ait contr'eux, d'autant qu'ils sont tous en fort grande union, & tous fort bandez contre lui : il se nomme Dourlen.

Tous ceux de Roüen sont aussi fort animez contre les Apothicaires, & ont introduit la Médecine familiére dans les maisons, de Casse, Sené, Manne, Rubarbe & Syrop de Roses Pollet ou de Fleurs de Pêcher; & depuis trois semaines, il est arrivé un grand malheur qui a fort scandalisé les drogues des boutiques; c'est que la femme d'un Apothicaire, au lieu de donner une Phiole d'eau anisée pour un malade, en donna une d'eau forte, de laquelle mourut le malade le lendemain presque enragé, qui étoit un riche marchand de Roüen. Toute la Ville en a été émûë, & a eu horreur de cet accident. Le Corps a été ouvert en presence des Médecins qui ont fait leur raport, & qui se sont joints au Procès que la Veuve a fait à ce Pharmacien. Toute la Ville crie qu'il ne faut plus rien faire prendre dans les boutiques, & qu'il faut que chacun fasse à la maison ses remédes comme l'on fait à Paris. Ne voila pas un étrange événement bien tragique pour le malade,

de, & bien dangereux pour les Cuisiniers & Partisans d'Arabie. Il est vrai que le Médecin charitable, lors qu'il ne contoit qu'une piéce de trois blancs, a fait un grand miracle à Paris, & a délivré bien du monde de la tirannie de ces gens-là, laquelle étoit inouie & insupportable. Seneque a dit quelque part en ses Epîtres *Deos olim quum propitii essent, fictiles fuisse*, aussi le Sené fait-il plus de miracles que tout le reste des drogues qui nous viennent des Indes, joint qu'il faut que le peuple soit soulagé, & que *sentiat artem nostram salutarem non deceptricem, non loculorum emunctricem, est enim auctore Scribonio Largo medicina sanandi non nocendi scientia*.

M. Riolan le Pére qui mourut ici l'an 1606. en travaillant sur Fernel, & contre les Chimistes, en plein Eté, faisoit fermer toutes les fenêtres, afin de ne voir goute, que par le moyen de deux chandelles allumées, qu'il avoit à ses deux côtez.

Les Carabins de Saint Cosme n'ont osé venir à la preuve de leurs prétendus Privilèges au Parlement, combien qu'on a eu le credit de faire appeller la cause, à laquelle ils n'ont osé comparoître : ils ont parlé de s'accorder, c'est pourquoi nous avons été assemblez ; mais toutes leurs demandes ont été ridicules : ce sera pour le Carême prochain que nous les ferons venir, si avant ce tems-là, ils deviennent plus sages. C'est une race de méchans coquins, bien extravagans, qui ont des moustaches & des raisoirs, & outre cela disent, qu'ils ont des secrets contre la Verole, *talibus officiis & verbis mendacibus stulta plebecula deluditur*.

Les Apothicaires sont ici aux abois & à notre miséricorde, & les Barbiers ne peuvent être émûs de tel exemple. *In hoc posita videtur multorum hominum infœlicitas, quod per se non sapiant, nec alieno exemplo sapere possint, aut meliores fieri.*

On dit que la Reine de Suéde, par ordre de la Cour, a envoyé, hors d'auprès de soi, celui qui a poignardé, nommé Sentinelli, & les quatre autres qui lui ont aidé, qu'elle n'a point fait tuer cet homme pour aucune chose, qu'il eût dite ou faite contre son honneur; mais plûtôt que c'est, qu'elle avoit découvert qu'il la trahissoit, & qu'il servoit d'Espion au Mazarin près d'elle: d'autres disent que c'est un mistére du Cabinet & *arcanum Principis*, qui ne se saura jamais bien: peut-être que non; d'autres disent que c'est qu'il la trompoit en plusieurs façons, en quoi il avoit grand tort, vû qu'il avoit eu grande part en ses bonnes graces, & qu'Elle se résolut de s'en défaire, ayant reçû une Lettre du Roi de Suéde, & ayant apris qu'il vouloit la quitter, & s'en retourner en Italie.

Jeudi prochain nous avons une Thése touchant le Thé, dédiée à M. le Chancelier qui a promis d'y venir: le Portrait dudit Seigneur y sera, qui a coûté trente pistoles à graver, chez Nanteuil, qui est un des plus excellens Calcografes qui ait jamais été. Le futur répondant est le fils d'un Chirurgien des plus employez de Paris, nommé de Gresse: le fils d'un autre Chirurgien nommé le Large, en dédiera pareillement une autre au Sieur Guenaut, mais je ne sai s'il permettra que l'on y mette son Portrait,

trait, car ce seroit une laide chose, il ressemble fort à un singe, ou à un magot & à une guenon.

Ce Nanteuil est celui qui a entrepris de faire le portrait de feu M. Gassendi, pour mettre au commencement de l'édition, qu'en fait notre bon ami M. Devenet. Je ferai toûjours de toute mon ame, *quandiu spiritus hos reget artus.* Monsieur, Votre très humble & très obéissant Serviteur,

GUI PATIN.

De Paris ce 23. de Novembre 1657.

LETTRE CXLV.

MONSIEUR,

Je vous dirai que le Roi est revenu de Villeroi, où il a vû la Reine de Suede. Le Mazarin vient de partir aussi, pour l'aller voir à Fontainebleau. Il est fort bien accompagné pour faire ce beau voyage. Il a des Gardes, il a des Suisses, il a les Gendarmes du Roi; vous voyez comme la Pourpre est honnorée: & comme le Pape & ses Créatures triomphent en France.

Le 29. de Novembre dernier, M. le Chancelier est venu en nos Echoles, y voir disputer sur une Thèse qui lui étoit dédiée, par le Fils d'un Chirurgien fameux, nommé Cressé. M. le Maréchal de l'Hôpital y a aussi assisté avec plusieurs Présidens, Maîtres des Requêtes, & Conseillers de la Cour. Il y a six de nos Docteurs qui ont fait merveilles de bien dis-

disputer en si belle Compagnie, & M. le Chancellier n'en a bougé, depuis huit heures du matin, jusqu'à midi sonné, & a été fort attentif à tout ce qui a été dit durant tout ce temsla.

Il y a ici grosse querelle entre Guenaut & Valot. Ce sont deux méchantes bêtes : le Public n'y perdroit rien, s'ils s'étoient mangez tous deux, *aut mutuis vulneribus se confodissent.*

J'avois ouï dire que le Mazarin avoit, l'Eté passé, gourmandé fort rudement Valot à Mets; je crois dorefenavant, qu'il est vrai, puis que Guenaut l'entreprend, & se déclare contre lui: car c'est, ou qu'on le veut chasser de là, ou qu'on le veut dégraisser & tirer encore quelque chose de lui. *Sic vivitur in aula,* qui est le vrai Païs des Antropophages. Guenaut en dit du mal par tout, & échauffe tant qu'il peut nos Compagnons contre lui, cela n'accommodera pas Valot, & tôt ou tard cela lui fera mal, tant à la Cour, que dans la Ville, le monde étant fort détrompé de lui, & bien averti qu'il n'est qu'un Charlatan, & bien ignorant. Son Fils aîné est Conseiller au Châtelet; son second Fils a un petit Bénéfice de douze cens écus; mais il a encore d'autres Fils & plusieurs Filles, même trois grandes & nubiles, si bien que sa Maison a encore besoin de lui, & qu'il vive en belle fortune, pour le moins encore dix bonnes années.

La Reine de Suéde ne viendra point à Paris, on lui a donné de l'argent, & on lui en a promis pour plusieurs années. Je pense que les coups de poignard, qu'elle a fait donner à

son premier Ecuyer, la reculent un peu d'ici, & qu'on ne veut pas entendre de telles Marchandises.

Je vous supplie d'assurer M. Huguetan l'Avocat, que je suis son très-humble Serviteur, & que je le prie de me mander ce qu'il sait de deux Hommes, qui tous deux ont été Médecins, & tous deux ont été une partie de leur vie à Geneve, & ont tous deux écrit de Phisique & de Médecine. Le premier est un Italien, nommé *Simon Simonius Lucensis*. Je pense qu'il est mort à Geneve, mais il avoit été en Pologne & ailleurs. L'autre est *Jacobus Auberius Triuncurianus*, qui a écrit sur l'Organe d'Aristote, & de *Concordia Medicorum*.

Il n'y a point encore de Premier Président déclaré, ni même peut-être d'accordé.

M. Fouquet Procureur Général, & Sur-Intendant des Finances, perdit son Fils aîné aux Champs, il y a environ 4 mois, il n'avoit guéres que trois ans. Les Péres de la Société lui ont présenté un Livre de consolation en Vers extrémement flatteurs, je n'ai jamais rien vû de si puant, que ces infames flatteries. *Vale & me ama, Tuus ex animo.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 4. de Décembre 1657.



LET-

LETTRE CXLVI.

MONSIEUR,

Tout le monde ne parle ici que de M. le Prince, & de sa maladie. Quelqu'un a dit, au Palais; que c'étoit dommage que ce Prince ne mourût de regret, afin que le Mazarin en mourût de joye; mais je ne croi point cela, vû que ce Prince lui sert de prétexte.

M. Talon, Avocat Général, a demandé justice contre plusieurs abus qui se sont glissez dans le Palais. On dit qu'il entend particuliérement la Grand-Chambre, & je le croi: ceux des Enquêtes demandent qu'on y donne ordre, & travaillent à dresser les Cahiers de leurs plaintes. Cela met fort en peine les Conseillers de la Grand-Chambre, lesquels gagnent merveilleusement à donner des Arrêts sur Requêtes, & à des parlers sommaires, & ces derniers sont fort animez contre les autres, qui demandent reformation de ces abus. Si bien que voila *dissidium inter Fratres & bellum incruentum.*

La Reine de Suéde est fort méprisée à Fontainebleau, & par tout là à l'entour, à cause de ce pauvre Monaldeski, que trois Hommes furent une demie heure entiére à poignarder, tandis qu'il crioit & beugloit effroyablement. On dit que s'il eut eu une épée ou un poignard, ils n'en fussent jamais venus à bout, & néanmoins il n'a pas laissé d'avoir fort cruellement vingt-sept coups de poignard, qui sont cinq plus

plus que n'en eut Jules César *in medio Senatu*. C'est toûjours bille pareille à gens de même Païs.

M. de Mondejeu, Gouverneur d'Arras, avoit une Femme riche, laquelle s'est fait séparer de bien d'avec lui, & s'est mise en protection du Parlement avec un bon Arrêt, dont elle est garnie; & nonobstant tout cela, deux cens Chevaux, par commandement du Mazarin, ont ici enlevé cette pauvre Femme, laquelle étoit dans son lit, & demi babillée, l'ont mise dans un Carosse, & l'ont emmenée à son Mari à Arras. *Hæc sunt deliria morientis sæculi ad quod reservati sumus a Domino.* Je rougis de honte de voir tant de malheurs & tant de scélératesse.

Le 12. de ce mois, passa ici un Courier venant d'Espagne, & allant en Flandres, porter la nouvelle que la Reine d'Espagne y est accouchée d'un Fils. Voila un petit Prince qui aura quelque jour une belle Succession, *si qua fata aspera rumpat.* Dieu le gardera s'il veut de la petite vérole & des dents, sinon *educabitur in spem multorum regnorum.* L'Espagne en a fait de très grandes réjouïssances, & tous les prisonniers en ont été mis en liberté.

Le 13. de ce mois, ont été pendus à la Grêve deux Criminels, savoir, le fils & la mére, pour vols & recelemens: ils étoient natifs de Gaillon en Normandie: le fils avoit été aux Galéres, dont il s'étoit sauvé: il a été pris en un autre vol, qui l'a fait pendre: il avoit déja eu trois fleur-de-lys, & néanmoins n'avoit que vingt deux ans. Celui-là est de

l'ef-

l'espéce de ces gens qui commencent de bonne heure à faire fortune. Les Normands sont sujets à cela; son pére fut pendu l'an passé, *Quod corvis debetur, tandem Corvis redditur.*

La Comtesse de Soissons, autrement la Mancini, Princesse, Niéce de Son Eminence, par ci-devant (*dite la Becasse*), est fort grosse, elle ne sort point; mais le Roi la va voir, & joué avec elle jusqu'à 11. heures du soir. On dit que son Mari, Fils du défunt Prince Thomas, s'en va être le Favori du Roi, & que le Mazarin le porte là. Je pense que cet Homme enfin ressemblera à Dieu le Pére, dont il est dit dans la Genese, *omnia quæcumque voluit fecit.* Le Cardinal de Richelieu mit autrefois le petit Cinq Mars auprès du Roi défunt, *ut esset illi ejus Explicator*; ce compagnon n'y joua pas bien son Personnage, & voulut tromper son Maître qui l'avoit mis là, aussi en devint-il mauvais Marchand, & en eût le colet Rouge à Lyon l'an 1642.; mais celui-ci n'en fera pas de même, il est attaché à la Fortune & aux intérêts du Mazarin, & est Prince de la Maison de Savoye, même je pense qu'il en pourroit devenir le Duc, comme le plus prochain Héritier, si celui qui l'est aujourd'hui venoit à mourir sans Enfans, mais ce seroit grand dommage, car on dit que c'est un sage Prince & fort bien instruit.

Enfin, la Reine de Suéde s'est ennuyée à Fontainebleau, elle a vû & reconnu qu'elle y étoit, & méprisée, & haïe, pour les coups de poignard qu'elle avoit fait donner à ce pauvre

vre malheureux Italien, avec douze mille pistoles, que le Mazarin lui a fait porter d'Espagne, le Mazarin lui a dit que c'étoit de l'argent qu'on lui prêtoit sur des Bagues qu'elle a en Hollande.

Il y a un grand deuil à la Cour, pour une belle Dame qui y est morte en trois jours, c'est Madame de Roquelaure, Sœur du Comte de Lude, laquelle laisse deux Enfans, Fils & Fille.

Un Jésuite, natif de Bourges, nommé le Pére Labbe, que je connois, mais que je n'ai point vû il y a long-tems, travaille à continuer & à augmenter, même aussi à corriger & à en ôter plusieurs fautes, du Livre du Cardinal Bellarmin, de *Scriptoribus Ecclesiasticis*. Ce Livre est fort utile dans une Bibliothéque. Je crois que ce dernier travail le rendra tout autrement meilleur.

Madame de Roquelaure n'étoit âgée que de vingt ans, & est morte *tertio die a partu*, ensuite d'une prise de Vin Emétique, que Valot lui a donné, dont on crie fort contre lui. Je suis & serai toute ma vie, Monsieur, Vôtre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris ce 18. de Décembre 1657.



LET-

LETTRE CXLVII.

MONSIEUR,

Le Roi a été ce matin au Parlement, y faire vérifier une Déclaration contre les Jansénistes, pour les deux Bulles des deux derniers Papes. Elle a été vérifiée avec trois restrictions, lesquelles embarrassent fort les Jésuites. M. Talon, premier Avocat Général, y a fortement harangué pour les Droits du Roi, de sorte que Mrs les Loyolites, le Nonce du Pape & les Evêques qui se sont ici trouvez, sont fort malcontens de cette Harangue, que tous les honnêtes gens louent & exaltent fort. M. Talon ne craint point tous ces gens-là.

Un laquais, par mégarde, a mis le feu dans une Tour pleine de Poudres à Bourdeaux, qui a renversé la moitié de l'Hôtel de Ville, & la moitié du Collége des Jésuites, & qui a tué plus de trois cens personnes.

On imprime les Mémoires de M. de Castelnau de Mauvissiére, en deux Volumes *in folio*. Il avoit jadis été Ambassadeur en Angleterre, vers le Roi Elizabeth, du tems de Charles Neuviéme (M. du Plessis-Mornay disoit, qu'il falloit dire ainsi, & dire la *Reine Jaquette*, vû que cette Princesse méritoit le haut de Chausse.)

La mort de M. votre Fils l'aîné, m'a touché très sensiblement : j'en ai très grand regret à cause de vous & de Mademoiselle Spon, &

& même à cause de lui, peut-être que quelque jour, j'eusse eu l'honneur de l'embrasser & de le tenir céans, si votre dessein eut été de le mettre à la Médecine. Je sai bien que l'on peut dire de lui, *cito raptus est ne malitia mutaret intellectum.* Mais ce n'est pas assez, ceux qui ont perdu ce qu'ils aiment tendrement, ne le recouvrent point par-là. Joint que, *quodammodo moritur ille, qui amittit suos.* Je prie le Dieu des gens de bien, qu'il vous console & vous dédommage de cette signalée perte, & qu'il envoye à Mademoiselle Spon un bon & heureux accouchement, de quelque beau Garçon, qui soit plus fort que le défunt, que je soupçonne avoir été délicat, & avoir eu de mauvais poumons, puis qu'il est mort de la sorte, en si peu de tems. S'il n'y avoit que vingt-cinq lieues d'ici à Lyon, j'irois dire la Vie de Sainte Marguerite, pour Mademoiselle Spon, & prendre ma part du Gâteau de Batême de cet Enfant qui viendra, de la naissance duquel je tâcherois de me réjouir avec vous, pour vous consoler de la perte de l'autre: mais cela ne se pouvant faire, il faut attendre quelqu'autre commodité, par laquelle nous puissions nous embrasser, *& mutuas audire & reddere voces.*

Pour le Livre de *Janellus* je ne l'ai point, & ne m'en soucie guéres, peut-être qu'il ne m'est pas propre: il étoit un des Echoliers de Pompenace, & vivoit du tems de Léon Dixiéme, mais il étoit payé pour croire l'Immortalité de l'Ame, mieux que son Maître, car il étoit Moine Jacobin: & Pompenace

étoit un Laïc libertin, qui n'y croyoit point du tout.

Je vous supplie de toute mon affection de m'assister dans le dessein que j'ai pour l'Edition du *Thomas Erastus*. C'est infailliblement un bon Livre, que je ferai bien valoir contre le Paracelse de Genève. J'ai grand nombre de bons Echoliers, que je mets dans le bon chemin, qui me serviront de Trompettes à le faire débiter. Cette impression de Paracelse nous y servira aussi.

Votre M. Cohons, Evêque de Nîmes, est un fort dangereux garçon, grand Mazarin, qui a besoin d'argent.

Selecta Medica de M. Vander Linden, contiennent quelque chose de fort bon: & de plus ce Livre est fort bien imprimé. M. de Primerole est François de Nation, Fils d'un Ministre de Bourdeaux; il fait aujourd'hui la Médecine en Angleterre, *multa Scripsit ex quibus potissimum laudo errores populares*. Il est tout fraîchement venu un autre Livre de lui contre M. Plempius de *Fundamentis Medicinæ*, où il parle de la fréquente Saignée en faveur des Médecins de Paris.

Pour votre M. Mazuray, qui est encore à Montpellier, j'ai bien peur qu'il n'amende guéres, n'ayant pû profiter ici. Ces Guespins & Orléanois sont grossiers & pesans outre mesure, *mentis hebetudine plurimum laborant*: il est bien lourdaut, & n'est point savant. M. Mooin du Vivaretz, est bien plus gentil: quand il reviendra de Montpellier, contentez-vous, s'il vous plaît, de lui faire bonne mine, & rien davantage, qu'il revienne à Or-

Orléans y manger du cotignac. C'est peut-être ce qui lui a si fort constipé l'esprit, qu'il en est presque bête. Il est *de genere eorum qui fiunt hebetes & stolidi, secundum Doctrinam Galeni. Comm. in Hipp. de Natura Humana.*

On a envoyé deux cens mille écus au Roi de Suéde, on lui en prépare trois cens mille autres, afin qu'il fasse Armée, & qu'il continue la Guerre en Allemagne.

On parle ici d'une nouvelle revolte dans le Royaume de Naples, où six mille Bandits ont pris leur quartier d'hiver, on leur a promis du secours. M. de Guise s'y en va avec le Chevalier Pol, & sept mil hommes qu'on leur méne. Je vous baise les mains & suis tout votre, *Ære & libra.*

GUI PATIN.

De Paris, ce 28. de Décembre 1657.

LETTRE CXLVIII.

MONSIEUR,

Il y avoit ici auprès du Roi un jeune Seigneur, nommé M. de Marsillac, fils de M. de la Rochefoucaut de Poitou, que le Roi voyoit de fort bon œil, & qu'il appelloit quelquefois son petit favori : le Mazarin en est entré en soupçon & l'a fait envoyer en Poitou. Un des Neveux du Mazarin nommé Mancini, écolier aux Jésuites y fut blessé à la tête le jour de Noel, il en a été trépané & est en grand danger. Ce Mazarin en est fort affligé. C'é-

toient quatre Ecoliers des Jésuites qui le bernoient, dont deux le laisserent cheoir exprès, afin qu'il fut blessé : ce petit est le troisiéme frére : le second est à la Cour. Le premier est celui qui mourut à Saint Denis, l'an 1652., d'un coup de mousquet qu'il reçût à la porte de St. Antoine.

Je prends part à votre joye de la naissance d'une si belle fille, & de l'heureuse délivrance de Mademoiselle votre femme, je m'en vais en boire à leurs santez & à la votre pareillement en bonne Compagnie, avec du vin d'Aï, dont un Financier m'a donné un quarto. C'est de ce même vin que *Dominicus Baudius* appelloit chez M. de Thou, *Vinum Dei*.

Vous m'avez averti de la mort du Pére Voisin jadis Jésuite, & qui a bien fait du bruit en sa vie avant que de mourir : je m'en vai vous raconter une chose qui est ici arrivée depuis six jours, qui a bien étonné du monde & qui est bien vraye.

Un homme nommé Boquet natif de Noyon, de bonne famille, après avoir été dans les Armées & Soldat & Capitaine, s'est rendu Chartreux à Paris, après son Noviciat, il y est fait Profez. Un an après sa Profession, il fait connoissance avec un Orfévre, qui lui aporte des bagues & des diamans de diverses façons, dont il témoigne être curieux, lui disant qu'il veut les faire acheter à un sien frére, qui est fort riche & qui va se marier. Le pauvre Orfévre croit ce que le Moine lui dit, & lui laisse ses Bijoux. Dès le lendemain, tandis que l'on disoit Vêpres, le galant de Moine s'enfuit, & l'on ne sait point ce qu'il est devenu. Ce pauvre

vre Orfévre peste bien contre le Moine, & ne sait à qui s'en prendre, on ne sait qu'une chose de lui, c'est qu'il a été chercher M. Drelincourt en sa maison, où il l'a entretenu de faire son abjuration à Charenton : il lui a conseillé d'aller faire son abjuration plus loin, sans pourtant savoir que ce fût un voleur, qui pouvoit être attrapé par l'Orphévre. Ce Voleur est Neveu du Prieur des Chartreux de Noyon, il sortit durant Vêpres avec d'autres qui lui avoient amené un Carosse à la porte des Chartreux, dans lequel il se mit apparemment avec quelque habit que ces gens-là lui avoient apporté, car il a laissé dans sa cellule son habit de Moine : ce qu'il a emporté à divers Marchands vaut plus de douze mille livres.

Mr. de Longueville est parti d'ici, pour s'en aller à Rouën y faire vérifier l'Edit de la révocation des Nobles depuis l'an 1610., dont on croit qu'il y aura bien du bruit dans la Province, d'autant que les autres Nobles qui auront acheté des Lettres de Noblesse sous les autres Rois précédens, savoir Henri quatre, Henri troisiéme, Charles neuviéme, Henri second & François premier, pourront aussi bien par après être révoquez, pour la décharge de la Province, laquelle est merveilleusement chargée de Tailles, encore plus que les autres, & fort pleine de tels Nobles, qui n'en ont acheté les Lettres que pour s'exempter desdites Tailles.

Le petit Mancini Neveu de son Eminence, est mort de ses convulsions, avec sa tête cassée, le 5. de Janvier à six heures du soir. Le trépan n'a de rien servi & on n'en a rien tiré. Le

Mazarin en a gourmandé Valot, & le Chirurgien qui l'a appliqué: on dit que le Mazarin est tout épouvanté de cette mort: cela fit résoudre le Roi avec son Eminence de s'en aller crier le Roi boit au bois de Vincennes, pour consoler ce grand génie d'une perte si sensible, *nempè omnis ordo exercet histrioniam, Vernalium Græx, Rex, Sacerdos, Plebs, Eques.* Le Mazarin avoit envie de faire venir un Chapeau de Cardinal pour ce petit Neveu, de Rome, & il avoit envie de lui donner des Abbayes pour un million de revenu; ce qu'un petit Italien eût devoré tout seul, pourra servir à dix François tant bons que mauvais: on dit même qu'il le destinoit à être son Successeur au Ministére; mais la corde en est rompuë *sic fuit in fatis*. Les Italiens viennent ici gueux & maigres, pour s'engraisser. Du tems de la Reine Catherine de Medicis, il vint à Paris un certain Italien nommé Sardini, qui y devint par daces & impôts fort gras & fort riche. M. le Chancellier de l'Hôpital voyant cette belle fortune, fit ces deux vers sur ce Sardini, dont j'ai connu le fils en cette Ville, il demeuroit en l'Hôtel de Soissons, en faisant allusion aux Sardines qui sont de petits Poissons.

Sardini fuerant qui nunc sunt grandia Cete,
Sic alit Italicos Gallia Pisciculos.

Les Députez du Parlement continuent de s'assembler trois fois la semaine, afin de reformer beaucoup d'abus, qui se sont glissez dans le Palais, cela ira au détriment des Conseillers de la Grand Chambre, de leurs Clercs, qui se font ap-

appeller leurs Secrétaires, des Greffiers, qui sont de grands Larrons, & des Procureurs qui ne valent guéres mieux. Tout cela ne se fait qu'en vertu & en conséquence de la remontrance sérieuse & sévére que M. Talon Avocat Général fit à tout le Parlement, en sa derniére Mercuriale: on dit que tous les articles de réformation seront imprimez dès que tout sera achevé, & que cela abregera fort les Procès, en ôtant les parlers sommaires, & les Arrêts sur Requêtes, qui étoit une tyrannie & le plus grand gain de la plûpart des Conseillers de la Grand-Chambre, qui abusoient par là de leur autorité. Voici six Vers que je vous envoye qui courent ici sur la mort du petit Mancini, Neveu de son Eminence, berné dans les Jesuites le jour de Noël.

Quand Dieu nous veut faire savoir
Secrettement notre devoir,
Les Enfans ont part au mistére;
Ainsi des Marmots sans aveu,
Ont berné votre Ministére,
En la personne du Neveu.

Le Pape est fort en colére contre le Cardinal Mazarin, de ce qu'il a empêché qu'on ne fasse la Paix générale; il a dit au Cardinal Antoine qu'il veut qu'il opte du grand Camerlingat ou de la Charge de grand Aumônier de France, d'autres y ajoûtent l'Archevêché de Reims, dont je m'étonne, d'autant qu'à Rome même: *Cardinalis est bestia capax & vorax omnium beneficiorum*; d'autres y mettent devant ces mots *Cardinalis est animal*

ruirum, callidum ac versutum, malignum, fraudulentum, &c. Quoi qu'il en soit, les Cardinaux prétendent être dispensez par leur Saint Pére de tenir & de posséder plusieurs Bénéfices, pourvû qu'ils soient bons & gras, tels que sont Abbayes, Evêchez & Archevêchez. Le Cardinal de Joyeuse en avoit ainsi plusieurs, il étoit Archevêque de Toulouse, de Rouen, &c. Et comme un jour un Moine eût prêché en sa présence contre ceux qui possédoient plusieurs Bénéfices, le Cardinal l'alla trouver en sa Chambre, & lui dit: Si c'est pour moi, que vous avez prêché contre la pluralité des Bénéfices, je vous avertis que j'en ai dispense du Pape. Le Moine lui repartit sur le champ, à bien faire il ne faut point de dispense. Voila un Cardinal bien payé d'un Moine.

Le Pape a refusé les Bulles de l'Evêque de Frejus pour Undedei, & n'a pas voulu donner la dispense requise à la Sœur du Mazarin pour de simple qu'elle est Religieuse d'Italie, venir en France, y être Abbesse de Poissy en la place du Cardinal de Retz.

Le 16. de ce mois au matin a été rendu au Parlement un Arrêt de la Cour fort solemnel, parties ouïes, à la Requête des six Corps des Marchands, par lequel la Loterie a été abatuë & renversée. Il est mort aussi un gros & fameux Partisan, nommé Forcoal, qui étoit un Sevenot qui vint à Paris autrefois avec des Sabots, qui depuis fut Rat de Cave, & enfin Partisan, Banqueroutier, Larron, Brigand, &c. l'on a scellé chez lui de la part du Conseil des Finances, & au nom pareillement d'une infinité de Créanciers.

Quand

Quand on est venu pour enterrer dans S. Nicolas M. Forcoal, des Dames de qualité ont crié dans l'Eglise contre le Curé de ce qu'il enterroit en Terre Sainte, un méchant homme, vilain Banqueroutier, qui emportoit plus de six millions à ses Créanciers, mais on n'a pas laissé de l'enterrer, car la terre benite de nos Eglises reçoit dans son sein tout ce qu'on lui porte, pourvû qu'il y ait à gagner. *Vale & me ama. Tuus ere & libra.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 18. de Janvier 1658.

LETTRE CXLIX.

MONSIEUR,

Le 29. de Janvier, mourut ici un fort honnête homme, nommé M. Molé de Jusanvigné, Président aux Enquêtes: Il est fort regretté de ses amis. Un fripon d'Apothicaire, nommé Lardier, l'a traité long tems lui tout seul, lui promettant guérison, & le malade avoit grande croyance en lui; le mal augmenté Valot y est venu, qui l'a achevé: *non absque dosibus aliquot vini Emetici, per quas detrusit ad orcum, miserum & nimis credulum Senatorem.* Tout le monde en gronde ici, on en crie tout haut dans le Palais; mais cela ne le fera pas revenir: *grande peccatum ipse peccavit*, de s'être fié à un Apothicaire, sot & étourdi, & un Charlatan fort ignorant: *Necesse est hæreses esse, ut probentur boni.*

M. Cramoisi, qui est le Roi de la rue de

S. Jaques parmi les Libraires, a fait banqueroute pour plus de 300. mille livres. Cette nouvelle me furprend merveilleufement, & m'étonne fi fort, que je ne fai plus à qui me fier de ces Marchands Négocians. Je ne fai comment cela peut être arrivé; mais je ne doute pas que cet homme, qui a tant imprimé de Livres par le confeil des Jefuites, n'ait des Magafins tout pleins de méchante marchandife & dont le debit n'a rien valu. Voila un grand malheur fur la Librairie: & néanmoins je ne penfe pas que les Carabins du Pére Ignace s'en mettent fort en peine, car ces gens-là, quelque crédit en argent qu'ils ayent, ne font bons que pour eux, & pratiquent finement le vieux Proverbe. *Primò mihi, fecundò Michaud.* Tous nos Libraires de la rue S. Jaques font ici fort morfondus; mais voila un coup qui les mortifiera encore bien autrement, & qui diminuera bien fort le peu de crédit qu'ils avoient. Le Mazarin a fait difgracier un premier Valet de Chambre, nommé Chamarante, qui avoit quelque part aux fecrettes inclinations que le Roi a eues pour une des Filles de la Reine laquelle eft fort belle, nommée Mademoifelle d'Argencour, Fille du Gouverneur de Narbonne. Le Jefuite, Confeffeur du Roi, lui a remontré que ces débauches des Princes avoient provoqué l'ire de Dieu, & que leurs Etats en avoient été ruinez. Vous ne doutez pas que le bon Roi David n'y a pas été oublié, mais qu'on ne lui a pas dit le bon mot de S. Ambroife: *Peccavit quod folent Reges: Pœnitentiam egit, quod non folent Reges, &c.*

Il

Il est arrivé de Lion un Courier à la Cour qui a apporté certaines nouvelles de la mort de M. de Candale. Si cette nouvelle est vraye, voila un Tyran mort, & une grande Maison ruinée, éteinte & fonduë: Voila ce que le vieux d'Espernon a gagné à ruiner la France pour bâtir sa Fortune & agrandir sa Maison dans les bonnes graces de Henri III.

De malè quæsitis non gaudet tertius hæres.

Son Grand-Pére a été un grand Tyran, & néanmoins toûjours aux bonnes graces des Jesuites: son Fils qui est le Duc d'Espernon d'aujourd'hui a causé des desordres horribles dans la Guienne, & vit avec beaucoup de desordre dans sa maison, où tandis que sa Femme ne lui est de rien, il entretient devant elle deux Sœurs & leur Tante avec autant d'impudence que d'impunité. Son Fils, qui mourut à Lyon le Dimanche 27. de Janvier à sept heures du soir, étoit le meilleur des trois, ou au moins le moins méchant; mais il étoit encore jeune, & peut-être que Dieu ayant pitié de son ame l'a retiré plûtôt de ce monde, de peur qu'il n'y empirât, comme font la plûpart des autres. Vous sçavez mieux que moi l'Ecriture Sainte: Je ne laurai point de la citer, puis que je suis en train de Théologiser: *Citò raptus est, ne malitia mutaret intellectum.* Néanmoins il fit malheureusement massacrer il y a deux ans le pauvre Chevalier de Maurevers, dont le sang a crié vengeance au Ciel.

Le 29. Janvier arrivérent en cette Ville quatre choses étranges. Un Gentilhomme Tou-

ſoufain priſonnier dans le Fort-l'Evêque, s'empoiſonna avec du ſublimé qu'il avoit acheté & apporté d'Avignon. La maiſon d'un Epicier fut brûlée au bout du Pont S. Michel, où il y a grande perte & entr'autres pour dix mille livres de ſucre. Les Bateaux de la Gréve furent entraînez, par les glaçons où tout le monde couroit, tandis que fut pendu à la Gréve un Libraire Relieur d'auprès du Collége de Lizieux, nommé le Moine, que je ne connus jamais, pour pluſieurs vols qu'il avoit commis: Il a avoué dans ſon teſtament de mort, qu'il en avoit fait une infinité avec un jeune homme nommé Cramoiſi, que l'on dit être un fripon, & qui a bien fait de ſe ſauver: c'eſt un des Fils du jeune Frére du grand Cramoiſi. Voila double malheur pour une même ſemaine ſur cette Famille de M. Cramoiſi, qui a tant imprimé de Livres en ſa vie pour le Troupeau du Pére Ignace, ſans les autres de différente nature.

On parle fort ici de la gangréne dans les fiévres continues, leſquelles ne durent guéres: elles étouffent les malades en trois jours. *Sunt farſi Hiberni, quorum malignitas adaugetur per impeditam tranſpirationem a frigore ambienti.* Choſe remarquable eſt arrivée au Parlement, c'eſt que M. Molé de Champlaſtreux, Préſident à Mortier, Fils du défunt Garde des Sceaux Molé, a voulu faire recevoir dans le Parlement un ſien beau-frére pour Conſeiller, j'entens Frére de ſa Femme. Il a été refuſé tout à plat, ſous ombre que ſon Pére étoit Partiſan & Maltotier: il s'appelloit Garnier, étoit Tréſorier des Parties Caſuelles, &c.

M.

M. Cramoisi l'aîné demeure, & son Frére Gabriel s'est enfui. Quelques-uns disent qu'il est en la Maison Professe des Péres de la Société, rue Saint Antoine: on dit que la banqueroute est de quatre cent mille livres. Peut-être que l'Escobar y trouvera quelque remède.

L'aîné que j'ai toûjours trouvé fort honnête homme & fort raisonnable, en sortira néanmoins, par le grand crédit qu'il a chez M. le Chancelier, chez M. le Lieutenant Civil & les autres Grands, y étant particuliérement aidé comme il sera du crédit des bons Péres de la Société. Je vous baise les mains & à Mademoiselle Spon, & je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 5. de Février 1658.

LETTRE CL.

MONSIEUR,

Le Pape & le Mazarin s'entredemandent & s'entrerefusent plusieurs choses, à cause desquelles ils pourront bien à la fin rompre ensemble.

Le poignardeur de la Reine de Suéde s'appelle Sentinelli: le Pape lui a mandé qu'il ait à l'aller trouver à Rome pour lui rendre compte de cet attentat, dont il se gardera bien; il a quitté la Reine de Suéde; mais on ne sait pas encore ce qu'il est devenu. Ce seroit un beau miracle si le Pape ressuscitoit ce pauvre poignardé Monadelski, & qu'il ne parut aucune cicatrice de coups de poignard à sa gorge.

Les Jesuites ont fait une réponse aux dix-huit Lettres de Port-Royal, dans laquelle ils défendent leur morale prétenduë. Les Curez de Paris se sont assemblez, & en ont demandé justice & à la Sorbonne & au Parlement: comme l'affaire s'avançoit, le Roi qui est tout bon, & qui veut que la Paix soit par tout, a envoyé querir ces Curez, & leur a fait défendre de poursuivre, & par là vous jugerez quel crédit ont ces bons Péres, nonobstant quoi les Curez ne laissent point de gronder & poursuivent encore au Parlement. La Reine de Suéde est toûjours à Fontainebleau, où elle passe fort mal son tems: elle voudroit bien venir ici pour y voir les Bals & Balets, & la Foire S. Germain. Le Mazarin a envoyé querir les Curez & leur a permis de poursuivre la censure des Jesuites *in foro Ecclesiastico*, mais non pas au Parlement; ce qu'ils lui ont promis: en vertu de quoi ils poursuivent maintenant la Censure en Sorbonne, & pour ce qu'ils lui ont promis de ne rien poursuivre au Parlement, il leur a accordé une petite grace pour M. du Hamel Curé de Saint Mederic, que l'on vouloit envoyer à Quimpercorentin en Basse-Bretagne, qu'il ne bougera de chez son Pére en Gastinois, qu'il ne se fera point tant suivre par les pauvres gens, qu'il ne fera plus d'aumônes, &c. on lui défend d'être homme de bien. *O mores, ô tempora!* Nous avons ici la Foire de S. Germain, où il y a plusieurs Boutiques de Libraires fort bien garnies, & entr'autres celle du Sr. Dubuisson qui est venu de Montpellier, aussi glorieux que jamais: c'est peut-être l'air du Païs d'où

d'où il vient. J'ai recouvré un *Bravus Petrafitanus de medicamentorum delectu*, qui n'est pas mauvais, c'est celui qui a travaillé sur les Pronostiques d'Hippocrate.

N'avez-vous jamais vû un Livre *in quarto*, imprimé à Ausbourg l'an 1569. de *Lucas Stenglius*, intitulé *Apologia adversus Stibii Spongiam ? &c.* Ce Livre est bon, & mériteroit d'être imprimé, il pourroit servir au Public: il y avoit de bonnes gens dès ce tems-là & de méchantes aussi. Si Guenaut avoit vû ce Livre, il seroit bien empêché d'y répondre, il faut que je tâche de le faire imprimer à quelqu'un de nos Libraires, *ut faciam meditinam nostris insipientibus*.

On parle ici fort diversement de la mort de M. de Candale. Les uns disent qu'il est mort de la peur qu'il a eu d'être tué par les gens que le Comte de Maurevers, & le Comte de S. Martin son Fils, avoient mis sur les chemins pour vanger la mort du Chevalier de Maurevers son Frére: les autres disent, qu'il a été empoisonné lui huitiéme, & que les sept autres en sont morts. D'autres disent qu'il est mort tout gangrené & tout pourri d'une vieille chaudepisse supprimée. Quoi qu'il en soit, personne ne le plaint, ni n'en blâme les Médecins qui l'ont traité à Lyon de sa fiévre continuë avec laquelle il a passé & pénétré le guichet, & s'en est allé au pais, où vont les grands Seigneurs, qui meurent sans payer leurs dettes, qu'il laisse fort grandes à ce qu'on dit.

Les Chartreux ont fait rechercher fort soigneusement leur Moine Boquet, & ont pensé l'attraper; même ils disent qu'ils l'attraperont

& le feront pendre ; zest ce sont paroles de Moines. Je suis bien fâché de la mort du pauvre M. Musnier de Genes : & il y a long-tems que je m'en defiois, vû qu'il y a un an entier que je n'avois reçû de lui aucune Lettre, *quiescat in sinu Abrahæ.*

L'Evêque d'Oléron est mort. Voila Frairie pour celui qui tire profit de telles collations.

Vendit Alexander, Missas, Altaria, Christum, Emerat ille prius, vendere jure potest.

Le Prince de Condé a obtenu dans la Flandre les meilleurs Quartiers d'Hiver pour ses Troupes. Le Brabant lui a été accordé, où il a envoyé ses Régimens, qui y ont tant fait d'insolences, qu'enfin le Païs & les Païsans se sont soûlevez contr'eux, & en ont pris les armes: mais ils n'ont pas été les plus forts. Nos Gens s'en sont rendus les Maîtres, & en ont bien tué. Si bien que tout le Païs en est désolé, d'autant qu'ils y vivent à discrétion, & sans discrétion. Jugez si ces gens-là bénissent la guérison du Prince de Condé, & s'ils envoyeront des présens à Guenaut, pour lui avoir rendu quelque service en sa maladie.

Les Curez continuent toûjours contre les Jésuites, & même au Parlement, quoi que le Procureur Général M. Fouquet, *idemque summus ærarii præfectus*, soit le bon & féal Ami des Carabins du Pére Ignace, & qu'il cache & retienne leur Requête.

Le froid a été si grand & si rude en Hollande, qu'il en est mort beaucoup de monde en

en chemin, dans les prisons & par tout ailleurs.

Il y a ici grand desordre pour les eaux. La Riviére est tellement grossie, que tout le monde a peur d'être submergé: elle est aussi grande qu'elle a jamais; mais elle est vingt fois plus rapide qu'elle ne fut en l'an 1651., en ce même mois de Février. On ne voit passer sur la Riviére que bois, paille, paillasses & lits, qui sont des marques qu'elle a puissamment fait des ravages par où elle a passé en venant à Paris. Il n'est pas jusqu'à la petite Riviére de Biévre, *Bibara vulgò* Riviére de Gentilli, ou des Gobelins, qui n'ait fait rage dans le Fauxbourg St. Marceau, où elle a bien noyé du monde, & abatu des maisons. La Gréve est si pleine d'eau, que l'on n'en approche que par Bâteau, toutes les ruës prochaines en regorgent.

La Reine de Suéde est arrivée, elle est logée au Palais Mazarin, elle a vû le Balet & la Comédie à l'Hôtel de Bourgogne, où elle doit retourner demain avec la Reine, Mademoiselle, &c.

Les eaux sont si grosses, qu'elles passent les marques du débordement de l'année 1651. Je suis de toute mon ame, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 26. de Fevrier 1658.

LETTRE CLI.

MONSIEUR MON BON ET CHER AMI,

La Riviére est ici tellement accrue, que l'on ne va que par Bâteaux dans la moitié de la Ville. Elle a fait d'étranges ravages à Roüen. Cromwel a cassé le Parlement d'Angleterre, dans lequel il ne s'est pas trouvé si absolu qu'il pensoit, & en a fait autant au Régiment de ses Gardes, qui ne lui a pas voulu obéir. Il n'est donc pas encore le Maître de tout le Monde.

M. de Bellebruoe, Gouverneur de Hesdin, est ici mort en quatre jours, entre les mains des Médicastres de la Cour. Son Gouvernement fut aussi-tôt donné au Comte de Mores jeune Gentilhomme, de fort bonne grace, & qui est fort dans les intérêts du Mazarin, moyenant quarante mille écus, qu'il a donnez à la Veuve pour recompense; il est aussi-tôt parti pour en aller prendre possession; mais le Lieutenant qui est dedans, ne lui a pas voulu ouvrir les Portes: il demande une grosse récompense, autrement qu'il fait bien ce qu'il a à faire. L'Espagnol lui offre cent mille écus s'il veut lui rendre la Ville. Le Comte de Moret est à Montreuil, à cinq lieuës de Hesdin, où il attend le progrès de son affaire & les ordres de la Cour. J'ai vû Guenaut par la Ville, il n'est que pâle & défait.

Le premier de Mars, entre minuit & une heure, une bonne partie du Pont-Marie, qui va

va dans l'Isle de Notre-Dame, est chû dans la Riviére, avec environ 50. Personnes : quelques-uns pourtant en disent moins. Cela est arrivé, tandis que le Roi, la Reine de Suéde, & la plûpart de la Cour étoient au Bal & Balet, chez M. de la Basinière, Trésorier de l'Epargne. Ce sont deux Arches dudit Pont du côté de l'Isle, qui se sont enfoncées, qui soûtenoient vingt-deux Maisons, onze de chaque côté, qui sont chûtes dans l'Eau. Les débordemens de l'eau ont fait d'étranges ravages à Compiégne, à la Fere, à Amiens; & à notre pauvre Ville de Beauvais, laquelle a pensé être submergée, & n'y a eu que trois ruës qui n'ont point été inondées, pareil malheur est arrivé à Troyes, & en beaucoup d'autres endroits.

On ne sauroit chasser d'ici la Reine de Suede, elle admire Paris & toutes les raretez de la Ville, mais elle a dit au Roi, qu'elle a bien envie de profiter tout ce Carême prochain, des Sermons du Pére le Bouts Angevin, jadis Prêtre de l'Oratoire, qui doit prêcher le Carême prochain à St. Germain l'Auxerrois, notre Paroisse près du Louvre. Il étoit jadis Janséniste, *sed tandem Homo factus est, ut adipiscatur Episcopatum.*

Je n'avois par ci-devant pour voisin & bon ami depuis 30. ans, qu'un Conseiller de la Cour, nommé M. Miron. J'ai toûjours été Médecin de la Famille, depuis l'an 1628. J'ai maintenant un Président, il est reçû Président en la Cinquième des Enquêtes tout fraîchement, cela ne lui coûte que six-vingt mille écus.

écus. C'est de la vanité du Siécle & du Palais, & de la fumée d'honneur. Feu M. son Pére avoit autrefois été Président aux Requêtes, & depuis il fut Prevôt des Marchands, Ambassadeur en Suisse, Conseiller d'Etat Ordinaire, & enfin Intendant de Justice, en Languedoc par deux diverses fois, & mourut ici l'an 1642. d'une inflammation de poumon, âgé de 75. ans, homme de bien, d'honneur & de grand mérite. Celui d'aujourd'hui est son dernier Fils âgé de 33. ans.

La revolte, ou au moins la desobéissance du Lieutenant de Hesdin, continuë. Il demande d'une part, & le Maréchal d'Hoquincourt de l'autre, chacun deux cens mille livres. L'Espagnol d'ailleurs demande aussi à traiter avec eux pour leur Ville, & leur offre deux millions argent comptant. Si les autres Gouverneurs des Places frontiéres vouloient faire la même chose, il faudroit bien de l'argent pour les assouvir.

La Reine de Suéde a tant fait, qu'enfin elle s'est fait donner de l'argent par le Mazarin, & en récompense, elle a promis de partir bientôt, & de s'en aller en Avignon. Le Chapitre de Notre-Dame de Paris a Député le Doyen de Notre-Dame, & quelques Chanoines, pour aller trouver le Cardinal Mazarin, sur quelqu'affaire qui les touchoit ; ils en ont traité & accordé avec lui ; mais entr'autres discours il leur a dit ; que le Cardinal de Retz étoit à Bruxelles déguisé, où il se fait appeller M. du Mesnil, où, sous ombre de travailler à la conversion du Roi d'Angleterre, il traite avec les Ennemis de l'Etat, le Prince

de

de Condé, & les Espagnols, & leur a dit, afin d'être crû, que cela est aussi vrai, qu'il est vrai qu'il est Chrétien, & comme si cette premiére preuve n'étoit pas bien vraye: il a encore ajoûté, & comme il n'y a qu'un Dieu: pour moi je ne doute, ni de l'un, ni de l'autre, mais je doute fort que le Cardinal de Retz soit à Bruxelles: le Mémoire qu'on en adonné au Mazarin, peut être faux en matiére Politique, la plûpart des nouvelles sont suspectes ou fausses, & ne leur importe, pourvû que les bruits qui courent, leur puissent être utiles, & servir à quelque chose. Aussi les nouvelles, que le Gazettier débite, viennent-elles bien plûtôt du Cabinet, que des Provinces étrangéres. Aussi, est-ce leur devise, *nisi utile est quod faceris, frustra nitetis, cum labor in damnis est, crescit mortalis egestas*. Ces gens-là disent tous les jours, en se boutonnant le matin, *nihil moror Officium quod me gravat*, & comme disoit Néron à son Tigellinus, *demus operam ne quis quid habeat*, ils voudroient tenir le dernier écu de leurs sujets.

Feu M. Moreau de bonne & heureuse mémoire, avoit beaucoup de choses dans son étude, pour enrichir une belle Edition de Celse, & même m'avoit chargé d'écrire à M. Vander-Linden, qu'il lui offroit tout ce qu'il en avoit, & l'eût infailliblement fait: mais sa maladie étant survenuë là-dessus, & la mort ayant succédé, M. Vander-Linden n'en a pû tirer aucun secours, tout cela est demeuré aux Libraires, qui l'ont envahie & enlevée; & puis

puis après cela a passé à M. Fouquet, Procureur Général, qui pour dix mille livres a eu tout ce qui appartenoit à la Médecine, & cela demeure caché chez lui, en possession seulement d'un Jésuite, qui est un peu son Parent, qui en a la clef, & où personne n'entre que lui.

Le Pape est fort mal content du Cardinal Mazarin, qui employe l'argent de la France à faire venir les Turcs en Hongrie, & à soutenir les Ennemis de la Religion Catholique. Tels sont Cromwel & le Roi de Suéde, sur quoi l'on dit que le Pape veut envoyer un Bref aux Evêques de France, pour les dispenser de payer de l'argent au Mazarin, puis qu'il l'employe si mal à propos.

On commence ici l'Histoire des Cardinaux qui ont été éminens en Sainteté: on l'imprime aux dépens de l'Auteur, qui est M. Doni d'Attichi, aujourd'hui Evêque d'Autun, jadis Evêque de Riez. Il étoit auparavant Frére Minime de *Ordine Francisci de Paula*. Le Cardinal de Richelieu ne sera pas dans ce Livre, d'autant qu'il a fait couper la tête en Gréve l'an 1632, au Maréchal de Marillac, qui étoit Oncle de cet Auteur.

Il y a ici un certain Gascon du Mont de Moreau, nommé Marcassus, qui faisoit l'an 1617. le troisiéme au Collége de Boucourt, qui depuis a été Precepteur d'un Neveu du Cardinal de Richelieu, nommé le Pont de Courlay, Frére de Madame d'Esguillon, autrement la Combalet, & Pére putatif des trois fréres neveux, qui sont aujourd'hui nommez Duc, Marquis & Abbé de Richelieu. Environ

ron l'an 1627. ce Marcassus manqua d'être pendu, pour plusieurs vols qu'il avoit faits. (Ces Gascons sont merveilleusement friands d'argent) & l'eût été, sans le secours & le crédit qu'il eût du côté de la Dame de Combalet. Cet Homme n'ayant d'autre chose à faire, a composé une Histoire Grecque en 3. Volumes *in folio*, dont le premier est imprimé; mais les deux autres demeurent là, *quia non habent Hominem*, nul Libraire ne les veut imprimer sans argent: il a recours à M. le Chancelier, & a fait un Poëme François, où il introduit l'Histoire Grecque, laquelle implore le secours de ce Magistrat, afin qu'il fasse imprimer ces deux autres Volumes. C'est ce même Marcassus qui a fait des Commentaires sur Ronsard.

La Reine de Suéde, avant que de sortir de Paris, a voulu voir l'Académie des beaux Esprits; & y a honoré de sa présence une de leurs Assemblées. Elle a témoigné avoir grand regret de quitter Paris, & a dit qu'elle s'étonnoit de ce que le Roi avoit eu envie de maltraiter une si belle Ville, vû que le Peuple y est si bon, & qu'il y a tant d'honnêtes gens, & tant de Savans. Elle est partie malcontente de la Reine, ayant apris qu'elle avoit dit, que si la Reine de Suéde ne s'en alloit, elle sortiroit du Louvre: elle lui a dit adieu avec quelque esprit de braverie, & a obtenu du Mazarin deux cens mille livres.

Les nouvelles de Sedan nous apprennent la mort du bon homme, M. Pierre du Moulin, il avoit 90. ans, il étoit né l'an 1568.

La revolte du Lieutenant & du Major de Hes-

Hesdin continue, on ne veut point leur accorder ce qu'ils demandent, & eux en récompense ménacent & épouvantent de deçà : on a peur qu'ils ne se donnent, ou plûtôt qu'ils ne se vendent aux Espagnols, qui voudroient bien rentrer dans cette Ville. On y a renvoyé pour une seconde fois, un nommé Carlier, Commis de M. le Tellier, Sécrétaire d'Etat, mais on croit qu'il ne fera rien, si l'on n'envoye à ce Lieutenant, nommé la Riviére, les Provisions du Gouvernement de Hesdin.

La Reine de Suéde sortant de Paris, ou au moins voyant qu'elle avoit à en sortir, a dit qu'elle n'avoit jamais eu tant de peine à se resoudre de quitter son Royaume, que de sortir de Paris cette derniére fois. Je suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 22. Mars 1657.

LETTRE CLII.

MONSIEUR,

On fait ici des Assemblées de Ville, pour délibérer & trouver quelque moyen de remédier aux débordemens de la Riviére, en la détournant avant qu'elle entre dans Paris, soit en continuant le Canal qui a été commencé à l'entour de la Porte Saint Antoine, & le conduisant par les Portes du Temple, de St. Martin, de St. Denis, de Montmartre, de Richelieu & de St. Honoré, jusqu'à la Porte de la Con-

Conférence, un peu au deçà du Cours de la Reine. D'autres disent, qu'il faudroit faire un grand Fossé devers St. Maur, qui passât au travers de la Plaine de St. Denis, & se vint décharger dans la Seine, entre St. Ouin & St. Denis, vû que c'est la Riviére de Marne qui nous fournit tant d'eau, laquelle en reçoit de fort loin, jusques même des Montagnes de Lorraine: il n'y a encore rien d'arrêté, mais seulement il y a des Députez nommez, pour examiner une affaire de cette importance.

Des douze Carmes qui sont en prison, on en a enlevé quatre, qui ont été conduits à l'Officialité. Les Exempts & les Archers qui les ont enlevé de leur Couvent, ont trouvé beaucoup d'argent chez l'un deux, qui regrette bien plus son Argent & son Or, qu'il ne se soucie d'être en prison; il se vante qu'il a de bons Amis qui l'en tireront, mais il doute, s'ils pourront lui faire rendre ses Pistoles.

On est ici en grande impatience touchant Hesdin, & ce qui en arrivera. M. d'Hoquincour qui est dedans, demande qu'on lui donne le Gouvernement de Ham, avec la survivance pour son Fils le Chevalier, & outre cela grande somme d'argent. La Riviére & de Fargues, qui sont deux Beau-fréres, demandent les Provisions du Gouvernement d'Hesdin pour eux deux, conjointement avec le droit de survivance pour celui qui restera des deux, & outre cela bien de l'argent, sinon qu'ils feront leur compte avec l'Espagnol, qui à ce qu'on dit, leur a déja envoyé six cens Chariots dans ladite Ville, chargez de Muni-
tions,

tions, & dans les Fauxbourgs de Hesdin, pour les faire entrer dans la Ville, huit cens hommes, à qui on remettra la Place, si le Mazarin ne leur envoye ce qu'ils demandent. Il y en a encore qui soupçonnent ici de la ruze, & qui croyent que tout ceci est une invention du Mazarin, pour nous donner de nouvelle besogne, & nous susciter de nouvelle Guerre, afin que nous ayons une raison aparente de refuser à Cromwel le secours que nous lui avons promis le Printems prochain, pour lui faire prendre Dunkerque: & on croit qu'il ne fait cela, que par la peur qu'il a d'être décardinalizé du Pape, & même excommunié: & plus grand malheur ne lui pourroit arriver, car quand un homme est excommunié: *non potest amplius se arrigere.* Ne seroit-ce point un grand malheur pour un homme de sa sorte?

On a mis des Billets par les Carrefours de Paris, par lesquels on avertit tous les Soldats qui voudront prendre parti, de s'en aller à Hesdin, & qu'ils y seront bien traitez.

On parle ici contre un Intendant de Justice, nommé Monsieur Pelaut Lionnois, qui a fait exercer quelques grandes violences dans un Bourg du Dauphiné, à cause de quoi le Parlement de Grenoble a donné Arrêt contre lui.

La Reine de Suéde est partie de Fontainebleau, & s'en va en Provence.

Mrs. le Duc d'Anjou & Prince de Conty ont été ce matin à la Chambre des Comptes & à la Cour des Aydes, y faire vérifier des Edits Bursaux, pour faire venir de l'argent aux Cof-

Coffres du Roi, ou au moins de ceux qui les gouvernent.

Le Pére Dalegambe, qui fit imprimer l'an 1643. *Historia Scriptorum Societatis Jesu in folio* est mort; mais un autre Pére de la même Société, continuë son même dessein, & s'en va faire imprimer le même Livre, augmenté de tout ce qu'ont fait tous ces bons Péres depuis 15. ans. Ce Livre sera commode pour une Bibliothéque.

J'ai vû aujourd'hui le Roi, qui s'en alloit à la Chasse: c'est un beau Prince fort & robuste, il est grand, & a bonne grace: c'est dommage qu'il ne fait pas son métier, & qu'il n'est aussi grand Homme d'Etat que Tibere, ou Auguste, ou Vespasien, qui me semble avoir été le meilleur des douze.

Il y a ici du jour d'hier une grande nouvelle, c'est qu'un Marchand de la ruë au Fer, qui débitoit presque lui tout seul d'Etoffes de soye, autant que tout le reste de la ruë, nommé Bidal, a fait une rude & effroyable banqueroute, laquelle on dit monter jusqu'à deux millions cinq cens mille livres & davantage. Il avoit épousé la Fille aînée de Madame Bastonneau, & avoit eu la Boutique, laquelle étoit fort achalandée. Tous ses Parens les plus proches y sont engagez du meilleur de leurs biens, c'est ce qui fait retentir de tant plus le desordre. Si tel desastre servoit à humilier ceux qui crevent presque de gloire, à quelque chose malheur seroit bon. Car il y en a iî plusieurs *de genere hoc*. Je viens d'apprendre que son accord est fait avec ses Créanciers, & qu'il promet de payer le tout en six ans sans inté-

rêt ; mais cet accord ne plaît point, & on croit qu'il ne s'en aquitera jamais par cette voye.

On vient de me dire, que nous n'avons plus rien à espérer à Hesdin, & que les Espagnols en sont les Maîtres, ce que je ne puis encore croire, vû que l'on a promis cinq cens mille livres aux deux Beaux-fréres.

M. Bidal a de fortes défenses du Roi, & est en sa Boutique : Patu son Beau-frére, & Cordier l'Associé de Patu, font banqueroute ensuite de M. Bidal. Celle de M. Bidal est de huit cent mille écus, elle en aura d'autres qui viendront en conséquence. Il doit à M. Heliot cinquante mille écus, &c.

Je vous baise les mains & à Mademoiselle votre chére & incomparable Femme, & serai toute ma vie, Monsieur,

Tuus ex Animo. GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 9. d'Avril 1658.

LETTRE CLIII.

MONSIEUR,

M. de Rosieres, Gouverneur de Marsal, y est mort : c'est près de Mets, sur le chemin de Strasbourg. Dès avant qu'il fut mort sa Femme a pris Serment de fidélité de toute la Garnison, ce qui fait ici douter du reste, & qu'elle ne veuille faire dans Marsal, ce que Messieurs de la Riviére & de Fargues ont fait à Hesdin, lesquels enfin ont traité avec le Prin-ce

ce de Condé (& non pas avec l'Espagnol pour Hesdin) n'ayant pû s'accorder avec le Mazarin, qui a perdu cette occasion par son avarice; mais le Traité qu'ils ont fait avec le Prince de Condé n'est pas encore conclu, faute d'argent, que l'on ne représente point comptant, de sorte que l'évènement est encore douteux.

Le 14. de ce mois à onze heures du matin, j'ai été en consultation chez les Feuillans, pour un jeune Moine qui a été si fou de quitter son Pére & sa Mére, qui ont bien du bien, & s'aller fourrer là-dedans avec sa tête dans une Lucarne. La Reine de Suéde après avoir été quelque tems en Provence, s'est embarquée à Toulon pour aller à Rome.

Il y a ici un Prédicateur du Louvre, qui y a prêché le Carême, nommé le Père Joseph de Morlaye, Capucin, lequel en prêchant la Passion de J. C. le Vendredi Saint devant le Roi, *absentibus Regina & Mazarino*, lui parla fort hardiment, à propos de la Vérité, & lui dit entr'autres choses que son pauvre Peuple n'en pouvoit plus: qu'il y avoit à la Cour plusieurs étrangers qui tiroient le dernier sol de la France, & que tout cela se faisoit sous ombre de faire la Guerre pour le bien du Royaume avec les Ennemis de l'Eglise, il entend sans doute Cromwel & le Roi de Suéde. Le Roi l'écouta fort attentivement; mais baissa la tête & les yeux quand il entendit parler de ces étrangers: on ne sait ce qui en arrivera, tout au pis aller, un Moine n'a rien à perdre; il n'y a pas plus loin en Paradis de la Bastille que de son Couvent: tous les Prêcheurs en devroient

faire de même, voire davantage; mais la plûpart sont retenus & empêchez, *præmio vel metu*. Et ainsi deviennent bêtes de l'Evangile, *Canes muti non valentes latrare*: on n'a jamais manqué de ces gens-là.

J'apprens que l'Auteur du Livre, intitulé *Catalogus scriptorum Societatis Jesu*, nommé Dalegambe, est mort; mais qu'en sa place, il y a un autre Pére à Anvers, qui a poursuivi & continué son dessein, & que l'on en va faire une nouvelle édition *in folio*: ce Livre est fort commode pour une Bibliothéque, car il y a bien là-dedans des particularitez fort éxactes, & tant de gens qui se sont distilez la cervelle pour barbouiller du papier, & mettre du noir sur du blanc, & même quelquefois aux dépens de la Vérité, & de leur conscience, s'ils en avoient.

Mais Dieu me garde que j'oublie de vous mander, que le bon homme M. Sebizius de Strasbourg, m'a fait l'honneur de m'écrire une fort belle Lettre, dans laquelle entr'autres discours il dit, qu'il a toûjours fait état de la France & des Médecins François, qu'il y a 50. ans passez qu'il étudioit à Paris sous Messieurs Pietre & Riolan, c'étoient l'Oncle & le Neveu. C'étoit le grand Simon Pietre qui mourut l'an 1618. Fils aîné de Simon Pietre, *sub quo Decano fuit damnatum Stibium* l'an 1566. & qui mourut l'an 1584. Ce Simon l'aîné mourut à 55. ans, & a laissé un autre Frére nommé Nicolas Pietre, que j'ai fort connu, qui a été un grand personnage, & qui est mort l'ancien de notre Compagnie l'an 1649. durant notre Siége de Paris, âgé de 80. ans;

ans : il est le Pére de Jean qui nous reste aujourd'hui *de tam bona prosapia* : celui-ci est fort sçavant ; mais il n'a pas toutes les vertus de son Pére ; il en veut avoir à quelque prix que ce soit. De plus M. Sebizius, m'a mandé qu'il avoit encore en France deux excellens amis, *Carolum Sponium*, & *Henricum Gras*, sur quoi je vous laisse à penser ce que je lui ai répondu. Il dit aussi qu'il honore fort la mémoire de feu M. Moreau. Je suis bien aise d'avoir sa connoissance & ses bonnes graces, ce qui m'est arrivé fort innocemment, car cela vient de ce qu'un de mes Auditeurs qui avoit été le sien, *quem natum nesciebam*, lui manda que je l'avois cité en Chaire avec honneur, & que j'avois loué son Livre, *de variolis*, & *morbillis* & une autrefois celui *de Acidulis*, qui est pourtant le meilleur de tout ce qu'il a fait, *quamvis alia multa penè infinita scripserit.*

Les Augustins du grand Couvent, qui est au bout du Pont-Neuf, ont eu tout fraîchement de grosses querelles, les uns avec les autres : le Prieur a eu le crédit par ses plaintes d'en faire mettre deux dans la Bastille : lesquels ayant été examinez, se sont si bien défendus, & ont tellement chargé leur Prieur qu'il a été pris & mené dans la Conciergerie, & mis dans la Tour de Montgomery, qui est celle dans laquelle fut enfermé Ravaillac. La Reine & le Mazarin ont desiré que ce Prieur fut incontinent mis en liberté ; mais ils n'ont pû en venir à bout. Les Arrêts du Conseil, & les Arrêts d'enhaut ne l'ont pû tirer de là. Enfin il fut conclu que Messieurs le Chancelier

& le Tellier, Sécrétaire d'Etat, iroient l'enlever de vive force avec six Compagnies du Régiment des Gardes, ce que M. le Chancelier ne voulut pas entreprendre, soit qu'il eût peur de l'événement, ou qu'il eût peur de se mal mettre avec le Parlement. Enfin M. le Président de Mesmes, qui étoit contre le Prieur, ayant été mandé par M. le Chancelier, & n'y voulant pas aller lui-même, y envoya son Fils le Maître des Requêtes, & fut accordé que le Prieur seroit mis en liberté, à la charge que les deux Augustins qui sont dans la Bastille y seroient pareillement mis : ainsi le Prieur des Augustins sortit hier de prison. Le Pére Joseph de Morlaye Capucin, a été dire adieu au Roi, qui ne lui a rien dit sinon qu'il se recommandoit bien fort à ses priéres : il a pareillement été le dire au Mazarin ; mais on ne sait pas ce qu'il lui a dit. Ceux de Nîmes ont repris les armes, d'autant qu'on ne veut pas leur tenir ce qu'on leur a promis. Madame d'Esguillon offre une sienne Niéce au Mazarin pour son Neveu Mancini, avec tout ce qu'elle a de bien, horsmis une pension de cent mille écus, qu'elle retient : c'est qu'elle est mal contente de ses trois Neveux, & qu'elle tâche de se bien mettre avec le Mazarin, duquel elle a besoin. Ces trois Neveux sont : le Duc de Richelieu, qui a épousé une Veuve, dont il n'a point d'Enfans : le Marquis de Richelieu, qui a épousé la Fille de Madame de Beauvais, & en a des Enfans, & l'Abbé de Richelieu. (Je vois ici beaucoup de gens, qui doutent du Pére & de la Mére de ces trois Fréres ; mais ils ont tort, car il n'en

faut

faut point du tout douter.) Pour cette Niéce je ne sai qui elle est, car je n'ai jamais ouï parler que des trois Garçons.

On dit que le Maréchal de Hoquincourt a reçû de Dom Juan d'Autriche un Diamant de cinquante mille écus: & cinq Régimens entretenus qu'on lui donne, sur lesquels seul il a du pouvoir. Il fait fortifier Pont Dormi, & a déja défait deux de nos Régimens, qu'il a trouvez sur la Frontiére de Picardie.

Le Roi partit hier pour Amiens, la Reine s'étoit trouvée mal la nuit d'auparavant, à cause de quoi elle ne pût partir avec lui: elle est pourtant partie le même jour, afin de ne point abandonner le Roi.

La Paix entre le Dannemark & les Suédois est éxécutée, & celle d'entre la Suéde & les Polonois est rompuë.

M. de Roquelaure sortant du Louvre la nuit en Carosse, depuis quatre jours, a été attaqué par plusieurs Soldats: Ses gens l'ont défendu, il a été tiré de part & d'autre & il s'est sauvé: le lendemain matin dix Soldats fort blessez s'allérent mettre à l'Hôtel-Dieu pour y être pensez de leurs playes, d'où tôt après ils ont été tirez & menez en prison, où on leur fait le Procès.

Le Parlement de Toulouse & les Etats de Languedoc ont fait de grandes plaintes contre un Intendant nommé Meliand, Maître des Requêtes, Fils d'un Procureur Général & Gendre d'un Partisan nommé Boisuet, contre lequel le Parlement de Toulouse a donné Arrêt.

On imprime ici une Traduction fort exacte,

te, mais qui fera du bruit, du Livre de Saint Bernard, *de Consideratione ad Eugenium Papam*. Les Jansenistes aiment & font grand état de ce Livre : les Jésuites en récompense lui en veulent bien, *qui sunt mancipia & adulatores Papæ*. Les Carmes mangeurs de Perdrix, sont encore en prison. *Vale & me ama. Tuus ære & librâ.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, ce 26. d'Avril 1658.

LETTRE CLIV.

MONSIEUR MON TRES HONORE' ET TRES CHER AMI.

Depuis ma derniére du septiéme de Mai ; le Roi a toûjours été à Amiens. On a envoyé le Chevalier de Montgaillard vers Cromwel, pour accorder avec lui, & par après on fera Siége.

Les deux Traîtres du Cardinal de Retz, sont prisonniers à Cologne.

Pour le mot de *Egothea*, dont vous parlez dans la chére vôtre, je n'en sai non plus que vous, si ce n'est quelque composition narcotique, à qui on a voulu donner ce nom spécieux *Egothea*, qui seroit le feminin de *Egotheus*, comme *manus Christi perlata*, *& unguentum Apostolorum Athanasia*, *& aliæ miræ fœlicitatis Inscriptiones propter quas cadimonium deferi possit*, à ce que dit Pline dans sa belle Préface. Cela se pourroit rencontrer dans quelque vieux Antidotaire, qui est une espéce

péce de Livres, que je n'aime point, & desquels je me passe aisément.

Les Jésuites sont ici assemblez en grand nombre & tiennent un Chapitre National, pour aviser aux affaires de leur feinte Communauté, & aux desordres de leur prétendu Ordre. Ils avoient fait un Livre de 'prétenduë Morale, touchant les Cas de Conscience, que la Sorbonne de présent éxamine, & en a déja censuré huit diverses Propositions, sans celles qui viendront: ils l'ont vendu & publié, & puis après l'ont supprimé: M. le Chancelier leur en avoit refusé le Privilége, & leur avoit dit que ce Livre ne devoit pas être imprimé, ils n'ont pas voulu le croire. Le Syndic de Sorbonne leur en avoit pareillement refusé l'approbation, & néanmoins ils n'ont pas laissé de le mettre en lumiére, l'Auteur en est un de leurs Péres, nommé le Pére Tiron Breton: Les Députez de Sorbonne en font aujourd'hui sur les articles de l'usure, qui seront aussi condamnez: cette censure les fâche fort, & n'ont pû l'empêcher, ni par le Mazarin, ni par leur Pére Annat, Confesseur du Roi, ni par M. le Chancelier, qui jusqu'ici les a toûjours protégez & défendus.

Ce Pére Annat avoit ici un Neveu, âgé d'environ 32. ans, qu'il vouloit faire Avocat au Conseil: il s'appelloit Balleste: Je l'ai connu & traité malade: il étoit d'auprès de Rhodes: ce Confesseur du Roi lui avoit fait donner une Commission en ce Païs-là, pour quelques Bénéfices, où le pauvre Garçon a été tué. On dit que c'est un Conseiller du Parlement de Toulouse qui l'a fait assassiner: cet-

Oncle fait rage à la Cour, pour tâcher de vanger la mort de son cher Neveu, *nec proficit hilum*: c'est qu'il n'y a point de crédit.

Le Roi, la Reine, le Mazarin, & toute la Cour sont sortis d'Amiens, à cause que tout y manquoit, & que la cherté y étoit si grande, qu'il n'y avoit plus moyen d'y vivre, il n'y avoit même plus de foin, ni d'avoine: la nourriture d'un cheval y coûtoit cent sols par jour: ils sont allez à Abbeville, & de là iront à Montreuil, qui n'est qu'à cinq lieuës de Hesdin. Je vis hier dans la ruë Couture Sainte Catherine, un jeune homme de Paris, malade, où je fus mené par M. son Pére: Ce sont des Moines de la Congrégation de St. Augustin, ou autrement Chanoines Réguliers, comme ceux de Ste. Geneviéve: où l'on me montra un jeune homme Parisien, qui s'y est rendu depuis peu, nommé Gervais, Fils d'un Apothicaire de Paris, que j'ai connu: il avoit étudié en Médecine, s'étoit fait passer Docteur à Montpelier, & avoit ici planté son piquet, pensant y travailler par le moyen de ses fréres & beaux-fréres Pharmaciens; mais sentant que son épée étoit trop courte, *certâ rerum suarum desperatione, fecit se monachum*, comme fit le Turisanus, qui a été le *plusquam Commentator in Avicennam*, & le *Scipio Mercurius*, qui a fait un Tome *in* 4. d'erreurs populaires en Italien: celui-ci se rendit Jacobin, & l'autre se fit Chartreux,

Sic desperatio facit Monachum.

J'appris hier une nouvelle qui me plaît fort; c'est

c'est que quelques Libraires d'Angleterre ayant apris qu'un Cordelier, nommé le Pére la Haye, faisoit ici imprimer une grande Bible, laquelle tiendra quinze Volumes *in folio*, avec les Commentaires sur chaque passage tirez par lui, & extraits des meilleurs Auteurs, mais particuliérement Jésuites, desquels tous il est le bon ami : ainsi eux imitans ce beau dessein, font une autre Bible à leur mode, laquelle ne contiendra que 8. Tomes, & aura les Extraits des meilleurs Commentateurs, non pas de *grege Loyolitica*, mais des Réformez, comme Calvin, Beze, Spanheim, &c. Elle ne tiendra que 8. Tomes, dont il y en a déja six de faits. Dès qu'il y en aura ici, j'espére de m'en donner une, dites-moi, s'il vous plaît, *tu quis es?* παντεπιστήμων, mais tout autrement plus savant, que celui de l'Auteur François, combien qu'il en sait plus que Panurge, quelle différence mettez-vous entre les deux Livres que Galien a fait, *de compositione Medicamentorum*, dont l'un est intitulé κατὰ τόπους, & l'autre κατὰ γένη. Il y a bien là dedans du fatras de remédes, dont on se passe aujourd'hui fort aisément; mais donc *cui bono*? N'est-ce pas que *tunc gemebat Medicina sub pondere ac Tyrannide* τῆς πολυφαρμακίας & aujourd'hui on s'en passe fort aisément, en faisant mieux & plus sûrement.

Voici un beau commencement de Campagne, tandis que nous marchandons Hesdin, & que l'on fait courir le bruit qu'il n'est pas tout à fait perdu pour nous, & que le Roi est là à l'entour, le Maréchal d'Aumont, Gou-

verneur de Boulogne étoit après pour surprendre Ostende, dans laquelle il avoit une intelligence; mais elle s'est trouvée double, *& captor capta captus in urbe fuit.* Il y est entré avec l'Intendant de Justice, nommé M. Talon, & trois cens hommes, suivis de quelques Vaisseaux, où il y avoit plusieurs Officiers & Soldats du Régiment des Gardes, & plusieurs Anglois, qui tous ensemble ont été faits prisonniers. On dit qu'ils sont bien seize cens en tout, sans quelques Anglois qui ont été poignardez, ou qui sont péris, *de numero nondum constat.* M. d'Aumont a été mené prisonnier à Gand, &c. Voila une grande mortification contre tant de belles espérances que nous avions.

Il court ici un Libelle imprimé (il a par ci-devant couru Manuscrit) intitulé, Remontrance au Roi, dans lequel, à ce qu'on dit, (*nec enim adhuc eum vidisse licuit, adeò rarus est*) il y a d'étranges véritez, & des choses effroyables contre le Mazarin, il faut que cela vienne de Flandres, ou d'Allemagne, ou de Hollande, car on ne peut pas avoir eu la hardiesse de l'imprimer ici, il y a trop de surveillans.

Le Pape fait un Livre de plaintes & de doléances, dans lequel il décharge sa conscience, & s'excuse vers la postérité, de ce qu'en son Pontificat il n'a pas pû venir à bout de faire faire la Paix entre les deux Couronnes; mais quoi qu'on en dise, je tiens pour très certain, que ceux de Rome, le Pape, toute la Papimanie, & tous les arcsboutans de cette Tirannie Ultramontaine, ne sont pas marris en leurs

leurs ames, que nos affaires soient entre les mains d'un Cardinal, qui fait ici leurs affaires, & leur envoye encore force de nos pistoles tous les ans, sans que nous en recevions guéres des leurs. Je croi que le Pape ne se soucie guéres de la Paix générale, pourvû qu'il reçoive force argent à Rome de ses Annates, &c. Ce Jupiter Capitolinus est le premier Partisan de la Chrétienté, *& ut hodie vivitur Romæ*, le Pape ressemble mieux à Numa Pompilius, qu'à M. S. Pierre.

Pour ce Livre imprimé contre le Mazarin, intitulé, Remontrance au Roi, plusieurs soupçonnent ici, qu'il vient de la part du Cardinal de Retz, ce qui n'est pas sans grande apparence.

Le Roi est à Calais avec son cher Ministre d'Etat. Notre Armée est avancée, elle a passé la Lis, & est aujourd'hui vers Bergue Saint Vinoque.

Les Jésuites sont ici fort humiliez, tant par la censure de la Sorbonne, qu'ils n'ont pû empêcher, que par le nombre très grand des Ennemis qu'ils ont, à quoi n'aide pas peu le desordre du tems par lequel ils n'ont guéres de crédit à la Cour, combien que le Pére Annat y soit Confesseur du Roi: *Carissimam uxorem tuam saluto; tu vale & me ama. Tuus ære & libra.*

GUIDO PATINUS.

De Paris, le 24. de Mai 1658.

LETTRE CLV.

MONSIEUR,

Depuis ma derniére du 24. de Mai, j'apprens que notre Armée est à l'entour de Bergue. Les Espagnols demandent trois rançons au Maréchal d'Aumont. 1. Pour ce qu'il est Maréchal de France. 2. Pour ce qu'il est Gouverneur du Boulonois. 3. Pour être grand Maltotier. Les Païsans de Soulogne se sont si fort attroupez qu'ils sont aujourd'hui une Armée de sept mille hommes: on avoit donné Commission au Vice-Bailly de Chartres de lever cent ou 120. hommes, & d'aller ranger ces Païsans révoltez, mais il n'est point assez fort, & s'est retiré dans le Château de Sully, où ces mutinez le tiennent assiégé, lui & ses Archers, & en ont si bien bouché les passages qu'il ne lui peut venir provision ni secours sans leur permission. Voila ce que portent les Lettres d'Orleans écrites du 29. Mai. Les nouvelles de la Cour portent, que Dunkerque est assiégé par le Roi, & que six mille Anglois y ont été tout fraîchement débarquez & mis à terre. Le Roi & son Eminence sont au Siége de Dunkerque, où ils couchent tous deux dans la Tente, comme les autres. Les révoltez de Soulogne ont cinq cens Chevaux, & un Officier de l'Armée qui leur tient lieu de Chef. On dit que ce desordre iroit bien loin, s'ils avoient un Chef de remarque.

Savez-vous bien pourquoi le Mazarin, avant que

que d'aller en Campagne, a fait venir à la Cour M. de Beaufort, & qu'on l'a fait rentrer en grace avec le Roi & la Reine, dont alors personne ne s'est douté : c'est qu'alors il y avoit du bruit en Normandie, & que l'on avoit peur qu'il ne s'allât mettre à la tête de ces Gentilshommes Normands, dont le parti eût été bien plus considérable, s'ils eussent eu un tel Chef. *Sunt Aulica & Imperatoria stratagemata, quibus decipitur populus.* On parle ici d'une grosse querelle qui a été entre les deux Electeurs, savoir Mayence & le Palatin, & comme ce dernier mit la main à l'épée; mais il en fut retenu, & ensuite lui jetta son ancrier à la tête, mais depuis ils ont été réconciliez par le moyen de M. le Maréchal de Grammont, notre Ambassadeur.

Le 4. de Mai l'examen Botanique a été fait dans nos Ecoles. Bon Dieu, que l'on y a proposé de belles questions! On en feroit un bon Livre. Il y a un Docteur qui a proposé de belles choses, & *plusquam mirabilia, de fungis.* Il faut avoir lû beaucoup de Livres pour en avoir tiré une si grande quantité de belles choses.

La Reine se plaint fort de ce que l'on fait demeurer le Roi près de l'Armée en un lieu froid, mal sain & plein de brouillards, elle menace que si on ne veut mieux ménager sa santé, qu'elle s'en reviendra, & qu'elle le ramenera à Paris.

L'Evêque d'Orleans & celui de Tulles ont censuré la nouvelle Apologie pour les Casuistes, que les Jesuites ont mise au jour depuis trois mois. Il y en aura d'autres qui imiteront ces

ces deux-là, qui sont braves & généreux, entr'autres l'Archevêque de Sens, les Evêques de Couzerans, de Beauvais, &c.

On parle ici des incommoditez du Siége de Dunkerque, & comme nos gens y ont beaucoup souffert à cause de la disette du bois, de foin, de fourrage, &c.

Je reçus hier un présent qu'un de mes amis de Paris, qui est de présent en Hollande, m'a envoyé, c'est un *Hugo Grotius de Bello Belgico*, un *in folio* fort beau, & de belle impression. Ce Livre est admirable & *suprà vires humanas*, en quelques endroits.

Le Roi est à Calais, où il attend le Fils, le Gendre, & les Filles de Cromwel, pour les recevoir magnifiquement: on y fait de grands appareils. Cette Famille y doit venir dans la Compagnie de huit cens Gentilshommes Anglois.

Il court ici une très humble remontrance au Roi, dans laquelle, encore manuscrite, il y a bien des choses bien rudes contre l'Eminence Mazarine. M. de Piézac Conseiller d'Etat, fait ici imprimer un Livre Latin *in 4.* qui sera intitulé, *Oracula Themidis.*

Les Péres de la Société se voyant fort maltraitez, tant des Curez de Paris, que de la Sorbonne, ont eu recours à des remédes extraordinaires, savoir à la faveur de M. le Chancelier, à des Lettres de Cachet, & à des Requêtes explicatives, ou retractatives, qui ont été envoyées en Sorbonne, sur quoi ces Messieurs ont à délibérer. Tant encore a de crédit en ce monde la fourberie, & la finesse de ces bons Péres.

On

On se bat rudement à Dunkerque. nos Ennemis y ont fait trois sorties pour un jour, & nous y avons perdu plusieurs bons hommes.

Le Roi est revenu de Mardik à Calais, & de là reviendra à Montreuil, & puis à Abbeville, pour la nécessité qui est grande de delà, de bois & de foin. La revolte des Païsans de Soulogne continuë, contre les Maltotiers & les Sergens. Le Duc d'Orléans est revenu tout exprès de Bourbon à Orléans pour empêcher ce tumulte, qui peut comme une boule de neige, s'accroître merveilleusement. Ils demandent deux choses, qui accordées leur feront mettre les armes bas, savoir qu'on leur rabatte quelque chose de la Taille, & que les liards ayent un cours libre dans les payemens qu'ils auront à faire. On dit que ces Mrs. les Intendans se moquent de ces propositions.

M. de Lorme, Médecin de Cour, & Sur-Intendant des Eaux de Bourbon y est mort, il n'étoit pas ignorant, mais grand Charlatan, & effronté Courtisan.

Il est arrivé un grand desordre à Calais, le feu s'y est mis par malheur en divers endroits, dans les Hales, où tout le foin a été brûlé, dont on avoit fait provision, & dans le Port même, où d'autres commoditez, qui servoient fort à la Cour, ont été perduës. Mais voici d'autres nouvelles.

Les Espagnols avoient déliberé de venir attaquer nos Lignes devant Dunkerque. Le Maréchal de Hoquincourt s'est chargé de la Commission de découvrir les Ennemis; il vint devers notre Armée, & s'en approcha de si près, mais à son malheur, que les Suisses tirérent sur lui

lui & y fut tué sur la place. Voila un Traître bien récompensé : cela n'empêcha point que les Espagnols le jour suivant, n'entreprissent de venir devers notre Armée, pour attaquer nos Lignes : le Mazarin en eut avis de bonne heure, qui en avertit M. le Maréchal de Turenne, qui aussi-tôt laissant nos Tranchées garnies, emmena le reste de son Armée avec sept Canons, & s'en alla au devant des Ennemis, qu'il trouva en deux Corps d'Armée, dont l'un étoit conduit par Dom Juan d'Autriche, & l'autre par le Prince de Condé, à qui on tua son cheval, & qui fut bien-heureux de se sauver. Tous ses gens & ses braves sont pris, excepté Persan & Marsin. On tient Bouteville, Coligni, le Comte de Medle, Guitaut, la Roche Capitaine de ses Gardes. Son Ecuyer y a été tué, ah! le beau coup si le Prince de Condé eut été attrapé! Il seroit rentré dans la Bastille! Je ne vous en dirai point davantage. Il y a une Rélation de cette Bataille, faite tout exprès, laquelle sans doute ira jusqu'à Lyon.

Les Espagnols ont entrepris cette attaque de nos Lignes par deux raisons. La premiére étoit qu'ils n'avoient point d'argent, & qu'ils ne pouvoient plus retenir leur Armée : la seconde, c'est l'approche du Maréchal de la Ferté-Senneterre, qui étant joint à notre Armée devant Dunkerque, leur ôtoit toute occasion d'entreprendre d'attaquer nos Lignes : Nous avons quantité d'autres prisonniers, & entr'autres le Gouverneur d'Anvers. Ils disent que les Flamans ont de nouveau une grande obligation au Prince de

de Condé, & qu'il a fait grand devoir en cette derniére déroute.

L'Italie est fort affligée aussi, tant pour les Bandits qui font rage dans le Royaume de Naples, que pour la peur qu'ils ont d'un grand Armement, que nous avons à Toulon, qui est prêt de partir pour ce Païs-là, où se doivent aussi trouver plusieurs milliers d'Anglois, & la peur en est augmentée, parce que les Espagnols n'y ont point d'argent, que le Duc de Modéne y est le Maître, & que le Duc de Mantouë a pris la Neutralité, ne se pouvant plus défendre contre nous.

La Reine de Suéde est arrivée à Rome. Le Pape, qui étoit à Castel-Gondolphe, lui a envoyé des rafraîchissemens, savoir des Confitures, des bouteilles de Vin, &c.; peut-être des Médailles, des Chapelets, des Indulgences, & autres bagatelles de ce Païs de Papolatrie. Dès le lendemain qu'elle fut arrivée, les Cardinaux la furent visiter. On trouve à Rome qu'elle est devenue plus civile, & plus traitable, & moins superbe qu'elle n'étoit en l'autre voyage; je ne sai pourtant si quelqu'un de la parenté du pauvre Monaldeski, qu'elle fit assassiner, ne lui fera point quelque querelle d'Allemand.

M. Henry m'a fait voir en hâte la Préface qui touche la Vie de feu M. Gassendi: Sorbiére n'est qu'un sot, & un veau, avec tout son fatras de Latin: il parle de la saignée, sans savoir ce qu'il dit, comme un aveugle des couleurs: il est fat & ignorant, & s'il en valoit la peine, je l'étrillerois bien: tout son Latin n'est qu'un malheureux Panégirique de quel-

ques

ques siens amis, qu'il a prétendu louer sous ombre de parler de feu M. Gassendi ; mais il y a bien des fausſetez, dont je le pourrois convaincre, ſi bien qu'il n'eſt qu'un flateur & un menteur, & un impertinent avorton, avec ſa prétenduë bonne mine. Je lui pardonne tout ce qu'il a dit, il s'eſt pareillement fort trompé en la déduction du fait. Tout le monde eſt ici enrûmé ou enroué, & il fait autant de froid, qu'il faiſoit au mois de Mars dernier. *Vale & me ama, te tuamque ſaluto. Tuus quantum ſuus.*

GUI PATIN.

De Paris ce 18. Juin 1658.

LETTRE CLVI.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Je viens d'apprendre que notre Victoire ſur les Eſpagnols eſt bien plus grande que je ne vous ai écrit par ma derniére ; ils y ont perdu ſix mille hommes, & nous très peu de monde : quelques-uns diſent que le deſſein des Eſpagnols d'attaquer nos Lignes, fut découvert au Cardinal Mazarin, par un Traître qu'il avoit dans le Conſeil du Prince de Condé ; mais d'autres diſent que le Maréchal d'Hoquincourt en mourant, donna avis de leur deſſein, dont M. de Turenne a bien fait ſon profit.

Pour M. Parker, je vous donne avis qu'il eſt parti pour Londres, & que la veille de ſon départ il me vint voir, pour me dire bonjour & adieu ; tant pour ſon retour d'Italie,

lie, que parce qu'il devoit partir le lendemain pour l'Angleterre, il m'a promis de m'écrire de là : J'eus regret de le voir partir, j'en pleurai des deux yeux, s'il fut ici demeuré jusqu'à la fin de mes leçons, il eut pû y apprendre quelque chose de bon : qu'il ne trouvera pas à Londres. Tous ces Etrangers aiment trop à escarpiner & battre la semelle, *nimiâ inquam laborat peregrinomaniâ*, c'est assez pour eux, qu'ils voyent des Villes & des Clochers, dont ils n'ont jamais l'offrande, en faisant ainsi ils voyent beaucoup de Païs ; mais ils n'en apprennent pas pourtant les Aphorismes, ni les Pronostics d'Hyppocrate : lui & M. Dimkel, sont les deux étrangers que j'ai le mieux aimez, & que j'ai trouvez les plus sages & les plus raisonnables.

Pour l'Aldrovandus, je serois bien fort de votre avis, savoir que ce Livre-là seroit fort bon, s'il étoit imprimé à Lyon, & je voudrois avoir vû cela : Ce grand Ouvrage mériteroit mieux d'être imprimé, que des Canonistes d'Italie, ni que des Jésuites Espagnols, qui ne nous donnent que des rêveries, ou des redites sur la Sainte Ecriture, sorte de Livres fort ennuyeux, & qui ne font aucun bien à la République des Lettres.

On dit qu'à cette derniere défaite des Espagnols, le Prince de Condé l'échapa belle, qu'il fut porté par terre & foulé aux pieds, sans être reconnu, qu'enfin un des siens l'emporta hors de la mêlée sur ses épaules en un lieu écarté, qu'on le voulut saigner, & que son bras fut piqué, mais qu'il n'en vint pas de sang, tant il étoit étonné.

Non-

Nonobstant la défaite des Espagnols, qui vouloient attaquer nos Lignes, ceux de Dunkerque font rage de se bien deffendre : dès le lendemain ils ont fait une sortie sur les notres, où ils ont blessé des plus remarquables ; entr'autres, M. de Castelnau-Mauvissiére, qui a reçû un grand coup de mousquet dans le ventre, à cause de quoi on a fait partir en diligence le 19. Juin dernier après-midi, un Chirurgien fameux, nommé Dalamé, qui est allé en poste à l'Armée, pour y penser ce Seigneur, qui est un brave & excellent Capitaine, & qui étoit à la veille d'être fait Maréchal de France. Le Prince de Condé eut deux chevaux tués sous lui, & fut terrassé & foulé aux pieds ; mais de bonheur pour lui, d'autant qu'il n'étoit que médiocrement vêtu, il ne fut pas reconnu, & ainsi fut sauvé par un Escadron de ses gens, qui le cherchoient.

Les Paisans revoltez pour les liards, vers Sully, Jargeau & Sancerre, sont d'accord. Le Duc d'Orléans avoit ici envoyé pour eux vers Mrs. du Conseil, y demander abolition & rabais de quelque chose sur les Tailles, & que l'on prendroit un peu de leurs liards, & qu'ils se retireroient dans leurs maisons, on leur a accordé tout ce qu'ils ont requis, ainsi l'on tient cette affaire parachevée. Les Hollandois n'ont rien fait contre nous pour Dunkerque; mais leur Flotte est partie contre le Portugal; je pense qu'ils n'ont osé nous manquer, de peur d'avoir besoin de nous à l'avenir, contre cet Ennemi commun à eux, & à nous, & à toute la liberté publique. Il y a ici une

Let-

Lettre de Rome, laquelle porte, que la Reine de Suéde se va enfermer dans un Couvent, & s'y faire Religieuse, passe pour cela pourvû qu'elle paye ses dettes à l'avenir mieux qu'elle n'a fait par ci-devant. Elle doit sept cent mille livres à un de nos Marchands de soye, nommé Bidal, qui depuis peu a fait banqueroute de plus de huit cent mille écus : cette somme de la Reine de Suéde, lui feroit grand bien. Le Roi de Suéde lui doit aussi deux cens mille livres, mais qu'il ne peut lui payer qu'après la Guerre finie : voila de bonnes gens que les Princes : leur pratique accommode fort les Marchands : *nolite confidere in Principibus, longe a Principibus salus.*

J'apprens ici que M. de Montmort, le Maître des Requêtes, se plaint fort du Sr. de la Poterie, d'avoir changé, & ajoûté en divers endroits quelque chose dans les Ecrits de son Maître : de quoi doresenavant il s'accordera avec lui, puis qu'il est de retour. Le Sr. de Sorbiére est en grosse querelle contre les Libraires de Lyon, de ce que son nom n'a pas été exprimé au Frontispice de ce grand Ouvrage, comme si ce qu'il a fait en valoit la peine. *Annales Volusi, cacata charta; quasi tanti esset momenti vilissimum elogium plenum ruris & inficetiarum, dignum plane, quod deferatur in vicum vendentem Thus & odores & Piper & quidquid chartis amicitur ineptis, sed dimittamus illum Parabatam, solo nostro contemptu dignum. Habeat iste nebulo sibi res suas, & abeat in Morboniam, unctus mittatur Ilerdam, fiat Thuris Piperisque cucullus.*

cullus, ne toga cordilis, ne penula desit olivis, &c.

Les Espagnols ne perdent pas courage, ceux de Dunkerque se défendent comme des Lions. Le Prince de Condé & tous les Païs-Bas travaillent à nous faire lever le Siége, & tâcheront de faire cet effort, avant que M. le Maréchal de la Ferté Senneterre arrive á Dunkerque, & en attendant il y a grand desordre & furieux mécontentement dans le Païs: plusieurs Villes du Brabant, & entr'autres celles d'Anvers, Louvain, Bruxelles, Malines & autres, cherchent à traiter de Neutralité avec nous, ou à s'accorder avec les Hollandois, ne pouvant plus fournir aux Contributions, ni résister aux forces étrangéres, pour la grande impuissance dans laquelle est le Roi d'Espagne. Ah! que si le Conseil du Roi étoit composé de gens de bien, qu'il y a long-tems que nous serions les Maitres de ces dix-sept Provinces; mais le premier Vers d'Aristophane n'est que trop vrai, &c.

Nous avons ici un de nos Magistrats bien malade, qui est M. Fouquet, Procureur Général & Sur-Intendant des Finances. O la belle chape chute, si cette ame moutonniére & Loyolitique se laissoit mourir; mais cela n'arrivera point, car il est encore jeune, & a les dents & les ongles fort bons: il est le grand Patron de sa Troupe Loyolitique, il est un des premiers hommes du Cardinal Mazarin, & un des grands arcboutans de la tirannie du siécle, des Partisans & autres mangeurs du Peuple, & même quand il mourroit, il ne manqueroit point de Successeurs, qui se-

roient des poux maigres, & qui voudroient se rengraisser de la substance des pauvres & des riches, & ainsi nous aurons toûjours du mal.

Il y a grand bruit à Orléans : la Populace & les Fauxbourgs s'y sont émûs, qui malgré toute la force de la Ville, & nonobstant la présence du Duc d'Orléans, qui s'en est sauvé, ont pillé trois Bateaux chargez de sel : on dit que ce mal ira bien plus loin, & s'agrandira fort. On a mis & reduit les liards à un double, par un Arrêt du Conseil, qui a été par tout publié & proclamé. Le bruit & le desordre continue dans Orléans. Les dernieres, Lettres portent, que l'on y a pillé jusqu'à sept Bateaux de sel.

Votre dernier Courier de Lion a été arrêté en venant ici, près de Fontainebleau, toutes ses Lettres ont été visitées par le dehors seulement; mais on ne lui en a pris aucune, que celles qui venoient de Rome, & entr'autres celles du Pape à son Nonce.

Après la prise de Dunkerque, notre Armée a passé au Siége de Bergh-S.-Vinoc, & de Furnes, qui ne sont pas loin l'un de l'autre. On a fait ici diverses Assemblées à l'Hôtel de Ville, touchant le moyen de garantir notre Ville des inondations, dont elle est menacée; il y a entr'autres un Ingénieur, nommé M. Petit, qui en a fait un Livret, que l'on imprime, & un Plan que l'on grave, dont j'ai vû le dessein chez un de nos Echevins. Ils prétendent de tirer un Canal environ une demie-lieuë au dessus du Bois de Vincennes, & l'amener de la Riviére de Marne dans la Seine, un peu au deçà de St.

Denis, au travers du grand chemin, où il faudra faire plusieurs Ponts dans cette grande largeur qu'il tiendra.

Les Marchands ne parlent plus ici que de banqueroute : il y en a eu trois grandes depuis huit jours, savoir de Charles Forne, de Mrs. Badol & du Brea, & depuis hier de M. Trouchet, ruë des cinq Diamans. On regrette fort ce dernier, comme un honnête homme, je le connoissois pour tel, & en ai sérieusement grand regret : mais ils tiennent pour certain que *abyssus, abyssum invocat*, & que pendant un mois d'autres s'en ensuivront : on parle encore d'un nommé le Blanc, & de quelques autres *levioris armaturæ*.

Pour la Préface du Sr. Sorbiére, qu'il a mise au devant des Oeuvres de feu M. Gassendi, je n'ai garde de m'en plaindre, elle n'en vaut pas la peine, elle me fait pitié, personne ne la lira jamais d'un œil équitable, qui n'en reconnoisse plusieurs abus, & diverses fautes d'esprit, de jugement & de volonté. S'il y a quelque chose qui me regarde, je lui pardonne, & ne veux point m'en donner aucune peine, ma conscience me vaut mille témoins : j'ai fait ce que j'ai pû & que j'ai dû à M. Gassendi: le Sr. Sorbiére, & telles gens que lui s'en contenteront s'ils veulent, je ne tiens pas cet Apostat digne de ma colére : s'il en valoit la peine, je lui montrerois que sa Préface est un misérable Ecrit, plein de fautes en bien des façons. *Sed finamus istum Nebulonem* ; il y a bien encore à dire plus sur lui, que sur sa Préface, toute malfaite & misérable qu'elle est, & il n'est pas capable de faire rien de mieux :

je.

je ferai assez vangé de son impertinence, quand les honnêtes gens verront tant de fautes qu'il y a faites, pour lesquelles il ne passera jamais que pour un veau, tel qu'il est.

J'apprens que dès qu'on a fait sortir les Espagnols de Dunkerque, les Loyolites ont été aussi-tôt dans le même rang, avec protestation qu'il n'y en auroit aucun dans la Place, ce qui a été éxécuté, quelqu'effort qu'ait fait pour y en faire retenir, le Pére Annat Confesseur du Roi.

Je n'ai jamais rien ouï dire du travail de M. Blondel, contre Baronius; mais je voudrois bien que cela fût vrai: plût à Dieu qu'il vint quelqu'un qui entreprît un sérieux éxamen, à l'imitation de Cazaubon, de ces Annales de Papimanie! mais il faudroit un habile homme, tels qu'ont été *Casaubon*, *Scaliger*, *Salmasius*, *Grotius*, *Usserius*, *Montacutius*; mais j'ai peur que la race n'en soit morte, & qu'il n'y ait plus au monde de gens de telle portée, *rari quippe boni*, &c. néanmoins je m'en enquêterai, & vous manderai ce que j'en aurai appris. On dit ici beaucoup de choses de la Reine de Suéde, & de ce qu'elle fait à Rome, qui me font croire qu'elle n'est pas bien sage, ni même bien assurée avec toutes ses fredaines, dans Rome même, qui est un étrange lieu, & une dangereuse retraite pour les gens de bien, *Negotiosa Mater otiosorum, incæsta Cælibum Quiritium manceps, Ocellus quondam, nunc Lacuna fortunæ*, &c. Je pense que vous connoissez bien l'Auteur de

ces beaux Vers. Joseph Scaliger. *Vale cum tua & me ama, Tuus ex animo.*

GUI PATIN.

De Paris ce 5. de Juillet 1658.

LETTRE CLVII.

MONSIEUR,

Le Fils de feu M. de Saumaise, âgé d'environ 24 ans, m'est aujourd'hui venu voir céans; il a un Procès au Conseil Privé, qui leur est, dit-il, de grande importance, & dès qu'il sera vuidé, il dit qu'il fera imprimer quelques Traitez de feu M. son Pére, & entr'autres un troisiéme Tome sur Pline & Solin, & un autre, *de Vitæ termino*; Et le second Tome de ce qu'il a fait sur Arrian & Epictete. J'ai pris grand plaisir de regarder ce jeune homme, il ressemble à feu M. son Pere de visage & de parole, hormis qu'il est blond, le Pére étoit noir, & n'a commencé à grisonner, qu'à 50. ans: il est gentil, & éveillé, sage & honnête: il m'a dit qu'il a un petit Frére, qui étudie à Saumur, sous M. le Févre, qui est un des Régens de ce Collége, fort savant homme, qui a fait quelque chose sur Lucian, & qui travaille sur le Pindare, c'est à dire, qu'il est *græcè doctissimus*. C'est ce Faber, qui a fait un petit discours Latin, par lequel il veut prouver, que le Passage de *Christo*, qui est aujourd'hui dans Joséphe, au dix-huitiéme Livre des Antiquitez Judaïques, y a été ajoûté par quelqu'un des premiers Chrétiens, *timidæ pieta-*

pietatis, ce que je croi être très vrai, & dont je suis fort persuadé, il y a plus de 30. ans, vû que si Joseph l'eût ainsi crû, *& ista scripsisset ex animo*, il eut falu ensuite de cette vérité, qu'il se fût fait Chrétien, *quod nunquam fecit*; mais il y a bien encore pis, c'est que *Origenes contra Celsum*, en trois endroits se plaint de ce que Joseph le Juif avoit dit & écrit quelque chose *contra Christum*, *quod hodie non apparet in ejus scriptis, imo contrarium legitur &c.*

Le Roi est tombé malade à Mardick, d'où il a été mené à Calais: on commence ici les Priéres publiques pour sa convalescence. Le S. Sacrement est exposé sur les Autels, & les Priéres de 40. heures se disent dans les Eglises. Je prie Dieu qu'il guérisse, car j'aurois appréhension de grands desordres à la Cour, & même dans tout le Royaume, *si quid humanitus ei contingeret*: néanmoins on n'en fait point ici la petite bouche, l'on dit ici publiquement que *periclitatur ratione morbi & ratione Medicorum*, qui sont Valot, Guenaut & Daquin. Je ne sai pas si ce dernier voit le Roi; mais il est allé avec Guenaut, sans y avoir été mandé, sous ombre qu'il est Médecin par Quartier, & auparavant il étoit garçon Apothicaire de la feuë Reine Mére. Ne voila pas un puissant Roi de France en bonne main? Ne diriez-vous pas que les Charlatans ne sont soufferts & tolérez, que pour maltraiter les Princes? *Vide & ride impudentiam sæculi.* En attendant pourtant, je souhaite que bientôt, il nous vienne quelque bonne nouvelle de sa convalescence. On prie Dieu ici

par tout pour sa santé dans les Paroisses, &c. M. le Chancelier a envoyé à chaque Monastère une aumône de cent livres, afin qu'ils prient Dieu aussi bien que les autres. *Verùm quid sunt tot illæ preces profuturæ, si decreta Dei sunt immutabilia? Quomodò verum erit illud Sybillinum.*

Desine fata Deûm flecti, sperare, precando.

Les deux assassins domestiques, qui avoient entrepris de tuer le Cardinal de Retz, sont tous deux prisonniers à Cologne. Interrogez pourquoi & par qui ils avoient été sollicitez d'entreprendre ce massacre, ils ont nommé un de nos Conseillers de la Cour éxilé, nommé Croissi Fouquet, qui est de présent en Italie, lequel a été l'intime du Cardinal de Retz, & jusques à présent cru pour tel. Cette déposition fait soupçonner qu'il n'ait été gagné par les ennemis dudit Cardinal de Retz, & ce qui sera par ci-après comme très vrai, si ces deux prisonniers continuent & persistent en cette confession jusques à la mort, laquelle semble leur être dûë entant que domestiques, qui ont voulu tuer leur Maître.

Le Roi a dit qu'il a grande envie de revenir à Compiégne & au Bois de Vincennes, & a témoigné beaucoup de réjouïssance, quand on lui a dit que l'on avoit fait à Paris de grandes priéres publiques pour sa convalescence. La Reine ne bouge d'auprès de lui jour & nuit; sur quoi l'on a peur qu'elle ne devienne fort malade par ci-après. Le Duc d'Anjou ne voit point le Roi, de peur que cette mala-

die ne le touche, ou à cause du pouvoir qu'a eu le Roi, que les Courtisans disent être contagieux. D'ailleurs on dit au Roi, que son Frére est malade de la petite Verole, & que c'est ce qui l'empêche de le voir & le venir visiter.

Le Marquis de Richelieu, c'est le second Fils du feu Cardinal de Richelieu, & qui a l'honneur d'être le Gendre de Madame de Beauvais, premiére Femme de Chambre de la Reine, & dont le Pére étoit Crocheteur & Emballeur des Marchands de toile de la Halle, qui a fait des prouesses en cette derniére Campagne, & qui a de grandes aversions contre les Espagnols, *per jus affinitatis, & de sanguine, quo pollet*, a la peste, fiévre continue avec charbons & bubons. Si la peste eût étouffé toute la race, il y a quarante ans, la France, ni l'Europe même n'y auroient rien perdu.

Ce matin Messieurs de Sorbonne ont été assemblez pour publier la Censure, de laquelle ils étoient demeurez d'accord contre la Théologie morale de quelques nouveaux Casuistes, *de Pistrino Loyolæ*: & comme ils étoient après il est arrivé en Sorbonne un des Aumôniers de la Chancellerie, qui est venu prier ces Messieurs les Rabins du Christianisme assemblez, de différer la publication de la Censure jusques au retour du Roi, qui sera dans huit jours. (Je croi qu'il en faudra davantage; mais sauf alors à continuer le terme) *Reverendi Patres Sorbonici annuerunt tali supplicationi*, & ont député quatre de leurs Docteurs vers M. le Chancelier. Voilà ce que je sai de plus certain. Je souhaite une

parfaite ſanté au Roi, vos bonnes graces, & celles de Mademoiſelle Spon, à la charge que je ſerai toute ma vie, Monſieur, *totus tuus*.

GUI PATIN.

De Paris, ce 16. de Juillet 1658.

LETTRE CLVIII.

MONSIEUR,

On me rend votre Lettre du 16. de ce mois, pour laquelle je vous rends graces très humbles: Je vous ai écrit deux fois cette ſemaine, pour vous apprendre bien des nouvelles. J'attendrai avec patience le Heurnius de M. Huguetan: *pro Annalibus Maſſilienſibus gratias ago ampliſſimas*. Le Fils débauché de M. Bauhin a été long tems priſonnier à Blois pour ſes dettes; enfin il en eſt ſorti par la charité de quelques Dames, à la charge qu'il ſe convertiroit: il eſt venu ſe mettre dans le Seminaire des Prêtres de S. Sulpice au Fauxbourg S. Germain, où il a demeuré aſſez long tems: Enfin comme je me ſuis enquis de lui, on m'a répondu qu'il s'étoit rendu Moine, & qu'il étoit en Anjou, *quod tamen tamquam dubium accepi*, je m'en enquerrai davantage & vous le manderai.

Pour les Scazons de Scaliger je vous les promets, c'eſt une admirable Piece, laquelle néanmoins ne ſe trouve point dans les Recueils Latins de ſes Poëmes.

Ulricus Huttenus avoit fait imprimer ſon Livre long tems devant celui de Fernel, lequel

quel n'a été imprimé que long tems après la mort de Fernel. Ceux qui l'ont mis en lumière ont fait tort à Fernel, *qui poterat abstinere à tali plagio.* Je n'ai jamais pû aimer Forestus, à cause qu'il est trop long, trop πολυφάρμακος, & que presque tout ce qu'il a de bon il l'a pris de Fernel, *paucissimis exceptis recentioribus.* Je n'aime que Galien & Hyppocrate: Je fais état de Fernel, Duret, Hollier, Heurnius, outre bon ami Hofman ne me déplaît point, *propter suam breviloquentiam,* & pour sa Critique, *à cæteris lubens abstineo.* J'employe mieux ailleurs ce que j'ai de tems de reste, la plûpart des autres Modernes n'ont que des redites.

Pour la teinture de Coraux de Glauberus, je vous baise les mains, ce qu'il promet est impossible au Corail: les Chimistes sont des menteurs aussi bien que les Botanistes, & les Jesuites avec leurs miracles: Il faut bien d'autres remédes aux obstructions du foye qui font l'hydropisie, & encore plus à l'atonie de ce viscere: *sed istas delicias Chymistarum gens, nec capit, nec intelligit.* Cela ne guérira jamais votre hydropique: *adde quod hydrops ab atonia hepatis est ἀίατος.*

La Reine Christine fera toute sorte de métiers en sa vie si elle ne meurt bien-tôt, elle a déja joué bien des personnages fort différens & fort éloignez de son premier état, quand on l'appelloit la dixiéme Muse, & la nouvelle Sibille du Septentrion.

Toute la Flandre est en une horrible consternation, & les Flamans ne savent plus à quel Saint se vouër. Les Anglois, qui sont les

maîtres de la Campagne à l'entour de Dunkerque, ont pris quinze cens prisonniers Espagnols qui pensoient n'être pas découverts. On parle ici d'une nouvelle Guerre entre deux de nos Voisins ; c'est des Anglois, qui ont arrêté tout fraîchement treize Vaisseaux aux Hollandois.

M. Seguin, premier Médecin de la Reine, qui n'a point été au Voyage, est ici malade des hemorrhoïdes & fort mélancholique, on dit que c'est d'avarice : Il n'a qu'un Fils & est extrêmement riche : Il est veuf il y a six ans, il a attrapé une bonne Abbaïe de dix mille livres de rente, & a beaucoup de biens d'ailleurs, & néanmoins il n'est pas content : ô le malheureux ! Je n'ai rien de tout cela, & peu s'en faut que je ne le sois. *Gratia Musa tibi, & tibi, amici mei carissimi*, j'entens mes amis, comme vous, & mes Livres, ma petite Bibliothéque, *quæ est lumen oculorum meorum & laborum solatium.*

Le Prince de Condé a écrit à M. le Tellier, Sécrétaire d'Etat, qui n'a pas voulu ouvrir la Lettre, mais par respect l'a envoyée au Roi. Je pense qu'il passe mal son tems avec les Espagnols, & qu'il est bien las d'être entre leurs mains : S'il eût été bien sage, il seroit ici à son aise, & nous aussi ; car nous aurions maintenant la Flandre, voyant les avantages que nous avons eu, & l'extrême foiblesse dans laquelle ils sont réduits, faute d'argent & de crédit.

Il y a bien des Dupes pris à la Cour, où plusieurs Seigneurs & Dames pensant que le Roi mourroit, s'étoient déja mêlez de faire des

des complimens au Roi futur M. le Duc d'Anjou, & de lui donner des conseils & entr'autres, dès que le Roi seroit mort, de faire arrêter le Cardinal Mazarin, de l'ôter des affaires, & de lui faire rendre gorge. Une Dame de 40. ans, nommée Madame de Fiennes, qui étoit de ce Conseil, avoit reçu douze mille livres, pour lui dire ce qui se brassoit là contre lui, & ne s'est pas aquittée de sa promesse, c'est pourquoi l'on dit qu'elle est disgraciée: les autres auront leur tour; entr'autres y sont nommez Messieurs le Maréchal de Villeroi, M. le Duc de Crequi, M. de Roquelaure & plusieurs autres.

Je viens d'entendre une chose que je ne puis croire: ils disent que comme le Roi étoit fort malade, le Prince de Condé envoyoit tous les jours à la Cour savoir des nouvelles de la santé du Roi, & que par soûmission & en cachette, il traitoit avec le Mazarin & avoit fait son accord pour revenir à la Cour; mais que depuis que le Roi est guéri, le Mazarin ne veut plus tenir cet accord. *Quod an verum sit, nescio: Hoc verum scio, aulæ culmen esse lubricum, & illic omnia esse dubia ac difficilia.* Si vous en voulez savoir la raison, la voici toute pure tirée de Juvenal.

Summus nempè locus, nulla non arte petitur,
Votaque numinibus non exaudita malignis.

Il y a ici un Livre *in* 4. de 50. pages, intitulé Discours fait en l'Assemblée de l'Hôtel de Ville tenue le 24. Mai 1658. touchant les remédes qu'on peut apporter aux inondations de

la Riviére de Seine, donné au Public par l'ordre de ladite Assemblée avec la Carte nécessaire à l'éclaircissement d'icelui, par le Sieur Petit, Conseiller du Roi, Intendant des Fortifications, &c. à Paris, chez Pierre Rocolet &c. 1658. On recommence à travailler dans l'Isle Notre Dame à ce Pont qui chût dans la Riviére le mois de Mars dernier, où l'on a encore trouvé de nouveaux Corps. Pour ce Livre je vous en envoyerai un, il est curieux.

Le Roi a envoyé le Bâton de Maréchal de France à M. de Mondejeu, Gouverneur d'Arras. On traite avec les Hollandois, afin de les induire à se détacher tout à fait du Roi d'Espagne, & de se mettre avec les Anglois & nous contre la Flandre, qui aura de la peine à subsister & à se défendre, puis que l'Espagnol n'a ni hommes, ni argent. Ces trois Forces unies empêcheroient l'Espagnol d'envoyer plus d'hommes par Mer dans la Flandre, & à la fin tout ce Païs se révolteroit contre lui. N'eût été que l'on apprit par le Maréchal d'Hoquincourt à sa mort, le dessein des Espagnols, qui étoit de secourir Dunkerque, & qui fut empêché par le Maréchal de Turenne, on dit qu'il s'en alloit paroître bien du desordre en France; car dès que le secours fut entré dans Dunkerque, ce Maréchal d'Hoquincourt devoit entrer en Picardie avec six mille Chevaux, passer en Normandie & se déclarer pour ces Gentilshommes Normands, à qui on vouloit regratter quelque chose sur leur prétendue Noblesse: prendre tous ces Païsans révoltez devers Orleans, Gien & Sulli, & y joindre les malcontens de Poitou: on croit que cela eût fait grand

grand bruit, & je le croi aussi; mais Dieu ne l'a pas voulu ainsi, d'autant que trop de gens en auroient souffert. Il s'est ici, à quatre lieues de Paris, noyé un Maître des Requêtes, nommé M. Mangot de Sainte Colombe, petit-Fils d'un Garde des Seaux.

On a aujourd'hui chanté dans Notre-Dame avec grande solemnité le *Te Deum* pour la convalescence du Roi: la Compagnie en étoit grande & belle. A ce soir on en fera un grand feu de joye à la Gréve & dans les grandes ruës. Le Roi est à Montreuil du 15. d'Août. Je vous salue & votre chere Dame de tout mon cœur, & je suis de toute mon affection, Monsieur, *tuus ære & libra*

GUI PATIN.

De Paris, le 26. de Juillet 1658.

LETTRE CLIX.

MONSIEUR ET CHER AMI,

Le Roi est à Compiégne: On a chassé une certaine Madame de Fiennes, laquelle trompoit le Cardinal Mazarin, & jouoit les deux vers M. le Duc d'Anjou: on dit qu'il y en a plusieurs autres qui auront leur tour, & que c'est Madame la Comtesse Palatine, Sœur de la Reine de Pologne, qui a tout sû dudit petit Duc, & l'a révélé au Cardinal Mazarin & à la Reine, moyennant l'argent qu'on lui avoit donné pour cela. On dit qu'il avoit promis, selon le conseil qui lui étoit suggéré, qu'en cas que le Roi son Frére mourût, aussi-tôt il

se retireroit de Calais à Boulogne, qu'il lairoit là la Reine sa Mére, & qu'il feroit arrêter le Mazarin en le dépouillant premiérement, & lui ôtant tout ce qu'il a amassé avec tant de soin depuis tant d'années, *& quæ parasti cujus erunt?*

Le 30. Juillet les Chambres assemblées, la Cour de Parlement a donné un Arrêt contre les Evêques qui sont ici en grand nombre, qui les oblige à quitter Paris en bref, & à aller faire leur résidence dans leurs Evêchez, ce qui a été fait après la Requête du Procureur Général. Nouvelles sont ici arrivées que le Marquis de Ville, a pris & surpris sur les Espagnols, la Ville de Trin, comme il pensoit ailleurs, après avoir appris qu'il n'y avoit guéres de monde dedans qui la gardât. Le Roi est grand & maigre, il commence à prendre l'air, & a vû la chasse étant en carosse.

Il faut que je vous fasse rire; notre S. Pére le Pape veut faire du bien, & marier puissamment un de ses Neveux à quelque riche Héritiére; mais il desire que cela se fasse sans charger sa conscience: c'est pourquoi il assemble à cet effet les Cardinaux & les Jesuites. Ne vous semble-t-il pas qu'il fasse fort bien? Voila des gens d'une conscience fort délicate, & qui le connoissent fort en scrupule.

Le premier d'Août, a été condamné à la Tournelle un Notaire de Paris, nommé Crespin, d'être pendu & étranglé avec deux écriteaux devant & derriere, *Notaire faussaire.* Il est convaincu d'avoir fait plus de douze faux contracts: il demeuroit dans la ruë S. Denis près des Saints Innocens. La plûpart des gens d'affaires se

se plaignent fort ici de l'avarice des Notaires, ses Parens galopent à Compiegne pour tâcher d'obtenir son pardon, à quoi il y a grande apparence qu'ils ne gagneront rien, il se fait trop de fausseterz, il faut en faire exemple.

Graveline est assiegé par le Maréchal de la Ferté Senneterre avec douze mille hommes de pied & quatre mille chevaux, & M. de Turenne a une autre Armée avec laquelle il va au devant des Ennemis. On parle ici d'un grand desordre arrivé à Marseille entre plusieurs Bourgeois, dont les uns étoient pour les Privileges de la Ville en l'élection des Consuls, & les autres pour M. le Duc de Mercoeur, qui en veut faire à sa mode: il n'a pas été le plus fort, il a été obligé de sortir de la Ville, & par provision 40. Bourgeois y ont été tuez sur la place, & son Parti a été obligé de céder à celui des Privileges; il les menace de faire assieger leur Ville par Mer & par Terre.

L'Empereur enfin est élû, & ce sans aucunes conditions; on dit qu'il envoye du secours à la Maison d'Autriche en Flandres, & que Lamboy y améne douze mille hommes; mais ils arriveront trop tard, & Gravelines sera bien-tôt prise.

Enfin le Notaire Crespin a été pendu & étranglé en belle compagnie le 2. d'Août à la Gréve: il a été mené du Châtelet à Notre-Dame dans un Tombereau, *assessore Carnifice*, bien lié & garotté, où il a fait Amende honorable, & de là il a été mené à la Gréve. *Ubi pendens in ligno maledicto animam deposuit circa octavam serotinam.* C'étoit un méchant fripon fort vicieux, & rudement debauché. Les

Les Notaires de Paris, un mois avant qu'il fut arrêté, lui avoient offert bonne somme d'argent, afin qu'il s'en allât en Amérique, presſentans qu'il lui arriveroit quelque malheur de ſa méchante vie.

Le 3. d'Août un Sécrétaire du Conſeil nommé M. de Fontaines Boer, âgé de 45. ans, eſt mort ſubitement dans le Palais en parlant à M. du Laurens, qui eſt un Conſeiller de la Cour, Neveu d'Andre du Laurens, qui a écrit *Hiſtoriam Anatomicam*. Le 4. d'Août M. d'Elbeuf, Gouverneur de Montreuil, & M. de Villequier, Fils du Maréchal d'Aumont, Gouverneur de Boulogne, ſe rencontrérent devant l'Hôtel de Guiſe & ſe battirent à coups d'épée, ils ſont tous deux bleſſez; mais pas un n'en mourra Je vous donne avis que M. Barallis le Fils eſt revenu de la Cour, où il étoit en quartier: il nous a raconté toute la maladie du Roi: Je vous aſſure que le Roi n'a pris que le tiers d'une once de Vin Emetique, car l'once n'avoit été miſe qu'en trois doſes d'infuſion de Caſſe & de Sené, & d'autant que la première priſe n'avoit que trop opéré, il ne prit pas les deux autres, car il le falut ſaigner, s'étant trouvé plus mal; & auſſi fut-il ſaigné pluſieurs fois depuis. De ſorte que le Roi ne doit du tout rien de ſa ſanté à ce reméde mortifere. Si le Roi fût mort l'on n'eût jamais manqué de leur reprocher qu'ils euſſent donné du poiſon au Roi, & ils ſe ſont mis en grand danger d'un tel reproche.

Les Liards avoient été réduits à un double, & par après un Arrêt du Conſeil les avoit réduits à un denier; mais les plaintes que l'on

en

en a faites ont obligé nos Souverains Magistrats de les faire demeurer à un double, de peur de quelque mauvaise conséquence, comme il avoit déja été ordonné à Rouen, par Arrêt du Parlement pour toute la Province de Normandie, à Orleans & ailleurs.

Le Siége de Graveline n'a pas changé, notre Armée y est toûjours devant sous le commandement de M. le Maréchal Senneterre. Notre Armée y a reçû une grande incommodité par les Eclufes que les ennemis y ont ouvertes, & nous y avons perdu beaucoup de Soldats.

M. de la Fontaine se recommande à vos bonnes graces, je lui ai fait voir votre derniére Lettre. Messieurs du Parlement, de la Chambre des Comptes, la Cour des Aides & l'Hôtel de Ville, ont été saluer le Roi dans le Louvre le 6. d'Août après midi: il ira à Notre-Dame Jeudi prochain à la Messe & à Vêpres, & Lundi prochain il ira à Fontainebleau. C'est-là un beau moyen de le voir sur le Pont-Neuf.

Il y a ici quelques disgraciez & éxilez tant pour le fait du Prince de Condé, comme le Président Perrault Président des Comptes, que M. & Madame de Brissac pour le Cardinal de Retz, M. de Gerzé, Madame de Choisi de Caut, Femme du Chancelier de M. le Duc d'Orleans & autres.

On recommence à parler de quelques mouvemens de la Noblesse de Normandie, de Poitou, de Xaintonge & de Bretagne, laquelle jointe ensemble Peut faire un Parti considérable.

Enfin

Enfin l'Hôtel de Ville a résolu après beaucoup d'Assemblées & de Consultations faites avec les Experts, de ne point entreprendre de nouveau Canal de la Riviére de Marne vers S. Ouin ; mais plûtôt de continuer le Canal, que l'on commença l'an 1652. dans les fossez de la porte S. Antoine jusques à la porte du Temple, S. Martin, S. Denis, Montmartre, Richelieu & S. Honoré. L'exécution de ce dernier avis ne coûtera pas plus d'un million, que l'on espére d'obtenir du Roi, au lieu que l'autre, selon l'avis de M. Petit, savant Ingenieur, coûteroit près de huit millions, que l'on ne fait où prendre : Cet avis a encore d'autres incommoditez qui ne se peuvent essuyer qu'avec grande peine, & entr'autres qu'il y a beaucoup de terres à acheter pour ce Canal, & beaucoup de Ponts à faire sur les grands chemins, qui sont depuis une extrémité à l'autre, lesquels même coûteroient beaucoup à entretenir.

La Teinture de Coraux ne guérit jamais l'hydropisie : la Chimie est un pur abus entre les mains des Chimistes, qui sont des affronteurs & imposteurs publics, *furcâ & laqueo dignissimi*, ou tout au moins dignes des Galéres. C'est le malheur des bonnes Villes & Citez, de ce que les Princes, & les Magistrats souffrent de tels coquins, sous couleur & prétexte de Médecine.

La Reine de Suéde léve un Régiment pour les Venitiens contre le Turc, dont elle donne la Colonnelle à Sentinelli son premier Ecuyer, qui tua ici l'an passé par son commandement le pauvre Monaldeski : La Tranchée est ouverte

verte à Gravelines, le Cardinal est à Calais. *Vale cum tua chariſſima & me ama, Tuus ex animo, ære & libra.*

GUI PATIN.

De Paris, ce 13. d'Août 1658.

LETTRE CLX.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin est toûjours à Calais, d'où il presse le Siége de Gravelines. Le Fils de M. d'Aligre (qui est aujourd'hui Directeur des Finances, & ancien Conseiller d'Etat, & Fils du Chancelier) qui étoit Capitaine, & revenant de l'Armée à trois lieuës de Paris, a voulu violer une Fille de Village, laquelle s'est défenduë: lui, outré du refus de cette Fille, la blessa de son épée: Le monde vint au secours, un Païsan voulant chasser ce Capitaine fut blessé; mais aussi-tôt il ne manqua pas ce Capitaine, à qui on fait le Procès.

Le Roi a été le 15. de ce mois à la Messe Notre-Dame où il a fait ses dévotions, & de là est revenu au Louvre y toucher les malades d'écrouelles, *pro more ſolito*. Je l'ai vû au bout du Pont-Neuf, comme il revenoit de Notre-Dame dans son Carosse bien plein & bien accompagné: il est fort bien fait, il me semble qu'il est tout à fait revenu de son mal. Le même jour nouvelles sont arrivées que le Canon de Graveline joué rudement sur nos gens, il a emporté deux de nos Capitaines qui sont fort regrettez, savoir un Lieutenant Général

néral de l'Armée, nommé de Varennes, fort chéri du Maréchal de Turenne, & le Comte de Montfort, aimé du Roi & du Mazarin, & à qui l'on avoit promis le Gouvernement de Graveline après que nous l'aurions: C'est un jeune Gentilhomme fort beau & bien fait, Fils du Marquis de Vardes & de la feu Comtesse de Moret, *quæ olim fuerat Amasia Henrici IV. circà annum* 1609. C'est celle qui est appellée Casina dans l'Euphormion de Barclay, où se lit le Contract de Mariage d'un homme qui s'offre & s'oblige d'être cocu: c'est celui à qui cette Comtesse fut premièrement accordée en mariage, nommé le Comte de Cezi, de la Famille du premier Président de Harlai, & qui fut tôt après envoyé Ambassadeur à Constantinople. Il fut démarié d'avec cette première Femme, & en épousa une autre, dont il a eu quelques enfans, dont il y en a eu un Aumônier du Roi, qui est aujourd'hui Evêque en Languedoc depuis deux ans.

Je viens de lire quelque chose dans votre Sennertus, j'en suis tout en colére: 1. Pour la quantité des fautes qui s'y rencontrent: 2. Pour ce que ce bon homme étoit bien neuf & peu intelligent en pratique: il n'entend rien en la saignée des enfans, ni des vieillards, voyez ce qu'il en dit Tome premier, p.616. *initio*, *colo.* 2. ce misérable exemple me fait pitié; je pense que ce pauvre homme n'a jamais guéres vû de malades, & que *nullus fuit in praxi, saltem admodum indignus Delio Natatore*. Si l'on faisoit ainsi à Paris, tous nos malades mouroient bien vîte: nous guérissons nos malades après 80. ans par la Saignée, & saignons aussi fort

fort heureusement les Enfans de deux & trois mois sans aucun inconvénient : j'en pourrois montrer vivans dans Paris saignez dans ce bas âge plus de deux cens. je pense que les malades sont bien malheureux en Allemagne avec de tels Médecins, qui n'ont que le nom de la qualité qu'ils portent, & qui n'entendant ni méthode ni remede, cherchent des secrets de Chimie dans Paracelse & dans Crollius, qui ne furent jamais Médecins. Il ne se passe jour à Paris que nous ne fassions saigner plusieurs enfans à la mammelle & plusieurs septuagenaires, *qui singuli fœliciter inde convalescunt.* Il n'y a point de Femmes à Paris, qui ne veuille bien croire à la saignée, & que son enfant soit saigné dans la fievre à la vérole ou à la rougeole, ou aux dents, ou aux convulsions, tant elles en ont vû d'expériences tant qu'elles sont.

On a fait ici des feux de joye sur la Riviére vis à vis le Louvre, pour la convalescence du Roi, qui a vû aussi de ses propres yeux plusieurs autres réjouïssances du Peuple.

Je viens d'apprendre que les Médecins de Dijon, vouloient, à l'imitation de Lyon, faire & dresser entr'eux un Collége, mais qu'ils en sont en Procès, principalement pour la diversité de Religion qui est entr'eux. Il y en a la parmi eux un vieux, nommé M. Guyot, qui a bon esprit, & duquel j'ai vû quelque chose de bien fait. Ceux de Rouen sont bien d'accord ensemble, mais ils plaident rudement contre les Apothicaires, ceux d'Amiens contre leur Dourlan, & n'en font point la petite bouche, ils disent tout haut qu'ils le ruineront, & n'ont point

point voulu entendre Valot, qui leur en vouloit parler pour les accorder, ils se sont moquez de lui, & de son autorité prétenduë, & l'ont traité de façon, dont il prétend être fort offensé d'eux, & dit qu'il s'en vengera; mais je pense qu'il a assez à faire à la Cour, tant près du Roi, que de peur d'être chassé, *de quo fuit quæstio*, & de travailler & poursuivre le payement de ses gages, dont il se plaint fort. La Cour est une belle Putain, qui a bien donné la vérole à des gens: *Aulica fortuna est splendida servitus plenissima calamitatis, laboris & miseriarum; paucos beavit Aula, quos tandem perdidit.* Heureux qui n'est point attaché à cet écueil infame de tant de naufrages, *auream quisquis mediocritatem diligit, tutus caret obsoleti sordibus tecti, caret invidenda sobrius aula.* Je me tiens plus heureux céans avec mes Livres & un peu de loisir, que n'est le Mazarin avec tous ses écus & ses inquiétudes. *Si panem & aquam habuero de felicitate cum ipso Jove certare paratus sum*; mais il faut de la santé ensuite, & un peu de loisir pour étudier ou pour méditer la patience de Dieu sur les péchez des hommes, & considérer le trictrac du monde d'aujourd'hui, qui est autant fou que jamais.

Le Roi alla sur les dix heures du matin le 17. de ce mois à S. Eustache, où il se fit enrôler & écrire sur le Livre de la Sainte & grande Confrairie, *quænam autem illa sit nescio, &c.* Le soir sur les cinq heures il partit pour s'en aller coucher à Essonne & de là à Fontainebleau. Son Précepteur M. l'Evêque de Rhodes a fait un vœu pour sa convalescence

lescence d'aller à pied à Notre-Dame des Ardilliéres: il est en chemin de revenir. Que dites-vous de ce vœu ? *Sunt vota & somnia imò sunt ludibria & figmenta.*

Nouvelles sont arrivées que le Marquis d'Uxelles est mort de sa blessure à l'Armée. Voila une grande perte, il étoit le plus habile & le plus vaillant de tous nos Capitaines: on lui promettoit le Bâton de Maréchal de France, qu'il avoit mérité il y avoit long tems: il laisse deux Fils, & est mort âgé de 38. ans avec une maison fort incommodée pour le bien qu'il a dépensé au service du Roi.

M. de Fabert Maréchal de France est Gouverneur de Sedan, *fuit olim Typographus, & est filius Typographi Metensis*; mais on dit qu'il est excellent homme, *tam belli quàm pacis artibus*: il a fort les bonnes graces de son Eminence, & a eu autrefois celles du vieux d'Espernon, qui étant Gouverneur de Mets, fit son Pére Echevin de la Ville, & a enrichi cette Famille.

Les Libraires de Hollande ont tout fraîchement achevé d'imprimer l'Eusebe de Scaliger *in folio*, sur les corrections que l'Auteur en avoit laissées, & que ce Livre *est tertiâ parte auctior*, dédié à M. le Président de Thou d'aujourd'hui, & à présent Ambassadeur en Hollande, comme l'an 1606. il avoit été dédié par Scaliger à feu M. de Thou, Président à Mortier, son Pére. Je ne sai si les Jesuites n'y trouveront point leur part ; mais il y a bien du travail *in Canonibus Isagogicis.*

Il y a ici une plaisante querelle qui fait bien parler du monde. Les Augustins du grand Couvent

vent au bout du Pont-Neuf, se battent, & se chicannent cruellement les uns les autres depuis quelques années: tantôt un Parti prévaut, tantôt l'autre: le Conseil en a fait arrêter d'un côté, à cause que le Parlement en avoit fait emprisonner de l'autre Parti, & jusques ici le Conseil a été le Maître, car ceux qu'ils avoient fait prendre dès le Carême sont encore prisonniers, au grand regret du Président de Mesmes qui les portoit extrémement: la querelle s'est réchauffée de plus belle, depuis quelques jours, Requête présentée au Parlement dont s'est ensuivi Arrêt qui leur a été signifié, & auquel ils n'ont point voulu obéir: *Imò*, ils se sont barricadez, ont fermé leur Eglise, ont cessé leurs Messes & Priéres, & ont pris avec eux des Séculiers, pour se défendre en cas qu'ils fussent attaquez & assaillis. Le Parlement n'en a point voulu avoir l'affront: il a été ordonné que par un derriére de leur maison seroit faite brêche, que plusieurs Archers y entreroient bien armez, & qu'ils se saisiroient de ceux qui seroient résistance aux ordres du Parlement: ceux de dedans voyant la brêche se sont mis en défense, il y a deux Moines de tuez & deux Archers; enfin les Moines se sont rendus, plusieurs ont été menez à la Conciergerie avec les Séculiers qui ont été trouvez là-dedans, & notez que la cause de tous ces debats sont le *meum & tuum* de Platon, ce n'est que pour le partage des deniers qui se reçoivent à la Sacristie, & à qui en aura de reste pour boire, pour jouër & pour friponner. Voilà comment les Moines se jouënt du Purgatoire, & de l'argent qui leur en revient.

O

O speciosam fabulam! mais à propos de Moines & de Fripons, je vous prie de me dire deux choses; la premiere est, que peut être devenu un certain Arnaud Moine chimiste, qui vouloit autrefois écrire contre ma These *de Sobrietate*? qui fut prisonnier à Turin, & qui avoit voulu autrefois être Ministre à Geneve. La seconde est, quand aurons-nous le Paracelse de Geneve: on nous a mandé qu'il est achevé, en avez-vous vû à Lyon? Combien y a-t-il de Volumes? *Et hoc unum nobis deerat ad fœlicitatem sæculi*, que Paracelse fut imprimé de notre tems, afin que ce Prince des Charlatans & effronté imposteur, en produise d'autres de nouveau, comme s'il n'en étoit pas encore assez par tout, & que quelque Canton du Royaume en pût manquer, *quis enim non videt abundat tristibus illis & obscænis nebulonibus, ac Ciniflonibus, qui carbonum suorum fœtore omnes inficiunt*: Et le monde est si sot qu'il se fie à leurs impostures. Un certain misérable serpent, nommé Madelin *ex agro Turonensi*, qui a été Valet de M. Moreau, *qui nunc agit lenonium cum uxore*, & se dit Médecin de Montpellier (c'est la sauce, sans laquelle le poisson ne se mangeroit point) vendit l'autre jour des Pilules & des Tablettes à un Fripier qui étoit riche: il étoit sujet à des convulsions épileptiques, pour aller tous les jours au Cabaret: la Femme du Fripier, qui étoit sujette à un mal de tête, prit du même remede, croyant qu'il lui seroit fort bon: voyant que le Charlatan en recevoit trois pistoles, le Mari en perdit l'esprit, & en mourut au bout de 8 jours, fol & insensé, apres plu-

plusieurs évacuations par haut & par bas, & la Femme en est morte 22. jours après avec un vomissement perpetuel, qui ne l'a jamais quitté qu'à la mort. Vous ne doutez point qu'il n'y ait là de ce bon & précieux remede que Guenaut appelle de l'Antimoine : mais plûtôt, où est la Justice de Dieu & des Hommes? Il n'en est plus.

Ultima Cœlestum Terras Astræa reliquit.

Il est mort un fort homme de bien à Paris, âgé de 40. ans, c'est le Chevalier Molé, Fils du défunt Garde des Seaux de France: Ces Chevaliers de Malthe, sont gens fort simples, fort innocens & fort Chrétiens : gens qui n'ont rien de hon que l'appetit, Cadets de bonne Maison, qui ne veulent rien savoir, rien valoir, mais qui voudroient bien tout avoir: au reste, gens de bien & d'honneur, Moines d'épée, qui ont fait les trois Vœux, de pauvreté, de chasteté & d'obédience. pauvreté au lit, ils couchent tous nuds, ils n'ont qu'une chemise à leurs dos, chasteté à l'Eglise, où ils ne baisent point de Femmes ; leur troisiéme Vœu, est obeïssance à la Table, quand on les prie d'y faire bonne chére, ils le souffrent: ils mangent après qu'ils sont sous d'une cuisse de Perdrix ; & mangent du biscuit en bûvant, par dessus du Vin d'Espagne, du Rosolis, & du Populo avec des Confitures ou de la Pâte de Genes, & tout cela par obeïssance, *o Sanctas Gentes!* &c. Ce bon Chevalier laisse deux Fréres, l'un M. Molé de Champlatreux, Président à Mortier, & l'au-

l'autre M. de Ste. Croix-Molé, Maître des Requêtes. *Vale & me ama*;

Tuus ex animo.

GUI PATIN.

De Paris, ce 27. d'Août 1658.

LETTRE CLXI.

MONSIEUR,

En continuant de vous donner des nouvelles de Paris, depuis ma derniére du 27. d'Août, je vous dirai que les Augustins sont toûjours prisonniers. Le Prieur a mérité punition exemplaire, pour quatre grandes fautes qu'il a commises en toute cette grande affaire.

On imprime au Louvre toutes les Oeuvres de Procope, ce sera un *in folio* Grec & Latin en deux Tomes, avec la Version & les Notes d'un Jésuite de Toulouse, nommé le Pére Mautrait, que l'on dit être fort savant en Grec.

Il y a ici de bonnes gens qui ne sont pas contens, & qui grondent contre l'Eminence, de ce que l'on donne entrée, & des Villes aux Anglois dans la Flandre, disant, que c'est perdre la Religion Catholique, de laisser entrer en France l'ancien Ennemi de ce Royaume; mais ils ont beau dire, ils'en faut moquer: ces gens-là n'entendent pas la politique, comme notre Eminentissime: qui fait en ce cas-là fort bien; car ses Ennemis mêmes avouent que depuis la mort du feu Roi, il n'a jamais fait une meilleure affaire pour le bien de la

France, que de s'accorder avec Cromvel; car si nous ne l'eussions amené de notre Parti, les Espagnols n'eussent jamais manqué de nous faire bien du mal.

Les Portugais font de grands efforts à Rome, pour avoir des Evêques; mais je pense qu'ils n'en pourront jamais venir à bout, tandis que le Roi d'Espagne ne le voudra point, car le Pape n'oseroit entreprendre une telle affaire, *absque consensu Monarchæ Potentissimi*.

Les Portugais ont pris Badajos sur le Roi d'Espagne au troisiéme assaut; & ont tout fait passer au fil de l'epée. Le Duc de Modene a pris Mortare dans le Milanois, & pour aller par ce moyen jusques aux Portes de Milan. Les Espagnols avoient pensé surprendre Valence, mais leurs Echelles y sont demeurées, la Femme du Gouverneur y a fait des merveilles en l'absence de son Mari, dont la Duchesse de Savoye l'a envoyée complimenter avec de beaux présens, qu'elle lui a envoyez, & entr'autres d'une belle épée, &c.

Le Maréchal d'Aumont est véritablement en liberté puis qu'il est dans Boulogne; mais il n'a terme que de 20. jours, après lesquels il doit retourner, & en a donné sa parole, à moins que d'avoir tiré du Roi permission de demeurer ici, & de renvoyer en sa place le Gouverneur d'Anvers, qui est un Milanois, & trois hommes qui sont à M. le Prince, savoir Bouteville, Saligni & Guitaut: s'il ne peut obtenir ces quatres hommes-là pour échange de sa Personne, il a promis à Dom Juan
de

de retourner en Flandres, & s'y rendre prisonnier.

Les Augustins ne veulent point repondre au Parlement, ils disent qu'ils ne relevent que du Pape, & refusent d'obeïr: voila le commencement de la querelle des Venitiens, avec le Pape Paul V. l'an 1606. pour un Abbé & un Chanoine de Vicence, qui avoient été trouvez enfermez dans un Monastére de Religieuses, ou en furent trouvées plus de trente, qui avoient passé les piques, *de quo vide Thuanum, sub finem Tomi quinti Editionis Genevensis.*

Il y a ici un Président à Mortier fort malade, qui est M. de Longueil Sr. de Maisons, qui est un superbe Bâtiment, qui est près de St. Germain en Laye. Il est malade d'une fiévre continuë, & d'un méchant flux de ventre: il a la réputation d'être un des plus rusez Hommes de France: il aime fort la bonne chére, c'est peut-être qu'il a trop mangé de Melons, que l'on cultive avec beaucoup de soin en sa belle Maison. L'Evêque d'Agde, nommé M. Fouquet, qui est Frére du Procureur Général & Sur-Intendant des Finances, est aussi fort malade d'une fiévre continuë: la Fortune entre dans cette Maison des Fouquets, par la porte & les fenêtres: l'un est Coadjuteur de Narbonne, l'autre est Procureur Général & Sur-Intendant des Finances: le troisiéme est l'Abbé Fouquet, qui a plusieurs bons Bénéfices: le quatriéme est l'Évêque d'Agde, mais la santé leur manque:

Sic nihil est ex omni parte beatum.
Nullus ubique potest fœlici ludere dextrâ.

Enfin, Graveline est rendu à composition au grand regret des Espagnols, trois cens soldats en sont sortis, & aujourd'hui dernier d'Août nous en sommes les Maîtres. Le nouveau Maréchal de France, M. de Mondejeu Gouverneur d'Arras, de joye qu'il a de cette nouvelle Dignité, a de soi-même entrepris un nouveau Siége, qui est Armentiers.

Voila six Vers que l'on vient de me donner sur la maladie du Roi, que je vous envoye : J'apprens qu'il en viendra d'autres, & mêmes un discours de cette maladie, où il sera honnêtement parlé, *de stibiali isto veneno.*

Vivis ab epoto, cur, Rex Lodoice Veneno,
Quid mirum? stibio plus valuere preces:
Id Cæli non artis opus sine lege medentum,
Nec datus ante Deo sic potes inde mori:
Civibus illa quidem fuerit, Medecina feralis,
Nil lædent unctos viva venena Deos.

Outre les deux Augustins morts, il y en a encore deux fort blessez, qui sont en danger d'en mourir, pour les diverses blessures qu'ils ont. Le Prieur ne veut point répondre au Parlement, & en appelle à Rome : on a demandé Arrêt contre lui, par lequel il est dépouillé de sa Charge de Prieur; & est menacé, s'il ne veut répondre, qu'on lui fera son Procès comme à un muet.

On a coupé le bras à un des Augustins blessez, pour la Gangrene qui y étoit. C'est un jeune Moine natif de Tours: & les cinq Séculiers qui furent emprisonnez avec le Prieur,

par

par Arrêt de la Cour, ont été renvoyez le 2. de Septembre, mois courant, au grand Châtelet, afin que leur Procès leur soit fait par le Lieutenant Criminel. Il se pourroit bien faire, qu'il y en auroit quelqu'un de ceux-là pendu : au lieu de Moines que l'on ne pendra point, car ce seroit scandaliser nôtre Sainte Mére la Religion, & l'abandonner trop lâchement à la risée des Libertins, Politiques, Athéistes, Hérétiques, Maheutées, Epicuriens, & autres méchans Ennemis de nôtre Sainte Mére Eglise.

Son Eminence a donné le Gouvernement de Graveline à M. de Mancini son Neveu, sous la direction du Sr. la Prune, Gouverneur dudit Mancini. On dit qu'il fait bon avoir des Gouvernemens en ces Quartiers là, à cause des grandes Contributions, que l'on y fait payer, d'où il revient bien du gain.

Le Duc d'Orléans doit arriver le dix de ce mois à Fontainebleau, où il va saluer le Roi, & se réjouïr avec lui de sa convalescence.

Plus je regarde le Hermius *in folio* de M. Huguetan, & plus il me déplaît & me dégoûte : il est trop plein de fautes. Comment se peut faire cela, vû que la Copie étoit imprimée & bien correcte.

Il y a ici un gros Procès pendant au Conseil, entre le Parlement & Mrs les Maîtres des Requêtes. C'est que le Lieutenant Général de Chaumont en Bassigni, a contrefait le seing de M. le Chancelier, en une Pièce authentique : la fausseté a été découverte, & le faussaire mis prisonnier dans le Fort-l'Evêque, où les Maîtres des Requêtes prétendoient lui faire son Procès. Lui

présente Requête au Parlement, laquelle est reçûe: le Parlement ordonne qu'il sera mené dans la Conciergerie du Palais, qui est la Prison du Parlement. Les Huissiers du Parlement vont au Fort-l'Evêque, font tout ouvrir & même par force, & enlévent & emmenent ledit prisonnier au Palais. M. le Chanlier est fort contre le Parlement, & ce n'est que sa coutume avec les Maîtres des Requêtes; mais on dit que le Cardinal est pour le Parlement, lequel se soutient aussi par sa propre grandeur.

Bellum undique & undique bellum.

La Princesse de Conty à 4. heures du matin, du quatriéme de ce mois de Septembre, a accouché d'un Fils. Voila un Prince du Sang de la Famille Mazarine.

On apprête ici près des Minimes de Nigron une grande Sale, pour y faire voir au Peuple de Paris & aux Curieux, la peau & le squelette d'une Baleine, que l'on a ici amenée, & qui a été prise entre Nantes & la Rochelle. Chacun y aura place pour un écu. Je vous baise très humblement les mains, & suis de toute mon affection, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, le 6. de Septembre 1658.

LETTRE CLXII.

MONSIEUR,

Le 7. de ce mois on a chanté le *Te Deum* à Notre-Dame, pour les prises de Gravelines & de Mortare, où les quatres Compagnies d'ordinaire ont assisté, savoir Mrs. du Parlement, de la Chambre des Comptes, de la Cour des Aydes, & l'Hôtel de Ville. Et outre tout cela grand nombre d'Evêques, qui font leur résidence à Paris, pour plusieurs commoditez qu'ils trouvent ici, & qui leur pourroient manquer en leurs Villes.

Le Prince de Conti est arrivé à Paris, le même jour que sa Femme y est accouchée d'un Fils.

M de la Haye, notre Ambassadeur à Constantinople, y a été maltraité par le Grand Vizir, pour quelqu'intelligence qu'il avoit avec les Venitiens, ce qui a été découvert par un pendard de Renegat François, nommé de Vertamont.

Le Cardinal Mazarin a couché la nuit du 6. de ce mois au Bois de Vincennes, où plusieurs sont allez pour le saluer, qui n'ont pû le voir. Les Grands du Siécle ressemblent aux Esprits bien-heureux, ils sont invisibles quand ils veulent? Il s'en va à Fontainebleau, où est le Duc d'Orléans, & l'on fait ce que l'on peut de gentillesses & de Comédies pour réjouir le Roi, qui sera encore tout autrement

réjoui, quand il verra le Cardinal Mazarin tout triomphant à son retour.

Je vous supplie de me permettre que je vous sois importun : je voudrois bien avoir un petit Livre imprimé à Grenoble l'an 1656., intitulé *Septem miracula Delphinatus*, dont l'Auteur est un certain Savant, fort honnête homme, nommé M. de Boessieu, premier Président de la Chambre des Comptes de Dauphiné, que j'ai autrefois vû en cette Ville. Voila le Fils de feu M. de Saumaise qui vient de me dire adieu jusqu'à Noël. Le jeune Augustin natif de Tours, à qui l'on avoit coupé le bras pour ses blessures, est mort & enterré: il y en a encore un troisiéme, qui pour même malheur *penetrabit in regionem mortuorum*. Si tous les Moines étoient morts, Dieu voudroit-il permettre que le Pape en fit d'autres? Il est vrai qu'il a besoin d'eux, ils lui servent d'Espions par tout le monde, aussi-bien que les Jésuites de Janissaires. On ne sait si le Roi ira à Compiégne, ou s'il viendra au Bois de Vincennes: les Minimes qui y ont un Couvent, disent, qu'il faut nommer *Vie-Saine*.

Des Médecins m'ont donné les Vers suivans, sur la maladie du Roi, & sur son Vin Emetique.

Ad Regem ab epoto stibio servatum
Monstra rebellantum, rabiemque Leonis Iberi,
Atque ignes tuleras, queis furit atra lues,
Cum stibium quantâ quantâ feritate timendum
Irruit; invicto pectore fers stibium:
Alcides dici poteras Rex magne, sed illum

Jam

Jam facit, ut superes, ultimus iste labor:
Interit Alcides solâ contage veneni
Intus ab exceptum visceribusque domas.

Le Roi étoit ici attendu dans 8. jours, pour être Parrain du petit Neveu du Cardinal Mazarin, & Fils du Prince de Conty, mais ce voyage est rompu, car le petit enfant est mort à midi le 14. de ce mois. Voila le nombre des Princes du Sang diminué, & reduit au nombre ancien: c'est peut-être que Dieu ne veut point qu'il reste dans la Maison Royale de ce Sang Italien, &c.

Le 15. de ce mois de Septembre, Il est venu un commandement de la part du Roi à M. le premier Président de Mesmes, & à son Fils le Maître des Requêtes, qu'ils ayent à se retirer en Champagne, à une Terre qui lui appartient, nommée Avaux, qui est devers Reims. Ce sont les Augustins qui ont eu ce crédit, se plaignans fort de lui, & qui ont fait connoître au Cardinal Mazarin, que c'est lui qui est cause de tout le desordre qui est arrivé en leur Maison; il est vrai qu'il est dans la quérelle, & que plusieurs l'ont blâmé; mais néanmoins le traiter ainsi, c'est presque autoriser la Rebellion des Moines, aussi est-ce ce qui fait croire que le Pape se mêle de cette affaire envers le Mazarin, & que ce qui s'en fait est par ordre de Rome.

Notre Armée a pris de nouveau en Flandres les Villes d'Oudenarde & Menin: elle est à présent devant Ypres. Nous avons trouvé dans Oudenarde trois Régimens, qui ont passé de notre côté. Le 17. de ce mois, sur les

3. heures après midi, trois Compagnies du Régiment des Gardes ont été jusqu'à la Porte de la Conciergerie, avec ordre d'enfoncer la porte, si d'avanture on leur refusoit ce qu'ils avoient charge de demander : le Géolier n'a rien refusé, ainsi ils ont tiré des prisons les douze Moines Augustins, que l'on a mis en trois Carroſſes, & qui ont été comme en triomphe remenez à leur Couvent, où ils ont aussitôt dit le *Te Deum* de réjouiſſance : ils ont aussi tiré de là le Fauſſaire, nommé Palliot, par ci-devant Président à Chaumont en Baſſigni, que l'on a remené dans le Fort-l'Evêque, où ſon Procès lui ſera fait par les Maîtres des Requêtes, & d'où le Parlement l'avoit fait enlever.

La mort de Cromwel eſt arrivée le 13. de ce mois, & juſqu'à ce jour cela avoit été bien caché : il eſt mort d'une difficulté d'urine, pour une Carnoſité, qui étoit, à ce qu'ils diſent, dans le col de la Veſſie, car il en avoit tous les ſignes, il y a plus de deux ans, joint que toutes ces Carnoſitez des Chirurgiens *ſunt pura mendacia* : ces Docteurs de la petite Spatule s'en font merveilleuſement accroire, quand les Médecins n'y ſont point : la Pierre eſt bien commune ; mais il n'y a rien de ſi rare que ces prétendues Carnoſitez.

Le Préſident de Meſmes a obtenu permiſſion de la Cour de ne point aller juſqu'à Avaux, mais qu'il demeurera à Fiſmes, petite Ville près de Reims. Les Moines Augustins délivrez de priſon, ſont partis ce matin pour aller à Fontainebleau, & y remercier le Roi de leur délivrance.

Le

Le Prince de Condé est à Tournay bien empêché de sa Personne : il n'a ni hommes, ni argent : on dit que sa Femme est bien malade à Malines. Dom Juan d'Autriche est dans Anvers, où il demande de l'argent aux Bourgeois, qui se moquent de lui, ne le craignant point, & le méprisant. Les Villes de Gand, d'Anvers, & quatre autres des meilleures du Païs, sont après pour traiter d'un accord avec les Hollandois, voyant que le Roi d'Espagne ne les peut défendre contre ses Ennemis.

La dernière Gazette, c'est de Samedi dernier, fait ici merveilleusement parler du monde, pour ce qui s'y lit contre le S. Pére le Pape (je ne la regarde, ni ne la lis) il y a de l'apparence que l'on se moque de lui, ou tout au moins que l'on ne s'en soucie guéres : il y avoit sans doute quelque dessein, que la mort de Cromwel survenuë étouffera ou fera évanouir. La Reine d'Angleterre qui est ici, a été si fort réjouïe de la mort de Cromwel, qu'elle l'a envoyé dire à tout le monde ; mais j'apprens que sa joye ne pourra être longue, car Cromwel a un Successeur arrêté, agréé, & approuvé de la Ville de Londres, du Parlement & de l'Armée, savoir le Colonel Lambert, qui a été tiré de prison, pour être mis sur le Trône. Je ne veux pas dire de lui, ce que l'on disoit de Tibére à Rome en pareil cas.

Et dic Roma perit : regnabit sanguine multo. Ad regnum quisquis venit ab exilio.

Car on dit que ce Milord Lambert est un habile

bile homme, & qu'il vaut encore mieux que Cromwel, qui eſt bien-heureux d'être mort en ſon lit, vous ſavez que

Ad generum Cereris ſine cæde & ſanguine pauci
Deſcendunt Reges & ſicca morte tyranni.

Le Fauſſaire Palliot a été enlevé du Fort-l'Evêque, & a été mis à la Baſtille : le Parlement ne pourra pas l'enlever de là, où les Maîtres des Requêtes iront à leur aiſe lui faire ſon Procès.

Un Seigneur Anglois m'a dit que Cromwel étoit un illuſtre ſcélérat, & qu'il avoit été bien-heureux de n'avoir pas été rompu tout vif, comme il le méritoit. Il n'eſt mort que le Vendredi 13 de Septembre. Sa mort n'a été, ni celée, ni cachée : il venoit de mourir quand notre Ambaſſadeur l'écrivit à la Cour ; quelques-uns diſent qu'il eſt mort des gouttes ſupprimées, & remontées dans la poitrine ; il a recommandé ſon Fils par ſon Teſtament, mais on ne ſait pas encore ſi la République l'acceptera. Il a auſſi recommandé à ſon Fils qu'il ne manquât jamais de prendre conſeil en toutes ſes affaires, du Cardinal Mazarin.

Omnes idiotæ, ut illi qui ſunt minus verſati in operibus artis, ne parlent que de criſes, & ne ſavent ce que c'eſt, *rara avis in terris*, un bon Médecin la doit faire bonne plûtôt que de l'attendre, nulle ou mauvaiſe. La vraye & pure Doctrine des criſes & des jours Critiques, *& ſanctuarium vel potius Sanctum Sanctorum, ad quos pauciſſimis patet aditus : penetralia*

netralia ista profani, non subeunt nec ad nulla sacra introducuntur imperiti vel extranei.

M. Charpentier se porte mieux de sa goutte, néanmoins il garde encore la chambre.

Le Roi de Dannemark se défend contre les Suédois ; mais nous n'avons encore aucune nouvelle certaine, de ce qu'il en faut croire : je tiens pour douteux & incertain tout ce qui s'en est dit par ci-devant. J'oubliois de vous dire que M. Charpentier en toutes ses prélections qu'il a dictées dans nos Echoles, a toûjour été un grand plagiaire : je l'ai toûjours oüi accusé de cela, & l'ai vû ; même il a fait autrefois des Harangues Funebres, qu'il avoit pillées de Muret. Une autre fois il Harangua devant le feu Prince de Condé, & M. Bouvard premier Médecin du Roi & présidant l'an 1634. où il se plaignoit fort du déplorable & du chetif Bâtiment de nos Echoles, des fenêtres cassées, &c. Il avoit pris tout cela d'une Harangue faite par feu M. Grangier Professeur du Roi, au Cardinal de la Rochefoucault Grand Aumônier, *pro instaurandis Scholis nostris Regis*, à quoi l'on travaille présentement.

Bon Dieu ! qui est-ce qui a élû pour Professeur à Valence, votre M. Robert? Ce pauvre homme est-il capable de parler en public sans se rendre ridicule ? La bêtise & l'ignorance acquièrent tous les jours du crédit dans le monde : & il faut avoüer que nous sommes en un Siécle bien ridicule, & bien extravagant. Votre Basset est un autre fol, glorieux, & impudent *qui putat sibi multa deberi* : à ce que vous m'écrivez de lui, il n'a que ce qu'il mérite, & peut-être, méritera ; car ces gens-

là

là *superbi generis*, ne s'amendent jamais guéres, quoi qu'il fasse, il ne m'importe que pour l'bonneur de la Profession.

Ideoque sibi res suas habeat, & abeat in malam rem,
Turbones isti & ignei nebulones non placent.

Bourdelot n'est guéres mieux, à ce que m'en ont apris deux des notres, qui l'ont quitté pour ses inepties: il est tout attrabilaire de corps & d'esprit, sec & fondu, qui dit que tout le monde est ignorant: qu'il n'y a jamais eu au monde de Philosophe pareil à M. Descartes: que notre Médecine commune ne vaut rien, qu'il faut des remédes nouveaux, & des regles nouvelles: que tous les Médecins d'aujourd'hui ne sont que des pedans avec leur Grec & leur Latin, & qu'ils n'ont pas l'esprit de s'addonner à la recherche de quelques remédes non vulgaires, *quorum novitate capiantur & alliciantur ægri, qui volunt decipi.* Ne voila pas un homme de bien pour un Abbé. Il dit qu'il se guérira bien lui-même, puis que les Médecins ne le peuvent guérir, néanmoins il doit craindre l'Hiver prochain, puis qu'il est si décharné: au moins fera-t-il beaucoup, s'il peut guérir son esprit, qui est bien extravagant.

M. Cramoisi est toûjours le Directeur de l'Imprimerie Royale: il a sagement & doucement assoupi le bruit de sa banqueroute, ou plûtôt de celle de son Frére Gabriel, qui a été pour quelque tems absent, & qui depuis est revenu. la Boutique n'a point été fermée, & a traité & accordé avec ses Créanciers, avec quel-

quelque perte, *de futuro solus Deus novit*, car tous les Marchands sont ici en branle, & se méfient, & maltraitent, & médisent les uns des autres.

Figulus figulo invidet, Cantor cantori, &c. Deliria morientis sæculi.

Les Augustins sortis de prison, & qui triomphamment sont rentrez dans leur Couvent, maltraitent les autres qui y étoient demeurez, & qui n'étoient pas de leur parti, c'est ce qui oblige ces derniers de s'aller jetter à genoux devant M. le Chancelier, & lui demander sa protection contre les autres. On dit aussi que les Augustins ont tort, & que le Conseil d'en-haut a été trop vîte contre M. le Président de Mesmes, en vertu de quoi, l'on dit que bientôt il sera rappellé. Le Prieur des Augustins qui avoit été tiré de la Conciergerie, & étoit rentré triomphant dans son Monastére, a été de nouveau par ordre de M. le Chancellier, arrêté & mis en prison dans son Couvent, & un autre Prieur établi pour la Maison, nommé le Pére Rousseau.

Le Milord Richard, Fils de Cromwel, a été Proclamé Protecteur en la place de son Pére mort, du consentement des principaux Officiers de l'Armée, & de la Ville de Londres: on croit pourtant que cela ne durera guéres, & que c'est en attendant l'Assemblée du Parlement.

Le Maréchal de Grancey, qui est Gouverneur de Thionville, redemande son Gouvernement de Gravelines, prétend qu'il doit lui

être

étre rendu, & en a fait imprimer un Manifeste. Le nommé Châtelain, qui a acheté onze cent vingt mille livres la Charge de Sécrétaire du Conseil, a été reçu; mais il y est inquiété. Le Cardinal demande quelque chose pour soi que l'autre ne veut pas donner: Il dit que tout au pis aller il y a bourse commune, que son rang de servir ne vient que dans neuf mois, & qu'entre ci & neuf mois il pourra arriver quelque chose, c'est à dire, que le Singe parlera, ou que le Pape mourra, ou quelqu'autre.

Le Maréchal de Grancey dit, que quand on lui aura remis Gravelines, qu'il se défera de Thionville, dont le Gouvernement lui appartient fort légitimement, puis qu'il l'a bien acheté & payé. Je serai toute ma vie, Monsieur, *Tuus ære & librâ.*

GUI PATIN.

De Paris, le 24. de Septembre 1658.

LETTRE CLXIII.

MONSIEUR,

Le 27. de Septembre dernier, il arriva un Courier, qui apporta la nouvelle de la prise d'Ipres par M. de Turenne: ils se sont rendus par Capitulation, huit cens hommes en sont sortis, desquels le Prince de Ligne étoit le Chef. La semaine passée mourut ici un grand & célébre Traducteur de Livres, nommé M. du Rier, c'est celui qui a traduit le Polibe, le Famianus Strada, & M. de Thou, dont on vendra bien-tôt les trois premiers Tomes, lesquels

quels finiront à la mort du Roi Charles l'an 1574. Henri III. & Henri IV. qui restent feront encore quatre bons Volumes; mais il faudra trouver un autre Traducteur, puis qu'il est de lui comme de ces Peintres de l'Antiquité, dont Pline a parlé, *quorum manus extinctæ desiderantur.*

Le premier de ce mois d'Octobre, le Roi & la Reine, ont été à Notre-Dame, où l'on a chanté le *Te Deum* pour la prise d'Ipre.

On a retranché de douze, six Intendans des Finances, savoir Messieurs de Brisacier, de Boilesve, Housset, de Fieubet, Paget & le Tellier.

Le 2. d'Octobre courant, fut mariée la Fille de M. de Servien au Fils de M. de Sulli, qui est Gendre de M. le Chancelier.

M. de Guilleu, Conseiller d'Eglise de la Grand-Chambre, est ici mort le 6. d'Octobre courant. Guenaut l'a vû, qui a dit que c'étoit de la Rate. Merlet & plusieurs autres l'ont vû depuis, qui ont dit que c'est un abcès avec un *fungus in regione lumborum*, qu'il y a là dedans des chairs baveuses, & que la Rate est beaucoup au dessus. Je tiens que Guenaut s'est trompé, cela lui arrive souvent, il n'y regarde point de si près. Ce lui est assez d'avoir dans sa pochette de l'argent du malade. *Fecit enim sibi nebulo iste vectigalem medicinam, & putat sibi cuncta deberi per fas & nefas, tantâ laborat animi impotentiâ & φιλαργυρίᾳ. Somnia sunt Canibus panes, piscatoribus pisces: Isti verò homini aurei & argentei nummi quoquomodo parati.*

On parle beaucoup d'une Censure qu'a faite M.

M. l'Archevêque de Sens contre le dernier Livre des Jesuites, intitulé Apologie pour les Casuistes, elle est fort belle en Latin, il l'a fait mettre en François & imprimer, & aussi-tôt on publiera l'une & l'autre. Ces sourcilleux Carabins du Pére Ignace vivroient plus sagement, & ne seroient point si impudens, si tous les Evêques les traitoient comme celui-là, aussi-bien que quelques autres.

Qui est ce M. Restaurand, Médecin du S. Esprit? Est-ce quelque Docteur avancé en âge. J'ai céans son Livre *de Monarchia Microcosmi*, qui me semble fort barbare; je pense que cet Auteur est encore quelque jeune homme bravache de la race de ce *Miles gloriosus* de Plaute: Je n'entens presque rien en son Livre, je ne sai s'il l'entend lui-même.

J'apprens que c'est à Geneve chez Messieurs Tournes que l'on imprime le Recueil des Théses de feu Messieurs du Moulin, Rambour, Capel, de Beaulieu & autres. Ce sera là un excellent Livre, & qui pourra servir extrêmement à détromper beaucoup de monde de tant d'impostures, de fraudes & de fables que les Moines ont inventées de tems en tems pour tromper le Peuple, & faire leurs affaires de sa sotte crédulité. Ce sont les plus fins qui gouvernent le Monde, & qui le ménent par le nez.

Il va paroître un Journal de toutes les Assemblées que les Députez de Sorbonne ont faites pour examiner le dernier Livre, intitulé Apologie pour les Casuistes, qu'a fait un Jesuite Breton, nommé le Pére Pirot: il est censuré comme un très pernicieux & très méchant

chant Livre, mais la Censure n'a pas été publiée, les bons Péres Loyolites ayant obtenu du Roi qu'elle ne le seroit point: à quoi ils ont employé diverses petites finesses, *pro more Loyolitico*.

Les Curez d'Evreux se remuent contre les Carabins du Pére Ignace, aussi bien que par çi devant ont fait ceux de Paris & d'Amiens, car ils ont présenté une Requête à leur Evêque contre cette nouvelle Apologie des Casuistes, laquelle n'est que de quatre pages; mais elle est fort bien faite, généreuse, vigoureuse & savante. Tous les autres Evêques & Curez en devroient faire de même, & courir sus à ces Maîtres Passefins, dont l'impudence & l'ambition va jusques à corrompre la pureté de l'Evangile, & à troubler la conscience des infirmes. Bon Dieu, que les Princes sont malheureux, qui ne connoissent pas ces fourbes qui, sous le manteau de l'Evangile, trompent insolemment tant de monde, *in nomine Domini*. Certes ces Opérateurs d'iniquité sont plus dangereux, que n'étoient autrefois, du tems du Messie, les Scribes & les Pharisiens, qui néanmoins ne vouloient rien, & qui n'ont jamais été que les Prototypes & les Prodromes de ceux-ci, & des échantillons de cette méchante Bête, que l'on appelle l'Antechrist, qui viendra bien-tôt, s'il n'est deja venu.

L'Electeur de Cologne est aujourd'hui Maître de Liege, dont il s'est rendu tel par force & par finesse: l'Empereur y a pris goût, & a envie de s'en saisir par une Conspiration. Son Favori, le Comte de Furstemberg, y a envoyé un sien Secrétaire, nommé Marais, qui

qui moyennant l'intelligence qu'il avoit là-dedans y devoit faire entrer six mille Chevaux, & le mot du Guet étoit: *Vive l'Empereur & la Liberté.* (Il me semble que ces deux choses sont incompatibles,) La trahison a été découverte ; le pauvre Marais a été rompu tout vif, quelques autres ont eu la tête coupée, & plusieurs ont été pendus ; les voila récompensez de leur trahison & du bon service qu'ils ont tâché de rendre à leurs Maîtres.

M. le Cardinal Mazarin a rendu visite à M. le Premier Président en sa propre maison, rue Aubri-Boucher. Comme il sortoit & que M. de Lamoignon lui disoit, qu'il lui avoit beaucoup d'obligations, on dit que le Mazarin lui répondit: Monsieur, si le Roi eût pû trouver dans son Royaume un plus homme de bien que vous, il ne vous eût pas donné cette Charge. Tous ses amis disent, qu'il n'a rien promis, ni donné ; mais d'autres parlent autrement, & nomment même deux grandes sommes, savoir sa Charge de Maître des Requêtes & six-vingt mille écus d'une autre part, ce que je ne puis croire, car outre qu'il est fort homme de bien, fort sage & fort réglé, il n'est pas assez riche pour donner de telles sommes, car il n'a jamais eu trente mille livres de rente. On dit que la Reine en parlant de M. de Lamoignon a dit, voila la première fois que M. le Cardinal a été généreux: *Vale & me ama qui sum totus ex animo tuus & quantùm suus,*

GUI PATIN.

De Paris, ce 11. d'Octobre 1658.

LETTRE CLXIV.

MONSIEUR MON CHER AMI,

Je vous dirai que depuis ma derniére, le Fils de M. Falconnet est assez bon Garçon, & n'a que le sang bien chaud : il va en Classe tous les jours, il a de l'esprit, & étudie bien; mais je ne puis vous rien dire touchant sa pension, ce n'est point mon métier d'en parler, je ne l'ai point pris céans en intention d'y gagner; mais seulement pour témoigner à M. son Pére, que je ne lui veux rien refuser de ce que je pourrai faire pour son service, je le fais étudier tous les soirs céans avec moi jusques à souper : Il est bon enfant & docile. Après souper, je l'exempte d'étudier, & l'invite de s'aller coucher de bonne heure, afin qu'il puisse se lever plus matin, étudier un peu & s'en aller en Classe, ce qu'il fait, & j'espére qu'avec cette souplesse d'esprit & d'autres bonnes qualitez qu'il a, nous en ferons quelque jour un bonnête homme, & un bon Médecin, car il a l'esprit fort prompt, & n'a en soi ni malice, ni fourberie : je ne doute pas que M. son Pére, avant que de partir, ne lui ait donné de bons préceptes, desquels je reconnois les effets en ses déportemens, & j'en suis bien aise & j'en ai bonne espérance. Dieu lui fasse la grace de bien faire toûjours en continuant jusques à ce qu'il soit hors de mes mains, & puis après encore toute sa vie.

Ceux de Dijon sont fort attristez du Voya-

ge du Roi, tant pour l'argent qu'il leur a demandé dans les Etats de la Province, que pour les Offices nouveaux, qu'il veut faire & dans le Parlement, & dans la Chambre des Comptes. Les Lettres de Dijon portent, que ce que le Roi leur a demandé en ce dernier Voyage vaut plus d'argent, qu'il n'y en a en toute la Bourgogne. Tout le Voyage du Roi n'est pas en intention de mariage; mais seulement pour avoir de l'argent pour la Guerre, que nous voulons faire en Italie l'Eté prochain, & pour appaiser l'affaire de Marseille. Le Port-Royal a fait une nouvelle perte qu'il déplore fort après celle de M. le Maître, cet Avocat fameux qui étoit un homme incomparable; c'est que M. Falaury, Docteur de Sorbonne, qu'ils avoient donné pour Confesseur à la Reine de Pologne, & qu'elle avoit amené avec elle, est mort au Siége de Torn, (c'est pour vous dire qu'en ce Païs-là on guenaltise aussi bien qu'ailleurs) le seziéme jour d'une fiévre continuë; on lui donna de l'Antimoine qui lui causa aussi-tôt des convulsions, *ex quibus penetravit in requiem sempiternam.* Tous les gens de bien meurent, il n'y a que les Tyrans & les Jesuites qui ne meurent point. Lors que le Roi sera de retour, il y aura ici divers Impôts qui seront portez au Parlement; mais entr'autres on dit qu'il y en aura un contre les Partisans pour les remises que le Roi leur a faites dans leurs Traitez, moyennant l'argent comptant qu'ils ont donné: On dit que c'est un nommé M. Moneret, qui en a fait le parti, & qu'il tiendra: *Homo homini Lupus.*

Les Procureurs & les Greffiers commencent

à

à se plaindre de M. de Lamoignon: il leur a dit qu'il veut avoir soin de leur ame aussi bien que de leur Office, qu'il ne veut plus qu'il se donne des Arrêts sur Requête, ni de parlers sommaires, &c.

Le second de ce mois, le Premier Président fit sa Harangue dans le Parlement, où il fut fort bien écouté & admiré: après lui M. Talon l'Avocat Général harangua *more solito*, & le lendemain encore à la Mercuriale: c'est un des plus habiles hommes du Siécle. On espére beaucoup de M. de Lamoignon & de M. Talon, dont le plus vieux des deux n'a que 40. ans, & M. Talon n'en a que 32.

Dans la réformation que l'on va faire dans la Grand-Chambre & aux Enquêtes: mais principalement *in maxima illo Tribunali*, *unde defluit omne malum*, car c'est chose effroyable, que les abus & les desordres que les Greffiers & quelques vieux Conseillers font dans cette Grand-Chambre. Je ferai toute ma vie, Monsieur, Votre très humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 3. de Décembre 1658.

LETTRE CLXV.

MONSIEUR,

Il y a chez M. le Président de Mesmes un terrible deuil pour la mort de l'Abbé de Mesmes, & l'on y déteste bien le Vin Emetique, qui leur a ôté un grand Fils de 26. ans, & 25. mille livres de rente en deux Abbayes. Quand

Guenaut eût reconnu que ce poison avoit rallumé la fiévre & donné le grand assoupissement, duquel ce pauvre Abbé est mort, il lui fit boire du lait de Vache trois jours durant, & puis après de la ptisane laxative de Sené tout pur qui fit rage de vuider ; mais il n'en fut jamais soulagé. *Copiosæ istæ disjectiones tantum valent, quantum levant. Non est reposita artis nostræ dignitas in perpetuâ cacatione: Venenum Emeticum tetram labem impresserat visceribus, quæ deleri non potuit.* Il faut que Guenaut ait perdu l'esprit, d'avoir recours au lait en ce cas-là, *quod fuit alterum venenum.*

Le 14. de ce mois de Decembre, mourut ici Madame de l'Isle, bonne Femme d'un des Fils de M. d'Elbeuf; il y a seulement quatre mois qu'elle étoit mariée, elle étoit grosse & est morte poulmonique. M. Joncquet vous remercie bien fort pour sa boëte, il s'en va faire imprimer *in* 4. un beau Catalogue de toutes les Plantes non vulgaires qu'il a en son Jardin, qu'il a cultivé depuis quatre ans avec un soin incroyable, & lesquelles y sont en grand nombre. Il dit qu'il y a près de quinze cens Plantes dans son Jardin, & espére que dans trois ans il aura tout ce que possédent les plus curieux Botanistes, & quelque chose plus qu'eux.

On parle ici d'un Espagnol, nommé Pimentel, que l'on dit être à Lyon, & qui traite du Mariage du Roi avec l'Infante d'Espagne, & que pour cette affaire l'on a envoyé un Jacobin tout exprès à Madrid: que la Reine affectionne fort ce Mariage, en quoi ceux qui n'en

n'en ont pas tant d'envie qu'elle, lui forment plusieurs difficultez, lesquelles pourront bien empêcher le marché, combien que ce soit chose fort à désirer, vû que ce seroit une Reine de Paix ; mais ce dernier mot est le Chiendan, car il y a bien des gens qui n'en veulent point, & qui font comme les Pêcheurs, qui ne font jamais bien leurs affaires que dans l'eau trouble.

M. de Guise le balafré, disoit autrefois :

Par la Guerre nous vient,
Le crédit & le bien.

C'étoit ce Duc de Guise, qui fut Chef de la Ligue, & que Henri III. par un fort bon & généreux conseil, fit tuer à Blois l'an 1588. la veille de Noël. Feu mon Pére, qui haïssoit la Ligue & les Ligueurs, disoit (j'étois encore fort petit) que ce massacre avoit été le meilleur coup, que fit ce Roi en sa vie.

Le 15. de ce mois, furent ici arrêtez trois hommes de ces braves qui entrent hardiment dans les maisons, & qui sous ombre d'être gens à craindre, & d'avoir des poignards & des pistolets, demandent impudemment de l'argent. Le premier des trois étoit allé chez M. Colbert, Intendant de la Maison de son Eminence, y demander 150. pistoles, le poignard à la main; mais il n'eût pas ce qu'il demandoit; ce M. Colbert le fit arrêter, & deux autres de ses compagnons qui furent pris en chemin. On tient ici que voila de la besogne pour le successeur du Sieur de S. Aubin, qui étoit le Bourreau de Paris l'an passé.

Le Cardinal de Richelieu fit faire exprès le Parlement de Mets pour avoir des Juges & des Commissaires à sa poste, afin de faire condamner à mort plus aisément le Maréchal de Marillac. Quelque tems après, à la priére du Cardinal de la Valette, qui lors étoit fort son ami, il tira ce Parlement de Mets & l'envoya dans Toul, où tous ces Messieurs ont été fort incommodez, à cause de quoi ils ont fait tout ce qu'ils ont pû depuis ce tems-là envers les Ministres, pour obtenir la permission de retourner à Mets, ce qui leur a enfin été accordé par son Eminence Mazarine, moyennant deux cens mille livres, qu'ils lui ont donné. Voila comment un homme qui est en fortune tire avantage de tout, & fait d'un seul article plus d'argent, que tous les Alchymistes & faux Monnoyeurs du monde. Guenaut dit qu'un grain de Fortune vaut mieux que dix onces de vertu, c'est ainsi que parlent les avares & les enragez de gagner.

On dit ici que depuis que le Roi est à Lyon, il s'est présenté à son Eminence un Jacobin Espagnol, qui avoit charge de lui parler de la Paix d'entre les deux Couronnes : Sur quoi ayant été ouï, on a trouvé à propos de l'envoyer en Espagne, après quoi, s'il est de besoin, on y envoyera M. de Lyonne, qui y fut pour le même sujet il y a deux ans. On parle aussi de faire deux Cardinaux pour la France, dont l'un sera un Italien Mancini allié de son Eminence, & qui y sera notre Protecteur. Pour l'autre on dit que ce pourra être l'Archevêque de Toulouse M. de Marca.

Curia vult Marcas, bursas exhauris & arcas,
Si bursæ parcas, fuge Papas & Patriarchas,
&c.

Je ne sai qu'a fait cet homme à Dieu pour être tellement & si vivement persécuté de la bonne Fortune: Néanmoins je le trouve bien vieux, & quelque chose qui lui arrive, je ne pense pas qu'il en jouisse jamais guére long tems. Ces grandes Dignitez, *non minus onerant quàm ornant*, quand elles viennent si tard. *Juvenes mori possunt, senes diu vivere non possunt.* La mort vient qui emporte tout, & le Marchand & la marchandise, & qui découvre tout. Après cela le pauvre & le riche ont le nez fait l'un comme l'autre.

Usque adeo res humanas vis abdita quædam,
Obterit, & pulchros fasces, sævasque secures
Proculcare, & ludibrio sibi habere videtur.

On dit que M. d'Espernon a charge de prendre six Compagnies des Gardes, & de les mener à Dijon pour tourmenter cette Ville, & les obliger de donner au Roi ce qu'il leur demande: *Nec mirum dedecent ista Duces & Pastores populorum.* C'est marchandise d'Italie & invention des Partisans, de peur que les Peuples ne crévent de graisse, *ad vitandam enexiam Athleticam*: joint que si l'on trouve par cette voye moyen de fléchir les Bourguignons, on tâchera de se servir de cet exemple pour le Languedoc, la Provence & autres Païs, afin de tirer de l'argent pour faire la Guer-

 re

re en Italie & en Flandres la Campagne prochaine, si devant ce tems-là Dieu ne nous envoye une bonne Paix par le mariage du Roi avec l'Infante d'Espagne, qui seroit une Reine de Paix, & le seul but auquel nous pouvons espérer.

Pour le Caspard *de Hæredia*, c'est un chetif Ouvrage, mauvais stile, mauvais Latin, pauvre science, vanité Espagnole, c'est un Auteur qui est tout morguant & tout barbare *dicto & facto*; il y a même bien des fautes en l'édition. Messieurs Elzevirs font tantôt aussi mal que les autres: je ne suis point d'avis de me charger de ce méchant Livre, j'en ai assez d'autres, & n'ai point de place pour celui-là.

Dans un mois sera achevée la nouvelle édition (qui est une seconde) de Lucrece François de M. de Maroles, Abbé de Villeloin, dans lequel il a beaucoup changé, ajoûté & amendé. Aussi-tôt après il en fera autant de son Horace, & puis après il fera imprimer pour la premiére fois son Terence, duquel il a grandement bonne opinion, & qu'il dit être plus difficile à tourner, que le Plaute même.

Je vous prie de croire que je suis & serai toute ma vie, Monsieur, Votre très-humble, &c.

GUI PATIN.

De Paris, ce 24. de Décembre 1658.